Nouvelle donne

économique

en Yougoslavie

LIRE PAGE 19

3,80 F

Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugel, 80 sec.; Sézégel, 340 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suède, 7,75 kr.; Suède, 7,40 f.; Yougoslavie, 130 nd.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 TELE MONDPAR 650572 F

C.C.P. 4207 - 23 PARIS

Tél. : 246-72-23

; 3

La montée du dollar

La barre des 8 francs est dépassée à Paris

Pour la première fois le cours du dollar a franchi la barre des 8 francs. Il s'est en effet inscrit à dans le même temps où il s'inscrivait contre 2,6435 deutschemarks.

« L'événement » était attendu. Ii serait cependant surprenant qu'il provoque une quelconque émotion à Washington, tant il est vrai que les responsables américains, pour autant qu'ils se préoccupent de l'évolution de leur devise, s'intéressent surtout à sa parité vis-à-vis des deux devises-clés du système monétaire, le deutschemark et le yen qui, si elles ont fléchi vis-à-vis du dollar ces derniers mois, ont toutefois moins baissé que le franc affaibli par trois dévaluations.

Au-delà de son aspect symbolique, la poussée du dollar au-dessus de 8 francs présente pour le gouvernement français le maigre avantage de faire mieux comprendre à l'opinion publique les difficultés qu'il rencontre pour mener à bien son plan de redressement.

PHILIPPE LABARDE.

(Lire la suite page 19.)

gens redoutables qui attendent leur heure. Les optimistes jugeront qu'il y a finalement, compte tenu de l'importance de l'arsenal, fort peu de bavures ». Les pessimistes

BRUNO FRAPPAT.

Paris, lundi la août en fin de matinée, à 8,01 francs contre 7.9580 francs, vendredi en clôture, à 2,6585 deutschemarks à Francfort

Arsenal

Les spécialistes estiment qu'il y a, en France, une dizaine de millions de fusils de chasse ou de carabines 22 long rifle. lation est composée à 90 % de gens raisonnables et à 10 % d'excités vindicatifs, on peut évaluer à un million le nombre des armes détenues, dans l'Hexagone, par des braves

craindront, eux, que le carnage ne fasse que commencer et que la bétise humaine n'en soit, à cet égard, qu'aux premiers balbutiements.

(Lire la suite page 4.)

Intervention libyenne au Tchad Sri-Lanka sous le choc Baroud d'honneur L'aviation de Tripoli bombarde

ou belligérance ? Faya-Largeau, reprise par Hissène Habré.

La Libye peut-elle encore enrayer la déroute de ses alliés tchadiens, en engageant comme elle vient de le faire son aviation dans les combats? L'offensive des rebelles, lancée il y a six semaines, avait en effet connu un piteux échec samedi lorsqu'ils évacuèrent, sans offrir une très vive résistance, Faya-Largeau, dont la conquête avait représenté pour eux un succès important et prometteur. M. Goukouni Oueddei était parvenu à inquiéter plus sérieusement encore son adversaire an pouvoir à N'Djamena, M. Hissène Habré, lorsqu'il s'empara d'Abéché, capitale de l'Est. En prenant personnellement la tête de ses forces et en se révélant meilleur tacticien dans cette guerre des sables, le chef de l'Etat tchadien était néanmoins parvenu à redresser avec éclat la situation.

Il est vrai que, pour ce faire, i a bénéficié du concours décisif de la France et des Etats-Unis, qui lui ont livré le matériel nécessaire à une contreoffensive menée avec habileté, Sans cette aide, le président tchadien n'aurait sans doute pas pu reprendre l'Est et le Nord, et son autorité, ainsi battue en brèche, aurait été vite contestée dans le Sud, région la plus riche et la plus peuplée, où le régime éprouve encore beaucoup de mal à s'imposer.

Dans l'immédiat, l'interrogation majeure porte, une fois de plus, sur les intentions de la Libye. Malgré des démentis qui ne convainquent personne, le colonel Kadhafi a fait bombarder Faya-Largeau. S'agit-il seulement de couvrir, par une sorte de baroud d'honneur, la retraite de ses protégés tchadiens? Entend-ii leur donner les moyens et le temps de se regrouper pour, de nooveau, passer à la contreattaque, voire intervenir de façon ouverte dans le conflit ?

Il est sans doute trop tôt pour le savoir, mais il faut compter avec l'obstination du dirigeant libyen, dont les visées sur le Nord tchadien ne se laisserout pas décourager par un revers local, si important soit-il. A partir du Tibesti, avec l'appui de la Libye, M. Goukoumi Oueddell même s'il ne parvient toujours pas à former une petite armée assez solide pour meracer N'Djamena, pourra sans doute interdire toute reconstruction du Tchad.

Devant cet état de choses, les alliés de M. Hissène Habré, à commencer par la France, semblent condamnés à réagir. Certes, toute intervention militaire directe est à première vue exclue. Mais les alliés africains de la France et les Etats-Unis vont de nouveau insister pour qu'un coup de frein plus net soit mis aux initiatives du colonel Kadhafi, temu pour un redoutable sauteur de troubles. L'appel du président Habré à une intervention aérienne urgente », notamment de la France, devrait, dans ces conditions, trouver de nombreux avocats des deux côtés de la Médi-

Si le colonel Kadhafi continue à faire monter les enchères, Paris aura de plus en plus de peine à se contenter d'un soutien logistique aux gouvernementaux. Reste à savoir si toutes les voies ont été réellement explorces pour contraindre le dirigeant libyen à tempérer ses ambitions dans la zone sahélienne, et si les ambiguïtés des relations franco-libyennes ne devraient pas, enfin, être levées

Paris pourrait fournir à N'Djamena de l'armement anti-aérien

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

début d'après-midi, par les forces gouvernementales tchadiennes. Dès dimanche, le président Hissène Habré, qui se trouve à la tête de ses troupes, a sollicité des pays amis, et notamment de la France. une intervention aérienne urgente » pour riposter à ces bombardements.

De source informée, on indiquait, lundi matin, à Paris, que le gouvernement étudiait la possibilité d'envoyer des armes antiaériennes au gouvernement tchadien, l'hypothèse d'une contre-attaque rebelle, sous couverture aérienne libyenne, n'étant pas exclue. Malgré les démentis de Tripoli, qui affirme ne participer en aucune façon aux combats, N'Djamena a demandé une réunion urgente du Conseil de sécurité des Nations unies pour étudier l' - agression libvenne ».

M. Hissène Habré avait créé une certaine surprise en réussissant à reprendre, apparemment

Le silence

des

intellectuels

de gauche

Lire page 2

les points de vue

de JEAN CHESNEAUX

GUY SORMAN

et Jean-Pierre Bonnel

The same of the state of the state of the state of the state of

L'aviation libyenne a bombardé sans difficulté, Faya-Largeau, à six reprises pendant le week-end occupé depuis le 24 juin par les la palmeraie de Faya-Largeau, partisans de M. Goukouni Ouedreconquise, samedi 30 juillet, en del. Selon différentes sources, l'opération, rondement menée, n'a duré que quatre heures. Privés depuis cinq jours de ravitaillement aérien, les hommes de M. Goukouni Oueddeï n'ont pas résisté à l'assaut des FANT (Forces armées nationales du

Tchad) rééquipées par les États-

Unis et par la France. Selon N'Diamena, la reconquête de la palmeraie, située à 800 km au nord de la capitale tchadienne, a fait buit cents morts dans le camp adverse. Mille deux cents rebelles auraient été cap turés, en même temps qu'un butin comprenant un avion de transport, dix automitrailleuses légères, des missiles sol-sol, des canons, des jeeps et des camions. Douze prisonniers ont été présentés à la presse. Selon les autorités, dix d'entre eux sont des

JEAN-CLAUDE POMONTI.

(Lire la suite page 5.)

Les sentinelles de la frontière d'en haut

51021

Le gouvernement tire argument des émeutes

pour réprimer l'opposition, et dénonce

un « complot » inspiré par l'étranger

De notre envoyé spécial

Lanka a toujours son allure de quasi permanent.

paradis terrestre : bordant une

d'une baie de sable blanc, adossée

à un océan de cocotiers. Au sol, il

n'en va plus de même, maigré la

présence des touristes insouciants,

il est vrai immédiatement

détournés par des organisateurs

prudents vers les rivages plus

Aussitôt repéré, le journaliste

est mis à l'écart, avant de se voir

signifier par les autorités que,

dépourvu du visa désormais

requis pour les visiteurs de son

espèce, il est indésirable et doit

faire immédiatement demi-tour.

Il faudra l'intervention person-

nelle de l'ambassadeur de France

pour que les portes du paradis

s'ouvrent enfin. Simple

bavure ... selon les fonction-

naires du ministère de l'informa-

tion, désormais affairés à enregis-

trer les journalistes étrangers.

Etrange atmosphère que celle des

«briefing» du porte-parole du

gouvernement. Autour d'une tasse

de thé, il informe chaque jour la

presse de la situation d'un pays

sur lequel s'est abattu depuis une

semaine le couvercle, apparem-...

sereins des îles Maldives voisines.

Colombo. - Vu du ciel, Sri- ment efficace, d'un couvre-seu

mer d'huile, une mince frange drillée par l'armée, aux rues pres-

Dans une capitale fantôme qua-

que vides et à la plage soudain

désertée par l'habituelle foule

dominicale, la torpeur ambiante

n'a rien d'estival, ainsi qu'en

témoignent les carcasses d'édi-

fices brûlés qui font ressembler le

centre-ville à une cité bombardée.

qui a ravagé l'île a été étouffée,

mais le feu couve toujours et, ça

et là, éclatent encore quelques

incendies meurtriers. Comme

Nuwara Eliya, au cœur des plan-

tations de thé, au centre de l'île.

en plein bastion cinghalais où plu-

sieurs personnes auraient trouvé

la mort samedi. Ainsi s'alourdit

lentement un bilan que les auto-

rités fixaient dimanche, pour la

période du 25 au 29 juillet, à cent

soixante-dix-neuf morts (dont les

cinquante-trois détenus massacrés

dans une prison de Colombo)

mais qui, selon d'autres sources,

avoisinerait le millier de victimes.

Au bout du compte apparaît un

PATRICK FRANCÈS.

pays chloroformé, anesthésié, où

règne un calme précaire et où

(Lire la suite page 4.)

l'avenir est incertain.

Certes, la flambée de violences

Les prochains systèmes antimissiles devront peut-être à l'avenir être basés dans l'espace. Déjà des centaines de satellites militaires patrouillent dans la banlieue de notre planète

La drôle de paix vue du cosmos

Pascal s'effrayait des «espaces infinis », les crovant voués au silence et au vide. Que serait-ce aujourd'hui où l'éther est devenu grouillant mi-autoroute et mi-poubelle! On y compte quelque mille cinq cents objets, dont plus des neuf dixièmes sont des détritus laissés derrière eux par les astronautes ou des engins automatiques. Cela va du plus gros - actuellement la station orbitale soviétique en activité Saliout-7 - au plus modeste : un gant, une boîte d'équipements usagés, une sangle

par JEAN-PIERRE CLERC

fusée, des centaines d'éclats provenant de l'explosion d'un moteur de transfert d'orbite, sans oublier, naturellement quelques centaines de satellites, civils et militaires, dans leur quasi-totalité américains ou soviétiques.

Depuis la Terre, des radars épient inlassablement ce vertigineux carrousel, attentifs à tout dérapage. Des fois que l'un de ces objets, télécommandés de la Terre ou manœu-

ter de son orbite et se rapprocher de façon menaçante d'un vaisseau bat-La destruction des systèmes

vrés de main d'homme, aille s'écar-

d'observation et de télécommunication spatiale serait certainement le signal de l'Armageddon . - autrement dit de la catastrophe nucléaire, - a écrit un collaborateur de l'Institut international de recherche pour la paix de Stockholm (SIPRI).

LE TRIOMPHE DU BALLET DE MARSEILLE À NEW-YORK

Les Français arrivent!

Une grande banderole jaune flotte sur le Lincoln Center et annonce Roland Petit et le Ballet de Marseille. Il n'y a plus une place de disponible au Metropolitan Opera, où se produit pour la première fois une troupe française. Les soirs où dansent Makarova. Noureev et Patrick Dupond, des spectateurs restent debout à l'orchestre et au fond des loges.

Natalia Makarova, idole des New-Yorkais, Rudolph Noureev deux locomotives qui ont servi à Roland Petit pour lancer son Ballet de Marseille. Il a également fait appel à Richard Cragun de la Compagnie de Stuttgart car, de toute façon, ses propres danseurs n'auraient pu assumer sans renforts l'exténuante tournée de deux mois aux Etats-Unis et au Canada.

Cette politique des guests, très discutée (on se souvient que les étoiles de l'Opéra de Paris avaient refusé voici deux ans une tournée au Met avec Noureev), est finalement payante. Les Américains, s'ils ont besoin de noms consacrés pour

découverte et le désir de s'enthousiasmer pour quelque chose de différent, venu d'ailleurs. Le spectacle présenté par Roland Petit est arrivé à point nommé - après une saison décevante de l'American Ballet et une longue prestation du New-York City Ballet - pour leur apporter le côté « frenchie » qui les a séduits sans les provoquer. Tout dans ces deux programmes alternés les ramenait à des valeurs culturelles typiquement françaises.

Les Intermittences du cœur, se résérant à la Recherche du temps perdu, de Proust, avec le style Belle Epoque, les femmes lianes, les amitiés masculines dans des décors impressionnistes de René Allio, ont agi comme un charme insidieux, un peu vénéneux. La Soirée Debussy, spectacle de danse pure, habile distorsion de la technique académique frisant l'acrobatie sans jamais franchir les limites des codes, a fait courir des houles d'excitation dans la salle.

MARCELLE MICHEL

La coopération industrielle : un impératif pour l'Europe mances de telle ou telle société euro-

d'arrimage de dernier étage de

Berceau de la première révolution industrielle, l'Europe jouera-t-elle encore les premiers rôles à l'aube du troisième millénaire? Pour provocatrice qu'elle soit, la question doit être posée aujourd'hui sans fard. Qui ne voit, qu'au fil des ans son influence scientifique et économique, culturelle et militaire, en un mot politique, s'éroder? Si l'Europe demeure un marché

convoité, elle a été détrônée par le Japon comme principal partenaireconcurrent des États-Unis. Ce sont les entreprises nippones qui inquiètent outre-Atlantique, non les entreprises européennes. Sur un plan militaire, Américains et Soviétiques la considèrent plus comme un pion - certes non négligeable - que comme une entité autonome et responsable. Jusques et y compris dans le reste du monde où les jeunes États s'interrogent sur les capacités de l'Europe à offrir une alternative aux Super-Grands.

Attendant anxieusement de recueillir les miettes d'une reprise économique outre-Atlantique, assistant impuissante aux sauts de cabri d'un dollar plus dominateur que jamais, manipulée de sommets en qui mêne le bal, la vicille Europe donne hel et bien l'impression de jouer les utilités.

Ce déclin, dont on commence à prendre conscience et à s'inquiéter dans les capitales européennes et au siège de la C.E.E., ne date pas d'aujourd'hui. Ses causes en sont multiples. En fait, tout se passe comme si les États européens, à commencer par la France, n'étaient pas parvenus à maîtriser le phénomène concomitant d'une crise économique durable et de l'irruption des nouvelles technologies électro-

Pour ne pas avoir pris conscience à temps, malgré les cris d'alarme lancés ici ou la depuis dix ans, du changement fondamental qu'allait amener l'électronisation. ils ont abandonné aux États-Unis et au Japon la maîtrise, la conception, la production de ces nouveaux outils. Retardant ainsi leur passage à cette civilisation de l'information, cette ère · technétronique », pour reprendre le terme de M. Brzezinski, l'ancien conseiller du président Carter.

On pourra toujours énumérer de

e logiciel ou les télécommunications. Les faits sont là. La Commission des Communautés européennes constate, dans un de ses derniers documents, que

péenne, les capacités françaises dans

· depuis la reconstruction de l'après-guerre, l'Europe a pris du retard dans le domaine des applications industrielles de nombreuses technologies de pointe, et notamment de l'électronique -. Et de citer des chiffres. L'industrie des techniques de l'information ne - couvre même pas la moitié de son marché intérieur qui représente actuelle-ment 34 % du marché mondial ... évalué à environ 280 milliards de dollars et qui devrait atteindre 500 milliards de dollars en 1990 (en monnaie constante). L'excédent commercial de 1975 s'est transformé en un déficit supérieur 10 milliards de dollars en 1982. « Les importations de la Communauté concernent essentiellement des produits de haute technologie, alors que ses exportations portent sur des produits de technologies plus anciennes. -

JEAN-MICHEL QUATREPOINT (Lire la suite page 20.)

Un fétichisme de la modernité ?

Le silence des intellectuels

Le débat sur le silence des intellectuels de gauche, ouvert par l'article de Max Gallo (le Monde du 26 juillet), a suscité un grand nombre de réactions parmi nos lecteurs. Pour Jean Chesneaux, la majorité paye cher le fétichisme de la modernité auquel elle a excessivement sacrifié; Guy Sorman, estime que le vrai sujet de débat aujourd'hui devrait être le radicalisme libéral qui souffle actuellement aux Etats-Unis; Jean-Pierre Bonnel est d'avis que dans un système dominé par un président lui-même intellectuel un contre-pouvoir intellectuel de gauche n'a pas beaucoup de sens. Quant à Gilbert Comte, il rend compte d'un livre attendrissant et récemment réédité d'un des plus grands intellectuels du siècle dernier. un des premiers peut-être à mériter ce nom, Jules Michelet.

B ATTANT le rappel des intel-lectuels de gauche recroque-villés dans leur silence de puis mai 1981, Max Gallo nous invite à rallier la bannière de la modernité, à mettre notre savoir et notre zèle au service de « la mutation qui s'impose », à reprendre ainsi à la droite l'initiative idéologique. Notre société souffrirait d'un « déficit de modernité », l'échec du giscardisme serait celui d'une modernité avortée, et la question centrale des années 80 serait de savoir - sous la direction de quelles couches sociales » va s'opérer une marche à la modernité dont on postule qu'elle est une priorité absolue.

Il est certes urgent d'entamer un « débat ouvert » sur cette modernité, invoqué indifféremment par Actuel et par Michel Rocard, les éleveurs de porcs - hors-soi - et les troupes - off - d'Avignon, les sectateurs du nucléaire et les promoteurs du tout-informatique. Chacun à sa facon, ces adeptes de la modernité se réclament d'une philosophie de l'histoire fondée sur l'irréversible et l'inéluctable; philosophie dont la parenté avec la « RST » (révolution scientifique et technique) prônée à Moscou est un peu suspecte. Face aux impératifs de la modernité, en sommes-nous réellement réduits à l'acceptation passive du fait accompli? Est-il si évident qu'aucune ligne de développement ne s'offre à nous? Une des ruses les plus communes des dévots de la modernité est de renvoyer au « passéisme » ceux qui posent ces questions; fautil se laisser intimider?

Qu'est-ce donc cette modernité? Elle n'a plus grand-chose de commun avec l'esthétique de rupture dont se réclamèrent Baudelaire et Rimbaud, Cocteau et W. Benjamin. Elle est passée de l'éphémère à la norme, de l'attrait à la contrainte, da non-conformisme au conformisme. Elle est devenue « un activisme du bien-être..., une destruction sans dépassement, la part de changement que le système peut tolérer . (J. Baudrillart, Encyclopaedia Universalis). Elle se définit peut-être par sa double pesanteur, sa double globalité : celle que dénon-

par JEAN CHESNEAUX (*) çait Sartre, la - sérialisation - intégrale des êtres, des conditions et des mécanismes ; et celle dont avait imprudemment rêvé Saint-Simon, la · planète cablée . l'interdépendance inextricable et omnipotente des économies et des États. A terme, on en arrive au - modernité = merdonité » proféré par Michel Leiris. Est-il fatal que nous soyons ainsi soumis à ces processus aveugles et fonctionnels d'auto-régulation généralisée ?

Troisième série de questions : oil se situe la modernité, entre la droite et la gauche? La V. République « n'est pas seulement un régime, c'est une civilisation » (VIII Plan). Rénovation des équipements et des techniques, concentration capitaliste, intégration à « l'impératif mondial », toute la politique « modeme » mise en œuvre dès les années 60 impliquait - fait exceptionnel en Occident - la prise directe du pouvoir d'État.

Une survivance archaisante

Historiquement, la modernité française est comme consubstantielle au pouvoir de la droite. A-t-on suffisamment analysé ce qu'on peut appeler « l'effet Grenoble » ? Soit le cas d'une région en expansion, dont une gauche moderne et dynamique s'était voulue l'agent privilégié mais qui a basculé à droite une fois menée à bien cette « mise en modernité ». Car modernité signifie chez nous passage de la citoyenneté politique à la citoyenneté économique, américanisation des rapports quotidiens, dépendance technologique, occultation des conflits sociaux au profit du « consensus », dégradation de la politique en prestation médiatique - qu'il s'agisse de l'opposition ou de la majorité.

La modernité unit la droite, mais elle divise la gauche. Parmi ceux qui ont voté l'alternance en 1981, cer-

(*) Professeur d'histoire à la Sor-

tains revendiquaient pour de nouvelles couches (la N.P.B., la nouvelle petite bourgeoisie) le bénéfice des mutations. D'autres, frappés sévèrement par la modernité planétaire (l'effet Longwy), répugnaient pourtant à remettre en question ses mécanismes implacables. D'autres encore prenaient déjà leurs distances vis-à-vis du modèle dominant de production-consommation imposé depuis vingt-trois ans par la droite. Mais la gauche n'a guère débattu de ces contradictions. Elle avait abandonné la critique des institutions de la Ve République, elle n'a jamais abordé sérieusement la critique des choix de celle-ci.

Les intellectuels de gauche, à en croire les Sollers et les B.H. Lévy, ne seraient plus qu'une survivance archaïsante. Voire! Nous restons nombreux, à tous les niveaux, à faire la différence entre droite et gauche en pratique et pas seulement en paroles. Mais pourquoi cacher que nous sommes beaucoup plus à l'aise pour nous engager résolument contre la droite, que pour nous enrôler au service d'une gauche dont le projet de modernité reste si ambigu. Même si, dans leur vie personnelle, les intellectuels sont bien souvent piégés par cette même modernité...

Nous ne reviendrons jamais au temps du Front populaire, au temps où les jeunes chantaient au lieu de se gaver d'audiovisuel, où les travailleurs pédalaient le dimanche au lieu de faire la queue aux pompes à essence, où les citoyens défilaient dans les rues au lieu de croupir devant leur écran. Mais évoquer cette époque nous aide à mesurer la démotivation politique et sociale opérée par la drogue-modernité. La fameuse « roue de l'histoire » ne tourne pas forcément dans le bon sens!

Il n'est pas au pouvoir d'un gouvernement de gauche de rompre soudain avec le modèle de croissance qui s'est subrepticement imposé depuis un quart de siècle. Mais il es en son pouvoir de regarder en face ce que peut coûter à la gauche le fétichisme naîf de la modernité. Qui, comme le dit René Char, la lucidité est une blessure.

Le nouveau libéralisme est arrivé

Par GUY SORMAN (*)

A révolution conservatrice américaine est devenue . la justification, le support et l'exemple - pour la droite intellectuelle. C'est du moins l'honneur que Max Gallo fait au reaganisme qui, il n'y a pas six mois, était disqualifié par l'ensemble de la presse française pour naïveté et échec.

On ne me fera pas croire que ce retournement soit dit seulement à la sortie de crise économique aux Etats-Unis et à la parution d'un livre, un seni, sur le sujet. Quand le titre d'un ouvrage devient une référence au point de passer dans le langage courant, c'est que la révolution conservatrice américaine ne désigne pas seulement l'amélioration de quelques indices, mais prend la mesure d'un ébranlement généralisé de la société, pas seulement américaine, mais occidentale tout entière.

Reagan, de cow-boy simpliste, est devenu le diable pour une certaine ganche, parce que, très au-delà de son personnage anecdotique, il cris-tallise un système idéologique complet qui, effectivement, est le contreexemple du modèle socialiste.

Pour résumer à grands traits

conservatisme américain, qui serait dans notre vocabulaire un nouveau libéralisme, on peut le définir comme l'alliance du populisme, de l'anti-étatisme et de la libre entreprise. Du populisme, parce que le reaganisme est l'expression d'une révolte à la base contre les élites bureaucratiques au pouvoir, improductives et qui de plus justifient leur dîme sur la société par l'idéologie social-démocrate. Au toujours plus d'Etat de la Nomenklatura, les poujadistes américains opposent des opérations de déstabilisation de la puissance publique, en particulier par les révoltes fiscales. Mieux encore, ces révoltes sont appuyées, sanctifiées, par des économistes de renom qui attendent de ce dégraissage de l'Etat un sursaut de l'initiative privée et un surcroît de richesse nationale : la baisse de l'impôt apparaît alors comme la clé de la prospérité retrouvée. Comme on dit aux Etats-Unis : - Laffer, ça marche! (1) v.

(*) Auteur de la Révolution conservatrice américaine, Fayard. (Le Monde du ia jain.)

Car l'Etat c'est l'ennemi qui, au nom de la sécurité, étousse la société et a fini par tuer la prospérité par ses excès de prévenance. La crise serait donc le résultat direct de ses prélèvements excessifs, et sa sollicitude même aurait enfermé les plus pauvres dans un filet protecteur avec interdiction, ou au moins démotivation, d'en sortir. A toujours plus de sécurité, toujours plus de protection, toujours plus de réglementation, les néo-conservateurs opposent la néces-saire réinsertion du risque dans la société. Enfin la libre entreprise, dans cette analyse, est plus que la détention privée des moyens de production; c'est admettre que le moteur de l'économie n'est pas, comme le suggérait Keynes, dans la demande des masses, mais dans l'initiative des « activistes économiques », des élites, qui ne se distinquent « a priori » ni par leur Education ni par leur fortune, mais par leur vertu d'entrepreneur. La sortie de crise passe alors nécessairement par le respect de ces activistes.

Aucun de ces thèmes n'est totalement absent du discours de la gauche, mais les socialistes n'en acceptent pas la cohérence comme système idéologique totalement contraire au leur. Et pourtant la droite intellectuelle ou politique n'est pas ralliée au nouveau libéralisme. Elle est plus étatiste encore de tradition que la gauche, qui, au moins, nourrit de tout temps un léger courant libertaire et autogestionnaire.

Au total, le « radicalisme libéral » que porte la révolution conservatrice américaine est une pensée neuve en France, en déshérence politique, et n'appartient à personne. Il est clair que dès l'instant où le socialisme luimême s'éloigne de l'étatisme, le débat entre intellectuels de droite et de gauche va porter entièrement sur l'appropriation de ce nouveau libéralisme, quel que soit le nom que les uns et les autres lui donnent.

(1) Arthur Lasser est l'économiste américain qui a établi qu'une baisse des impôts n'entraîgerait pas une diminution des recettes de l'Etat grâce au surcroît de prospérité engendré par cette

LETTRES AU Monde

Une corporation qui n'existe plus

Max Gallo plaide pour sa corporation, les intellectuels. Malheureusement, son article confirme ce qu'écrivait un journaliste américain il n'y a pas si longtemps, et qui fit grincer bien des dents : cette corporation n'existe plus en France.

Les intellectuels se sont banalisés. L'opium dont ils se délectaient, où les a-t-il conduits ? Annie Kriegel écrit au Figuro; Jean Kanapa s'est rallié, voici quelques années, à la force de dissuasion : le fils de Manrice Thorez, brillant khâgneux. porte maintenant un manteau bon chic-bon genre et lit le Herald Tribune. On pourrait encore évoquer le cas de Jean Cau. Mais ainsi va la

Du jour où nombre de nos compatriotes out pu séjourner à l'Ouest, à l'Est, au Nord et au Sud, les intellectuels français ont vu leur autorité diminuer. Nous avons été plus nombreux à nous apercevoir que les mandarins (...) se trompaient comme nous. En appelant Sartre Mon cher Maître », de Gaulle a fait mieux que de mettre les rieurs de son côté. Il a désigné la nouvelle scholastique, la nouvelle Sorbonne...

Non, décidément, je n'arrive plus en 1983 à croire qu'un intellectuel. de droite ou de gauche, dispose a priori d'une idée neuve ou d'un savoir susceptibles de résoudre les problèmes difficiles qui nons assaillent. C'est avec sagesse que le gouvernement a confié au philosophe Derrida la présidence d'un collège de philosophie. Il y rencontrera ses pairs, ils discuteront de ce qui les intéresse, et tout sera très bien ainsi. Je vois mai. par contre. Derrida chargé de trouver une solution au déficit de l'assurance-maladie ou avoir la responsabilité de la lutte contre le chômage. Remarquez d'ailleurs que le Venezuela, seul pays à avoir un ministre de l'intelligence, a aussi ses difficultés et ne s'en sort guère mieux que nous.

• RECTIFICATIF. - Dans h page - Idées - sur l'islam, parue dans le Monde du 30 juillet, il convensit de lire que l'écrivais libanais Michel Hayek est « prêtre » et pas « poète ». D'autre part, dans au livre d'André Clot sur Soliman le cois le pour que les sujets français | opte pour la seconde solution, il n'est de l'Empire ottoman soient jugés se- plus qu'un militant, c'est-à-dire prélon les lois françaises.

Excusez ces propos désabusés. Mai 1968 est passé par là et le monde va trop vite. Avec le temps, i'ai conscience que ces intellectuels qui ont passionné l'étudiant que je fus ont, sur nous et sur certains de leurs pairs, je m'en suis aperçu, plutôt moins de pouvoir qu'un journaliste de télévision.

XAVIER DE BOERY (Paris).

Une pensée patriotique et sédentaire

Les intellectuels de ma génération (la jeune quarantaine), nourris de la lutte pour l'indépendance algérienne, de tiers-mondisme en général et de l'illusion lyrique de mai, ne se sont jamais sentis à l'aise par rapport aux appareils de la gauche institutionnelle. Même si parfois ils en caricaturaient les tics et les défants dans l'outrance groupusculaire. Il faut dire que les partis et les syndicats rendaient la haine et le fiel avec usure. Pourquoi, après avoir détesté la S.F.J.O. et le P.C.F. en 1968, leur trouver un charme nouveau, même avec le look 81 ?

Max Gallo semble croire qu'il s'est passé quelque chose d'important le 10 mai 81! Il s'est simplement produit un changement de majorité suite à des élections dont le résultat est largement imputable à des causes extrêmement variées et conjoncturelles... Ce n'est pas la laborieuse gestion des symboles par les socialistes qui peut soulever l'enthousiasme de gens révenus du cauchemar idéologique, ou des plus jeunes qui l'ont évité. Les socialistes proposent une pensée patriotique et sédentaire dans un monde où les enieux et les rêves sont cosmopolites et nomades! Et c'est ce manuel d'histoire-géo de 1936, que M. Gallo appelle « modernité », qu'il propose à nos réflexions, en essayant de nous faire peur avec une pensée de druite qui n'a jamais cessé d'être vivante et parfois pertinente. Je ne vois pas plus de raisons de mépriser Raymond Aron que Tocqueville ou Augustin Cochin.

JEAN-PIERRE BERNARD. moltre-assistant à l'T.E.P. de Grenoble.

Un lyrisme éculé

Pour un intellectuel dit « de gau-Magnifique, il fallait lire qu'il ac- che -, deux attitudes sont possibles : corda des - capitulations - à Fran- le silence ou la langue de bois. S'il tre d'une idéologie... Que de couleu-

vres avalées par les anciens de 1968, comme les dénomme Max Gallo... que je préférais d'ailleurs en écrivain qu'en héraut de nos stratèges et bouleutes... D'abord le programme commun de 1972, dont les objectifs de croissance à la japonaise paraissaient périmés au moment même où les distorsions de développement entre pays industrialisés et non industrialisés auraient dû orienter la réflexion politique vers un autre mode de croissance, susciter des choix plus qualitatifs que quantitatifs, que le formulait par exemple le Club de Rome. La révolte étudiante en 1968 s'inspirait, en partie, des thèses de Herbert Marcuse, la plupart des intellectuels de gauche dénoncaient avec Pierre Jalée et René Dumont les mythes de la croissance basée sur le pillage du tiers-monde... Puis les déclarations satisfaites de la hiérarchie du P.C.F. affirmant « le bilan globalement positif » des pays de l'Est : quand on sait que, partout dans ces pays, qu'il s'agisse de l'U.R.S.S. ou de la Chine, de Cuba ou de la Bulgarie, de la Roumanie ou de la Pologne, s'est mise en place au nom du penple et de la libération de l'homme une bureaucratie paralysante et inquisitoriale, on aurait aimé que les intellectuels marxistes de la gauche prissent au moins un pen de distance avec ces dictatures usurpatrices des termes de démocraties populaires!

Enfin le changement de 1981, la fin de l'ancien régime, comme je l'entends dire! C'est quoi? 1789 bis ? 1936 bis ? Les mêmes mythes! Les mêmes icônes! Où est la modernité? Où est l'imagination au pouvoir? Un lyrisme éculé, le sacrifice de l'économie à une idéologie d'outre-tombe... et puis le clientélisme, le copinage des comités - comités culturels ou comités de quartier — les psycho — animateurs pédagogues de toute sorte qui n'ont que le verbe pour les justifier, qui ne dénoncent que les privilèges qu'ils n'ont pas... une résonance de Nomenklatura...

Quant à 1789, Max Gallo, ce n'est pas réhabiliter Maurras que de le démythifier... 1789 n'a pas été la grande rupture décrite par Albert Soboul, le monde de formation des élites n'a pas changé et les nouvelles structures out été largement utilisées pour poursuivre des ascensions sociales personnelles....

Mais dire tout cela - ou sculement cela - ne va-t-il pas me valoir le qualificatif d'intellectuelle - de droite -?

Il aurait sans doute été préférable de garder le silence.

ANNIE GAY. agrègée de l'Université. Poligny (Jura).

lls ne se taisent pas : ils sont au pouvoir

porte-parole du geuvernement semble être le seul « intellectuel - au TRAVAIL : il porte son effort sur tous les fronts, il est en première ligne dans les médias, ses livres sont réédités dans une collection de poche; il doit expliquer l'action du gouvernement, amplifier la voix du chef de l'État en direction du peuple, il a pour tâche, lui l'historien de formation, non plus d'élucider l'histoire, mais de réciter l'histoire en train de se faire et souveut, en fait, de se contenter de répercuter des histoires. Mais il agit. est présent, il répond à l'opposition et, à présent, il tente de lancer le débat en direction des « intellectuels » français.

Max Gallo a raison de secouer le cocotier de la pensée nationale : face à la fébrilité décrite plus haut, c'est le repli. la démission, le silence, le recul loin de la mêlée, du côté de l'intelligentsia. Les intellectuels sont au chômage. C'est-à-dire que leur travail est plus personnel, plus profond : ils « font » de la recherche, se réfugient au fin fond des bibliothè-

Que l'écrivain ou le philosophe se mêle moins de politique spectacle. qu'il s'adonne davantage à la fiction ou à l'abstraction, on ne saurait le lui reprocher. Ou'il n'accepte plus d'être un relais du pouvoir en place et d'apporter sa caution à un gouvernement, on ne saurait le regretter.

Car la vocation de l'intellectuel n'est pas d'être une courroie de transmission, une voix officielle. Il n'a conscience d'être utile que dans l'opposition. Etre - pour -. c'est végéter, être - porte-parole », supporter la . bonne - parole, porter l'étendard d'un clan, c'est déporter la parole (qui est plurialle) de l'écri-

Cependam, Max Gallo a raison de secouer la morosité intellectuelle ambiante. L'intellectuel doit être un animateur, il doit lancer des idées, s'opposer, mais aussi proposer. Tout en disant sa sympathie pour la gauche, il doit montrer les erreurs de celle-ci et avancer des suggestions. Or, c'est vrai, les « intellos de

gauche - se taisent. Pourquoi?

Peut-être parce que, ayant autrefois combattu pour l'avenement de ce régime, ils ne veulent pas le gêner dans son action. Parce qu'ils sont, cux-aussi, décus, et ne voient pas d'issue? Parce qu'ils savent que ce n'est ni la parole ni l'écrit, mais l'économie (ou la guerre) qui primera et résoudra la crise et le biocage actuels? Parce que leur combat priornaire est celui des libertés et que le pouvoir socialiste a beaucoup fait dans ce domaine? Parce que les questions internationales sont plus urgentes que le débat intérieur? Parce qu'ils ne veulent pas retomber dans le piège du » réalisme socialisme > ou du - compagnonJEAN-PIERRE BONNEL (*)

nage de route » ? Parce qu'est révolu le temps des grands écrivains « extravertis », capables d'être « la conscience du leur temps », tels Gide, R. Rolland, Camus ou Sartre et que les plus grands écrivains francais vivants refusent toute forme d'engagement et de publicité?

(*) Professeur de lettres au lycée technique de Saint-Avold

Et si simplement les « intellectuels de gauche » faisaient silence parce qu'ils ont contribué à placer à la tête de l'Etat un des leurs, homme d'écriture et de réflexion, qui a osé montrer que l'intellectuel n'aliénait pas sa liberté en devenant homme d'action? Et que, dans ces conditions, il pouvait être plus utile au pouvoir que dans la situation confortable et la bonne conscience du « non », qui sait opposer à la puissance personnelle du président le contre-pouvoir collectif de l'intellec-

« LA MER », DE MICHELET

Un bréviaire pour les écologistes U début du siècle.

Calmann-Lévy imprimait scrupuleusement derrière chaque volume de Michelet la liste de ses Œuvres, mais séparait toujours les travaux historiques proprement dits des livres sur l'Oiseau, l'Insecte, la Mer et la Montagne, classés pour la circonstance dans la rubrique « Histoire naturelle ». L'irremplaçable Thibaudet, lui, les qualifiait plutôt de *« poèmes naturalistes », et* admettait ainsi la distinction antre les genres. A lire une récente réédition de la Mer, elle ne tombe pourtant pas sous le sens.

Bien sûr, la vie des huitres ne se reconte pas comme une ségnos de la Convention. Mais de même qu'il considérait la France comme une personne, Michelet individualise l'Océan, ses orages, ses fureurs, ses longs repos, ses sables, see rocs, et toutes les espèces animales en lutte sans trêve pour l'existence, dans ses profondeurs. Fidèle à lui-même, il traite finalement les deux sujets suivant la même méthode.

Pour l'un et l'autre, il passe de

la fresque grandiosa, panoramique, jusqu'aux plus minutieux détails, donne une âme à l'infiniment grand comme à l'infiniment petit, dans une puissante synthèse de toute la création. « La mer commence tout a, affirmet-il au détour d'une page, pour dire qu'elle abrità les premiers balbutiements de la vie. A un mot près, il retrouve là l'esprit profond de sa prodigieuse Histoire de France, où le peuple incame lui aussi l'élément primordial, océanique, où débutent les empires et les religions, les rois et les révolutions. La mer. comme lui, procède de la nature. Ce livre qu'elle inspire, comme tant de chapitres consacrés au Moyen Age ou à la Terreur, tient d'abord de l'hymne sacré aux puissances vitales. Quitte à bêtifier un peu - et

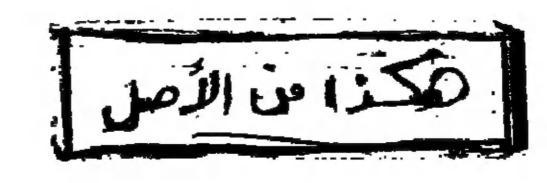
avec un autre mage. Victor Hugo, Michelet ne recule jamais 30 F.

devant ce risque maieur du génie. - il humanise les bêtes comme il naturalise l'histoire. Il s'attendrit devant les « bons phoques s. les « douces baleines », tremble devant l'« homble cachalot », accorde souverainement aux mollusques voyageurs le don de la pensée, puis bientôt la parole. Ces fadaises étonneront le lecteur moderne. Qu'il les considère de sang-froid comme le point précis où la romantisme entre en défaillance et délire sans retenue.

Debout sur sa grève, Michelet salue tour à tour les éléments, les animaux, les hommes. Enfin, les hommes jusqu'à un certain point! Avec effroi, il assista en effet aux lointains débuts de cette ruée vers les plages qu'une formule barbare nomme auiourd'hui la e démocratisation des loisirs ». Il éprouve bien du mal à s'en remettre : « J'aime le peuple, et je hais la foule: surtout la foule bruyante des viveurs, qui viennent attrister la mer de leur geleté, de leurs modes, de leurs ridicules. » Allons, encore un démocrate délicat qui n'avant pas toujours les

idées de son tempérament! If y a pis, ou du moins plus bizarre. En parfaite harmonie avec ses convictions, cette fois, il entonne à la gloire du vitalisme un chant qu'une critique sans mémoire entend, de nos jours, vers la nouvelle droite : « De cette vie de la mer. Sprement mêlée des daux forcas qui samblant se dótruire l'une l'autre, ressort une beauté terrible et sublime. Dans les morts et dans les vivants, elle momphe épalement... car la mer n'est pas autre chose que le globe en son travail, en son plus ectif enfantement. » Lynque, sovre, cet ouvrege pourrait servir de bréviaire aux écologistes.

GILBERT COMTE. * Gallissard. - Folio -. 489 p.



AMÉRIQUES

De notre correspondante

biliser » la junte sandiniste, la ren-

verset? « Nous avons un objectif

minimum et un objectif maxi-

mum . déclarait récemment d'une

manière quelque peu sibylline

M" Kirkpatrick, précisant que ces

objectifs n'étaient - pas ceux des

« contras» (les guérilleres anti-

Les responsables américains, et le

président Reagan le premier, décla-

rent périodiquement qu'ils veulent

inciter le gouvernement de Mana-

gua à reveuir aux promesses de la ré-volution sandiniste, à rétablir les li-

bertés, dont celle de la presse, et à

organiser rapidement des élections.

Mais l'annonce de la remise à une

date ultérieure des élections qui de-

vaient avoir lieu au Salvador à la fin

de l'année n'a fait l'objet d'aucun

commentaire dans la capitale fédé-

Une solution

«à la yougoslave»

Le Washington Post croit savoir

que certains milieux dirigeants de

Washington, craignant un - nouveau

Vietnam -, seraient prêts à envisa-

ger, pour le Nicaragua, une solution

·à la pougoslave », pourvu que les

sandinistes renoncent à soutenir la

guérilla salvadorienne et à devenir

une «base militaire cubaine ou so-

viétique ». Des contacts dans ce sens

auraient été pris avec Cuba, et le

dernier discours conciliant de M. Fi-

Faut-il inclure dans ce souci nou-

veau de modération les informations

en provenance du pentagone pu-

bliées dimanche par le New-York

Times, selon lesquelles les grandes

mancenvres interarmes annoncées

avec fracas la semaine dernière par

la Maison Blanche seraient réduites

Le président avait parlé de 19 na-

ou repoussées faute... d'effectifs et

vires de ligne, dont 2 porte-avions,

140 avious, 16 500 officiers et sol-

dats, plus 3 000 à 4 000 hommes

opérant au Honduras. On fait valoir

au pentagone que, entre août et oc-

tobre prochain, les forces améri-

caines doivent déjà participer à des

manœuvres en Egypte, au Soudan,

en Somalie, ainsi qu'en Europe. Au-

cun effort sérieux ne pourra être fait

an Honduras, indique-t-on, avant no-

vembre. En outre, la plus grande

partie des 200 millions de dollars

votés par le Congrés pour les ma-

nœuvres annuelles a déjà été allouée

aux exercices prévus an Proche-

La Chine a critiqué les Etats-

Unis pour l'envoi de bâtiments de

guerre dans les eaux d'Amérique

centrale, accusant Washington de se

livrer à « une politique de la canon-

nière ». Les manœuvres navales

américaines vont intensifier la ten-

sion en Amérique centrale, a affirmé

le Ouotidien du Peuple organe cen-

trai du parti communiste chinois, sa-

medi 3 juillet. . Ceux qui contri-

buent à l'élaboration des décisions

politiques à Washington devraient

cesser de s'embarquer dans la voie

dangereuse qu'ils ont prise ., a

Par ailleurs, la Chine a accusé Is-

racil de s'ingérer dans les affaires de l'Amérique centrale agissant en

- homme de main - des Etats-Unis

dans cette région, et a estimé que

cette action « devrait être condam-

née universellement » Cette position

a été formulée par l'agence Chine

Nouvelle, samedi 31 juillet, s'ap-

puyant sur une information publice

récemment par un journal américain

selon lequel Israël a accepté, à la de-

mande de Washington, de fournir

aux combattants anti-

gouvernementanx du Nicaragua des

armes prises au Liban à l'Organisa-

tion de libération de la Palestine. -

Le président salvadorien,

M. Alvaro Magana, a annoucé offi-

ciellement, samedi 30 juillet, le «re-

port involontaire - an premier tri-

mestre de 1984, de l'élection

présidentielle initialement prévue en

décembre. « Bien que nous en ayons

la volonté, il nous est matérielle-

ment impossible de réaliser ces élec-

tions en décembre », a ajouté le chef

de l'Etat, sans toutefois préciser la

s'étaient prononcés récemment pour

un report des élections, notamment

le président de l'Assemblée consti-

tuante, M. Roberto d'Aubuisson.

qui avait estimé que celles-ci de-

vaient au moins être retardées

jusqu'au mois de février. Seule la

démocratie chrétienne de M. Napo-

léon Duarte, ancien président salva-

Plusieurs responsables politiques

nouvelle date de la consultation.

ajouté le quoditien.

(A.F.P.)

NICOLE BERNHEIM.

Orient et en Europe.

del Castro en serait le résultat.

sandinistes).

New-York. - Après le rejet, par la Chambre des représentants, du budget destiné aux opérations clandestines en Amérique centrale, l'ad-ministration américaine paraît multiplier les gestes de conciliation, tout en laissant entendre que les rumeurs de négociations sont la conséquence directe de sa politique « musclée ».

L'annonce, dimanche 31 juillet à Bogotta, de la première rencontre de l'envoyé spécial du président Reagan, M. Richard Stone, avec un représentant de la guérilla salvadorienne, M. Zamora, fait suite au « bénéfice du doute » accordé samedi par M. Reagan à la suggestion de M. Fidel Castro d'un retrait simultané des armes et des conseillers militaires de la région.

Même M™ Kirkpatrick, Fambassadeur auprès des Nations unies et l'un des « faucons » les plus notoires en matière de politique centraméricaine, faisait prenve dimanche, à la chaîne de télévision C.B.S., d'une modération surprenante. Elle a déclaré faire confiance aux pays du groupe de Contadora (Mexique, Venezuela, Colombie, Panama) pour trouver une solution à la crise, a assuré qu'il existait maintenant de bonnes chances de négociations ». a ajouté que « les peuples de la région souhaitent avant tout pouvoir résoudre seuls leurs problèmes ».

L'ambassadeur a, il est vrai, poursuivi qu'il était très important que « les États-Unis continuent à faire preuve de résolution », d'autant que, seion elle, le vote de la Chambre des représentants implique, en réalité, une condamnation du gouvernement de Managua ponr sa « trahison » de la révolution sandi-

La nouvelle attitude de l'administration Reagan a fait naître des ambiguités supplémentaires dans une situation qui n'en manquait pas et a provoqué de nouvelles prises de positions : le leader de la minorité républicaine à la Chambre des représentants, M. Robert Mitchel (Illinois), s'est déclaré tout de go favorable à l'utilisation des alliés des États-Unis plutôt qu'à celle de troupes américaines pour venir à bout de la « menace communiste ., tandis que le sénateur de l'Ohio, M. John Glenn l'un des principaux candidats présidentiels, dénoncait la confusion de la politique républicaine et demandait où sont les véritables intérêts du

Les membres de l'administration ne paraissent, en fait, guère d'accord que sur un point : la nécessité de tarir le . flot d'armes » qui alimente la guérilla salvadorienne. Encore que le volume de ce « flot » paraît avoir été très exagéré et que nombre d'observateurs estiment, comme M. Glenn, que les six mille ou sept mille guérilleros pourraient sans donte continuer à tenir la montagne salvadorienne en utilisant les armes prises à l'armée régulière et les - services » des trafiquants de la ré-

Mais les intentions de Washington à l'égard de Managua paraissent encore plus floues : veut-on « desta-

« Caba eni, Fidei non » Un « marine » expulsé de La Havane

La Havane (A.F.P.). - Un « marine » chargé d'assurer la sécurité des intérêts américains, bureau de représentation des États-Unis à La Havane, a été expulsé de Cube, a-t-on appris da source diplomatique dans la capitale cubaine.

Cette mesure d'expulsion est la première du genre prise par les autorités cubaines à l'encontre d'un membre de la section depuis son installation à La Havane en 1977.

Le « marina » expulsé, John Baerwald, un caporal originaire de Baltimore (Maryland), avait été accusé par ses voisins cubains de porter une chemise barrée de l'inscription e Cuba oui, Fidel non », qui, selon le ministère cubain des affaires étrangères, avait « enflammé les passions ». De source diplomatique, on indique que le caporal, qui a dû quitter le pays sous vingtquatre heures, a admis avoir porté ce vêtement dans son jardin et une fois pour se rendre à la

Le personnel de la section des intérêts américains à La Havane relêve officiellement de l'ambassade de Suisse. La sécurité de ca bureau, installé dans les locaux de l'ancienne ambassade des États-Unis, est assurée par huit marine américaine.

ÉCHEC DIPLOMATIQUE A PANAMA

Le groupe de Contadora n'a pas réussi à persuader les pays d'Amérique centrale d'accepter son plan de paix

mée sandiniste.

Panama (Reuter). - Réunis à Panama du 28 au 30 juillet pour tenter de trouver une issue aux problèmes de l'Amérique centrale, les ministres des affaires étrangères de neul pays de la région se sont séparés samedi sur un constat d'impuissance.

Ils n'ont pu sortir de l'impasse le conflit larvé qui oppose le Nicaragua aux quatre autres pays d'Amérique centrale: Costa-Rica, Honduras, Guatemala et Salvador. Dans un communiqué publié à l'issue de la conférence, les neuf pays réunis à l'initiative du groupe de Contadora (Colombie, Mexique, Panama et Venezuela) ont décidé de se retrouver le mois prochain pour reprendre leurs efforts de paix.

M. Lloreda Caicedo, ministre colombien des affaires étrangères, a déclaré que les pays d'Amérique centrale étaient tombés d'accord sur la nécessité d'un départ de tous les conseillers étrangers de la région. « La plupart comprennent que celadoit faire partie d'un accord général », a-t-il précisé. Mais aucun des autres ministres n'a accepté d'exposer les points de divergence qui ont conduit à l'impasse.

Le groupe de Contadora n'est pas prêt à envisager la suggestion de M. Reagan de saisir l'Organisation des Etats américains (O.E.A.) pour qu'elle se prononce sur les conflits d'Amérique centrale, estime-t-on de source autorisée. Des responsables nicaraguayens ont vu dans cette proposition un subterfuge pour courtcircuiter les Nations unies, où le gouvernement de Managua compte plus d'alliés que parmi les membres de l'O.E.A.

M. Juan Jose Amado, chef de la diplomatie panaméenne, a déclaré que le groupe de Contadora devra encore multiplier ses efforts - pour trouver une solution avant que la crise militaire n'atteigne un point de non-retour »,

Les pessimistes ont vu un nouveau présage d'affrontement vendredi quand le Nicaragua a signalé qu'un avion non identifié avait tiré des missiles sur un objectif près de Cogrinto. Selon les Etats-Unis, ce

• Le gouvernement salvadorien pourrait ouvrir des discussions directes avec la guérilla à la suite de la rencontre, dimanche 31 juillet, à Bopota, de M. Richard Stone et de M. Ruben Zamora, dirigeant l'aile politique du front de libération nationale Farabundo-Marti, a déclaré le président colombien Belisario Betancur. Il a estimé que cette rencontre pourrait être suivie « d'autres en un endroit non déterminé et à une date non déterminée ». « Il est possible que ces contacts soient pris entre la guérilla salvadorienne et certaines instances gouvernementales salvadoriennes », a ajouté le président colombien. - (Reuter.)

Mexique

DIAZ SERRANO, ANCIEN DIRECTEUR DE LA PEMEX, EST ACCUSÉ DE CORRUP-TION ET ARRÊTÉ.

Mexico (Reuter). - M. Diaz Serrano, ancien directeur de la Pemex. compagnie pétrolière nationale mexicaine, a été arrêté, samedi 30 juillet, pour « détournement de fonds - après avoir été déchu de son immunité de sénateur.

M. Diaz Serrano, qui a dirigé la compagnie de 1976 à 1981, est accusé d'avoir détourné 34 millions de dollars en 1981 à la faveur de l'achat de deux pétroliers.

Il a été placé en détention provisoire et présenté à un juge d'instruction dans les heures qui ont suivi la décision du Parlement de le priver de son immunité parlementaire.

Un porte-parole de la Chambre a déclaré que la levée de l'immunité n'impliquait nullement que M. Diaz Serrano soit coupable ou innocent, mais permettait seulement de l'inculper. M. Diaz Serrano, qui a démissionné de la Pemex à la suite d'une controverse sur les prix pétroliers, s'est déclaré innocent. S'il est dorien, estimait que tout retard « se reconnu coupable, il encourt une rait une grave erreur ». — (A.F.P.) peine de trois à douze ans de prison.

port est utilisé pour décharger des armes soviétiques destinées à l'ar-

Un navire soviétique, l'Oulianov. est attendu dans le port de Corinto. M. Reagan a déclaré que ce navire transportait des armes et du matériel pour le Nicaragua. M. Cesar Delgadillo, directeur du port, a déclaré samedi que l'Oulianov n'apportait « qu'une cargaison de médicaments, de machines agricoles et de biens de consommation ». Les iournalistes ont d'ailleurs été invités à assister au déchargement pour vérifier par eux-mêmes que le cargo pe transporte pas d'armes. M. Delgadillo a précisé que sur un total de deux cent dix-huit bateaux avant fait escal à Corinto pendant la première moitié de 1983, « vingt navires saviétiques n'ont apporté que des engrais, du blé et des biens de consommation >.

Les États-Unis ont annoncé l'envoi de deux puissantes flottes au large des côtes d'Amérique centrale et des manœuvres conjointes avec le Honduras à partir du mois d'août.

Ces exercices ont constitué le principal point de discorde entre le groupe de Contadora et les pays d'Amérique centrale. Les ministres des affaires étrangères du groupe de Contadora ont tenté en vain de persuader les nations d'Amérique centrale d'accepter un plan de paix avancé dans le courant du mois par les quatre pays et préconisant un appel en faveur du départ de tous les personnels militaires étrangers à la région.

Pour M. Edgar Chamorro, l'un des dirigeants de la Force démocratique nicaraguayenne (F.D.R.) besée au Honduras et dont le mouvement soutenu par Washington lutte contre le gouvernement sandiniste, conférence de Panama n'a été qu'un écran de fumée. « un simple rituel . et il a déclaré que . les États-Unis s'apprêtaient à envahir le Nicaragua ».

PROCHE-ORIENT

M. Arafat demande aux chefs d'Etat arabes d'intervenir « d'urgence » pour que Damas renonce à son intransigeance

De notre correspondant

La radio libanaise a amoncé, le 31 juillet, que les affrontements entre Palestiniens loyafistes et dissidents du Fath ont repris, dimanche soir 31 juillet, dans la région de la Beksa, à l'est du Liban. Selon en porteparole des forces loyalistes, la première brigade du Fath stationnée dans cette région aurait été encerciée par les forces syriennes samedi soir, ainsi que le centre d'approvisionnement de l'Organisation.

A Tripoli (Lihan), un porteparole des partisags de M. Arafat a démenti que ceux-ci aient naises de les évacuer de la plaine de la Bekaa vers Tripoli.

Tunis. - Dans un appel qu'il a adressé le 30 juillet aux chefs d'Etat arabes, M. Yasser Arafat leur demande d'intervenir • d'urgence » pour tenter de vaincre l'intransireance de Damas, qui continue faire la sourde oreille à toutes les médiations.

 Intervenez avant qu'il ne soit trop tard et que la nation arabe ne paie un prix très cher », écrit le président de l'O.L.P., qui dénonce les attaques < aux armes lourdes, aux roquettes et avec des chars - menées par des - forces syriennes et libanaises » contre les bases palestiniennes - assiégées - dans le nord du Liban et dans la plaine de la Bekaa. « Ce qui se déroule, estime M. Arafat, n'est qu'un prélude à un nouveau massacre, semblable à celui de Tell-el-Zaatar en 1976. »

Le président de l'O.L.P. rappelle que, depuis le début de la crise syropalestinienne, il n'a pas cessé de manifester sa bonne volonté et ses dispositions à une normalisation des rapports avec les dirigeants syriens. Nous avons frappé à toutes les portes de la médiation, écrit-il. Nous avons ouvert nos cœurs. Nous avons tendu la main à toutes les tentatives engagées pour panser les biessures. Hélas! nous nous sommes heurtés à davantage de fermeté et à une détermination plus grande dans l'application du plan de liquidation politique et organique de l'O.L.P. » Il est un fait que

Françoise

de l'Académie Goncourt

Le clin d'œil

de l'ange

"Au-delà de situations d'apparence disparates,

ses personnages nous convient à une réflexion

profonde et émue sur la création autant que

"Françoise Mallet-Joris a le génie de la réalité,

du détail savoureux. Dix lignes lui suffisent

GALLIMARD mf

Bertrand Poirot-Delpech / Le Monde

François Nourissier/Le Figaro Magazine

sur le couple et sur le temps."

pour nous plonger dans le vrai."

jusqu'ici la Syrie a opposé une fin de non-recevoir à toutes les missions de conciliation émanant notamment de l'U.R.S.S., de Cuba, de l'Inde (au nom du groupe des non-alignés), de l'Arabie Saoudite, de l'Algérie et de la Ligue arabe, dont le secrétaire général, chargé depuis le 21 juillet, de prendre contact avec le président Assad, attend toujours sa réponse pour effectuer le déplacement à

La commission spéciale désignée par le comité exécutif pour négocier avec les autorités syriennes et les dissidents du Fath ne paraît pas avoir eu plus de chance, au point que son président, M. Khaled el Fahoum, a envisagé, selon le journal le Temps de Tunis, de donner sa dé-

Au lendemain de son expulsion de Syrie, M. Arafat avait souhaité qu'un sommet arabe, ou tout au moins un conseil des ministres des affaires étrangères, auquel la Syrie n'aurait pu se dérober, se prononce sur le différend (le Monde du 28 juin), mais ses interlocuteurs lui avaient tous fait comprendre que mieux valait ne pas en débattre « à chaud » et laisser se développer les médiations qui se dessinaient alors. Celles-ci avant toutes échoué, à la veille de la réunion à Tunis du conseil central de l'O.L.P., qui doit débattre de la crise, M. Arafat paraft vouloir relancer cette idée.

Le président de l'O.L.P. se résère, d'autre part, à la récente fusillade à l'université islamique de Hébron, et à divers autres incidents. - Ces massacres, assure-t-il, constituent la prolongation de l'application du plan criminel sioniste destiné à terroriser la population palestinienne et à la pousser à l'exode. »

MICHEL DEURÉ.

La guerre du Golfe

NOUVELLE OFFENSIVE IRA-NIENNE DANS LE SECTEUR CENTRAL DU FRONT

Les Iraniens ont lancé vendredi 29 juillet une offensive dans le secteur central du front - - troisième phase - de l'opération Aurore, selon Téhéran. – mais les informations en provenance d'Iran et d'Irak étaient contradictoires, dimanche 31 juillet. sur le bilan de cette nouvelle opération. Dans le même temps. Téhéran faisait état de la poursuite de l'offensive Aurore Deux déclenchée le 22 juillet dans le nord de l'Irak. Environ 400 kilomètres séparent ces deax fronts.

Selon un communiqué militaire diffusé dimanche par Radio-Téhéran, la nouvelle offensive • a permis la conquête de trois hauteurs et de deux postes frontaliers. près de la ville iranienne de Mehran », à 150 kilomètres à l'est de Bagdad. - Mille deux cents Irakiens ont été tués ou blessés », affirme la radio iranienne, précisant que les combats se déroulent au suid de Mehran, à l'ouest de la route Delhoran-Mehran, sur la frontière.

Côté irakien, l'agence officielle INA, reque à Manama, s'est contentée d'indiquer qu'une - nouvelle attaque - iranienne dans le secteur central du front, . à l'est de Zurbatiyeh », avait été « mise en échec » dimanche 31 juillet à l'aube. - (A.F.P.)

Koweit

SIX HÉLICOPTÈRES FRANÇAIS **ÉQUIPÉS D'EXOCET SERONT LIVRÉS EN 1984**

Koweit. - Le ministère koweitien de la défense et la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) ont signé, dimanche 31 juillet à Koweit, un accord pour la fourniture à l'émirat de six hélicoptères - Super-Puma » équipés de missiles antisurface - Exocet -.

La fourniture de ces six « Super-Puma » était en cours de négociation, ainsi que cela avait été annoncé durant la visite en France en ma dernier du ministre de la défense koweitien Cheikh Al-Sabah (le Monde du 7 mai 1983). Les premiers appareils seront livrés en 1984.

Le Koweit, est déjà équipé de chasseurs - Mirage-F1 -, et dispose de trois escadrilles d'bélicoptères de type « Gazelle » et de dix « Pama ». — (A.F.P.)

ments étrangers » (dans la version

cinghalaise, il aurait même employé

l'expression « puissance étran-

gère ») dans l'élaboration de ce plan

d'ensemble, qui aurait été ensuite

appliqué par des partis politiques

locaux, certains en collusion avec les

« terroristes du Nord ». Rendant

hommage à l'efficacité des forces de

l'ordre et à la discipline de la majo-

rité de la population, il a conclu :

« Le danger persiste ; des groupes

continuent d'utiliser tous les

movens pour provoquer de nou-

velles émeutes, des pillards sont

dans l'ombre pour prositer du

Le discours explique l'interdic-

tion, le jour même, de trois forma-

tions d'extrême gauche : le Front de

libération populaire (J.V.P.), parti

d'extrême gauche qui, en 1971

avait mené une insurrection gau-

chiste noyée dans un bain de sang

un groupuscule trotskiste, et le parti

communiste ceylandais prosoviéti-

que. Trois formations qui, selon le

porte-parole du gouvernement.

étaient directement impliquées dans

les désordres et auraient été - partie

renverser, ou du moins à déstabi-

liser, le gouvernement ». Ce plan,

assure-t-il, « n'a pas pu être conçu

en vingt-quatre heures, et l'embus-

cade de Jasna « n'en a été que le

< L'ennemi étant ainsi identifié ».

pour reprendre l'expression utilisée

dimanche soir par un ministre, il

reste maintenant an pouvoir à

convaincre l'opinion qu'il n'exploite

pas la situation actuelle pour mener

une opération de répression politi-

que. Répression qui, le président

l'avait annoncé dès jeudi, devrait

s'abattre également sur les partisans

même modérés de la cause sépara-

tiste, un amendement constitution-

nel devant être voté à cet effet par le

Parlement. Certes, le porte-parole

du gouvernement a disculpé le Front

uni de libération tamoul, principal

parti de l'opposition, de toute parti-

cipation aux événements de la

semaine dernière. Mais le nouvel

amendement apparaît en fait, ainsi

que l'a reconnu un ministre diman-

che soir, comme une arme mortelle

pointée contre les tamouls modérés.

Ainsi, risquent de s'accentuer

encore l'isolement du pouvoir et la

frustration d'une opposition qui,

bien qu'avant recueilli 47 % des voix

à la dernière présidentielle se voit

plus que jamais privée de perspec-

Le référendum de décembre der-

nier, qui visait déjà à déjouer un

complot gauchiste, a en effet pro-

longé pour six ans l'écrasante domi-

nation du parti gouvernemental.

forces d'opposition à recourir à des

moyens « extra-parlementaires »

pour renverser le régime en place.

C'est la tentation à laquelle, selon la

thèse gouvernementale, vient juste-

ment de céder l'extrême gauche

locale. Avec, selon les autorités.

l'active complicité d' « éléments

étrangers », ne voyant pas nécessai-

rement d'un bon œil l'ancrage occi-

dental marqué de Sri-Lanka et la

réussite de son expérience économi-

Conférence sur les réfugiés.

Des représentants des États-Unis. de

la France, du Canada, de l'Australie

et du H.C.R. (Haut Commissariat

des Nations unies pour les réfugiés)

se reunissent, ce lundi le août à Ho-

nolulu, pour étudier les problèmes

de réinsertion des réfugiés d'Indo-

chine. Plusieurs pays dits de « pre-

mier accueil ., notamment la Thai-

lande, ont, en effet, récemment

reproché aux pays dits d' « accueil

définitif - de n'avoir pas respecté

leurs engagements, provoquant des

engorgements dans les camps de ré-

PATRICK FRANCÈS.

Cette situation pourrait amener

tives d'avenir.

que libérale.

prenante » du complot destiné

désordre. »

détonateur ».

Cette impression est confirmée par le porte-parole du gonvernement, qui expliquait la prolongation da couvre-fen jusqu'à 4 h 30 lundi matin, par la nécessité d'accorder à des forces de l'ordre harassées un répit supplémentaire, afin qu'elles soient en mesure de parer au risque inhérent à un retour à la normale. Normalisation toute relative puisqu'il était aussitôt précisé que le couvre-feu serait réimposé ce lundi à 14 henres et, ce, jusqu'à mardi à l'aube.

Ouc la situation reste tendue et préoccupante, plusieurs faits en témoignent. D'abord, le régime de censure appliqué aux comptesrendus de la presse et les strictes limitations imposées aux déplacements des journalistes; ensuite, les appels réitérés sur les ondes nationales, pour remédier à la pénurie de sang dans les hôpitaux; enfin, les consignes données aux ambassades ceylanaises afin qu'elles découragent les visiteurs éventuels et l'annulation de tous les vols charters. Les quelque quarante-cing mille Tamouls réfugiés dans quatorze camps installés à Colombo pourront être évacués par bateau s'ils le souhaitent (environ huit mille en auraient exprimé le désir) vers le nord du pays, fief de leur minorité.

En fait, ce qui à l'origine pouvait apparaître comme une nouvelle manifestation de l'antagonisme endémique entre la majorité cinghalaise bouddhiste et la minorité tamoul indouiste - la mort de treize militaires dans une embuscade tendue près de Jasna par des terroristes tamouls ayant constitué le détonateur de l'explosion – est désormais présenté par les autorités comme un véritable *- complot -* visant à renverser le gouvernement en place. Dès vendredi soir, le premier ministre avait accusé « ceux qui n'avaient

New-Delhi. - Après son voyage

de vingt-quatre heures à Sri-Lanka.

le ministre indien des affaires étran-

gères, M. Narsihma Rao, a rendu

compte à Mme Gaudhi, qui avait in-

terrompu une visite officielle au Sik-

kim pour le recevoir, de ses observa-

tions sur place et de la teneur des

deux entretiens qu'il a eus avec le

président Javewardene. Pour l'émis-

saire de Mme Gandhi, la situation

dans l'ile « demeure préoccupante »,

indien des affaires étrangères.

selon un porte-parole du ministère

« Les violences contre la commu-

la situation ne semble pas contro-

lée », a-t-il dit avant d'exprimer les

- vives inquiétudes - de son gouver-

nement. Toujours selon le porte-

parole. Colombo aurait accepté l'as-

sistance de l'Inde. A New-Delhi, on

indique que le ministère des trans-

ports maritimes est en train de ré-

quisitionner un navire afin de parti-

ciper à l'évacuation des réfugiés

le président de Sri-Lanka, le minis-

tre indien a soulevé la question de la

violente campagne « anti-indienne »

relancée par la presse ceylanaise

quelques jours seulement avant les

Au cours de ses discussions avec

tamouls du sud de l'île vers le nord.

nauté tamoule se pousuivent . et

pu s'emparer du pouvoir par la voie électorale d'avoir aujourd'hui recours à la violence pour atteindre leur but >, en s'efforçant par tous les moyens de « provoquer une pénurie alimentaire . (on a dû procéder à des distributions de vivres), de paralyser l'activité économique et de semer la panique dans l'opinion en répandant notamment des rumeurs alarmistes (infiltrations de terroristes tamouls dans Colombo par exemple), rumeurs dont le chef du gouvernement assure qu'elles sont dénuées de tout fondement.

« Un plan préétabli »

Samedi soir, l'un des membres influents du cabinet a pris le relais et s'est attaché à démontrer qu'une conspiration » avait tenté de renverser le gouvernement. Soulignant l'aspect systématique et méthodique des destructions, la similitude des actions commises en divers endroits. il a évoqué - un plan général préétabit, mis en œuvre par des personnes qui savaient exactement ce qu'elles faisaient et quelles étaient leurs cibles ». Selon lui, l'opération « comportait trois étapes » : d'abord provoquer un affrontement entre les Cinghalais et les Tamouls, en exploitant la tension créée par les actes de terrorisme commis dans le nord du pays ; ensuite, tenter de pousser les uns contre les autres les Cinghalais et les musulmans; enfin diviser les Cinghalais eux-mêmes, notamment les bouddhistes et les chrétiens. L'entreprise, selon le ministre, visait également à semer la discorde au sein des forces de l'ordre et de l'armée, dont les membres appartiennent aux diverses religions, Avec, au terme du processus, l'effondrement du gouvernement privé de leur soutien et incapable de maintenir l'ordre public.

Allant plus loin, le ministre a dénoncé le rôle joué par des « élé-

DIPLOMATIE

Les sentinelles de la frontière d'en haut

(Sidte de la première page.). . M. Josani, pour être indien, n'en a sans doute pas moins la, dans l'Apocalypse de Saint-Jean, que · la guerre dans le ciel - précéderait, à la fin des temps, · la montée de la mer d'une bête à dix cornes et sept tetes . - où chacun est libre de reconneître, on non, le sous-marin nucléaire lanceur d'engins... à têtes multiples – puis « la montée de la Terre d'une autre bête » – sortie de quel silo de missiles du Dakota ou du Kazakhstan? - qui, à son tour, fera - descendre le feu du ciel.. à la vue des hommes ».

Rien de tout cela n'est évidemment probable, mais une préoccupa-tion nouvelle hante désormais les états-majors : celle de la « déstabilisation par l'espace ».

L'espace, a été, trois lustres durant, à partir de 1961, le haut lieu détente, à la fois l'un de moyens privilégiés et son symbole. Moyen: c'est l'observation par satellite qui a rendu verifiables, et donc acceptables, plusieurs traités de imitation des armements, dont les accords soviéto-américains SALT sont la quintessence.

Symbole: la convention de 1968, pur le sauvetage des astronautes en détresse. Or, ce même cosmos est, peu à peu, devenu un milieu militarisé, sinon, encore, un réceptacle d'armements.

Depuis le lancement de Spoutnikle 4 octobre 1957, quelque 2 500 satellites ont été mis en orbite, plus de 90 % d'entre eux par les deux Grands. Près des deux-tiers. croit-on, de ces engins avaient des fins militaires : l'incertitude des estimations tient, pour l'essentiel, au fait que les Soviétiques n'ont jamais donné de précisions sur les objectifs

de leurs quelques 1 500 « Cosmos ». La majorité des satellites militaires, plus de la moitié sans doute, sont des engins dits de « reconnaissance photographique . Comme le nom l'indique, il s'agit là d'appareils concus pour l'observation automatique de territoires. L'Union soviétique est, évidemment, la principale cible de la curiosité américaine, et vice-versa. Mais on peut être assuré que chacun des deux Grands s'intéresse aussi de très près aux activités des autres puissances nucléaires (France, Grande-Bretagne et Chine), voire de pays qui ont la capacité de le devenir (Israël, Afrique-du-Sud...). En réalité, c'est la planète entière qui, depuis le début des années 60, est en permanegoe surveillée, au rythme de près d'une révolution par heure, par les satellites des deux super-puissances, et, occasionnellement dennis 1975. par un engin de reconnaissance chinois.

Une unité au bivouac

Que permettent réellement de voir les appareils photographiques ultra-perfectionnés installés à bord des satellites de reconnaissance? La finesse de ce qu'il est convenu d'appeler leur « pouvoir de résolution . c'est-à-dire leur capacité à distinguer les détails à terre, est l'un des secrets militaires les mieux gardés qui soient. Les spécialistes consentent seniement à leur reconnaître, vaguement, *« une capacité* décimétrique ».

Les publications sérieuses, telle Aviation Week, estiment que le pouvoir de résolution des meilleurs appareils actuels est de 10 à 15 centimètres (1). Cela ne signifie évidemment pas que tout élément à terre d'une dimension supérieure à 10 ou 15 centimètres est reconnaissable : on n'en est pas encore à compter les hommes dans la cour d'une caserne! Mais un pouvoir de résolution de 15 centimètres permet tout de même de reconnaître très correctement la plupart des types d'armement à terre, d'identifier un avion au sol, une pièce d'artillerie,

ou le type d'un radar. A plus forte raison, les appareils embarqués à bord des satellites de reconnaissance photo permettent-ils une description très précise d'un pont, d'une route, du matériel existant sur une base aérienne, d'un navire de guerre de moyen tonnage ou d'un sous-marin au mouillage. d'un quartier général, voire d'une unité au bivouac. Un radar embarqué sur certains engins d'observation permet de « voir » le soi, il est vrai avec une moins bonne résolution, même lorsqu'une épaisse couche de nuages couvre le territoire intéressant.

Les satellites de reconnaissance photographique sont intimement associés à l'histoire de la militarisation de l'espace - même s'ils out d'abord puissamment contribué au maintien de la paix, de 1960 à 1962, puis à la consolidation de la détente au moins jusque vers le milieu des années 70.

Toutes les tentatives lancées en vue d'aboutir à une forme ou une autre de désarmement après la seconde guerre mondiale avaient achoppé sur le refus de l'Union soviétique de laisser ses anciens alliés, presque aussitôt devenus ser dversaires procéder sur son territoire à des inspections destinées à contrôler, sur une base de réciprocité, l'état initial de ses forces, puis, éventuellement, la réalité des e délestages » opérés. Aussi, en juil-let 1955, le président Eisenhower avait-il proposé que les deux Grands - ouvreus leurs cleux - à la vérifica- | accords préliminaires pour l'octroi et à Cuba. - [A.F.P.]

tion actienne. Khrouchtchev avait vu là une tentative de légalisation de l'espionnage aussi intolérable que l'hypothèse de « vérisseation sur

Lorsqu'il devint évident, en 1957. que les Soviétiques possédaient bien ce qu'ils appelaient eux-mêmes < l'arme absolue » - c'est-à-dire des missiles d'une grande puissance. aussi capables de projeter des bombes atomiques sur le territoire américain que de satelliser des Spoutniks, - les Etats-Unis éprouverent l'impérieux besoin de vérifier la réalité du fameux . missile gap . : autrement dit lear retard en matière de fusées intercontinentales. Les vols d'U-2, ces avions-espions capables de voler, sur de très longues distances, à 22 000 mètres audessus du territoire adverse, furent dès lors multipliés.

termina piteusement, le 1ª mai 1960, lorsque l'appareil piloté par Gary Powers fut abattu au-dessus de

Légalisation de l'espionnage

Les États-Unis décidèrem aussitôt d'accélérer leur programme de satellites de reconnaissance photographique, commencé début 1959. A la base californienne de Vandenberg, les départs de fusées Thor-Agena et Atlas-Agena se succédèrent, parfois de semaine en semaine, Le lancement décisif, assure Philip Klass dans son ouvrage Sentinelles secrètes dans l'espace, sut celui de Samos-2, le 31 janvier 1961. En un mois et quatre mille photos, i aurait couvert les quelque 22 millions de kilomètres carrés du territoire soviétique, et repéré sans ambiguité tous les silos de missiles. Alors que Krouchtchev avait annoncé une production, pour 1959, de... 250 fusées à tête thermonucléaire. et que, connaissant le personnage. les Américains en attendaient 140, i y avait 14 fusées intercontinentales Le - missile gap - dénoncé par le candidat à la présidence J. F. Ken-

nedy n'existait pas, En octobre 1962, les satellites de reconnaissance photographique contribuèrent pour la deuxième sois apaiser une très grave crise internationale. Non que les tentatives d'installation de fusées soviétiques à Cuba aient été décelées par les satellites américains: ce sont tout simplement les U-2 qui les découvrirent Mais les spécialistes sont aujourd'hui persuadés que ce sont les clichés pris par Cosmos-10 montrant l'importance de la préparation militaire de Washington en Floride juste en face de l'île caraïbe, qui ont convaincu Moscou de la détermination de Kennedy et l'on incité au

La carrière des satellites de recon naissance photographique allais connaître son apogée lors de la signature, en 1972, de l'accord SALT-1, par lequel les deux superpuissances s'engageaient mutuellement à plafonner le nombre de leurs fusées stratégiques et à limiter au minimum les systèmes de défense antimissiles.

C'est seulement, en effet, parceque les satellites de reconnaissance permettent une vérification sérieuse de la bonne observance par la partie cocontractante des prescriptions du traité - s'agissant en particulier du nombre et du diamètre des silos. ~ que Soviétiques et Américains prenpent ces engagements les uns envers les autres.

L'accord SALT-1 - et tout autant l'accord SALT-2 de 1979 (2) — prévoit d'ailleurs que les signataires ne devront mettre aucun obstacle à la vérification de ses prescriptions par les - moyens techniques nationaux - appellation pudique sous laquelle les satellites espions sont entrés dans l'histoire diplomatique! Prodigieuse accélération: I'U.R.S.S., après avoir vertement refusé, en 1955, la proposition américaine - d'ouvrir les cieux après avoir vivement dénonce, au début des années 60, l'inquisition spatiale dont son territoire était l'objet de la part des États-Unis, a contribué en 1972 à la légalisation internationale du plus moderne

moyen d'espionnage jamais conçu par l'homme!

Les signataires des SALT s'engagent en particulier à ne procéder à aucun camouflage genant l'observation de leurs silos de missiles depuis l'espace. De façon plus large encore, ils se promettent de ne pas - entraver le fonctionnement de leurs moyens de vérification réciproques - : autrement dit, par le biais de ces accords, les satellites espions se voient dotés d'une protection dont ne bénéficient pas les autres engins spatiaux, automatiques ou habités, faute d'un traité international équivalent!

Un lieu de peu de droit

L'espace est, en effet, un lieu sinon de non-droit, du moins de peu de droit. Le traité qui le régit / · Outer L'aventure, on s'en souvient, se Space Tresty » l'est des plus vagues. Signé en 1967 sous les auspices du Comité des utilisations pacifiques de espace extra-atmosphérique, luimême créé en 1959 par l'O.N.U., il prévoit, outre la liberté d'accès à éther pour toutes les nations. l'interdiction d'y placer, soit en orbite, soit sur des corps célestes, ces armes de destruction massive. nucléaires et autres (3); il prohibe enfin l'aménagement de bases et d'installations militaires, les essais d'armes et l'exécution de manœuvres sur la lune et autres lieux narurels élevés. Mais rien n'interdit. jusqu'à présent, les autres utilisations belliqueuses du cosmos : la destruction ou la mise hors d'état de fonctionner de tout satellite civil ou des engins militaires de télécommunication ou d'aide à la navigation, ainsi que l'usage d'explosifs conventionnels ou de rayons laser. La protection des seuls satellites-espions, par les SALT, est donc bien un para-

,a, ' -

Le monde a eu un exemple de l'efficacité de la méthode lorsque en 1977, l'Union soviétique a accusé l'Afrique du Sud de préparer un essai nucléaire dans le désert de Kalahari, alertant ainsi les Etats-Unis et interrompant finalement les préparatifs.

Depuis 1971 au moins, les engins des Deux Grands surveillent systématiquement toutes les guerres dites < périphériques » qui s'allument sur la planète. Par ce moyen, ils peuvent tirer eux-mêmes les enseignements militaires des batailles en cours et jauger la valeur opérationnelle d'armes souvent livrées par euxmêmes ou par l'autre. Ils peuvent anssi informer le combattant ami des préparatifs et mouvements de son adversaire. Il y a bien là, pour Moscou et Washington, un moyen de « gérer les crises », comme on dit volontiers aujourd'hui dans les chancelleries, c'est-à-dire d'éviter un élargissement de ces conflits qui émaillent notre « drôle de paix », au risque d'amener les géants au face-à JEAN-PIERRE CLERC.

Prochain article:

LE CIEL **UN CONDOMINIUM** SOVIÉTO-AMÉRICAIN

(1) Ce pouvoir de résolution, encore appelé - pas d'échantillonnage .. des satellites militaires est évidemment bien plus élevé que celui des satellites civils d'observation de la Terre, tel est le LANSAT américain ou le futur SPOT français: 40 mètres pour LANSAT-3. 10 mètres pour SPOT. Capables, en revanche, de photographier en différeases couleurs, ces engins peuvent fournir des indications complémentaires utiles aux armées. Aussi, l'Union soviétique a-t-elle déjà fait savoir aux Nations unies, q'elle trouverait tout à fait inadmissible la diffusion, à des fins commerciales, de photos spatiales d'une résolution par trop fine... On sait que la Bourse aux grains de Chicago travaille déjà beaucoup à partir des prévisions de récoltes soviétiques effectuées grâce à des observations spatiales des « terres à blé - d'Ukraine ou du Kazakhstan...

ratifié par le Parlement américain Pourtant, les États-Unis en om, jusqu'à présent, observé les dispositions. (3) En 1963, avait été signé un traité interdisant les expériences nucléaires dans - les trois milieux - - dans l'atmosphère, sous la mer et dans l'espace.

(2) L'accord SALT II n'a jamais été

EN TOURNÉE EN AMÉRIQUE LATINE

M. Claude Cheysson doit rencontrer le président Siles Zuazo à La Paz

M. Claude Cheysson est arrivé samedi 30 juillet, en début d'aprèsmidi. & La Paz, pour une visite officielle de trois jours. Le ministre français des relations extérieures ~ le premier à séjourner officiellement dans le pays andin - devait discuter des programmes d'aide économique à la Bolivie et des possibilités d'une coopération plus étroite dans divers

Les relations entre la France et la Bolivie se sont resserrées avec l'arrivée au pouvoir d'un régime démocratique à La Paz, le 10 octobre 1982, l'expulsion du criminel de guerre nazi Klaus Barbie vers la France et la visite effectuée à Paris Zuazo. Au cours de cette visite, des

d'une aide française de 14 millions de dollars avaient été conclus, une moitié de cette aide étant destinée à la construction d'un hôpital à La Paz et l'autre représentant une dotation en aliments.

Le ministre français est arrivé en Bolivie au moment où l'executif affronte une nouvelle crise, après la démission collective présentée par les ministres boliviens la semaine dernière pour permettre à M. Siles Zuazo de restructurer son gouvernement. M. Cheysson, qui a été accueilli par le ministre des affaires étrangères par intérim, M. Marion Roncal, devait rencontrer le présidem Siles Zuazo ce lundi 1º août. Il doit se rendre ensuite en Colombie

De notre correspondant émeutes. M. Rao a enfin exprimé au président Jayewardene la • profonde consternation - du gouvernement indien ainsi que « sa sympathie pour la population éprouvée ». . Rao s'est, par ailleurs, rendu en hélicoptère à Kandy, dans le centre de l'île, où il s'est entretenu avec des ressortissants indiens réfugiés dans un fover culturel. Le président Jayewardene aurait, d'après un porteparole, qualifié la visite du ministre

indien d'« acte de bon voisinage ».

En Inde, alors que les partis d'opposition sont unanimes pour exprimer leur solidarité avec la population tanmoule de Sri-Lanka, nombreuses manifestations out lieu quotidiennement devant les représentations ceylanaises de plusieurs villes (Delhi, Madras, Bombay). Dimanche après-midi, Mme Gandhi a reçu une délégation du Tamil-Nadu pendant un peu plus d'une heure, Elle a assuré à ses membres que le gouvernement indien voyait dans la situation des Tamouls de Sri-Lanka « un problème national ». Le premier ministre a saisi l'occasion pour appeler l'opposition indienne à - l'unité nationale ».

(Intérim.)

Violences à Paris : deux morts

L'Inde exprime ses « vives inquiétudes »

En marge des événements de Sri-Lanka, de violents affrontements ont opposé pendant le week-end. à Paris. des membres des communauté tamoule et cinghalaise dans la capitale, provoquant la mort de deux personnes.

Les premières bagarres entre représentants des deux ethnies avaient cu lieu, samedi après-midi 30 juillet. rue Spontini, à Paris (seizième arrondissement), où un groupe de Cinghalais avait attaqué des Tamouls. Cet affrontement s'était soldé par quatre blessés, dont un grave, et une première intervention de la police procedant à une douzaine d'interpellations.

Dans la soirée, les incidents pre-



75013 Paris - Tel.: 585.59.35 ÷

naient un tour encore plus dramatique. En riposte, semble-t-il. à l'agression de l'après-midi, une vingtaine de Tamouis pénétraient, vers heure du matin, dimanche 31 juillet, dans un appartement situé rue Levis, à Paris (dix-septième arrondissement), et occupé par des Cinghalais. An cours des bagarres, l'un des occupants de l'appartement. M. Piyadasor Bamaachige, trentequatre and devait trouver is mort désepestré du sixième étage.

Les violences entre Tamouls et Cinghalais reprepaient dans la journée de dimanche, où les représentants des deux ethnies allaient se pourchasser dans les rues de la capitale. Ces affrontements entre groupes d'une vinguaine de personnes armées de couleaux et de gourdins commençaient peu après 20 houres. A 21 houres, une promière personne était blessée d'un coup de couteau, après une rixe au bais de Boulogne. Peu après, vers 22 houres, dans les couloirs du métro, porte Maillot, un Tamoul, Mabendam Gyam-Billai, vingt-neuf aus, demeurant à Neully-sur-Seine, était poignardé et succombait des

Enfin. 1 23 beures, rue du Fanbourg-Saint-Honoré (huitième arrondissement), une troisième persoone était gravement blessée à la tête d'un coup de couteau. Une nouvelle intervention de la police procédant à une quinzaine d'interpellations devait mettre un terme à ces

suites de ses blessures.

Afghanistan

fugiés. - (A.F.P.)

 Bombardements. — Des aviens soviétiques ont bombardé la semaine dernière des places fortes de la guérilla dans les environs de Kaboul et détruit un village de quatre cents maisons, out rapporté lundi le solt des sources de la résistance afghane. Les raids auraient visé des villages du district de Parnan. à 25 kilomètres an nord-est de la capital afghane. -(A.P.)

Japon

· Tournée du ministre des affaires étrangères. — M. Shintaro Abe quitters Tokyo, mardi 2 août, pour une tourpée de dix jours dans cinq Etats d'Europe de l'Est et du Proche-Orient dont le temps fort doit être l'appel à la paix qu'il lancera à l'Iran et à l'Irak lorsqu'il visitera ces deux pays. - (A.F.P.)

THE UNIVERSITY OF JORDAN

EUROPE

L'intervention libyenne au Tchad

(Suite de la première page.)

Samedi, en milieu d'après-midi, et dimanche, dans la matinée, des chasseurs et des hélicoptères armés ont bombardé Faya-Largeau. Malgré les démentis « catégoriques » de Tripoli, Washington a qualifié ces attaques d' agression ouverte » des forces armées libyennes contre le Tchad et parlé d'« escalade dangereuse . du conflit. Dans un communiqué diffusé dimanche, le département d'Etat américain a également annoncé avoir entamé des « consultations urgentes » avec les gouvernements amis de la région et avec la France pour examiner la situation.

Au même moment, des milliers de manifestants se sont répandus dans les rues de N'Djamena pour appeler la France, les Etats-Unis, le Zaïre et le Maroc à envoyer des avions. Kinshasa a déjà dépêché trois Mirage-5 et trois Aermacchi à N'Djamena, mais il s'agit seulement d'avions d'appui tactique et non d'intercepteurs.

Selon des sources bien informées à Paris, des éléments gouvernementaux tchadiens seraient déjà remontés au nord de Faya-Largeau, notamment en direction du Tibesti, où se sont repliés les partisans de M. Goukouni Oueddeï, mais on ignore encore si des poches de résistance subsistent dans certaines palmeraies de la région. D'autre part, en cas de poursuite des raids aériens libyens, les FANT seraient contraints de demeurer à Faya-Largeau, le terrain découvert au-

1 1 Least pour 1999. 60.

sites a sedement of the

The same state of the same

White the war is detection the

ind diale in their tent title

16 Miles of spee and delivery through

The Fare Bearing State 2 and 2 more

THE HOLD WAS I WANTED IN TOLING

Side the her market in

or this discussion that we paled

deffer atibe fe teat

Mantinger or Faring

LE CIEL

UN CONDOMINEN

BOYNETO-AMERICAN

stationally to make the man's

The Parliance of the country of

Children Wille Will Statement and Street with the

The state being to prove the fire

I de distriction of the bank

The Residence and hear sections.

有事就是了一种 山上

The very to be to the

المتنفية المتعدية الراسع والأراء وأأنها أوتنهمه باديها

a see sections. Seek as making

the second of the second second second second

THE ME . WE THERE, I'VE NO.

Engineering and and the last last

A MESSE A ME

Agriculture and Agriculture

Application of the same of the same of the

and fire the factor of the

for springer was to the first over

and phonoral than committee on the con-

A tage to be a series

Right and the annexes of

in the section of

The state of the second second second second

The second secon

Company and the second of the second

the state of the state of the state of the state of

the second of the second of the second of

the Butter Butter and the State State of the

The second secon

The second of th

The state of the s

The state of the s

TEMPORES EN ANTENDA

wide Cheysson doit rencontrer

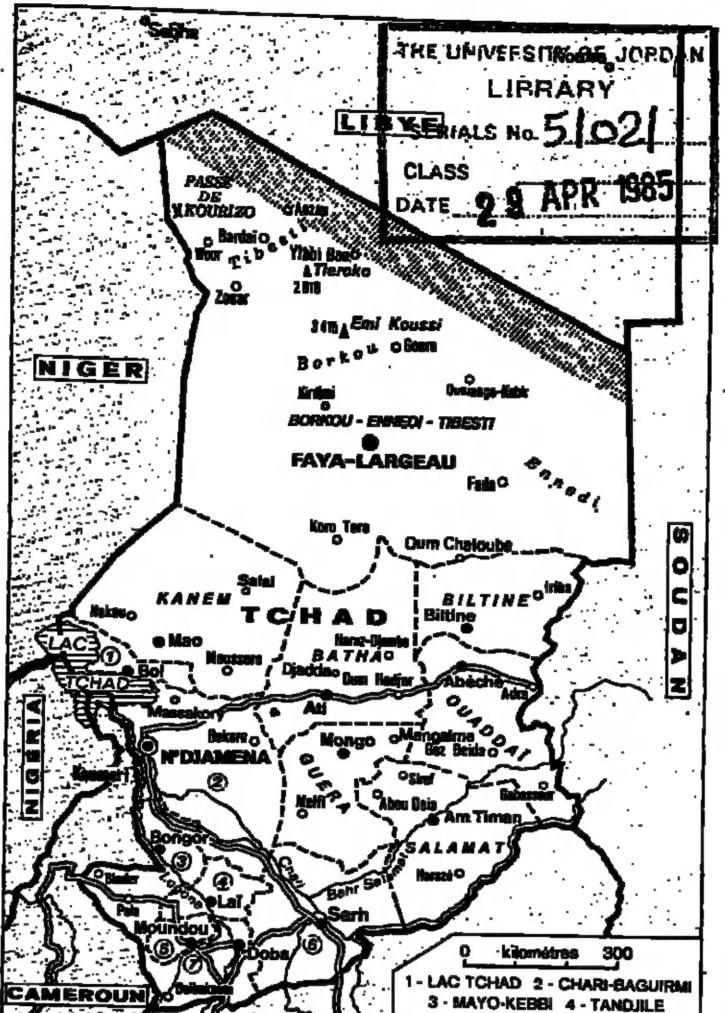
resident Siles Zuezo à La Paz

(mertfieler Me) melligen

A page - con at a constant and a second as a second as

The same of the second of the

The state of the state of the state of



tour de la palmeraie interdisant un repli dans de bonnes conditions de sécurité.

Les FANT ne disposent d'aucune défense anti-aérienne digne de ce nom, hormis quelques missiles légers SAM-7 de fabrication soviétique, récupérés sur leurs adversaires, et de canons bitubes du type ZSU de 14 millimètres et de 23 millimètres, démunis de radars. Ces armes peuvent être efficaces contre des raids héliportés, mais elles sont trop légères en cas d'attaque par les Mig-23, dont l'aviation libyenne est dotée. Le cas échéant, les appareils de Tripoli pourrait donc être en mesure de clouer au sol les FANT, ne serait-ce que le temps nécessaire aux rebelles pour se regrouper et se réorganiser au Tibesti. Ils pourraient également empêcher tout ravitaillement de la palmeraie.

J.-C. POMONTI.

• Ce lundi matin la août, il p' positif militaire français qui est stationné dans les pays africains proches du Tchad. Les forces françaises cantonnées en République Centrafricaine, qui sont évaluées à environ mille deux cents hommes, n'ont pas été augmentées. A Libreville (Gabon), une unité de quatre avions d'appui tactique Jaguar est maintenue en état de preudre l'air si l'ordre devait lui en être donné. Enfin, Kousseiri (Cameroun), la France détaché des éléments d'intervention qui seraient chargés, le cas échéant, d'aider au rapatriement des ressortissants étrangers de N'Djamena, de l'autre côté du fleuve Tchad, qui fait la frontière entre les deux pays.

Algérie

AUGMENTATION DU PRIX

DES PRODUITS DE BASE

noncé dimanche 31 juillet que le

prix des denrées de base augmente-

rait de 10 à 30 %. Les denrées visées

sont le pain, l'huile de table, les

œufs. Les nouveaux prix entrent en

vigueur lundi 1e août. Pour stimuler

les producteurs de céréales, les auto-

rités ont augmenté d'environ 15 %

les prix à la production du blé ten-

Dans le souci de justifier ces me-

sures, l'agence de presse algérienne

écrit notamment : - La décision de

procéder au réajustement des prix

de ces produits vise à corriger cer-

tains déséquilibres du marché inté-

rieur, à réduire les importations par

la promotion de la production na-

tionale et à améliorer la situation

du petit commerçant tout en préser-

consommateur. » ~ (Reuter.)

Nigéria

L'ARMÉE EN ÉTAT D'ALERTE

A LA VEILLE DES ÉLECTIONS

L'armée a été placée en état

d'alerte, pour faire face à toute

éventualité au cours des élections

qui doivent débuter le 6 août, a an-

noncé, samedi 30 juillet à Kano

(nord du pays), le président Sha-

gari. Le président, qui brigue un se-

cond mandat, a déclaré, dans une

réunion électorale, qu' . il n'hésite-

rait pas à envoyer la troupe . en cas

de troubles, comme ce fut le cas à

Kano en 1980, où, selon un bilan of-

ficiel, quatre mille cent soixante-

dix-sept personnes avaient trouvé la

Les soldats seront cantonnés dans

leurs casernes durant les élections

présidentielle, législatives et provin-

ciales, prévues entre le 6 août et la

mi-septembre, et seront engagés si la

police ne parvient pas à maintenir

l'ordre. La campagne électorale, en-

tammée en janvier et mettant en lice

six partis politiques, a déjà provoqué

plusieurs incidents, qui ont fait au

moins vingt morts. La tension est

particulièrement vive dans l'état de

Kano, où trois partis se livrent une

lutte acharnée pour l'emporter dans

l'une des régions les plus peuplées de

la Fédération. - (A.F.P., Reuter.).

vant au mieux le pouvoir d'achat du

Le gouvernement algérien a an-

Tchécoslovaquie

Tous les religieux franciscains arrêtés ont été relâchés

Prague (A.F.P.). - Les franciscains tchécoslovaques se sont tirés sans trop de mai, au moins provisoirement, de leurs dernières difficultés avec la police : les quatre femmes et les douze hommes appréhendés pendant les fêtes des rameaux (23-29 mars) à travers tout le pays et accusés d'activités religicuses « clandestines et illégales ». ont tous été remis en liberté, les derniers à la mi-juillet, a-t-on appris avec deux semaines de retard.

Les quatre femmes ont été relâchées dès la mi-mai, à la suite, semble-t-il, de démarches des autorités locales - y compris de responsables communistes - réclamant leur retour à l'hôpital en raison de leurs qualités professionnelles d'in-firmières et de leur disponibilité.

Les hommes, pourvus d'une autorisation officielle d'exercer un ministère séculier, ont presque tous été li bérés en mai et juin, à l'exception de deux d'entre eux, qui ont été condamnés le 13 juillet à des peines de six et huit mois de prison. Une · clémence » qui avait choqué le procureur. Ce dernier avait fait appel. Les deux hommes ont tout de même recouvré la liberté sur décision du tribunal, probablement pour raisons de santé. La justice aurait abandonné toute poursuite contre les trois derniers emprisonnés, un prêtre clandestin et deux frères laïcs.

Un dénouement aussi rapide et heureux dans ce pays, où l'Etat a mené contre l'Eglise la lutte la plus dure et la plus efficace, puisque l'on prévoit l'extinction du clergé légal : le nombre des prêtres prenant leur retraite dépasse de loin celui des jeunes ordonnés, qui est fixé par le pouvoir.

Cependant la police poursuit ses activités antireligieuses sous des formes multiples et on n'en a connaissance qu'avec retard. Ainsi elle a arrêté le 27 mai un prêtre qui était déjà privé depuis vingt ans de l'autorisation officielle d'exercer son ministère et elle a longuement perquisitionné, le le juin, dans une maison de religieuses retraitées à Preloue (à l'est de Prague).

Enfin, on apprend qu'un autre franciscain, M. Jan Svoboda, vingtcinq ans, ne figure pas sur la liste officielle des nouveaux prêtres publiée par l'hebdomadaire catholique (contrôlé par les autorités). Sa photo a été retirée au tout dernier momemt de la maquette : on venzit de découvrir qu'il était déjà membre de l'ordre des franciscains, et il semble qu'un règlement administratif interdise une telle appartenance à tous les jeunes candidats à la prêtrise. Le cardinal Tomasek l'avait pourtant ordonné prêtre avec les autres séminaristes à la mi-juin. Il devra donc trouver un emploi laïque pour éviter l'accusation de « parasitisme so-

Belgique

Six personnes blessées au cours d'une fusillade dans les Fourons

De notre correspondant

Bruxelles. - Ce n'est certes pas la première fois que les Fourons sont l'objet de manifestations violentes depuis que les extrémistes flamingants ont pris l'habitude d'organiser ce qu'ils appellent des « promenades - dans cette enclave francophone située sur le territoire de la Flandre. Cependant, les choses ont pris une tournure nouvelle samedi 30 juillet, dans les premières heures de la journée, des inconnus en voiture ont mitraillé un café francophone à Fouron-le-Comte. Six personnes ont été blessées, dont une

Jusqu'ici, l'enquête n'a donné aucune indication sur les auteurs de l'attentat. Mais le bourgmestre provisoire des Fourons, M. Happart, a tout de suite dénoncé le caractère e politique » cette agression. Telle est aussi la réaction de la plupart des conseillers municipaux flamands a condamné cet · acte criminel · et suggéré qu'il pourrait s'agir d'un règlement de comptes, sans aucun rapport avec le conflit qui oppose les deux groupes linguistiques.

Les Fourons constituent depuis plus de vingt ans un terrain privilégié des affrontements entre Wallons et Flamands, le nord du pays n'ayant jamais accepté qu'un noyau francophone défende vigoureusement son indépendance, bien qu'il soit inclus dans la zone flamande. Le succès de la liste favorable au * retour à Liège - lors des élections municipales de l'automne dernier a même failli provoquer une crise gouvernementale à Bruxelles. Un compromis a finalement été trouvé : le bourgmestre francophone ne sera nommé définitivement qu'au mois de décembre de cette année, ce qui lui laissera le temps de se familiariser avec la langue flamande.

J. W.

assez grièvement.

organisations wallones.

Donnant, pour une fois, l'exemple de la modération, la minorité des

Suède

LA DÉMISSION DU PRÉSIDENT DU PARTI

Le dangereux déclin des libéraux

De notre correspondant

Stockholm. - Le président du parti libéral suédois, M. Ola Ullsten (ancien premier ministre et ancien ministre des affaires étrangères), a annoncé le vendredi 29 juillet sa démission · pour laisser la place à des forces plus jeunes et plus dynami-

Cette décision n'est pas une surprise après la déroute des libéraux aux législatives de septembre 1982. Ils avaient alors perdu près de la moitié de leur électorat en ne recueillant que 5,9 % des voix contre 10.6 % trois ans plus tot. Leur situation ne s'est guère améliorée depuis puisque les derniers sondages ne les créditent que de 4 % environ des intentions de vote, soit exactement le pourcentage de suffrages qu'un parti politique doit réunir pour siè-

ger au Parlement. Au lendemain des élections. M. Ullsten avait été vivement critiqué parmi les siens, de nombreux militants et responsables n'hésitant même pas à le traiter publiquement d'. d'incompétent ». Ne voulant pas faire figure de bouc émissaire, il avait refusé de quitter la scène dans ces conditions plutôt humiliantes. On comprend aisément qu'après cette campagne d'une rare violence qui s'était pourtant calmée ces derniers temps, M. Ulisten ressente aujourd'hui sa décision de démission-

Une image technocratique

ner comme une - libération ..

Les libéraux suédois étaient encore la première formation - bourgeoise . il y a une quinzaine d'années avec plus de 20 % des suffrages. . Antisocialistes . mais pas - antisociaux ». défenseurs de l'aide au tiers-monde, des droits de l'homme, de la liberté individuelle et de l'égalité entre les sexes, leurs idées ont été petit à petit récupérées

par les autres partis non socialistes, à commencer par les conservateurs. qui n'ont cessé de progresser à leur détriment. Ceux-ci vont même jusqu'à dire à présent : « Les libéraux en Suède, c'est nous... »

C'est cependant sous la direction de M. Ola Ullsten que le parti libéral a enfin atteint son objectif - historique ., à savoir : gouverner seul. Ce fut le cas pendant un an, entre octobre 1978 et octobre 1979, avec l'aide des sociaux-démocrates, qui s'étaient abstenus dans le vote d'investiture et qui semblaient envisager l'époque une coalition socialolibérale sur le modèle ouestallemand. Mais ce gouvernement minoritaire, qui ne contrôlait que 39 des 349 sièges du Parlement, s'est contenté d'expédier les affaires comme un cabinet de fonctionnaires aurait pu le faire.

En perte de vitesse constante, les libéraux ont toujours hésité - et c'est là leur dilemme - entre deux voies pour tenter de remonter le courant : le rapprochement avec la social-démocratie ou une franche collaboration avec les conservateurs et les centristes dans la très fragile · alternative bourgeoise ». Dans les deux cas, ils risquent de se faire - manger -. Par ailleurs. l'entrée au bureau directeur de personnalités en vue du monde industriel (comme M. Gyllenhammar, P.-D.G. de Volvo), des banques et de l'université, n'a pas eu les effets positifs escomptés. Au contraire, peut-être renforce-t-elle l'image technocratique du parti libéral. M. Ullsten était considéré comme un homme de compromis. Son successeur, qui sera désigné lors du congrès national, début octobre, sera sans doute un . li-

ALAIN DEBOVE.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

• L'ANCIEN ÉVÊQUE DE LA PROVINCE DE RIOJA, Mgr ENRIQUE ANGELELLI, offciellement décédé en 1976 dans un accident de la circulation, a été en fait assassiné, affirme l'évêché de la province de Neuquen (ouest de l'Argentine), dans un texte publié dimanche 31 juillet et qui indique que le prélat était en possession, lors de l'accident, d'un dossier «rempli de preuves irréfutables . concernant des assassinats politiques. comprenant notamment une liste de personnes à liquider dans laquelle il figurait. - (A.F.P.)

Australie

• LES RELATIONS AVEC PÉ-KIN. - M. Bill Hayden, ministre australien des affaires étrangères, est arrivé samedi 30 juillet à Canton, première étape d'une visite d'une semaine en Chine au cours de laquelle il rencontrera, mercredi à Pékin, son homologue chinois, M. Wn Xuequian. Des divergences existent entre l'Australie et la Chine à propos du Cambodge, M. Hayden ayant récemment reproché à la diplomatie chinoise de manquer de . souplesse - sur cette question.

Bangladesh

 AFFRONTEMENTS. – Pius de cent personnes ont été blessées. dimanche 31 juillet, lors d'affrontements entre des membres de factions politiques rivales an sein d'un même parti, ont rapporté les autorités. La police a utilisé des gaz lacrymogènes et des matraques pour disperser les militants qui se sont affrontés à coups de barres de fer et de bâtons devant le siège de la Ligue Awami, le principal parti politique du Bangladesh, dans le centre de Dhaka. Ils ont apparemment pour origine les divergences idéologiques qui opposent, au sein de la Ligue, les pro-soviétiques et les pro-indiens d'une part aux pro-américains d'autre part - (A.P.)

Canada

 LES REPRÉSENTANTS DES ESOUIMAUX DU CANADA, DU GROENLAND ET DE L'ALASKA (Inuits), réunis depuis une semaine en assemblée générale à Frobisher Bay (Territoires du Nord-Ouest), ont adopté, dimanche 31 juillet, une résolution en dix points sur l'envi-

UN DEPOT VENTE

_____ (Publicité) -----

DIFFERENT Sa taille, l'équivalent de 80 stands aux Puces, la qualité et la quantité des meubles et objets exposés font du DEPOT VENTE DE PARIS, 81, rue de Lagny (204)tél. 372.13.91.. l'endroit révé de la capitale meubles et objets anciens ou d'occasion.

ronnement dans l'Arctique. «Les Inuits ont le droit de protéger, d'administrer, de conserver l'accès à l'environnement arctique et de tirer bénéfice de ses ressources, et ce en vertu de leur droit historique et de leur utilisation et occupation actuelle de l'arctique . affirme notamment cette motion. - (A.F.P.)

Chili

 L'OPPOSITION a lancé un mot d'ordre pour une quatrième « journée de protestation nationale pacifique », qui doit avoir lieu le 11 août, un mois avant le dixième anniversaire du coup d'Etat militaire du général Pinochet. Ce manifeste, convoquant de nouvelles manifestations « pour mettre fin à la dictature et pour le retour immédiat à la démocratie ., a été signé par plus de sept cents militants politiques. syndicalistes et étudiants, samedi 30 juillet, à Santiago. - (Reu-

Chine

• EXECUTION D'UN FONC TIONNAIRE. - Pour avoir empoisonné sa femme et détourné 40 290 yuans (160 000 F), un fonctionnaire a été exécuté samedi 30 juillet. Selon Radio-Pékin, Xie Jiafu, qui habitait Shanyang (province de Shaanxi), détournait des fonds depuis 1978 et il était protégé par · un réseau de relations » qu'il avait créé en versant de l'argent à une soixantaine de responsables. dont quarante et un membres du parti. Le supplicié avait également été reconnu coupable de plusieurs viols. - (A.P.)

Espagne

 DEUX GARDES CIVILS ont été tués, dimanche 31 juillet, près de Saint-Sébastien, par deux jeunes gens qui les ont mitraillés avant de prendre la fuite en voiture. Cet attentat porte à vingtsix le nombre des victimes de la violence politique en Espagne depuis le début de l'année.

Italie

RECTIFICATIF. - Dans l'article de notre correspondant à Rome - L'armée italienne en - série C . ? > (le Monde daté 31 juillet-1= août), il convient de rétablir la phrase suivante : « le budget militaire] représentait 11,8 % du total des dépenses en 1974 et est tombé à quelque 5 % en 1983» (et non 50 % comme une coquille nous l'a fait écrire).

Atelier de poterie * LE CRU ET LE CUIT » accueille en groupe les amateurs de 3 à 83 ans S. RUE LACÉPÈDE, PA Talephone (le soir) : 707-85-84

Philippines

5-LOGONE OCCID. 6-MOYEN CHAR

7 - LOGONE ORIENTAL

LE TRIBUNAL MILITAIRE qui avait condamné à mort l'an dernier l'ancien sénateur Aquino pour meurtre, subversion et détention d'arme, a confirmé sa sentence à l'encontre du principal opposant philippin, en exil aux Etats-Unis, a indiqué dimanche 31 juillet le quotidien philippin Metro Manila Times.

Le tribunal a précisé que M. Aquino, qui a manifesté son intention de rentrer au mois d'août aux Philippines, serait arrêté dès qu'il y pénétrerait. (A.F.P.)

R.F.A.

 CENT CINQUANTE TURCS ont entamé samedi 30 juillet, ? Bonn, une grève de la faim illimitée, par solidarité avec les détenus politiques turcs déjà en grève de la faim depuis le 7 juillet en Turquie. Quelque deux mille cinq cents prisonniers politiques, selon l'opposition turque en R.F.A., refusent depuis cette date de s'alimenter dans quatre prisons d'Istanbul pour protester contre les mauvais traitements et les conditions de détention. -(A.F.P.)

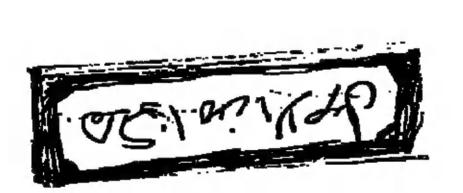
Union soviétique

MOSCOU RENOUVELLE SA MISE EN GARDE A L'OCCI-DENT. - Dans une interview à l'agence Tass, le maréchai Oustinov, ministre soviétique de la défense, déclare à nouveau que, en cas d'installation de Pershing-2 et de missiles de croisière de l'OTAN en Europe, l'U.R.S.S. · ripostera de sorte que, chez l'agresseur potentiel, l'instinct de conservation l'emporte sur l'intention de lancer une agression. Nous prendrons des mesures de rétorsion qui rendront la menace militaire contre le territoire des Etats-Unis et les pays où auront été déployées les fusées américaines égale à celle que les Etats-Unis cherchent à faire peser sur l'U.R.S.S. et ses alliés ». – (A.F.P.)

Thailande

• INCIDENTS DE FRON-TIÈRE. - Alors que M. Wu Xuegian, ministre chinois des affaires étrangères, arrivait, samedi 30 juillet, à Bangkok pour une visite officielle de quatre jours, la - Voix de l'Asie libre -, radio du ministère thallandais des affaires étrangères, a accusé les forces vietnamiennes stationnées au Cambodge d'avoir violé le territoire thallandais à neuf reprises entre le 17 juin et le 14 juillet. La Chine a affirmé à plusieurs reprises par le passé qu'elle ne - resterait pas inactive - en cas de violation de la souveraineté micanes. -(A.F.P.)

• Restrictions imposées aux journalistes. - Réunis dimanche 31 juillet à Kadoma (Zimbabwe) les ministres de l'information des six États de la « ligne de front » (Angola, Botswana, Mozambique, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe), ainsi que celui du Nigeria, ont fait savoir que « les correspondants étrangers accrédités en Afrique du Sud et travaillant dans les bureaux régionaux installés dans ce pays ne seront plus, en principe, autorisés à travailler dans les pays de la ligne de front -. Cette mesure a été décidée. ont-ils déclaré, parce que ces correspondants donnent, depuis leurs bureaux de Johannesburg, une . image tronquée - des Etats de la - ligne de front -. - (A.F.P.).



M. Mauroy estime qu'il faut pratiquer « une gestion sociale et personnalisée du chômage »

Des décisions gouvernementales pour l'emploi sont en préparation. semble-t-il après la réunion, vendredi 29 juillet, d'un conseil interministériel consacré à ce sujet. Elles pourraient même intervenir lors du prochain conseil des ministres du

A en croire les intervendous nistérielles de cette fin de semaine -M. Pierre Bérégovoy sur R.T.L. vendredi. M. Pierre Mauroy dans une interview au Quotidien de Paris publice ce lundi la août. - la réflexion gouvernementale se précise, notamment sur l'hypothèse d'une mise à la retraite anticipée des travailleurs qui sont entrés jeunes dans la vie active et qui exercent des travaux pénibles et répétitifs.

Le ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale a estimé. sur ce point, que l'on pouvait envisager - d'établir une différence de traitement entre ceux qui peuvent prétendre à un repos anticipé et les autres qui exercent une activité plus stimulante et peuvent aller au-delà. même après soixante ans (...) .

Le premier ministre, pour sa part, est encore allé plus loin, expliquant que les chômeurs depuis plus d'un an et agés de plus de cinquante-cinq ans comme ceux qui, ayant • travaillé au lourd » - selon son expression - - sont usés et méritent leur retraite » devraient pouvoir prendre une retraite anticipée à cinquantecinq ans.

S'il ne précise pas les conditions de cette mesure à l'étude, M. Pierre Mauroy a toutefois indiqué que,

parmi les chômeurs de longues durée agés de plus de cinquante-cinq ans, il se trouvait - 30 à 40 % de handicapés partiels - et qu'il faudrait . les traiter socialement comme autant de cas particuliers ». Les entretiens pour ces chômeurs seront multipliés, comme ils le sont

pour les autres demandeurs d'em-

Au travers de cette mesure, i s'agit, pour le premier ministre, de pratiquer - une gestion sociale et personnalisée du chomage - avec le souci de libérer des emplois pour les ieunes (un million de moins de vingt-cinq ans sont demandeurs d'emploi). - Pour cela, affirme M. Mauroy, certains de nos concitoyens devront sortir volontairement du marché de l'emploi. »

L'aide aux jeunes sera donc maintenue et amplifiée. · Nous avons huit cent mille jeunes en formation. Nous irons jusqu'à un million -. a indiqué le premier ministre en affirmant : - Nous leur trouverons un

Au delà, M. Pierre Mauroy souliane que « le vrai remède au chômage, c'est davantage de croissance ». « En France, précise-t-il, si l'on n'a pas quatre points de croissance, on perd des emplois industriels. C'est pourquoi nous faisons tant d'efforts, sur l'électronique par exemple. - Puis il ajoute : - Nous faisons tout ce avi est humainement possible pour obtenir la meilleure croissance dans cette période de

En bref

 M. Jean-Baptiste Doumeng président d'Interagra et militant communiste, invité du «Forum» de Radio-Monte-Carlo, a indiqué dimanche 31 juillet : «Il n'est pas exclu que je présente une liste aux élections européennes. »

Favorable à une sortie de la France de la C.E.E., le président de la principale coopérative agricole commerçant avec les pays de l'Est a rappelé qu'il souhaitait notamment une augmentation de la T.V.A. sur les produits importés, avant d'indi quer : «Si la France reste dans une Europe ouverte, accrochée au dollar, elle aura du mal à surmonter les problèmes actuels, »

M. Doumeng a affirmé, en évoquant les difficultés de l'économie française et la rigueur, qu'aucun gouvernement précédent n'avait apporté une telle aide à l'industrie.

Le prédident d'Interagra, qui est membre du P.C.F., a estimé également que la situation sociale reste « dans la limite d'un mécontentement raisonné ». « Les Français ont encore confiance dans la gauche pour sauver l'économie française ». a-t-il déclaré, en précisant toutefois que - cela ne pourra pas durer longtemps, si la lutte contre le chômage ne porte pas ses fruits -.

• M. Michel Françaix, chargé de mission à l'Élysée et premier secrétaire de la Fédération socialiste de l'Oise, estime que « le goût de la polémique aveugle le jugement . de M. François-Michel Gonnot (U.D.F.), adjoint du maire de Compiègne et conseiller régional de Picardie. M. Gonnot avait protesié, le 28 juillet (le Monde du 30 juillet). contre l'attribution, par le bureau du conseil régional, d'une subvention de 50 000 F à une association qui se consacre notamment à l'alphabétisation des populations de l'Afghanistan et du Salvador et que préside Mre Danielle Mitterrand.



 M. Georges Marchais sera en vacances au mois d'août en Bulgarie avec sa famille, a annoucé le secrétariat du secrétaire général du P.C.F. Il reprendra ses activités à la fin du mois d'août et participera, le jeudi 8 septembre, à l'inauguration de l'exposition «Notre combat» pour les droits de l'homme à la Fête

 Selon un sondage réalisé par l'IFRES du 6 au 15 juillet auprès d'un échantillon représentatif de mille personnes, et publié par La Vie Française datée 1º-7 août, 77 % des Français estiment que la majorité s'est affaiblie au cours des derniers mois; 60 % considèrent que le parti socialiste est un - parti plutôt di-

de l'Humanité

• M. Fiterman à Crépyen-Valois. - M. Charles Fiterman. ministre des transports, s'est rendu le 29 juillet, au nom du gouvernement, au cimetière de Crépyen-Valois, où il s'est recueilli devant la stèle commémorative des victimes de la catastrophe de Beaune (53 victimes sur l'autoroute A 6 le 31 juillet 1982. M. Fiterman a eu un bref emretien avec le maire de la commune et le président de l'association de défense des famille des victimes.

 M. René Monory (U.D.F.-C.D.S.), sénateur de la Vienne, qui était en visite à Nouméa, a affirmé, vendredi 29 juillet, qu'il ne pouvait Imaginer l'avenir économique de la Nouvelle-Calédonie sans la France . L'ancien ministre a séjourné deux jours dans le territoire avant de se rendre en Polynésie francaise où il doit avoir jusqu'au 4 août une série d'entretiens.

LA « COHABITATION » DANS LES GRANDES VILLES

Châtellerault : le maître de musique victime d'un contretemps

De notre envoyé spécial

Châtellerault. - Le 20 mars dernier, la gauche, ici, sauvait l'honneur. Châtellerault était la seule ville de plus de trente mille habitants qu'elle prenait à la droite, laquelle avait enlevé à la majorité une quinzaine de ces villes, au premier tour, le 13 mars. Le sursaut du second tour permettait de garder plusieurs grandes mairies menacées : la victoire de M= Edith Cresson sur M. Jean-Pierre Abelin relevait ce soulagement d'une pointe de fierté, en montrant que la gauche à direction socialiste pouvait encore être seduisante dans une région traditionnellement gouvernée par un centre, qui, depuis ses défaites de 1977. n'avait pas su trouver de nouveaux chefs de file.

Il est vrai que M≠ Cresson s'était battue pendant presque huit ans, contre Pierre Abelia, d'abord, puis, après la mort de celui-ci, en 1977. pour soustraire au fils la succession de son père. Dès l'élection législative partielle de 1975, Mr Cresson avait obtenu la majorité des voix sur la ville de Châtellerault, et l'ancien ministre de la coopération avait dû sa réélection à la mairie, en mars 1977, à sa popularité, certes, mais surtout au fait que la liste de gauche était conduite par le P.C.F. En mars dernier, Mar Cresson dirigeait cette liste, et les communistes, qui avaient besoin de porter leur chef de file. M. Paul Fromonteil, au conseil régional, se mobilisaient en faveur de celle qui était, alors, ministre de l'agriculture. Dans ces conditions c'est la victoire de l'opposition qui aurait été une surprise .. estime M. Jean-Pierre Abelin.

Etonnée ou sûre d'elle, voilà la gauche au pouvoir dans cette ville industrielle qu'entourent un département et une région plutôt tournés vers l'agriculture et le tourisme. Etonnée, sans doute, de l'avoir emporté à contretemps, la gauche tire aussi une certaine assurance de la confiance que lui ont accordé les Châtelleraudais ; s'ils out voté pour elle, contre la tendance nationale, c'est qu'ils attendaient d'elle un vrai changement. Ces deux sentiments transparaissent dans le comportement de la nouvelle municipalité depuis quatre mois.

Un sérieux orage

Le conseil municipal doit voter un crédit pour le voyage de trois de ses membres, avec leur conjoint, dans une ville anglaise avec laquelle Châtellerault est jumelée. L'ordre du jour ne mentionne pas le montant de ce crédit : un journaliste s'en enquiert à bonne source et le publie. Une note de service du premier adjoint au maire stipule, alors, que seuls les élus sont habilités à fournir des informations aux journalistes. Ceux-ci s'étonnent. La note de service liberticide est reproduite par un hebdomadaire d'extrême droite. La gauche en conclut qu'elle a raison de se méfier.

Cet incident donne la mesure des conflits qu'a pu entraîner l'aiternance. La transition n'a pas déclenché de tempêtes. Le contrat d'un vacataire, chargé de l'information, n'a pas été renouvelé : l'information n'était cas le fort de l'ancienne mumicipalité, et la nouvelle, on vient de le voir, a des idées précises dans ce domaine. Au chapitre du personne encore, il fallait un secrétaire géné-

ral : le secrétaire général adjoint pouvait prétendre à ce poste, mais il convenzit lui-même qu'il se sentirait mieux dans une municipalité d'opposition. Royan ne lui déplaisait pas; M. Jean de Lipkowski, maire (R.P.R.) de cette ville, est un ami de M= Cresson : le problème était réglé. Ouant au secrétaire général de Châtellerault, il est venu de Dole

(Jura), ville perdue par le P.S. Pas de tempêtes, mais un sérieux orage quand même. Curieusement c'est, comme dans d'autres villes. l'action culturelle qui en est la cause. Pierre Abelin décide il v a six ans de faire du conservatoire de musique de Châtellerault une école nationale, subventionnée par Paris, La responsabilité du développement nécessaire pour parvenir à ce résultat est confiée à un enseignant. M. Emile Lelouch, qui est aussi pianiste et auguel l'éducation nationale accorde un congé pour assurer la direction du conservatoire. M. Lelouch embauche des professeurs, recrute des élèves.

Une gestion contestée

La gestion du conservatoire est contestée par la gauche, M. Roland Gaillon, adjoint (P.S.) à la culture, estime que 3.6 millions de francs de subvention par an, c'est trop cher, L'ancienne municipalité savait d'ailleurs que M. Lelouch serait menacé si la gauche l'emportait; aussi l'avait-elle intégré au personnel municipal, en le nommant, cinq jours avant le premier tour des élections. conseiller technique, détaché à la direction du conservatoire. Or M. Lelouch n'a pas le diplôme requis pour exercer cette fonction. La nouvelle municipalité veut un vrai directeur, qu'elle a décidé de recruter par concours, réservé aux seuls titulaires du certificat d'aptitude.

M. Lelouch s'estime victime d'une injustice et d'intrigues. Il l'a dit sur FR 3. L'opposition, qui détient neuf sièges sur trente-neuf au conseil municipal, l'a défendu. On a même vu une petite manifestation de parents d'élèves du conservatoire. à laquelle participaient M. Abelin et M. Dominique Jamet, rédacteur en chef du Ouotidien de Paris, qui conduisait la deuxième liste de l'opposition en mars dernier. Les communistes se bornent à appuyer la décision de recruter un directeur par concours, sans se prononcer sur la gestion du directeur actuel, ni sur sa

L'affaire a fait quelque bruit, mais Châtellerault ne s'est pas mobilisée pour défendre son maître de musique. On se demande, surtout, ce que la nouvelle municipalité va faire pour sauver les emplois industriels menacés et pour en créer de nouveaux. Les résultats obtenus jusqu'à maintenant ne sont pas négligeables, mais pas tout à fait convaincants. M= Cresson prêche la patience. Dans trois mois, assuret-elle, le changement aura pris

PATRICK JARREAU.

 Le conseil général de la Corrèze, que préside M. Boucheteil (P.C.), a bien du mal à expédier les affaires courantes depuis que l'opposition est redevenue majoritaire à la faveur de l'élection partielle dans le canton de Donzenac (le Monde du 31 mai). Les séances de travail qui se sont déroulées les 27 et 28 juillet ont donné lieu à des affrontements assez vifs entre les conseillers de gauche minoritaires et les conseillers d'opposition conduits par MM. Chirac et Charbonnel (R.P.R.). La droite corrézienne a proposé l'annulation de récentes délibérations afin de réduire ou de supprimer, dans un souci d'économies. des postes administratifs créés depuis l'élection de M. Boucheteil à la tête de l'assemblée départementale.

D'autre part, M. Chirac et les deux sénateurs du département, MM. Mouly (gauche démocratique) et Belcour (R.P.R.) ont annoncé qu'ils vont déposer à l'Assemblée nationale et au Sénat une proposition de loi visant à modifier la loi de décentralisation. - (Cor-

Le pasteur Mehi dénonce le corporatisme

L'hebdomadaire protestant Réforme public dans son numéro du 30 juillet un éditorial du pasteur Roger Mehl, doyen honoraire de la faculté protestante de Strasbourg, intitulé - La France, no pays ingouvernable ».

Selon le pasteur Mehl. « indépendamment de la crise économique. qui est mondiale et dont personne ne voit l'issue, la France souffre de deux maux : l'un est d'ordre constitutionnel, l'autre est d'ordre sociologique ». Après avoir souligné que · la Constitution de 1958 nous a imposè le bipartisme ». Roger Mehl écrit : - La stratégie électorale contraint à la formation de deux blocs, mais ce sont des blocs mal soudés et qui n'ont pas envie de se souder. - - Tout cela, ajoute-t-il, ne résulte pas (...) des jeux subtils et pervers des états-majors. Tout cela traduit au contraire le mécontentement des Français qui ne trouvent pas leur compte dans les blocs qu'on leur propose. Ceux qu'on appelle les - décus du socialisme -. qui, à l'heure actuelle, font baisser dangereusement la cote de popularité du président de la République et de son gouvernement, n'ont sans doute jamais été socialistes, ni même socialisants. Tout simplement, las de la politique giscardienne, de ses échecs et de sa suffisance, ils ne pouvaient faire autre

chast que de voter pour Milter-

i. Monde

Quant an a mal sociologique ». M. Mehi constate que - les Français sord farouchement divises, same motifs idéologiques très apparents » - Ils sont divises, écrit-il, parce que la France est un agrégat de corporations, et chacune d'elles ne pense d autre chose qu'à la préservation de ses - droits acquis - sinon à leur ex-

Le pasteur Mehl conclut : « Osti. c'est vrei, nous avons une Constitution qui n'a par été taillée à notre mesure et qui ne permet pas aux différentes familles politiques de s'exprimer librement. Mais c'est peut-être un mal nécessaire, si nous voulons avoir un couvernement stable et par suite efficace. Mais le corporatisme nous ronge plus profondément encore. Ceux qui révent de déstabiliser les Institutions et ceux qui s'accrochem désesaérément à leurs « droits ocquis » souffrent du même mal : l'absence de civisme (...). Devant une crise sans précédent, devant l'apparevrissement général du monde occidental lui-même, nous ne disposons que de l'arme des pauvres, le civisme.

- Prenons-y garde: si nous ne consentons pas, comme des citavens libres, à ce civisme, il nous sera un jour ou l'autre imposé. Or, un civisme imposé, cela s'est taujours appelé une dictature. -

Quarante-sept candidats au concours de l'ENA par la troisième voie d'accès

M. Anicet Le Pors, secrétaire d'État auprès du premier ministre chargé de la fonction publique et des réformes administratives, a signé les arrêtés fixant la liste des candidats admis à se présenter aux concours d'entrée à l'ENA à la session qui commence le 12 septembre. Le ministre a suivi, sans les modifier, les conclusions de la commission présidée par M. Kerever. conseiller d'Etat, qui a examiné la recevabilité des demandes.

Pour la première fois, la troisième voie d'accès à l'ENA, instituée par la loi de janvier 1983, va donc s'ouvrir. Pour les dix postes à pourvoir. soixante-treize candidats avaient déposé un dossier: quarante-sept ont été retenus, parmi lesquels trois femmes. Vingt-cinq candidats (soit 53,2%) sont domiciliés à Paris ou dans la région parisienne, et vingtsept possèdent un diplôme supérieur au baccalauréat. L'âge moyen des candidats est de trente-sept ans dixhuit mois au le janvier 1983, alors que la limite d'âge imposée est de quarante et un ans.

Ce sont surtout les responsables syndicaux, et principalement ceux appartenant à la C.G.T., qui ont profité de cette possibilité nouvelle d'accèder à la haute fonction publique. Trente-quatre candidats (soit 72.3 %) sont en effet des syndicalistes, alors que onze (soit 23,4 %) sont des élus locaux et deux (soit 4.3 %) des élus d'associations reconnues d'utilité publique.

Pour les deux autres concours l'externe, réservé aux étudiants, et l'interne, réservé aux fonctionnaires, - on constate cette amée une certaine évolution. Le gouvernement, par un décret de septembre 1982, a voulu encourager la promotion interne en facilitant l'accès à ENA à ceux qui sont déià la fonction publique. Soixante-douze places sont mises au concours cette année, contre soixante-quatre l'année dernière. La limite d'âge a été portée de trente à trente-six ans, et il est exigé d'avoir effectué cinq années de service public effectif, ce qui écarte les « faux fonctionnaires », comme, par

le règlement correspondant à :

exemple, certains agrégés. C'est pour cela que cette année cinq cent quatre-vingt-buit candidats ont été retenus, contre quatre cent quarante-six en 1982.

Pour le concours « étudiants ». pour lequel la limite d'âge a été portée de vingt-cinq à vingt-sept ans, le nombre de places a, en revanche, été réduit de quatre-vingt-six à quatrevingts, et le nombre des candidats s'est accru de cinquante-sept pour atteindre neuf cent quatre-vingt-un contre neuf cent vingt-quatre en

L'objectif de M. Le Pors est d'arriver à une égalité du nombre des places offertes à chacun de ces deux concours. Mais déjà, avec les dix places de la troisième voie, on peut considérer qu'à l'ENA les étudiants seront en minorité dans une promotion. L'ENA peut ainsi devenir peu à peu une sorte d'école de perfectionnement ou d'application, et non plus seulement une école de formation de très haut niveau, comme l'avaient concue les fondateurs à la libération.

Analysant les réformes qu'il a conduites à bien depuis deux ans, M. Anicet Le Pors nous a déclaré: « La base sociale de recrutement des hauts fonctionnaires est ainsi élargie. L'émulation sera donc accrue dans des conditions plus équitables. J'en ottends une élévation du niveau des prochaines promotions. Le contenu de la formation dispensée par l'Ecole devra s'adapter en conséquence pour mieux répondre aux exigences de la science, de la gestion et du progrès social dans no-

M. Le Pors procédera le 27 sepl'Ecole. Le ministre, qui estime avoir ainsi conduit à bien la réforme des conditions d'accès à cette Ecole, compte maintenant s'attaquer à la pédagogie, au contenu de la scolarité et à la nature de l'enseignement

ANDRÉ PASSERONL

REUBYAUTER

de Peugeot-Talbot en livraison immédiate

PRIX SPÉCIAUX

Mr GUILLOUX - 821-60-21

Un choix considérable

derniers modèles 1983

ABONNEMENTS VACANCES

15 jours 79 F 1 mois 1/2.... 188 F 3 semaines . 99 F 2 mois 241 F 1 mois 136 F 3 mois 341 F (Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger, veuillez nous consulter.) Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de

vacances, retournez ce bulletin, rempli en majuscules, au

moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec

Service des Abonnements 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

Prénom No ... Rue Code postal Ville Je m'abonne au Monde pendant les vacances pour Versement joint

tembre, à l'ENA, à l'installation du nouveau conseil d'administration de

TI MOTONACE

CIENCES

3, RUE DE CASTIGLIONE - 75001 PARIS - TÉL 260,37,80

Un appel pour la reconnaissance par l'ONU du génocide de 1915

Plusieurs personnalités viennent de publier un manifeste pour la reconnaissance par l'ONU du génocide des Arméniens. Ce texte a été signé par MM. Maxime Rodinson, Jacques Derrida, Gérard Challand. Yves Ternon et Pierre Vidal-Naques. Les signataires déclarent :

Dès la signature, le 26 juin 1945. à San-Francisco, de la Charte des Nations-unies, l'Organisation entame la rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'homme et la commission des droits de l'homme est saisie d'un projet de convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, qui sera adopté, par l'Assemblée générale, le

Or cette convention, qui a force de droit depuis son adoption et sa ratification par la plupart des États membres de l'ONU, est demeurée à ce jour purement accadémique. La Cour criminelle internationale prévue par cette convention n'a jamais

Au surplus, la convention du 26 novembre 1968 sur l'imprescriptibilité du crime de guerre et du crime contre l'humanité est également ignorée et n'est pas devenue un instrument effectif de droit interna-

Cette carence et le silence des États font que les déportations et les massacres menant au génocide des Arméniens sous le gouvernement des Jennes-Turcs en 1915-1917 ne

boost candidats

Martin miles ...

and the treatment voice d'acces

Spring Country & FERSA A is me

A STREET P STATE WITH THE PARTY OF

tres probable per M Kateret

The family to be seen to

to the de Married 1983, we down a de-

tast Peter bet die gemitte & gemerten.

The temporary appropriate designation of

priest and discount, contracting total

Will state or the later of the later

Just the Park States of the Parket

the said are designed the interest to

ABONNEMENTS \ \(\)

Le Monde

sont toujours pes reconnus - et, à plus forte raison, moralement sanctionnés - par l'ONU. Mieux, le simple rappel de l'existence de ce génocide a provoqué, entre 1973 et 1979, l'opposition active de l'Etat ture qui a réussi à en faire disparaître la mention lors de la préparation, par la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU, d'un rapport sur · la prévention et la répression du crime de génocide ..

Les Arméniens se trouvent dans la situation qui serait celle des juifs si l'État allemand déniait, depuis 1945, la réalité du génocide perpétré par les nazis.

Le terrorisme qui a attiré l'attention sur ce génocide ne saurait y apporter de réponse.

Les États démocratiques accompliraient un acte de justice élémentaire en portant devant l'ONU la question du génocide des Arméniens, ce qui ne modificrait en rien les alliances stratégiques basées sur des intérêts mutuels, mais contribuerait à ne pas encourager, par le silence, d'autres crimes contre l'hu-

Le cas des Arméniens n'est pas isolé et, à chaque fois, sauf s'il s'agit d'un État vaincu, comme à Nuremberg, la carence des institutions internationales est patente. Il est temps, à cet égard, que soit créée une cour criminelle internationale qui contribuerait à moraliser les re-- lations internationales.

Dans un appel téléphonique at bureau de l'A.F.P. à Téhéran, un correspondant anonyme à l'accent

arménien a déclaré : - Nous aurions pu facilement l'exécuter. Nous avons démontré que nous pouvons exécuter n'importe quel diplomate français dans le monde à n'importe quel moment. (...) Lors de la prochaine opération, nous n'épargnerons aucun des représentants du gouvernement français dans aucun pays. - Le correspondant a terminé son communiqué par les mots suivants : • Vive les prisonniers arméniens dans les bastilles en France. Mort à ceux qui soutiennent le ré

NOUVELLES MENACES

DU GROUPE « ORLY »

A TÉHÉRAN

Téhéran (A.F.P.). - Un corres-

pondant anonyme se réclamant du

groupe arménien « Orly » a revendi

qué le 31 juillet, à Téhéran, une ten-

tative d'enlèvement visant un diplo-

mate français non identifié, dans un

quartier du nord de la capitale ira-

gime fasciste de Turquie. » Selon l'ambassade de France, un Français titulaire d'un passeport de service circulait en voiture dans le quartier en question. Interrogé par l'A.F.P., ce Français a déclaré ou'il ne s'était pas rendu compte de l'existence d'une éventuelle menace.

Jeudi matin, le groupe - Orly avait menacé de tirer à la roquette contre l'ambassade de France à Téhéran dans un délai de guarante-huit heures. La menace n'avait pas été mise à exécution.

Le groupe « Orly » a déjà revendiqué trois attentats réussis et une tentative avortée contre des objectifs français à Téhéran. Toutes ces revendications et ces menaces ont été faites auprès du bureau de l'A.F.P. à Téhéran.

Un déserteur de la Légion

étrangère, Pascal Blanc, vingt-

trois aus, a été arrêté dimanche

31 juillet au Mont-Dore (Pay-

de-Dôme). Il est soupconné

d'avoir commis quatre meurtres

dans le centre de la France

depuis un an, dont ceux de

iennes Nancéiens trouvés assas-

sinés dans le bois de Païolive

Ce sont les gendarmes de

Clermont-Ferrand qui ont procédé

dimanche en début de soirée à l'ar-

restation de Pascal Blanc, Celui-ci

qui s'était installé peu de temps au-

paravant dans un camping proche

du Mont-Dore, a été appréhendé

dans un square de la ville où il pre-

nait le frais. Les gendarmes qui

avaient été mis sur sa trace par un

renseignement parvenu quelques

temps auparavant, ont artendu qu'il

quitte le camping car l'homme est

Pascal Blanc a avoué lundi matin

avoir tué au mois de juillet dernier

la directrice d'un fover de jeunes en

difficulté, Mme Michelle Petit.

1960 à Brunoy (Essonne), était en-

considéré comme dangereux.

(Ardèche) au mois d'avril.

Le gouvernement veut restreindre la vente et la détention des armes de poing et de certaines carabines

Un projet de décret réglementant plus sévère-ment la vente et la détention des armes de poing et de certaines carabines est actuellement à l'étude et devrait être proposé dans quelques semaines.

Ce projet de décret est préparé par le ministère de la défense, à l'iniatiative du ministre de l'intérieur. M. Gaston Defferre. Il prévoit de renforcer non seulement la réglementation des armes de poing, mais également les formalités de déclaration de certaines carabines à plusieurs coups, actuellement en vente libre.

M. Gaston Defferre, - qui se trouvait le 30 juillet à Sommières (Gard) à l'occasion d'un hommage rendu à Pierre Mendès France, - 2 souligné que cette nouvelle réglementation « ne concernait en aucun cas les fusils de chasse ».

Ainsi, quelques semaines après que le ministère de la défense a évoqué cette réforme (le Monde daté 5-6 juin), le ministère de l'intérieur confirme qu'un texte est prêt. Toutefois, dans le communiqué diffusé par les services de M. Hernu au mois de juin, allusion était faite à une réglementation touchant non seulement aux armes de poing et aux carabines de calibre 22 long rifle, mais aussi aux fusils dits « à pompe - (réarmement par sous-garde), qui sont souvent utilisés à la chasse pour les tirs rapprochés.

Chaque accident dû à une arme, chaque mort donnée par un coup de feu, ne manque pas d'amener le grand public à se poser une question : comment se fait-il qu'il soit si aisé de se procurer ou de détenir une arme en France ? En réalité, le régime des armes est soumis à une réglementation très stricte.

Par millions...

La règlementation actuelle, qui feu dites « de défense » et leurs mudate, pour le fond, d'avril 1939, a nitions : connu, au cours des années et des conjonctures politiques, plusieurs modifications. Elle prévoit essentiellement deux groupes d'armes : celui des matériels de guerre et de leurs

Le premier groupe connaît trois catégories :

Première catégorie : armes à seu et leurs munitions conçues pour ou destinées à la guerre ;

nitions non considérées comme ma-

tériels de guerre.

ARRÊTÉ AU MONT-DORE

Un légionnaire déserteur est soupçonné

d'avoir commis quatre meurtres

Deuxième catégorie : matériels destinés à porter ou à utiliser au combat les armes à feu :

Troisième catégorie : matériel de protection contre les gaz de combat et produits destinés à la guerre chimique ou incendiaire.

Le deuxième groupe, qui vise les armes et munitions non considérées comme matériels de guerre, comprend cinq catégories :

Quatrième catégorie : les armes à

Depuis, il parcourait le centre de

la France qu'il connaît bien, vivant

d'expédients. C'est au cours de cette

« cavale » que le déserteur aurait

rencontré deux jeunes Nancéiens.

Isabelle Alison et Philippe Vigne-

ron. Ces deux jeunes gens, en va-

cances en Ardèche, devaient être dé-

converts assassinés le 23 avril dans

Un quatrième meurtre est imputé

une grotte le Monde daté 8-9 mai).

à Pascal Blanc, nous indique notre

correspondant en Lozère : celui de

Jean-Claude Kaysserlian, vingt-six

ans, employé à la direction départe-

mentale de l'équipement à Mar-

seille. Le jeune Marseillais qui

construisait une maison de vacances

à Rocles (Lozère), s'était lié d'ami-

tié il y a quelques jours avec un in-

connu qui lui avait proposé de l'ai-

der dans ses travaux. Le corps de

Jean-Claude Kaysserlian devait être

retrouvé le 26 juillet enterré dans le

C'est sous le nom de Kaysserlian.

dont il possédait la carte d'identité.

que Pascal Blanc s'était installé au

meurtrier présumé n'était pas armé

au moment de son arrestation mais

les gendarmes ont retrouvé sous sa

tente un fusil à canon scié et une

grenade quadrillée. L'expertise ba-

chantier de sa maison.

vue lundi matin.

Cinquième catégorie : les armes de chasse et leurs munitions ; Sixième catégorie : les armes

Septième catégorie : les armes de tir, de foire et de salon : Huitième catégorie : les armes historiques et de collection.

L'acquisition, la détention, le transport, la transmission ou la cession d'armes ou de munitions de la première et de la quatrième catégorie sont interdites, sauf cas exceptionnel.

L'acquisition d'armes des autres catégories est soumise à enregistrement et à contrôle. En outre, il faut savoir que le législateur, pour classer telle ou telle arme dans telle ou telle catégorie, s'est soucié de l'encombrement de l'arme, en distinguant armes d'épaule, difficiles à dissimuler, et armes de poing, plus facilement camouflables. Il s'est aussi inquiété du calibre du canon. du système de percussion et du nombre de balles contenues dans le char-

geur. Ces distinctions sont fondées. Ainsi est-il très rare qu'une arme de chasse serve - sauf si l'on scie les canons et la crosse du fusil, ce oui risque d'entraîner des inconvénients pour le tireur - à des attaques à main armée.

Il en est de même pour les armes de foire, de tir ou de salon et les armes de collection. Ces armes sont généralement emcombrantes, donc

visibles, voire peu efficaces. En revanche, on leur doit de nombreux accidents, des suicides, et. dans la liste de ces armes, certaines de petit calibre peuvent tout de même tuer C'est le cas des 22 long rifle, Les armes le plus couramment

itilisées par la pègre sont les armes de guerre (première catégorie), et personne n'ignore que les truands ne se soucient guère de se procurer légalement ce type d'armes. Les vols ians les armureries ou les casernes - sur les bases américaines de R.F.A. notamment, - la contrebande, sont bien plus profitables. Les reventes se font sans grande dificulté dans les officines que recèlent les quartiers mai famés des grandes villes.

On ajoutera à cela que, durant la dernière guerre, des dizaines de milliers d'armes ont été parachutées sur les maquis, dans toute l'Europe, que des dizaines de milliers d'armes ont été « récupérées » sur les troupes allemandes en retraite. Aussi est-il bien difficlie de savoir combien d'armes à seu de première ou de quatrième catégorie, celles précisément qui sont le plus souvent utilisées par les criminels « de métier ». sont illégalement en circulation en France.

En revanche, on estime à une dizaine de millions de fusils de chasse ou de carabines de tir le nombre des armes détenues légalement par les

TEMOIGNAGE

Où sont passés les « seigneurs » ? Mm Nicole Kasbarian, de Paris, dans un coin de Dordogne, que j'ai.

qui précise qu'elle est « née en 1936 », nous a adressé un témoignage dont voici les passages essen-

Si je n'ai jamais tiré vanité de mes origines, je n'en étais pas honteuse non plus, il s'en faut. L'Arménie, en langue arménienne, se prononce phonétiquement Hayastan, Traduction : « Pays des seigneurs ».

Mais où sont passés ces seigneurs? De quoi se composent les membres de l'ASALA, sinon de « tueurs » ? A cause de leur folie homicide, nous avons perdu notre honneur, nous avons perdu le droit d'être fiers de notre race. Après les événements tragiques d'Orly. pouvons-nous encore garder la tête haute?

Je suis née dans une ville universitaire, l'ai vécu entourée de Français dont nous étions aimés. Très vite, la langue française pris le pas sur ma langue maternelle dont la pratique me manona. J'ai pris mon essor au milieu de

Français. Tout au long de ma vie, je n'ai eu qu'à me louer de la constance de leur amitié, de leur générosité, de leur dévoyement sans limites. C'est auprès d'un couple d'amis français,

· Fausses alertes à la bombe. -

A la suite d'une alerte à la bombe.

SCIENCES

géant de télécommunications

transmettre l'énorme volume de

appris le drame d'Oriy.

Qui peut comprendre ce qui se passe alors dans la peau d'une Française d'origine arménienne qui aime profondément la France, terre d'asile de ses parents qui ont vécudouloureusement le génocide de 1915?

Cessons de pleurer nos morts. nous pe les ferons pas revenir. Oui, le génocide aurait dû être re-

Oui, le Traité de Gênes de 1920 reconnaissant l'indépendance de l'Arménie n'aurait jamais dû être désavoné. Ce fut un manquement grave. L'ensemble du peuple armémen s'est senti bafoué.

Il n'empêche que je condamne les extrémistes terroristes de l'ASALA qui n'ont eu pitié ni des Arméniens résident en Turquie, en butte aux représailles inévitables, ni des Arméniens réfugiés en France, ni des Français d'origine arménienne.

Au nom des Arméniens de France, je demande pardon pour ce crime irréparable de certains de nos compatriotes. Nous avons perdu notre cause et le droit au respect.

samedi 30 juillet, vers 9 heures 30. revendiquée par téléphone au nom de l'ASALA, deux avions de la compagnie Air Inter, à destination de Brest et d'Hyères, se sont posés respectivement à Rennes et à Lyon-Satolas. Les passagers ont du quitter les appareils qui ont été fouillés et qui ne sont repartis qu'une heure plus tard. Ce même jour, une autre alerte à la bombe émanent d'un correspondant anonyme se réclamant de l'ASALA visait l'aéroport de Lille-Lesquin, L'aéroport où se trouvaient six cents personnes a été évacué et le trafic a été interrompu pendant plusieurs heures. D'autre part, un feu s'est déclaré dans la nuit de vendredi 29 à samedi 30 juillet sur la zone industrielle de l'aéroport par un pays tiers. (A.F.P.). d'Orly dans le secteur d'Air Inter. Ce seu qui n'a provoqué que des dégâts peu importants pourrait être,

selon les enquêteurs, d'origine crimi- La première mission du laboratoire spatial européen Spacelab n'aura lien que le 28 octobre, soit avec un retard d'un mois environ sur le calendrier initialement prévu. La raison de ce report tient aux difficultés que la NASA rencontre avec le fonctionnement de son satellite (T.D.R.S.) indispensable pour données scientifiques que fourniront

les expériences du Spacelab. Ce laboratoire emporté par la navette spatiale américaine au cours de son neuvième voi devrait rester une semaine en orbite.

Qualité photographique professionnelle

DÉFENSE

 Accord aéronautique entre la Grèce et la France. - Un accord a été signé entre l'entreprise grecque aéronautique (E.A.B.) et la Société nationale d'études et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA) pour la réparation en Grèce des réacteurs des avions militaires de type Mirage utilisés par l'Irak, la Jordanie et le Koweit. Signé dans le cadre des accords intergouvernementaux entre la France et la Grèce. ce contrat est d'une durée de quinze ans et donne à l'E.A.B. la possibilité de réparer des réacteurs de Mirage provenant d'autres pays. C'est la première fois que la SNECMA autorise la réparation de ses réacteurs

- Un accord portant sur la création d'une société chargée d'organiser la fabrication sous licence en Europe à partir de 1985, d'un lance-roquettes multiple (M.L.R.S.) pour multiple launch rocket system, destiné aux armées européennes a été signé, le 25 juillet, entre quatre sociétés française, britannique, italienne et ouestallemande, a annoncé vendredi 29 inillet, la société française Aérospatiale. La nouvelle société, de droit allemand, aura son siège à Munich (R.F.A.). Elle sera chargée d'organiser l'industrialisation et la commercialisation du système d'armes dont les partenaires européens se répartiront la fabrication des différents éléments. Une vingtaine de pays étrangers auraient déjà manifesté leur intérêt pour ce nouveau type d'arme. ARCHITECTES: COPIES COULEURS

quarante-deux ans. Il y a quelques années, Pascal Blanc avait été pensionnaire de ce foyer situé à

Crevant-Laveine (Puy-de-Dôme). Employé quelque temps dans une entreprise de Clermont-Ferrand, Pascal Blanc, qui est né le 20 mai tré ensuite dans la Légion étrangère à Calvi. Il avait déserté il y a un an environ. Coopération européenne pour la fabrication d'un lance-roquettes.

MÉDECINE

 Le commissaire de la République de l'Orne a annoncé l'attribution à l'hôpital d'Alençon des quarantetrois postes supplémentaires jugés indispensables au fonctionnement du service d'urgence et de réanimation. La revendication de ces quarante-trois postes par le personpel s'était traduite à l'hôpital d'Alencon par une série de grèves au cours des semaines dernières (le Monde du 5 et du 27 juillet). -(Corresp.).



• Trois policiers blessés à Marseille. - Trois gardiens de la paix ont été pris à partie par des jeunes gens alors qu'ils s'apprétaient à contrôler l'identité d'un motard bruyant, le 30 juillet, dans le quartier du Clos de la rose, au nord de Marseille. Les trois policiers ont été légèrement blessés. Un automobiliste accusé d'avoir soncé sur les policiers a été arrêté dimanche matin:

Incendies au central téléphoni-

que de Pau. - Un incendie d'origine

criminelle, mais sans gravité, s'est

déclaré au central téléphonique de Pau (Pyrénées-Atlantiques) dans la muit du 30 au 31 juillet. Vers 3 h 30. le gardien d'une société de protection a découvert un amas de papiers et de cartons enslammés à proximité des câbles. Immédiatement alertés, les pompiers ont circonscrit le début d'incendie qui n'a fait aucun dégât aux installations. Un premier incendie, dont les causes ne sont pas déterminées, avait gravement endommagé ces mêmes installations dans la mit du 21 au 22 juillet. Entrasnant la coupure de quelque denx mille lignes pour plusieurs jours, les dégâts étaient alors estimés à environ 20 millions de francs par la direction dénartementale des télécom-

Le « cow-boy » de Saint-Denis

times d'une nouvelle agression armée, dimanche 31 juillet après-midi, à la cité H.L.M. de la Courtille, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Un homme de trente-cinq ans, M. Robert Tavet, excédé semble-t-il par le bruit, a tiré avec sa carabine 22 long rifle sur Laura, neuf ans, et Paulo, dix ans, qui jouaient au pied des immeubles de la cité. Laura a été atteinte au front et à une iambe. Paulo à un bras. Les enfants ont été immédiatement conduits à l'hôpital Deafontaine. Leur état est jugé satisfaisant mais exige une hospitalisation.

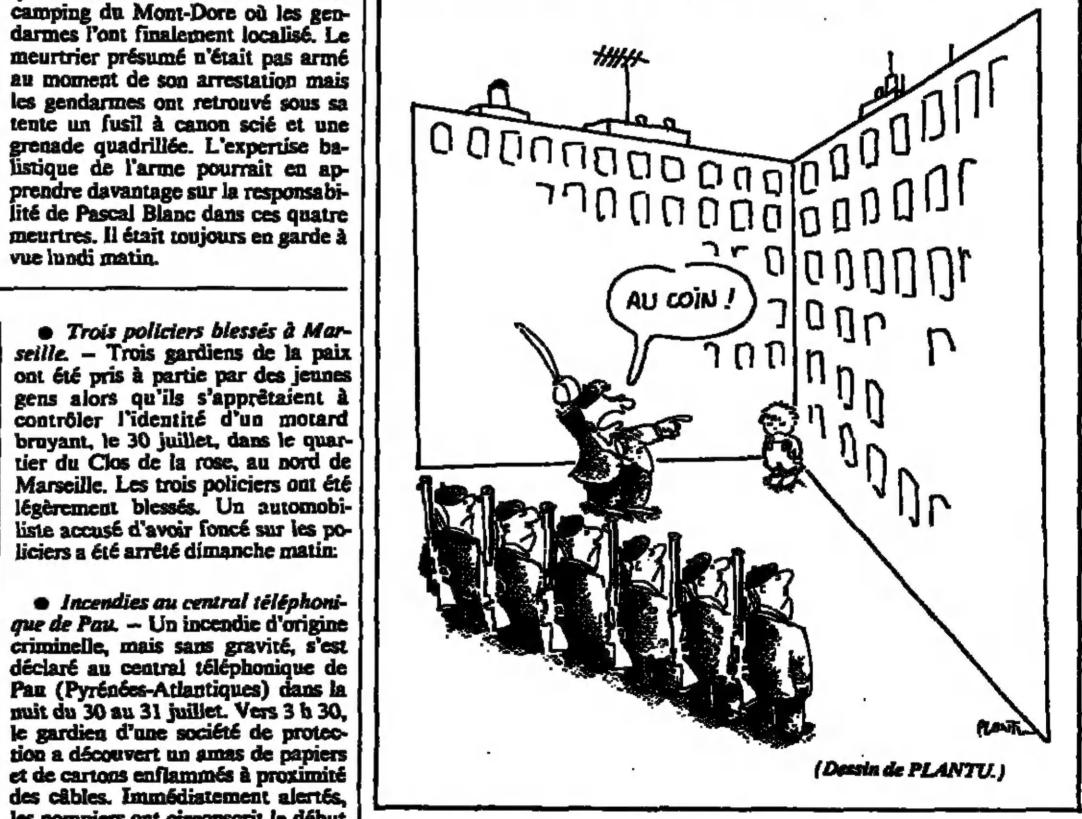
Deux enfants ont été les vic-

M. Tavet, qui s'occupait de sa mère, invalide, l'aurait également blessée à la tête alors que

de se servir de son arme. Surnommé « le cow-boy » par les habitants de la cité de la Courtille parce qu'il porte habituellement un chapeau et un ceinturon, il a été arrêté et placé en garde à vue. La police a découvert quatre pistolets à son domicile. M. Tavet a. semble-t-il. utilisé dimanche des cartouches garnies de grenaille.

celle-ci essayait de l'empêcher

Le 28 juillet déià, une agression armée similaire avait eu lieu à Saint-Denis, à la cité des Francs-Moisins, Une enfant de huit ans avait été touchée par une balle (le Monde du 30 juillet). Depuis un mois, deux jeunes ont été tués et plusieurs grièvement blessés lors de drames semblables.



• Une manifestation contre les « crimes racistes ». - Près de quatre cents personnes ont participé, samedi 30 juillet, à une « manifestation contre les crimes racistes organisée, à Paris, par l'Association des travailleurs algériens en France, du métro Ménilmontant au boulevard Barbès. En tête du cortège. quelques femmes brandissaient des photos d'enfants morts et demandaient - le châtiment des tueurs -. des syndicats. »

Les slogans repris par les manifestants dénoncaient « le climat raciste créé de toutes pièces par la droite ... s'en prenaient à M. Chirac et appelaient à « l'unité de tous les travailleurs pour l'égalité des droits . Les organisateurs ont empêché un groupe de manifestants gauchistes de déployer une banderole sur laquelle on pouvait lire : « Flice hors

SPORTS ÉQUESTRES

Les championnats d'Europe de saut d'obstacles

Apothéose suisse

Disputé du 28 au 31 juillet en Grande-Bretagne, à Hickstead (Sussex), sur les terres de l'honorable Douglas Dum, roitelet évidemment bien doné d'un petit État dans la nation, le championnat d'Europe de saut d'obstacles aura confondu les amateurs de pronostics les plus écoutés. Jusqu'à la presse britannique, pourtant peu tendre pour tout ce qui n'est pas made in England, qui saluait par avance la victoire des Français dans la Coupe des nations, l'épreuve reine courue vendredi 29 juillet par une chaleur étouffante, onze pays s'alignant au départ.

Or la France n'a no mieux faire que de se classer cinquième, les Suisses, rompus à tous les grands chocs et leurs nerfs laissés aux écuries. triomphant devant les Britanniques, puis les Allemands de l'Onest, et les Pays-Bas qui soufflent la quatrième place à la formation française.

Une première explication à cet échec de la France peut être risquée. L'équipe péchait, semble-t-il, par son absence d'homogénéiré. Sur les quatre cavaliers engagés, Frédéric Cottier (Flambeau), Michel Robert Grand Court. Pierre Durand Jappeloup), Philippe Rozier Jiva), les deux derniers cités, au rebours des premiers, manquant d'expérience internationale, le talent ne seur étant pas dénié. Philippe Rozier, vingt ans, apparemment impressionné par l'importance de l'enjeu, se payait huit points à chacun des tours. Pierre Durand, après un bon début, quittait la piste avec huit points de pénalisation. Dans une épreuve d'aussi haut niveau, une scule faute peut être fatale, ce qui prouve les progrès énormes réalisés en dressage.

Et les anciens de l'aventure. qu'ont-ils fait? Beaucoup mieux pour l'un, Frédéric Cottier, réalisant la performance sur l'incassable Flambeau de boucler les deux tours avec sculement quatre points de pénalisation. Contre toute attente, la déconvenue nous vint de Michel Robert, pilier de l'équipe et subtil tacticien. Trop subtil peut-être: il se paya trois perches au premier tour. une au second. C'était écarter les Français de toute chance à la couronne. Mais ne piétinons pas l'infortune, offrons plutôt à la curiosité de l'amateur cette réflexion du cavalier de Grand Cœur qui en dit long sur 'inconstance des chevaux, fussentils les mieux élevés. • En fait, déclarait Michel Robert, l'étrier à peine déchaussé, quand je l'amène trop bien en équilibre, mon cheval se néglige; alors au second tour, tirant la leçon de ses fautes, je l'ai mis dans une situation difficile et ça a marchė. •

Il serait tout à sait injuste, et d'ailleurs faux, de prétendre que la Coupe a été remportée par des outsiders à cotes élevées. Depuis des mois, après un passage à vide qui les laissait à la traine du circuit international, les Helvètes ont, avec patience, avec persévérance, reconouis le terrain perdu et, la bonne fortune leur ayant procuré chez eux de bons acheteurs, sachant prendre à l'étranger de bons produits, l'élevage fédéral en manquant, ils se sont hissés très vite au tout premier rang des grands acteurs. En mars, à Genève, ils enlevèrent la Coupe des nations; les héros de Hickstead, Walter Gabathuler, Thomas Fuchs, Heidi Robiani et Willy Mellinger. mettant dans leur poche les monstres sacrés de l'équipe britannique, et notamment David Broome et Harvey Smith, le cavalier à la machoire à brover de la fonte. Tout récemment à Aix-la-Chapelle. concours de réputation mondiale, ils

théose de la volonté résistante. Disputé dimanche 31 juillet, le championnat d'Europe individuel ne devait donner lieu à aucune surprise, les bons classements obtenus tout au long du concours par l'Allemand de l'Ouest Paul Schokemöhle le mettant pratiquement à l'abri des impondérables. Ainsi, le champion aujourd'hui âgé de trente-huit ans, conserve, avec son fidèle Deister, son titre remporté en 1981 à Munich... Le jeune cavalier britannique John Whitaker prend la deuxième place, tandis que le Francais Frédéric Cottier s'adjugeait la troisième sur l'alezan Flambeau. Une consolation appréciable.

renouvelaient leur exploit, avant

Hickstead où ils ont vécu l'apo-

ROLAND MERLIN.

EDANCE 2/COINTREAII FRAINGE 3/ GUIIN I REAU UN COCKTAIL AU GOÛT DE DÉFI

SPONSOR OFFICIEL DU DÉFI FRANÇAIS POUR LA COUPE DE L'AMÈRICA.

VOILE

L'Admiral's Cup et L'America

Quand la France se disperse

France 3 a été écarté de la Coupe de l'America avec une célérité et une netteté qui en surprendront beaucoup. Le bateau français risquait même d'être définitivement éliminé ce lundi 1" août, en cas de nouvelle défaite contre l'Australien Challenge 12. L'opinion se réjouit de voir nos équipages et nos solitaires se distinguer dans les grandes épreuves transatiantiques. Mais nous demeurons surclassés dans des confrontations internationales aussi prestigienses que la Coupe de l'America et l'Admiral's Cun.

La Coupe de l'America, le Yacht Club de New-York la détient depuis 1851. On nous a assuré que la supériorité des Etats-Unis s'amenuisait sans cesse. C'est vrai, à certains égards. On a ajouté que la victoire pouvait se trouver à notre portée, si le défi français s'appuyait sur un vaste effort national. Plus récemment, on nous a affirmé oue France 3, peu convaincant lors de ses premières sorties, ne cesserait de

s'améliorer au fil des jours... On sait ce qu'il en est. Sur sept candidats au titre de challengeur, il se classe avant-dernier. Loin d'inquiéter les États-Unis, nous sommes distancés par l'Australie, en vedette, le Canada, la Grande-Bretagne,

Ce bilan peu exaltant ne surprend guère ceux qui s'intéressent à la facon dont les États-Unis, et l'Australie, préparent la Coupe. L'argent et le temps qu'ils consacrent à cette entreprise, leur richesse en spécialistes comme en expérience, sont sans commune mesure avec ce dont nous disposons. Si bon barreur que soit Bruno

Troublé, si amélioré que puisse être France-3, ils ne peuvent rien contre les machines de guerre qu'ils affrontent. Un défi français ne se justifie que s'il a quelque chance d'accéder au duel final avec le défendeur. Ce n'est pas le cas.

Parmi les handicaps dont souffre la France, le plus lourd pourrait bien être le suivant : nous ne possédons qu'un seul 12 mètres de jauge internationale (mesurant, en fait, 20 mètres, avec onze hommes à bord), alors que les États-Unis et l'Australie se permettent de choisir entre plusieurs voiliers rivaux, très affûtés. En Amérique, la sélection gationale pose souvent plus de problèmes que la finale elle-même! A elle seule, la rivalité qui oppose la Californie à la côte est porte le débat au plus haut niveau.

Les Etats-Unis disposent de moyens considérables et de spécialistes exceptionnels. Dennis Conner. qui a mené à la victoire Freedom en 1980 et qui va sans doute être appelé au même honneur avec Liberty, fait sigure de géant. Il passe plus de la moitié de son temps sur l'eau et choisit ses équipiers parmi deux cents volontaires expérimentés. La Coupe est en bonnes mains.

Cette année, les Australiens sont armés jusqu'aux dents. Déjà, en finale, ils avaient remporté deux

courses en 1970, et une en 1980 (il en faut quatre pour conserver ou conquérir le trophée). Aujourd'hui, Australia II. doté d'une quille révolutionnaire, préoccupe les Américains, an point que ces derniers contestent la validité de sa jauge et veulent le faire vérifier à nouveau.

A la surprise générale, dans les éliminatoires, les Britanniques sont aux prises avec les Italiens, dont l'Azzurra s'est entraîné contre Enterprise, acheté aux États-Unis. Nos voisins ont acquis une belle expérience de la compétition. Actuellement, en Manche, ils nous devancent dans la Mumm Admiral's Cup.

Créé en 1957, ce championnat du monde de la haute mer oppose, les années impaires, une quinzaine d'équipes nationales de trois bateaux, jaugeant de 30 à 40 pieds (longs de 12 à 15 mètres) et classés en temps compensé. La Grande-Bretagne a triomphé huit fois, les États-Unis, l'Australie, deux fois, l'Allemagne de l'Ouest, une fois. La France se situe en général, au milieu du peloton.

Cette confrontation se déroule notre porte. Avant d'affronter, à Newport, des Américains à peu près inaccessibles, pourquoi ne pas viser résolument l'Admiral's Cup, ouverte des voiliers bien moins singuliers et coûteux que les douze mêtres de la Coupe de l'America, sommet inviolé. Ne vaut-il pas mieux attaquer le mont Blanc avant l'Himalaya?

En Manche, nous pourrions mieux faire, grace à la valeur de nos architectes navals et de nos équipages. Nous venous, en Norvège, d'enlever les trois premières places parmi les quarante concurrents de la Half Ton Cup, série que l'on retrouve dans la course du Figaro.

L'Admiral's Cup comprend trois épreuves courtes de 30 milles, à coefficient 1, disputées à Cowes, et deux grandes courses la Channel Race, à coefficient 2, et le Fastnet, de 605 milles, à coefficient 3, qui clôture le programme. L'équipe française comprend un très bon bateau, Diva, en tête après les deux premières manches, et deux autres moins heureux, - Passion - et Ossian. A l'issue de la Channel Race, disputée par vent faible, les Allemands de l'Ouest devançaient les Australiens et les Américains. Les

Français étaient septièmes. Pourquoi ne pas vouloir être les meilleurs à Cowes, au lieu de guerroyer sans grand espoir, mais à grands frais, à Newport?

YVES ANDRE.

CANOË-KAYAK

AUX CHAMPIONNATS DU MONDE

Des Français sans médaille et sans bassin

Correspondance

Tampere. - La ville finiandaise de Tampere a accuelli pandoni quatre jours, du 28 au 31 juillet, les championents du monde de cameikayak en ligne. Cette discipline est dominée depuis plusieurs années par la République démocratique allemande. Celle-ci s'est encore imposée dans les courses de vitesse (500 m et 1 000 m) sur les différents types d'embarcations. Elle a conquis sept des treize titres attribués, délaineant les épreuves de fond sur 10 000 m parce qu'elles ne sont pas inscrites su programme olympique.

Le France a démontré ses capacités en se qualificant pour sept finales de vitesse et en étant privée d'une médaille sur 10 800 mètres en kayak, où Philippe Boccara a été victime d'une non-observation du reglement par deux des trois concurrents qui l'ont précédé. A un un des Jeux olympiques, ces résultats sont prometteurs.

Sur les bords du Kaukajarvi, un ioli plan d'eau dentelé de sapins au bord de Tampere, Marcel Venot, le président de la Fédération française de canoë-kavak, Daniel Curtil, le directeur technique national, et Jean-Paul Gars, l'animateur fédéral de la course en ligne, scrutent en vain l'horizon des médailles. Il est boupatronnée par la maison de champa-, ché. Ils comptent bien le dégager alors que les championnats s'achèvent, en portant une réclamation justifiée contre les adversaires de Philippe Boccara qui ont posé leur kayak sur la vague du vainqueur norvégien Rasmussen.

> Le règlement interdit en effet de se placer dans le sillage d'un bateau concurrent, car on se trouve alors littéralement porté par le rouleau d'eau comme une planche de surf. Respectant un autre point du règlement, les plaignants déposent un billet de vingt-cinq dollars dans la corbeille du jury international, composé davantage de diplomates que de défenseurs de l'équité sportive. Le résultat des délibérations ne surprend pas : les pontes de la Fédération internationale préfèrent contenter l'U.R.S.S. et la Yougoslavie, dont le poids dans ce milieu est supérieur à celui de la France.

Le « cocorico » ne retentira pas. Or il est toujours bon de l'entendre. surtout dans une épreuve concernant des sports de l'ombre. L'écho aurait été renvoyé sur les bords de la Seine, serait tombé dans les oreilles des autorités et aurait ainsi sans doute aidé à faire avancer certains dossiers. dont celui de la création d'un bassin

Dépendance

'Si les - céistes » (pratiquants du canoë) et kayakistes de la majorité des pays représentés à Tempere possèdent une installation de ce genre où ils peuvent tranquillement se préparer, les Français évoluent parfois autour des planches à voile ou sous les lazzis des pêcheurs sur des plans d'eau où ils vivent sous la dépendance, même si elle est amicale, de leurs gestionnaires. La timidité des gens de cette - fédération de copains . explique sans doute que cette revendication n'ait jamais pris un côté spectaculaire. Ils en parlent,

Sans se facher, à l'image de Jean-Paul Gars, véritable religieux de la course en ligne et dont le crede est l'animation au sein des clubs.

Si les Français occupent aujourd'hui une position respectable au niveau international - exprimer en particulier par la médaille d'argent à Moscou d'Alain Lebas, aujourd'hui entraîneur national. - ils le doivent en partie à la quarantaine de centres d'éducation physique et sportive qui recouvrent le pays. La plupart des quinze athlètes dépiaces en Finlande proviennent de ce réseau. Ces appendices de club ont été mis en place au milieu des années 60. Georges Dransart, alors directeur technique national, avait obtenu du ministère que dix bateaux (six kayaks, quatre canoës) soient affectés à chaque centre, ainsi qu'un cadre. Le type des embarcations avait été étudié pour servir à des débutants, car, jusqu'alors, les enfants risquaient à tout coup d'être découragés en montant sur des engins de compétition dont l'instabilité sur l'eau fait frémir.

Ce bouillonnement avait été suscité par le dépôt d'un dossier opportunément glissé dans la foulée de la deuxième place, aux Jeux de Tokyo, de Michel Chapuis et Jean Boudehen en canoë. Une médaille n'est iamais inutile.

LLIBERT TARAGO.

Les résultats

Athlétisme

RECORD DU MONDE

Le relais 4 × 100 mètres fémunin de la République démocratique alle-mande, compose de Silke Glaisch, Marita Koch, Ingrid Auerswald et Marlies Goehr, a amélioré de 7/100 de seconde le record du monde en réussissant 41 secondes 53/100, le 31 juillet à Berlin-Est

Cyclisme

CHAMPIONNAT DE FRANCE Dans le cadre de la semaine sédérale, le Nivernais Jean-François Bernard est devenu champion de France des routiers amateurs, le 31 juillet à Wintzenheim (Alsace), après une échappée so-litaire de 163 kilomètres. Jeannie

Longo a obtenu son cinquième titre na-

tional féminin sur route.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE (Deuxième division) (Denxième journée)

	GROUPE A
	* Nice b. Béziers
	Angoulème b. Sète
	Grenoble b. " Martiques 3
	Besançon b. Montpellier 4
	Aics et Girengnon
	"Cuiscaux et Limoges o
i	"Libourne b. Canges
	I honon et Lyon
•	La Roche-sur-Yon b. Marseille . 2
	Exempt: Villefranche

Classement - 1. Grenoble, 4 pts; 2. Nice; Gueugnon; Limoges, 3; 5. Be-sançon; Sète; La Roche-sur-Yon; An-goulême; Villefranche; Libourne; Thonon : Cannes : Montpellier, 2.

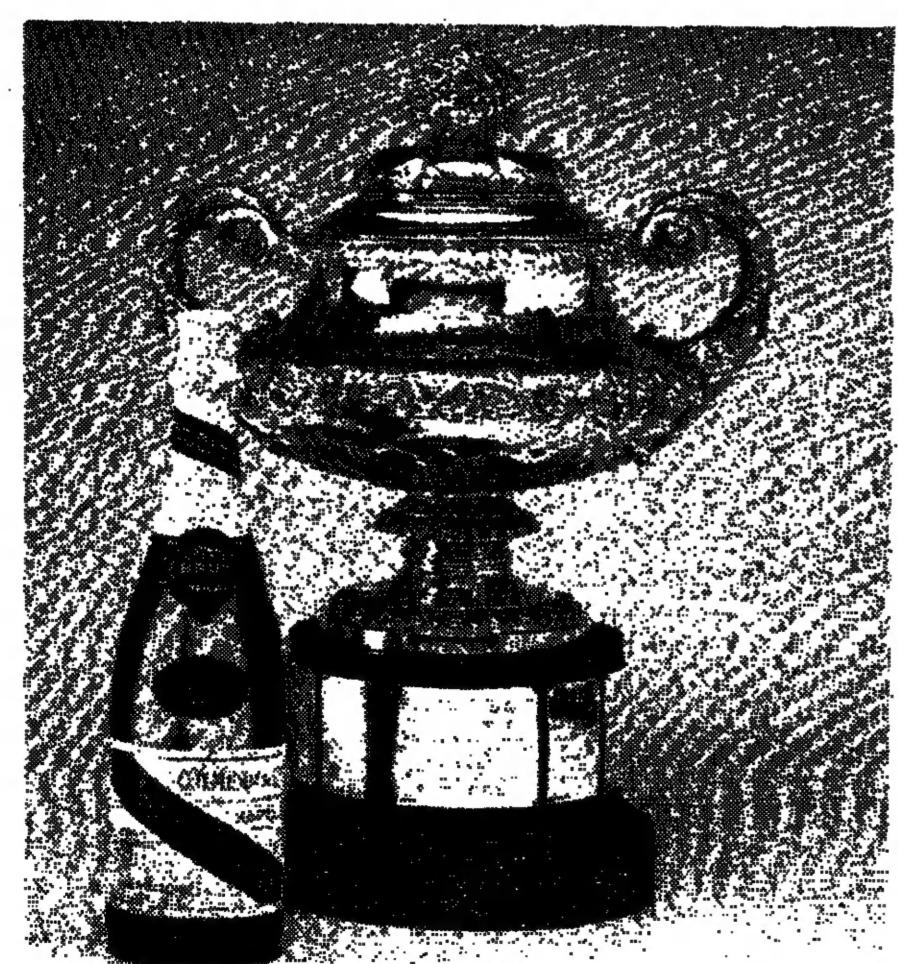
•	GROUPE B	
!	Racing C.P. I b. * Valencieones	3
ı	Reims b. Le Havre Mulhouse b. Quimper	4
•	* Abbeville et Orléans	0
	Tours b. "Châteauroux	4
	Stade Français et Angers Dunkerque et Guingamp	1
	Sedan b. "Roubaix	2
	* Red Star et Montcean	Ī.
	Clearament _ 1 Dadus C.D.	

Kelms; Lours; Mulhouse, 4 pts; 5. Orléans : Stade Français ; Guingamp, 3 : 8. Sedan ; Le Havre ; Valenciennes 2,

LA COURSE DU FIGARO La deuxième étape de la course en

solitaire du Figaro, disputée sur 340 milles entre Kinsale (Irlande) et Croson-Morgat (Finistère), a été gagnée en 47 heures 27 min. 14 sec. par Lionel Péant (Hitachi) qui a devancé Hemard (F.R.G. Bonjour) de 5 min. 36 sec. et Fountaine (Mater-Lignes) de 7 min. 37 sec Au classement général provisoire, Péant précède Poupon (Fleury-Michon) de 30 min. 47 sec et Savatier (Sous-vêtements Caddy) de 33 min 51 sec

CHAMPAGNE MUMM ADMIRAL'S CUP



MOTOCYCLISME

Première pour la « Pernod » à Sylverstone

Disputé le 31 juillet à Sylverstone, le Grand Prix de Grande-Bretagne de vitesse a été marqué par une grande première : la victoire en 250 centimètres cubes d'une moto de conception et de fabrication 100 % françaises, la - Pernod -, mise au point en 1981 par Jean Bidalot et pilotée par Jacques Bolle. Cette moto avait effectué sa première sortie en compétition, le 3 mai 1981, au Grand Prix d'Allemagne où elle avait été confiée à Thierry Espié. Son moteur est un bicylindre deux temps de 250 centimètres cubes placé face à la route, dit - carré -, à cylidres et culasses indépendants en alliage d'aluminium, incliné de 35 degrés vers l'avant. Ce succès français a été complété dans la même course par la

deuxième place de Thierry Espié au guidon d'une Chevallier (bloc propulseur Yamaha reconditionné par Alain Chevallier, un artisan de Vendôme) et par la troisième place de Christian Sarron sur Ya-

L'épreuve reine, la course des 500 centimètres cubes, gagnée par l'Américain Kenny Roberts sur Yamaha devant Freddy Spencer sur Honda, qui reste en tête du classement provisoire du champion-nat du monde, a été endeuillée par la mort de l'irlandais Norman Brown et du Suisse Peter Huber qui se sont percutés. Brown est decédé sur le coup, tandis que Huber est mort un peu plus tard à l'hô-

ESCRIME

L'or pour les épéistes français

Les escrimeurs français ont du attendre la dernière épreuve des championnais du monde, qui ont pris sin le 30 juillet à Vienne, pour remporter leur première médaille. Malgré l'absence de leur leader Philippe Riboud, Olivier Lenglet, Michel Salesse, Jean-Michel Henry et Philippe Boisse ont réussi l'exploit de conserver leur titre mondial par équipes à l'épèe en battant en sinale les Allemands de l'Ouest par 9 victoires à 7 après plus de trois heures d'as-

Ce résultat un peu inespéré relègue au second plan l'échec des seurettistes, surtout au niveau de l'équipe masculine. « [] y a incontestablement un problème d'entraînement, a reconnu Jean-Michel Oprendek, le directeur technique national de l'escrime. Les fleuret-tistes n'ont pas assez travaillé, à l'inverse des autres équipes. Leur volume de travail sera augmenté. -

Ces championnats, où la France a pris la quatrième place dans la Coupe des Nations derrière l'Italie, la République sédérale d'Allemagne et l'Union soviétique, auront donc consirmé la valeur actuelle des épéistes, les progrès des sabreurs et les inquiétudes qu niveau des fleurettistes à un an des Jeux olympiques de Los An-

français mas médaille et sans havin Correspondence

A Piller Holpedicker de Tumpere & accuration Periodice Lie office management of the straining o the advantage of the six of the same of th werenge mild des tantes tellan belleten er eine bei on the fight to house, the opper on accel by, model for a

the san enterprise se et danjagrant bertt sen the his section of the contract of the part of the par M MARCHINE STREET OF THE PARTY AND AND THE PARTY OF THE P to brain proportion of the last process. I will all des des

HOLDER WAR TO

OF COTTON

BOOK & Manager . . .

award the got a feet

M distant of the late.

de continue d'estate

MANTENE MAI "AL

Le bourberry

transferage of the .

Ge Minte ;

Broken Stry . . d

desident enter and

L. MEG. # # 1

g Magaglanger

Little SEP SHIPS TO SEE

11000

-

BER BRILANUT

Les résultats

開発表 (2001年) (2011年) (2011年)

6 **364.648********************

Military.

- Con the court of the court de allertiferingen i belte TAR THE BUILDING CO. the the set plant tout

Markett don its fire en Finlande #: were fice after . May be fixed -and it seined free better man bil fandere (... CAN ARE OF STREET SERVING SERVING SAL PRINCIPAL LOND TO THE PARTY OF "willy mar he smiles tena de mengior. he take plantike de tast **** \$#\$355. -L. : . . profit farmit or tille different à l'hagus p gri turbe dellement mir bab the said of the said of the said ment det anglie ... THE PARTY STATE CONTRACTOR Butters sa'. 40 Aufterstäden was die die Programme & L. e bei unt weitente bebereit. table at motion ide legendant for party and ACCOMPANY AND A Britis de la Paller et une al From Law City Lat. sent the section . The part there . A Transporter of these to wild that is den't

- de renguirara papa word to think the Franciscoping h habiter 1 Bates putters to the second of the factors ie Seriel ber abreitunge giffe en to the state of th

to so effective day become

var district and antiditation &

bide à Tonoghes 19.6 2 ... manufalites di in mi d was an designation parties. Parties and Maries & and Carles of If the additional many day makes . The Will Reference in

The state of the state of

The way would be

the set against the first

WALL STREET, TO SEE

TROISIÈME AGE

Vieillesse et droit au travail

La retraite à sobrante ans, c'est une grande conquête sociale selon les uns, jumelée à un grand gāchis humain pour d'autres ; parce que l'abaissement à soixante ans du seul de la retraite a fait descendre d'autant les autres seuils de cessation d'activité. Aujourd'hui, c'est des cinquante ans qu'il faut s'attendre au risque de devoir quitter son emploi. Les cadres âgés de quarante-cinq and disent eux aussi sentir la menace les quet-

La Fondation nationale de gérontologie ne pouvait rester indifférenta à un tel phénomène. Un de ses numéros de Gérontologie et Société, intitulé « De nouveaux inactifs », est consecré à ceux qu'on appelle « préretraités», par commodité, mais injustement, car ils relèvent de statuts très divers (ficenciés, démissionnaires, bénéficiaires de contrat de solidarité, etc.) et transitoires avant d'atteindre le seuil de la cretraites (1):

«On ne pourre plus ni faire du maintien de l'emploi le saul objectif, ni continuer à lier aussi étroitement couverture sociale et exercice d'une activité économiques, affirme M. Paul Paillat dans son éditorial. «Le découpage de la vie en sections étanches répond de moins en moins aux besoins d'une société en mutation. » «La pesanteur sociologique s'opposerait-elle à la profondeur de la réflexion? >. s'interroge-t-il, si l'on en croit : « le faible écho que rencontrent les formules de statut multiple et réversible (périodes d'activité à temps partiel) ou les passages progressifs d'une phase à une autre » ? C'est pourtant bien la proposi-

tion que soutient M. Pierre Laroque, dans un article qu'il a appelé « le coût social et humain de l'inactivité après cinquante-cinq ans a. Il regrette qu'une modification du volume des activités répugne aux salariés qui craignent de voir diminuer prestige. gain et niveau de vie, et que « les formules de retraite progressive. combinant pendent quelques années l'exercice d'une activité à temps partiel et la perception d'une pension complète, aient connu jusqu'à présent si peu de succès ».

Il est vrai que la période de transition est mal vécue, même si quelques « préretraités », prévoyants ou optimistes, contredi-

123456789

HORIZONTALEMENT

descendre rapidement. - II. Plus

elle est chaude et plus elle devient

douillette. - III. Peut faire penser à

la lune. Port de l'Hérault. -

IV. Bon, c'est un article de Paris.

Sous... sol. Article arabe. - V. Une

partie du bouclier canadien. -

VII. Mot qui peut faire croire qu'on

parle à un chien. Qui a donc pu nous

enrichir. - VIII. Plus vieux que ja-

mais. Pronom. Pas annoncé. -

IX. Utile en cas d'embarras. -

X. Couche sur une feuille, par exem-

ple. Faire des liaisons. - XI. Fait un

travail vraiment assommant. Coule

VERTICALEMENT

mence à collectionner les livres. -

I. Ce qu'on prend quand on com-

en Angleterre.

VI. Une importante relation.

I. Utilisé par ceux qui veulent

MOTS CROISES

sent cette règle. Anne de Lannurien-Thomas a enquêté auprès de cadres et analysé leurs réponses. Leur « discours » ditelle, renforce l'hypothèse d'une ∢ identité ébranlée » et d'un

e état de crise ». ell s'articule toujours autour d'une dévalorisation de soi par rapport à l'environnement, que ce soit le monde du travall, la famille, les amis... » Et, «il n'est pas étonnant que catte perte de l'estime de soi entraîne un désinvestissement social à allure dépressive ». Le r temps libre forcé » devient luimēme culpabilisant. Mais ce problème de la retraite imposée, progressive ou à

la carte, n'est pas nouveau. Les Etats y répondent différemment suivant leurs préoccupations philosophiques ou économiques C'est à cette analyse comparée dans les pays européens que s'est consacrée Anne-Paule Gollot: détaillant, entre autres, l'exemple suédois, souvent cité en matière de politique sociale et qui, en l'occurrence, paraît être un échec. · Quoi qu'il en soit, la « retraite » sonne encore, pour beaucoup, l'heure de la vieillesse, comme l'explique Anne-Marie Guillemard, qui en voit émerger une nouvelle définition. « La vieillesse commence plus tôt, avec le rejet précoce du marché du travail. On y entre par l'expérience traumatisante du licenciement et du chômege. Ce n'est plus au nom d'un droit au . repos et à la pension que l'on cesse de travailler, mais parce que l'on vous a d'office déclaré obsolète et d'inutilité publique. L'âge est érigé en facteur principal de discrimination dans le partage du travail. » « D'une certaine manière, poursuit-elle, la signification du retrait d'activité sa clarifie. Les préoccupations sociales cèdent le pas à l'impéra-

tif économique. » On a tendance à ne retenir des politiques sociales que leurs effets financiers, mais ici, les caspects symboliques ne sont pas moins à considérer que les incidences économiques ». Finalement: la vieillesse se définit comme « l'âge où le travail est illégitime ».

CHRISTIANE GROLIER.

(1) Gérontologie et Société, nº 24, 1983. Edité par la Fondation nationale de gérontologie, 49, rue Misabeau, 75016 Paris, Tél. : 525.92.80. 105 p., 58 F.

tive. - 3. Circule plus facilement

quand il v a de bons conducteurs. -

4. Dont on ne donnerait pas cher.

Peut évoquer un triomphe. Quantité

insuffisante. - 5. Difficulté. Ne doit

pas être ramenée quand on ne nous a

rien demandé. - 6. Donnait des rai-

sons de se plaindre. Portait les

armes. - 7. Perce bien quand elle

est bonne. Langue. On peut y mettre

tout ce qui est piquant. - 8. Maison.

Un mot qui prouve qu'on est allé

trop loin. Fin de bail. - 9. Bien vrai.

Hors de combat.

JOURNAL OFFICIEL MÉTÉOROLOGIE Sont publiés au Journal officiel du dimanche 31 juillet :

DES DÉCRETS • Pris pour l'application de l'articie L. 143 du code de la santé publique et complétant la liste des subs-tances vénéneuses ou dangeureuses dont l'emploi est interdit dans la fabrication des jouets ou des amu-

· Portant publication des accords conclus entre la France et divers États européens en dérogation aux annexes A et B de l'accord européen relatif au transport des marchandises dangereuses par route. (A.D.R.) signés entre le 28 janvier ct le 18 septembre 1981. DES ARRÊTÉS

· Autorisant l'émission d'un emprunt de 2 300 millions de francs par la Caisse nationale des télécommunications. Relatif aux prix et tarifs appli-

cables aux usagers scolaires sur les services reguliers routiers de voyageurs pour l'année scolaire 1983-

VIE QUOTIDIENNE : LES HAUSSES AU 1" AOUT

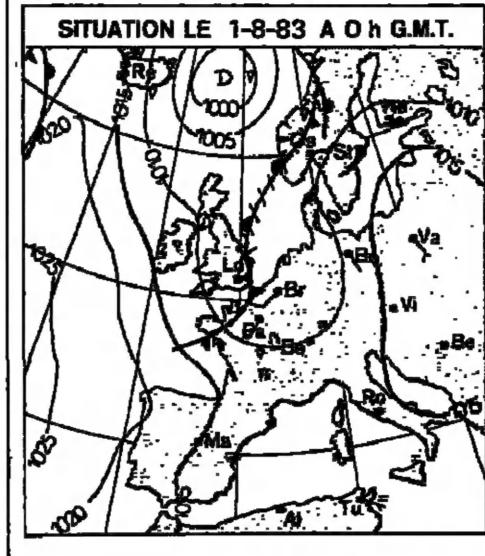
• PAIN. - Comme prévu, le prix du nain augmente d'environ 4 % à partir de 1º soût. A Paris, la basuette coûte 2,40 F, le pain de 400 g, 3,45 F, et celui de 500 g, 3,90 F.

 TRANSPORTS. — On corregistre nne hausse moyenne de 8 % à la R.A.T.P. et sur le réseau bantiene de la S.N.C.F. Le carnet de dix billets R.A.T.P. passe de 22 F à 24 F. en denxième classe. A l'unité, le billet passe de 3,80 F à 4 F. Sur le réseau de bantieue de la

S.N.C.F., les prix du billet de denxième classe, les abounements d'élèves, d'étudiants, et d'apprentis augmentent de 9,1 %, la carte hebdomadaire de travail de 9.4 %. Baisse du taux d'intérêt

du fivret d'épargne

Les textes mettant en œuvre la baisse d'un point de l'intérêt servi sur l'épargue (notamment les livrets A et B de la caisse d'épargne) ont été publiés an Journal officiel du 30 jaillet. La réduction du taux d'épargne s'étend aux bous du Trésor à intérêt progressif, aux bous d'épargne des P.T.T. et aux bons du Crédit agricole. Le « livret rose » (livret d'épargne populaire n'est pas touché par cette mesure, son taux plancher de rémenération restant fixé à 8.5 % (le Monde da 23 juillet).



INFORMATIONS « SERVICES »

PRÉVISIONS POUR LE 2-8-83 DÉBUT DE MATINÉE = Brouillard Vergia

Evolution probable de temps en France entre le landi 1" août à 0 heure et le mardi 2 août à minuit.

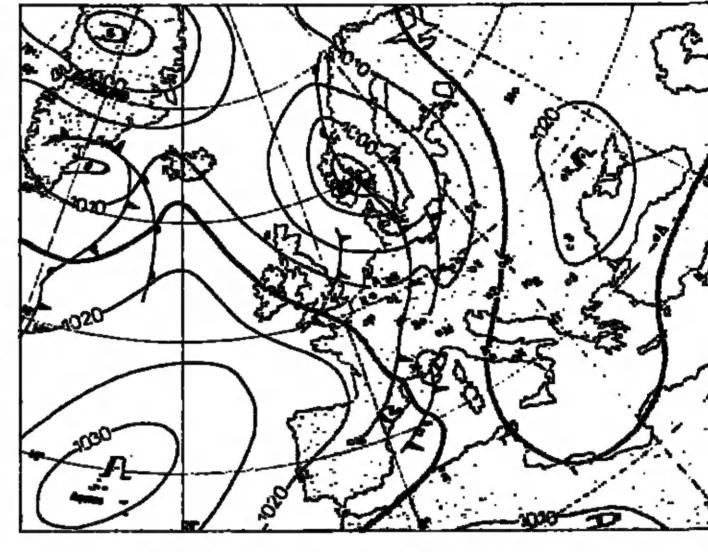
Le thalweg d'altitude axé de la mer de Norvège à l'Espagne traversera la France lundi et mardi : de l'air nettement plus frais envahira le pays dans un flux de nord-ouest, et l'air chaud et orageux s'éloignera vers l'est.

Mardi, une activité orageuse résiduelle persistera le matin des Pyrénées-Orientales an sud du Massif Central et au sud des Alpes, mais le temps redeviendra ensoleillé au cours de la journée, et le mistral et la tramontane souffleroot, ce qui maintiendra le beau temps sur les régions méditerranéennes, Sur les régions situées au nord de la Loire, le temps sera variable, avec alternance de belles périodes ensoleillées et de quelques passages nuageux accompagnés parfois d'averses plus fréquentes près des côtes de la Manche et sur le Nord-Est. Beau temps ensoleillé sur les autres régions. Les températures seront en baisse significative sur toutes les régions et avoisinerent, l'après-midi, 20°C à 25°C sur les régions de la moitié nord du pays, 25°C à 30°C sur les régions de la moitié sud. Le vent de nord-ouest soufflera modérément.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris, le le août à 8 heures : 1007.1 millibars, soit 755,4 millimètres de mercure.

Températures (le premier chissre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 31 juillet ; le second le minimum dans la muit du 31 juillet au l= août) : Ajaccio, 34 et 21 degrés ; Biarritz, 25

et 20 : Bordeaux, 24 et 19 : Bourges, 35 -et 18: Brest, 28 et 14; Caen, 29 et 17; Cherbourg, 23 et 14; ClermontPRÉVISIONS POUR LE 2 AOUT A 0 HEURE (G.M.T.)



Ferrand, 41 et 20; Dijon, 38 et 21; Grenoble, 36 et 22 : Lille, 31 et 18 : Lvon, 38 et 21 : Marseille-Marignanc, 36 et 25; Nancy, 38 et 22; Nantes, 32 et 18; Nice-Côte d'Azur, 32 et 24; Paris-Le Bourget, 32 et 20; Pan, 26 et 19; Perpignan, 31 et 23; Rennes, 30 et 16; Strasbourg, 35 et 22; Tours, 28 et 19; Toulouse, 32 et 20; Pointe-à-Pitre, 32 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 21 degrés; Amsterdam, 30 et 18: Athènes, 31 et 24; Berlin, 30 et

19 : Bonn, 34 et 22 : Bruxelles, 32 et 20 Le Caire, max. 40 : îles Canaries, 27 et 22; Copenhague, 21 et 16; Dakar, 29 et 26 : Dierba, 34 et 24 ; Genève, 35 et 24 ; Jérusalem, 30 et 20; Lisbonne, 26 et 16 ; Londres, 29 et 15 ; Luxembourg, 34 et 21; Madrid, 30 et 18; Moscou, 23 et 13 : Nairobi, 24 et 12 : New-York, 29 et 22: Palma-de-Majorque, 40 et 21; Rome, 32 et 21; Stockholm, 24 et 13; Tozeur, 42 et 27 ; Tunis, 35 et 20. (Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

BREF

LOISIRS

SPORTS ET DÉTENTE. - Comme chaque été depuis cinq ans, la direction départementale Temps-Libre, Jeunesse et Sports de Paris offre aux habitants de la capitale la possibilité de pratiquer pendant le mois d'août des activités de détente et de loisir à caractère soortif dans les disciplines suivantes : badminton, base-ball, basket-ball, houles, canoë-kavak, cyclotourisme, danse (classique, de caractère contemporaine, modern' jazz, africaine, de société), équitation, escalade, escrime, golf, gymnastique d'entretien, hockey, joggingmarche, judo - tai-iistu - vovietnam, natation, self-défense, squash, tennis, tir, varappe, voile, planche à voile, volley-ball,

* Les tarifs varient de-10 F à 60 F par mois, par activité. Pour tout renseignement, téléphoner au 359-01-69.

MERCREDI 3 AOUT

Concorde, grille des Tuileries,

Saint-Antoine, Mª Garnier-Ahlberg.

Neuf, statue d'Henri IV, Mª Oswald.

« Chantilly », 13 heures, place de la

- Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue

L'Ile de la Cité ., 15 heures, Pont-

« Noure-Dame », 15 heures, Portail

- Edouard Manet -, 15 h 45, Grand

« Le Père-Lachaise », 14 h 45, entrée

. L'Tle Saint-Louis », 15 heures,

- Le Marais -, 21 heures, métro Pont-

« Le quartier de l'Horloge », 14 h 30,

Le Val de Grâce », 15 heures, 277 bis,

rue Saint-Jacques (Paris et son his-

- Rue du Cherche-Midi ». 14 h 30.

. Le Marais ., 14 h 30, métro Saint-

· Le Marais », 14 h 30, 60, rue des

. Les Gobelins », 15 heures, 42, ave-

Les Halles -, 14 h 30, 16, rue

nue des Gobelins (Tourisme culturel).

Paul (Résurrection du passé).

Francs-Bourgeois (M= Romann).

Etienne-Marcel (Le Vieux Paris).

métro Vaneau (Paris pittoresque et

3, rue du Renard (Paris autrefois).

métro Pont-Marie (Connaissance d'ici

boulevard de Ménilmontant (Arts et

central, Mª Zujovic (Caisse Nationale

des monuments historiques).

Palais (Approche de l'art).

curiosités de Paris).

Marie (Les Flâneries).

et d'ailleurs).

toire).

insolite).

RECRUTEMENTS AU MANS. - La ville du Mans re-

Solution du problème nº 3504 crute pour son Palais des congrès Horizontalement et de la culture : un (e) chargé(e) d'action culturelle (programma-PARIS EN VISITES -

M™ Legrégeois.

I. Cyclone. Urgent. - II. Relèvement. Ouir. - III. Onomatopées. Ca. - IV. Pulsion. Epsom. -V. Paire. Snif. Lame. - VI. Inné. Ge. Rage. - VII. Etc. El. Estocade. - VIII. Relevés. Eté. Ex. - IX. Copeau. Anons. - X. Pépin. Important. - XI. Adaptation. Agio. XII. Enlacées. - XIII. Antoine. Tatouer. - XIV. Lt. Oreste. Ive. -XV. Usine. Pralines.

Verticalement

1. Croupier. Pa. Alu. - 2. Yen. Antécédents. - 3. Clopin-clopant. -Lémure. Epiploon. - 5. Ovale. Éventaire. - 6. Nets. Aléa. Acné. -Émois. Suitées. - Éponge. Mie. TP. - 9. Nénies. Aposter. - 10. Utc. Tenon. - 11. Se Rotor. Étal. - 12. Go. Placenta. - 13. Eu. Saga. Sagouin. - 14. Nicomède. Ni. Eve. -15. Trame. Exutoires.

GUY BROUTY.

2. Une bataille qui compta dans la campagne de Saxe. Dans l'alterna-

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

> spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

> Exemplaire spécimen sur demande

tion, chanson, jazz, rock, sciences et techniques, cinéma, relations avac C.E. et associations) : un (e) responsable des congrès (démarchage, coordination) : un régisseur général responsable d'équipe technique dix personnes : un rédisseur son.

★ Les candidatures et curriculum vitae (avec photo) sout à adresser an maire du Maus - secrétarist général, direction du personnel hôtel de

STAGES

DEVENIR ANALYSTES-PROGRAMMEURS. - L'Institut de formation professionnelle pour adultes (CREAR) propose quatre stages pour devenir analystesprogrammeurs, techniciens de maintenance, agents d'exploitation ou formateurs en microinformatique. Ces stages, conventionnés et rémunérés par les pouvoirs publics, débutent miseptembre pour une durée de six mois.

* CREAR, Psychorec, 88, rue François-Rolland, 94130 Nogentsur-Marne. Tél.: 873-61-50.

Le Monde

Service des Abounements 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** PAR VOIE NORMALE 601 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F

ÊTRANGER (par messageries) L - BELCIQUE-LUXEMBOURG 381 F 634 F 887 F 1 140 F

II. - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F Par voie sérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque

postal (trois volets) voudront been joindre ce chêque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines on plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

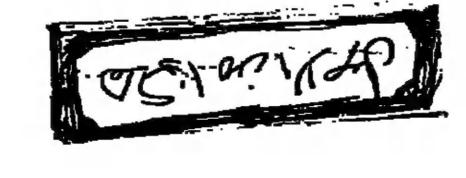


vacances à Londres ou la prochaine réunion du staff à New York? C'est possible, c'est facile, c'est protique avec FAST ENGLISH. FAST ENGLISH est la nouvelle méthode progressive d'Adrienne, le célèbre auteur des "Gimmick".

FAST ENGLISH by Adrienne 55 F.

J.C.LATTES





Ile-de-France

Quatorze piages, ni plus ni moins. L'Îlede-France n'est pas toujours celle que l'on croit. Ici aussi, on peut se détendre, pieds dans l'eau ou allougé sur le sable, au bord des quatorze baigandes d'ean douce, pour quelques

Au bain! francs. Pour tout savoir sur ces bases de loisirs mais aussi sur les circuits touristiques peu

connus, la randonnée pédestre, le cyclotourisme, l'escalade, l'équitation, etc., le Comité régional du tourisme et des loisirs

d'Ile-de-France publie régulièrement des brochures gratuites que l'on peut se procurer à son siège, 101, rue de Vaugirard, à Paris, dans le sixième arrondissement, ou par téléphone en appelant le (1) 222-74-43.

A La Varenne-Chennevières

Plonger rétro

L'avant-goût des vacances

Par ces temps de canicule, le site d'aspirer l'eau de surface pour en

est paradisiaque : vastes pelouses éliminer les objets flottants non

vallonnées, bosquets ombreux et, de identifiés, d'autre part, de transva-

tous côtés. l'eau. Une eau claire, ser chaque semaine une partie de

d'un vert de piscine - car elle est son eau dans un autre étang, afin de

ne lui connaissent qu'un nom : le « beach de La Varenne » : un bassin en plein air de dimension modeste, niché dans un écrin ombragé sur les bords de la Avec sa piscine bâtie avant

guerre, son mini-gotf, son boulodrome sablonneux et ses palissades de bois vétustes, le discret complexe de loisirs du quai Winston-Churchill affiche le chame désuet, un peu vieillot, de ces clubs de vacances sans histoires.

Géré par les « Bagaudes ». une association sportive municipale, le bassin - longueur 33 mètres, profondeur : 0,80 à 2 mètres - est ouvert au public jusqu'en septembre, de 11 heures à 20 heures en semaine, dès 10 heures les dimanches et jours fériés. Un seul point noir, le droit d'entrée plutôt élevé :20 F pour les adultes, 12 F pour les 4-16 ans.

tués et pas mal de Parisiens, observe M. Jean-Jacques Litzner, le caissier. Certains arrivent le

A Cergy-Neuville

naturellement filtrée par le sable des

anciennes gravières, - aussi jolie

pour les baigneurs que pour les pê-

cheurs et les planchistes. Quatre

étangs immenses au milieu d'un

parc de 250 hectares, tous les sports

disponibles ou presque, et la liberté

d'accès garantie à tous. De quoi rê-

ver, même sans cocotiers! De quoi

surtout faire oublier . l'été fran-

Car ce lieu enchanteur est à 40 ki-

lomètres de Paris, au cœur de la

ville nouvelle de Cergy-Pontoise

(Val-d'Oise). Après dix ans de tra-

vaux pour transformer ce qui n'était

que carrières et décharges, les

étangs de Cergy-Neuville sont en ef-

fet devenus une des plus belles, si-

non la pius belle « base de plein air

et de loisirs » d'Ile-de-France. On y

vient parfois de très loin, à l'occa-

sion d'une visite chez des cousins

« parisiens ». « C'est vraiment très

bien lci, superbement aménagé, ob-

serve le couple d'Annecy en séjour

chez des amis de l'Isle-Adam (Val-

d'Oise). et : n est moins serrés qu'au

bord de nou : lac! . Le couple ami

s'explique à son tour (elle est char-

cutière et lui chaf de projet en infor-

bien aussi, mais c'est ? 2 ju ancs l'en-

trée. Quand on est dix - avec les en-

fants et un autre couple venu de

Bruxelles - on présère la baignade

à 9 francs comme ici, quitte à faire

A la base de Cergy, seule la bai-

anade surveillée exige un droit d'en-

trée (9 francs pour les adultes,

6 france pour les 10-16 ans). Mais

on en a pour son argent : un plan

d'eau de 16 000 m², un bassin olym-

pique de 50 mètres et une pareau-

geoire pour les petits, le tout sous

l'œil débonnaire de trois sapeurs-

pompiers - un maître-nageur et

deux sauveteurs brevetés - qui pas-

sent leur journée à accueillir les

groupes, rappeler à l'ordre les im-

prudents et soigner les bobos. - Ca

n'arrête pas -, dit le chef de poste,

en examinant la blessure au menton

d'un moniteur d'Institut médico-

pédagogique (I.M.P.) qu'un de ses

cas - sociaux - a poussé comre la

bordure de ciment... Un nové de dix-

sept ans au début de juillet (- dans

un étang sans surveillance -) et un

gosse retrouvé mort au fond de la

baignade, il y a quelques jours...

Pour les responsables de la surveil-

lance, comme pour le directeur de la

base, M. Jean Rousseau, ce sont les

sources froides des étanes qui pré-

sentent un danger. D'où l'interdic-

tion - purement formelle - de s'v

baigner, ce qui dégage la responsabi-

la baignade surveillée et les étangs

est la profondeur, limitée à deux mè-

tres dans la baignade. Une immense

bâche de plastique en tapisse le

fond, sous la couche de sable, de

sorte qu'il n'y a pas là de résurgence

froide. Quant à la qualité de l'eau.

elle est la même partout puisqu'elle

vient de l'Oise, toute proche, filtrée

par les digues de silice. La baignade

dispose en plus d'un système de

pompage qui permet, d'une part,

En fait, la seule différence entre

lité de la base.

vingt-cinq kilomètres de plus... .

A Saint-Maur, les baigneurs : matin, pique-niquent dans le petit parc voisin et ne quittent le beach qu'en fin d'après-midi. »

> Gérard, la trentaine, chasseur dans un palace de l'avenue Foch. se précipite à La Varenne dès que son emploi du temps le lui permet. « Ce que j'aime ici. explique-t-il, c'est l'ambiance familiale, détendue. Et puis, quand on sort de l'eau, on sent plus frais que dans une piscine cou-

Autres fidèles, ce médecin de Clichy s'offrant un plongeon tous les jours, sur le coup de 15 heures, ou encore cette ieune dactylo qui rejoint le « beach » dès le retour du bureau. Fraîchement converti à la baignade de plein air, Patrick, un chômeur de dix-neuf ans au physique de play-boy, ne veut plus entendre parler de bassin couvert. « Rien de comparable, affirme-t-il, lci. on est à l'air libre, avec le soleil au-dessus et les arbres autour. »

* Accès par le RER, ligne Saint-Germain - en - Lave/Boissy - Saint -Léger. Descendre à « La Varenne-Chennevières ».

faire le ménage des rives et du fond.

Beaucoup, cependant, préférent les

étangs libres. - On préfère lei parce

qu'on peut se croire en vacances ».

dit une jeune femme de Saint-Denis

(Seine-Saint-Denis). Mais elle

avoue ensuite qu'elle est au chô-

mage et que, avec son amie, divor-

cée comme elle, elles prendront

leurs congés forcés à Paris. . Je vois

effectivement plus de couples, cette

année, qui passent les vacances chez

eux », constate le chef de poste.

C'est aussi le cas de trois Martini-

quais qui utilisent une passerelle de

bois entre deux étangs pour plonger.

L'un est plombier, l'autre peintre et

France, expliquent-ils. Alors on uti-

lise notre mois de congé pour visiter

la région. - Manifestement, Cergy

séduit ces nouveaux Parisiens de la

porte de Clichy. • C'est la première

fois, mais on reviendra ». C'est aussi

la première fois pour trois Vietna-

miennes assises à l'ombre d'un aca-

cia boule. « On n'a pas pris nos

mailiots, et on le regrette. . Elles

ont été amenées par des compa-

triotes de Paris, avec une sage-

femme de Pantin, et son fils de dix-

huit mois, qui « doute de la qualité

familie d'Herblay avec trois jeunes

enfants. Lui, manutentionnaire, pro-

fite d'une journée de repos pour aé-

rer ses tatouages, comme il le fait

depuis toujours, « quand les étangs

n'étaient que des carrières à coins

de pêche -. Il y a aussi les habitués

de la veille, telle cette famille type

avec le fils, la fille et le chien - in-

terdit dans la baignade. Elle tient un

pressing à Montreuil, près de Rosny-

sous-Bois, de l'autre côté de Paris, et

lui est représentant en matériel de

jardinage pour la Seine-Saint-Denis,

le Val-d'Oise et l'Oise. « C'est un

client qui m'a parlé de la base de

Cercy, dit-il. On est venus dimanche.

Ca nous a plu. Et on est revenus. .

Trois semaines avant, ils avaient es-

sayé la baignade de Jablines (Scine-

et-Marne), qu'ils jugent . moins

bien . Et ils apprécient toujours la

siscine à vagues de Saint-

Ces Français moyens-là ne passe-

ront tout de même pas leurs va-

cances dans les bases de loisirs d'Île-

de-France. C'est seulement un

avant-goût . On part la semaine

prochaine. Mais cette fois, précise

la dame du pressing, ce ne sera plus

Cannes ni l'Espagne, comme les au-

tres années. Juste un peu de cam-

ping itinérant, avec escales chez les

amis. - Et, comme pour s'y prépa-

rer, ils rangent le pique-nique dans

la glacière et partent faire un tour

de pédalo, tandis que le chien aboie

sur la rive. Ce ne sont pas encore les

vacances, mais cela en a bigrement

Cergy-Neuville, 95000, tél.: 030-21-55.

Accès par l'autoroute A 15 (Pontoise)

et la ligne S.N.C.F. de Saint-Lazare.

avec bus de desserte à Cergy.

Base de plein air et de loisirs de

ROGER CANS.

Juentin-en-Yvelines.

Il y a aussi les habitués, telle cette

de l'eau pour les tout petits ».

troisième employé des postes.

C'est notre première année en

Créteil paresse au soleil et se prend pour Deauville. Le sable en moins, les pelouses en plus. Depuis le début de ce mois de juillet, la base de loisirs et les abords du lac, aménagés à deux pas du centre commercial, ne désemplissent pas. On y vient en famille, des tours voisines comme des confins du Valde-Marne, pour taquiner le goujon ou se laisser håler, sans bourse delier. 43 hectares de plan d'eau. 21 hectares de pelouses plantées d'arbustes et parsemées de tourniquets et de toboggans... De quoi s'offrir une journée de vraies vacances, à moins d'une heure de la tour Eif-

Planche à voile autorisée de 10 heures à 19 heures sur une partie du lac, école de voile animée par l'U.C.P.A., tout est permis, excepté la baignade. Pour piquer une tête, il faut se rendre à la piscine en pleinair toute proche, un bassin de 1 500 mètres carrés en forme de grain de café, flanqué d'une pataugeoire ré-

15 septembre, elle accueille chaque jour une moyenne de mille cinq cents personnes, entre 11 heures et 18 h 45 (fermeture retardée d'une heure le samedi, ouverture avancée à 10 heures le dimanche). « Une saison exceptionnelle, commente le chef de bassin avec l'assurance d'un vieil hôtelier; nous avons eu des

Financée pour moitié par la ville de Créteil et pour l'autre par le département, la piscine dispose d'un

atout de taille, la modicité du droit d'entrée : gratuité pour les moins de quatorze ans, 4 francs pour les ieunes de quatorze à seize ans, les chômeurs, les étudiants et les militaires, 7,50 francs pour les adultes. Côté sécurité, rien à craindre, affirme M. Didier Roquet, directeur de la base de loisirs. La direction départementale de l'action sanitaire et sociale contrôle régulièrement la qualité de l'eau ; quatre maîtres nageurs et un responsable de bassin

ans, la piscine de la rue Jean-Gabin a conquis une clientèle d'habitués mères de famille avec leurs enfants le matin, centres aérés l'après-midi. employés de retour de l'usine ou du bureau en début de soirée.

Chevelure folle, un anneau oreille, Patrick figure parmi les fiièles. « J'habite derrière le lac dans un immeuble des Planètes, explique-t-il. En cinq minutes, j suis sur place. Le truc, c'est que la flotte est super-froide! »

Tel n'est pas l'avis de ce Cristolien de soixante-deux ans qui accompagne son petit-fils chaque aprèsmidi. . Le soleil a vite fait de chauffer le bassin. L'eau n'est pas plus froide que dans une piscine couverte, et en plus elle me semble parfaitement propre. »

* Piscine de la base de loisirs de Créteil (Val-de-Marne), rue Jean-Gabin. Accès par le métro Créteil-Préfecture

LES INCENDIES DE FORÊT

La situation reste préoccupante en Corse où des renforts sont arrivés

En dépit d'une accalmie sur le front des incendies de forêt, la situation reste préoccupante en Corse cinq jours après le déclenchement du plan Orsec.

Samedi 30 juillet, plusieurs centaines d'hectares de maquis ont été dévastés dans le département de la Haute-Corse. Les principaux foyers, survenus dans le Cortenzis et la Balagne (région de Calvi et de L'Be-Rousse), ont été circonscrits dimanche. En Corse-du-Sud, où deux pompiers out été sérieusement brûlés, onze nouveaux incendies ont éclaté samedi dans la région de Sartène, d'Aullène et dans la vallée de la Gravone. L'accalmie intervenue dimanche a permis aux sauveteurs d'entreprendre une action de prévention, en installant, notamment, des pare-fen sur les lisières afin d'éviter les reprises. Les vents violents et les températures élevées, parfois voisines de 40 °C, suscitent l'inquiétude des équipes de secours. Un renfort de cent soixante-cinq sapeurs-pompiers et hommes de troupe, venant du Sud-Est, était attendu lundi matin à Ajaccio.

Dans le département du Gard, un incendie d'origine criminelle a ravagé dimanche 120 hectares de pinède et de garrigue, près de Nimes. Samedi, 50 hectares de résineux ont été détruits au sud de Bagnols-

RETARDANTS A L'AMÉRICAINE

sur-Cèze. En Ardèche, le feu a dé-

d'hectares près d'Annonay.

vasté dimanche plusieurs dizames

Dans les Bouches-dn-Rhôse, la

circulation, le stationnement et le sé-

jour des personnes et des véhicules à

l'intérieur des mastifs Loisés sont in-

terdits depuis le 30 juillet, sur déci-

sion du commissaire de la Républi

que de la région Provence - Alpes

A l'étranger, deux pays sont parti-

cuberement touchés : l'Italic et la

Yougoslavie. Les incendies conti-

nuent de faire rage en Calabre et en

Sardaigne, où sent personnes ont

trouvé la mort depuis le milieu de la

semaine dernière. En Youroslavie.

le seu a dévasté plusieurs centaines

d'hectares dans le sud de la côte

Adriatique, menacant pendent quel-

ques heures les villes de Solit et Du-

Utilisés à grande échelle depuis de nombreuses années aux Etats-Unis, les retardants chimiques sont devenus récemment en France l'une des anmes courantes de la lutte contre les incendies. En 1982, environ 30 % des sinistres dens le Mide ont été traités partiellement avec des produits mélangés à l'eau et largués par avion en avent du front de fau.

Les retardants actuellement commercialisés se présentent sous la forme d'une solution à base de polyphosphates d'ammoniaque, c'est-à-dire d'engrais dotés de propriétés ignifugeantes, auxquels sont sigutées diverses substances chimiques,

lis ont pour effet de dimenuer l'intensité de la combustion et de ralentir la vitesse de propegation des flammes en agissant sur les trois principaux éléments du feu : la matière combustible. l'apport de chaleur et l'apport ď oxygène.

Depuis l'an dernier, la sécurité civile utilise presque exclusivement un produit d'origine américaine, le Fire troi 931, que s'est révélé après des tests comparatifs plus performant pour un prix compétitif.

Techniquement, l'efficacité des produits retardant n'est pas contestée mais... ils coûtent cher. A raison de 5,50 F le kilo, pour une concentration moyenne d'emploi en volume de 20 %, chaque largage de DC 6 revient à environ 15 000 F. ∉A coût égal — estime le colonel André Hourcastagné, qui commandait jusqu'en iuin dernier le service départemental d'incendie du Var et qui se range parmi les détracteurs les plus résolus des retardants. - il vaut mieux renforcer l'encedrement des centres de secours qui sont dramatiquement insuffisant. »

Le rapport coûts-efficacité des retardants reste à établir. Il est vrai que les mélanges eauretardants ont une efficacité très supérieure à ceile de l'agu pure (de quatre à cinq fois selon les responsables de la sécurité civile) d'où une économie proportionnelle en heures de vol (1).

Un produit à perfectionner

«Des progrès restent à faire dans le domaine tactique», reconnaît le colonei Marc Egloff, directeur du centre interrégional de coordination opérationnelle de la sécurité civile (CIRCOSC). «Nous nous employons notemment à améliorer la coordination entre les moyens aériens et le commandement au sol, de façon que la berrière de retardants remplisse parfaitement son rôle d'appui pour les sepeurs-pompiers. Nous avons également commencé à axpérimenter l'utilisation des produits retardants par des moyens terrestres, qui constitue une solu-

tion d'avenir. Si la technologie d'emploi des retardants doit être affinée. le produit kui-même reste à perfectionner. Le centre de recherche anti-incendie de l'université de Nice (CRAI), dirigé par le professeur Aimé Cambon, directeur du laboratoire de chimie organique du fluor, travaille notamment à la mise au point de nouveaux inhibiteurs de corrosion, les thioles fluorés, qui ont déjà donné des résultats encou-

GUY PORTE.

(1) Une heure de vol de DC-6 coûte 24 000 F.

TRICESTEE.

YVELINES Créteil St-Meur-LeVarenne VAL-DE-MARNE SEINE-ET-MARNE ESSONNE Demmerie lee-Lys A Créteil

Les tours les pieds dans l'eau

servée aux enfants.

Depuis le 25 juin et jusqu'au

pointes à trois mille le week-end.

veillent sur les baigneurs. -

Depuis son ouverture voilà cinq

VINCENT HUGEUX.

L'INTERDICTION DE VENTE EST LEVÉE POUR LES HUI-TRES ET MAINTENUE POUR LES MOULES

En Bretagne

L'interdiction de pêche et de commercialisation des huîtres a été levée samedi soir 30 juillet sur tout le littoral méridional de la péninsule armoricaine de la pointe de Chemoulin (Loire-Atlantique) à la pointe de Penmarch (Finistère). Cette décision à été prise à la suite d'analyses effectuées par l'I.S.T.P.M. (Institut scientifique et technique des pêches maritimes), qui ont permis de conclure à la non-toxicité des huitres. Toutefois, l'interdiction est maintenue pour les moules.

Cette interdiction avait été décidée début juillet par l'I.S.T.P.M. après qu'eut été décélée la présence d'une toxine dans le plancton dinophysis qui a proliféré sur les côtes sud de Bretagne depuis sin juin. Cette toxine concentrée dans le foie des coquillages (moules, huîtres, praires et coques) était susceptible. selon les spécialistes de l'Institut, de provoquer des gastro-entérites chez les consommateurs.

TRANSPORTS

POINT DE VUE

l'automne prochain, le gouvernement doit théoriquement prendre les décisions pratiques entraînant, ou non, la construction du T.G.V.-Atlantique. L'opposition républicaine, qui aura à gérer la France de l'après-socialisme, et qui préside aux destinées de toutes les régions pouvant être desservies par le futur T.G.V. (Centre, Pays de la Loire, Aquitaine, Bretagne - à l'exception de Poitou-Charentes), doit avoir sur ce projet une position claire et mesurer sans parti pris ses avantages et inconvé-

Au titre des avantages, les pouvoirs publics et la S.N.C.F. utilisent les arguments suivants : la prochaine saturation des axes Parls-Tours et Paris-Le Mans, l'accélération de la desserte grâce au T.G.V., les besoins de l'industrie ferroviaire, un parti d'aménagement du territoire au profit de l'Ouest et du Sud-Ouest. Tous cas points sont fort contes-

tables : - La future seturation des axes

Paris-Tours et Paris-Le Mans n'est pas une donnée certaine. Même și la France vivait demain une très forte relance de son économie, rien ne prouve que la forte décroissance du trafic marchandises actuellement enregistrée ne se poursuivrait pas. De même en ce qui concerna le trafic voyageurs, son développement ne correspond pas, maigré tous les efforts remarquables engagés par Jean Ravel (1), aux espoirs de l'entreprise, et rien n'indique que de substantielles parts de marché puissent s'ouvrir demain pour la S.N.C.F.;

Sur le plan financier, le chiffre de 6,9 milliards de francs avancé par la S.N.C.F. pour améliorer les structures existantes (2) paraît fort élevé :

Sur le plan technique, les axes actuels sont loin d'être saturés, et nombre d'aménagements moins coûteux sont réalisables (contournement de l'agglomération tourangelle, tri-

T.G.V.-Atlantique: il est urgent d'attendre

par DOMINIQUE BUSSEREAU (*)

plement de certaines sections, banafisation des voies, mise en service généralisée d'installations permanentes de contre-sens, liaisons soltrains, voies d'évitement, cadencement horaire, etc.): - L'accélération de la desserte grâce au T.G.V. C'est une donnée in-

Descendre à Créteil-Université.

contestable, et l'élu de Charente-Maritime que je suis serait le demier à s'en plaindre. Mais est-ce bien là un impératif si important ? Le train rapide Montaigne offre aux voyageurs de première et deuxième classes sur la relation Paris-Bordeaux une desserte de Saint-Pierre-des-Corps en une heure trente-sept minutes, de Poitiers en deux heures quinze minutes et de Bordeaux en quatre heures six minutes. L'électrification actuellement en cours entre Le Mans et Nantes va mettre la capitale des Pays de la Loire à trois heures de

Privilégier les liaisons intra-régionales

Ces temps de parcours sont tout fait suffisants, Air Inter offrant par urs aux voyageurs très pressés une remarquable desserte de Bordeaux. Nantes et de la Bretagne :

- Les besoins de l'industrie ferroviaire : ils sont réels, car, malgré ses performances à l'exportation, notre industrie, très attaquée par de nouveaux et rudes concurrents (Canada, Brésil, Japon), a besoin des commandes de la S.N.C.F. Mais le moment n'est-il pas venu d'une indispensable opération-vérité et de la réorganisation de ce secteur qui ne peut plus être aussi dépendant des

(*) Secrétaire national du parti républicain, animateur du groupe transports de la commission économique du

besoins artificiels de la S.N.C.F.

c'est-à-dire des subventions de l'Etat, et donc des contribuables : - Le parti d'aménagement du territoire : là encore, l'argument est de poids. Mais l'achèvement, sous le dernier septennat, des autoroutes

Aquitaine et Océane, la grande qualité des actuelles liaisons ferroviaires et aériennes, font des régions Centre, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Aquitaine et Bretagne des zones parfaitement reliées à l'agglomération parisienne. D'ailleurs, dans une bonne optique d'aménagement du territoire, il vaut mieux privilégier les fiaisons intra-régionales, (pour lesquelles le T.G.V. n'est pas un instrument adapté) que les liaisons province-Paris, qui accentuent les relations de dépendance entre l'agglomération parisienne et les régions périphériques.

Tout cala prouve à l'évidence que T.G.V.-Atlantique peut attendre que les régions traversées scient véritablement demanderesses et que l'Etat, cessant de se décharger sur elles de certaines de ses actions, leur laisse suffisamment de ressources pour participer au projet, enfin que la S.N.C.F., après les errements du fitermanisme, rétablisse sa situation financière pour pouvoir prendre en charge un tel projet sans s'endetter de manière outrancière, au moment où son déficit d'exploitation se creuse.

Si; malgré tout cela, le gouvernement entreprend la mise en œuvre de ce projet, ce sera pour des reisons de prestige ou pour céder, une fois de plus, aux pressions du parti communiste ou de son bras séculier cheminot, la C.G.T. Cela est une autre his-

(1) Ancien directeur commercial voyageurs de la S.N.C.F., « remercié » par M. Fiterman en mars dernier. (2) Chiffre cité dans le Monde du

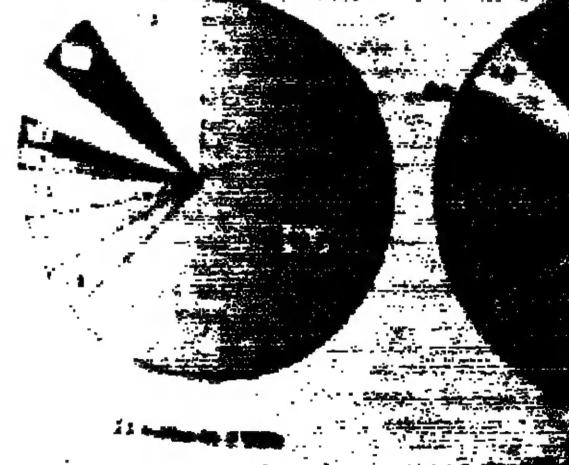
some our tree Statementon. LES DE PENSES ADMICULAS PI MELA GELL MI REPRIS LEUR PORTE ACCUMENT

··· Wildlich

The Paris States of the Paris o

PROPERTY BOOK SERVICE





LES INCENDIES DE FORÊT

with feet of deal

herisantes de Clard, es

white estimated a ra-

u 130 bosteres de pe-

Miles prês de Miles

in that the Buggets

E POUR LES HAS-

MANUFACE POLIC

the printer of the involve

the mer band to her

of Justiles de Chainen

interviet) à la fament de

immittell: Cates dine

A 7 or empty of attacks with

TYSTPM (Institut

bei beliger den geleber

die son parates de

is it is the property of the last

being and the state

The party of the Party

. Strates, Compress.

pte, biffet entratellitäte

tremite in & Tempetent, die

to Problem Charge-time.

MERTE

Deas has Bouches-du-Rhone arcalation, le stationnement et le se parsonnes et des véhicules à patientes des masses à disés sont in sedas depuis le 30 juilier, sur décimen du communante de la Républic que de la région Provence - Alpes.

A l'étranger, deux pays sont pani-Addressess touches Plante of b faugusiave. Les mendies conj. de faire rage en Calabre et en lerdesger, od sept personnes on securité la mort depuis le milieu de la somethe dermière. En l'ougoslavie in fant a dévasté plusieurs centains d'apetares dans ic sud de la con Adriatique, menaçant pendant quel America les villes de Spiri et Du

RETARDANTS A L'AMÉRICAINE

Utacés à grande échelle desus de nombieuses années aux Exercises les retardants chimdies sont devenus récemment en France l'une des armes courentes de la lutte contre les mcondies En 1982 environ 30 % des sensties dans le Met one des traites partiellement avec des produits melanges à l'est et largués par avien en avent du front de feu

Les retardants delletement COMPRECCIALISES SE Presentent sous is forme d'une soution a same or polyphosphates d'ammoneque, c'est-à-dire d'engras Gottes de propriétes ignitegeneral, surquels tont accures Giverses substances courseles

HE ONE DOWN AFFEE OF CITIZEN Personale de la combustion et de raiente la vitesse de propagetion these Martimes are processed the total processus certains the feet. In Wateren combusting recourt de chames et l'accond very men.

Contract in the contract in these Med single utwar president reprise sement un greider der in erfectione in Fig. true 321, 52 & det eduden mitten Jen tein Bertalte bieb bertaten. BONG WER SAME CONTRACTOR Factoriquement . . cff. 232 to

And secretaris (when Jane 1 and has commented mark. As wellen, ches A raison de 5.55 ? e her year and concentrates management of employ of all the con 20 to changes argain to BE B. THE MET & CHAPTER 15 Old V an oblit and - exis terms as agreemed Article housest Section and American Contract of the Contract with the field of the field department manual disconnection du late of the An employ bearing as demantars. the part implicat det retains the state of the state of the Andrewser" June Le "res de se-BORRE AN BORY NO METERS

Cours & size attaches met erm den er meinigen eber testar dents out of the efficient #### ########## A # # C# 192. pulse like gratter is not firsher THE PROPERTY AND PROPERTY. THE LAND SULL LIFE YOU STIFF garge transference en hours de

A perfectionner

Billion in Course Tairman y forth

Security of Manageries II

de maîtriser les dépenses Royaume-Uni) à ce qu'on appelle à ction des dépenses agricoles de Bruxelles les politiques structurelles in C.E.E. est au centre de la de la C.E.E. et de la sensibilité du négociation qui va se dérouler Parlement européen à l'égard des joen'à la fin de l'année et proactions sociales et régionales, les bablement au-delà sur la économies ne peuvent être trouvées

réforme de l'Europe. Confor-

mément aux recommandations

du conseil européen de Stutt-

gart, la Commission euro-

péenne a arrêté le 28 juillet der-

nier ses propositions sur les

modifications à apporter à la

politique commune (PAC). Le

projet de Bruxelles ne com-

porte pas de surprises : «La

rationalisation » de l'Europe

verte passe avant tout par la fin

de la garantie de prix pour des

quantités illimitées et la dini-

mution des aides à la production

EPUIS plusieurs années on

taires : « La politique agricole com-

mune coûte trop cher. » Mainte-

nant, c'est une idée acquise, et

pratiquement personne n'ose contes-ter cette interprétation des coûts de

soutien à la PAC. Seule politique

des Dix qui s'est largement substi-

tuée à l'action nationale, elle a le

handicap de représenter plus de

60 % du budget communautaire. A

l'exception du Royaume-Uni, tous

les Etats membres - parce qu'ils en

tirent profit globalement - ont tou-

jours défendu la PAC. Soucieux

avant tout de maintenir les bénéfices

qu'elle leur apportait, ils ne se sont

amais réellement attaqués à ses

Aujourd'hui le couperet va tom-

ber à coup sûr. Les ressources finan-

cières de la C.E.E. sont en voie

d'épuisement, et la Grande-

Bretagne et l'Allemagne n'entendent

pas accepter un accroissement des

versements de leurs recettes de

T.V.A. (plafonnés à 1 % dans le

an budget de la C.E.E. A Stuttgart.

le chancelier Kohl a promis de

revoir sa position à la condition

expresse qu'il soit mis-fin aux excès.

au gaspillage de l'Europe verte. Les

dernières prises de position des auto-

rités néerlandaises donnent à penser

que les Pays-Bas font la même ana-

Les conclusions du dernier conseil

européen portent aussi sur une meil-

leure maîtrise des dépenses de la

Communauté au titre du Fonds

social européen et du Fonds euro-

péen de développement régional.

Compte tenu de l'ampleur des coûts

agricoles par rapport à ces dernières

(ils leur sont dix fois supérieurs), de

l'intérêt que portent les « pays pau-

vres » (Grèce, Irlande, Italie,

- 5 576

4 513

VARIATIONS

taire aux P.V.D.

6 822

LES DÉPENSES AGRICOLES (°) DE LA C.E.E.

ONT REPRIS LEUR FORTE ASCENSION EN 1983

EN MILLIONS D'ÉCUS (un écu = 6,87 F)

En millions ... +1.063 + 1.246 + 1.835 + 1.767 + 868 - 340 + 1.420 + 1.489

En pourcentage + 23,6 % + 22,3 % + 26,9 % + 20,4 % + 8,3 % - 3 % + 13 % + 28,2 %

(*) Y compris les subventions pour les fournitures au titre de l'aide alimen-

Committee of the Commit

200 - 1 - W. E.

STEEL

- - F

计编数据 安耳田

1978

1982

Source : Office statistique des communautés enropéennes.

1979

8 657 10 424 11 292 10 952

: mécanisme actuel de financement)

n'entend plus que cela dans

les milieux communau-

et à la consommation.

La prolifération des aides

pour l'essentiel que dans le secteur

Dans ces conditions, il était fatal que la Commission propose de met-tre un terme au système de garantie fiancière illimitée pour les productions excédentaires (produits laitiers, céréales, viande bovine). Il était également logique que Bruxelles demande de mettre de l'ordre dans l'attribution des aides à la production et, à un degré moindre, à la consommation, qui ont proliféré suivant les caractéristiques de chaque agriculture nationale au cours de ces dernières années. A telle enseigne qu'elles sont devenues le principal poste de dépenses du budget agricole: 43.5 % en 1983 contre 38 % pour les subventions à l'exportation et 18 % pour le financement du stockage. Cela a sensiblement modifié la nature de la PAC. dont l'objectif initial était d'assurer des prix garantis aux producteurs, la protection aux frontières de la C.E.E. (perception de prélèvements agricoles) et la recherche de débouchés extérieurs (octroi de « restitutions > à l'exportation).

L'argument-choc

Les idées britanniques conjuguées aux pressions américaines ont fait leur chemin. Outre la part de l'Europe verte dans le budget des Dix., l'argument-choc utilisé à Bruxelles est l'accroissement des dépenses en 1983: + 28,2 % par rapport à 1982. Pris tel quel, un pourcentage aussi élevé d'accroissement est, pour employer une épithète à la mode chez les responsables européens, « intolérable »: A v regarder de plus près, cette appréciation doit être sensiblement nuan-

Il faut tout d'abord relever l'augmentation du coût de la PAC due à l'entrée de la Grèce dans le Marché commun en 1981. Cette année-là, les transferts au bénéfice d'Athènes ont atteint sculement 140 millions d'ECU (1 ECU = 6.87 F), alors qu'ils avoisineront 1 milliard d'ECU au terme de 1983. Ces dépenses élevées sont surtout imputables aux versements des primes à la production (tabac, huile d'olive, blé dur, coton, fruits et légumes). C'est dire combien il est vain d'appeler de ses vœux l'adhésion du Portugal et de l'Espagne - « pays pauvres et agri-

1981

Les dépenses agricoles absorbent près de 60.% du budget

total de la C.E.E., mais... seule l'agriculture fait l'objet

d'une véritable politique commune

(en milliards d'ECU)

1983

1983

25 milliards d'ECU

1.7

12 372 15 861

d'accroître les ressources financières de la C.E.E.

Poittique agricole commune : il ne s'agit pas seulement

L'autre correction qu'il faut apporter aux coûts de l'agriculture des Dix concerne les conséquences de la gestion menée par la Commis-sion en 1981 et 1982. Sur instruction · d'en haut », les services bruxellois se sont attachés à saire des économies à tout prix. L'opération a par-faitement réussi sur le plan budgétaire : des dépenses en diminution de 3% en 1981 et en augmentation relativement faible en 1983 (13 %). Les économies ainsi réalisées ont permis de payer l'allègement (1,3 milliard d'ECU) contributions du Royaume-Uni et de la R.F.A. au budget communautaire en 1982.

Les contraintes budgétaires

Les résultats sont moins probants si l'on considère la situation des marchés agricoles. Au 31 décembre 1982 les Dix avaient en stock des produits pour une valeur de 4 milliards d'ECU. Le coût pour la C.E.E., qui prend I sa charge les frais de stockage, est évalué pour l'exercice 1983 à 1.3 milliard. Le commentaire d'un haut fonctionnaire européen est révélateur : Nous avons trop tenu compte de nos contraintes budgétaires immédiates et pas suffisamment de l'évolution des marchés.

La Commission elle-même reconnaît implicitement son erreur. Dans son projet de budget supplémentaire pour cette année, adopté le 22 juillet dernier par les Dix - qui porte sur un accroissement des dépenses de 1.8 milliard d'ECU, - elle écrit : « Si en 1983 les besoins de crédits s'avèrent supérieurs au montant des crédits initiaux, il est à noter que la cause en est essentiellement le caractère très aléatoire des dépenses au titre des marchés agricoles, caractère aléatoire qui a fait également que des parts importantes des crédits initialement inscrits en 1981 et en 1982 n'ont pas été utilisées par le FEOGAgarantie (1): respectivement 1755.6 millions d'ECU et l 459.2 millions d'ECU. »

Toujours est-il que ce n'est pas la première fois que la C.E.E. enregistre une augmentation substantielle du coût de soutien à son agriculture: de 1975 à 1979, elle a atteint 23 % en moyenne annuelle. Les deux années suivantes ont permis d'assainir la situation grâce à une politique dynamique à l'exportation. A l'époque, non seulement les cours sur le marché mondial étaient élevés – ce qui permettait aux exportateurs européens d'être concurrentiels avec des « restitutions » faibles — mau surtout les États-Unis n'avaient pas déclenché leur dernière offensive contre les ventes subventionnées du Marché commun.

Fléchissement du marché

La situation a fondamentalement changé au cours de l'année 1982. D'abord le marché international des denrées alimentaires a nettement fléchi en raison de l'abondance de l'offre (bonnes récoltes de tous les pays grands producteurs) et de la faiblesse de la demande due aux dif-

15,8

ficultés financières des principaux clients de la Communauté (pays pétroliers et pays en développement). Ensuite, les négociations pénibles avec Washington ont amené la Commission, soutenue par la majorité des États membres, à restreindre les exportations des Dix. C'est ainsi qu'elle a accepté de manière tacite - en refusant d'accorder des restitutions élevées de limiter les ventes de céréales à 12,3 millions de tonnes pour la campagne 1982-1983, ce qui correspond à la part traditionnelle de la Communauté sur le marché international

de ces produits. Or l'exportation est

stocks car il est tout simplement dif-

ficile d'augmenter la consommation

Lorsque la C.E.E. a décidé de ne plus exporter de beurre vers l'Union soviétique à la suite de l'invasion de l'Afghanistan par l'armée rouge, elle a opté pour l'accroissement des ventes dans les États membres. Pour ce faire, elle a développé « l'opération beurre de Noël » qui consiste à fournir aux consommateurs européens pendant les fêtes de fin d'année un produit à un prix inférieur d'un tiers à celui pratiqué normalement dans le commerce, A coût équivalent - les experts européens sont formels sur ce point, - la C.E.E. aurait pu, en exportant vers l'U.R.S.S., dégager ses stocks pour des quantités quatre fois supérieures celles obtenues par l'écoulement

européen. Il n'y a aucun doute qu'il faille aménager la PAC, notamment en s'attaquant aux rentes de situation trop criardes et mieux maîtriser les dépenses agricoles, même si elles sont largement inférieures à celles des Etats-Unis: 15.8 milliards d'ECU en 1983 contre 22 milliards selon le chiffrage avancé à Bruxelles. Mais le risque est grand que l'on tombe dans l'excès inverse : ne voir que les contraintes budgétaires et ne pas définir une stratégie pour l'agriculture européenne.

de beurre à prix réduit sur le marché

MARCEL SCOTTO.

(I) FEOGA-garantie: Fonds curopéen d'orientation et de garantie agri-

Convention fiscale et devoir d'accueil

cate que les fonctionavec leurs coilègues de Stockholm au suiet de l'imposition des résidents suédois en France. Audelà des questions de gros sous qui, outre les personnes concernées, intéressent bien sûr les chant le droit effectif des devoir d'hospitalité auquel la France se sent traditionnellement tenue devrait l'obliger à en tenir compte, sans parier de queiques autres considérations plus prosaïquement matérielles.

La raison pour laquelle il a été décidé, à l'origine, de réviser la convention fiscale francosuédoise est la nécessité d'adapter ce texte à l'innovation qu'à constituée l'introduction en France d'un impôt sur les grandes fortunes auguel pourraient être assujettis un certain nombre de citoyens suédois expatriés. Mais tel n'est pas l'objet principal de la discussion, ni de l'inquiétude de plusieurs milliers de ménages qui font partie de la colonie suédoise installée en France, riche d'environ dix mille personnes (un Suédois sur huit vivant à l'étranger habite la France). Parmi elles, on compte une majorité de retraités, ce qui explique que plus de la moitié de la colonie est concentrée sur la Côte d'Azur, tandis que le pays de Gex et la vallée de la Loire sont d'autres régions où, en dehors de Paris, on rencontre aussi

d'assez nombreux Suédois. Il faut savoir que la convention encore en vigueur confère au seul pays de domiciliation le droit de taxer les pensions de retraites tant publiques que privées. Beaucoup de Suédois, aisés ou moins aisés, complètent la retraite que leur sert l'État (elle est composée d'un montant de base égal en 1983 à 17 730 couronnes, soit à peu près autant de francs, et d'une pension variable selon les revenus que touchait le retraité) par une rente viagère payée par

une compagnie d'assurances privée en fonction des primes (déductibles du revenu imposable) versées pendant la vie active du retreité. Tel est le cas pour la plupart des quatre mille ménages suédois résidant en France et disposant d'une retraite supérieure à 100 000 francs par an.

Depuis 1975, le gouvernetissents installés à l'étranger non seulement pour les retraites qu'ils recoivent de l'État, mais aussi pour celles qu'ils percoi-Il peut se prévaloir des règles de l'O.C.D.E. en ce qui concerne les premières mais pas pour les secondes, ce dui devrait donner aux négociateurs français de solides arguments pour s'opposer au moins à la partie la plus contestable des demandes de la

Suède. Celle-ci n'a réussi à imposer ses vues ni à l'Australie, ni à la Nouveile-Zélande, ni au... Bangiadesh. En revanche, elle a conclu avec l'Italie (qui n'a pas encore ratifié) mais aussi avec l'Espagne, qui l'a fait, des conventions qui soumettent les résidents suédois dans cas pavs au fisc suédois beaucoup plus lourd que presque partout ailleurs. Résultat : un certain nombre de Suédois installés en Espaque sont venus s'établir en France. La Suisse avait d'abord accepté le régime fiscal réclamé par Stockholm, mais le parlement a refusé de voter la nouvelle convention, qui doit être renégociée.

De nombreux ménages suedois installés en France y possèdent une maison. Beaucoup d'entre eux ont préparé de lonque date leur retraite dans les Alpes-Maritimes ou dans le Maine-et-Loire. Ils comptaient légitimement sur un certain montant de revenus pour y passer agréablement le reste de leurs jours. La France profite aussi de leur présence. En prenant en considération leurs intérêts, elle défendrait aussi les siens tout en remplissant ses devoirs d'ac-

PAUL FABRA.

Rivalité nippo-coréenne dans la construction navale

Les « tortues » d'Okpo à la conquête des mers

NTRE ciel et mer l'hélicoptère saute une dernière île montagneuse qui cachait l'horizon et plonge en travelling panoramique vers la baie d'Okpo. Après le défilé des villages de pêcheurs et des modestes bateaux qu'abritent les ilots ialonnant la côte méridionale sud-coréenne. l'effet de contraste est saisissant. Au bord d'un imposant chantier naval que dominent les bras de grues s'agitant à 100 mètres du sol, des plates-formes aux structures grêles mais aux jambes de pachyderme, des navires de tous tonnages et un curieux hangar vert épinard flottent paisiblement. Dans la lumière matinale l'œil est attiré par l'éclat bleu des chalumeaux, par la masse sombre d'un arc montagneux et par six lettres partout estampil-

lées : Daewoo. Daewoo est le nom d'une puissance industrielle à la mesure des ambitions de la Corée du Sud : c'est le titre d'un empire qui vient d'ajouter la construction navale à une panoplie de spécialités déià peu banale : textiles, électronique, automobile, pétrochimie, finances, commerce, etc. A la manière japonaise et avec ses rivaux nippons comme point de mire - Daewoo est l'un des plus grands parmi les neuf trusts sud-coréens qui dominent le secteur privé et contrôlent la moitié des exportations du pays.

Le renom d'Okpo est plus ancien. C'est dans cette baie, diront d'embiée nos hôtes, que l'amiral Yi Son-sin envoya par le fond, au XVIª siècle, une flotte d'invasion iaponaise - ce qui fit de lui l'un des héros les plus populaires de Corée.

Cela explique aussi que, quatre siècles plus tard, le site d'Okpo ait été choisi, de préférence à d'autres moins historiques, pour une bataille navale plus pacifique mais non moins achamée entre Coréens et Japonais. Autre symbole, Daewoo Shipyards a choisi pour emblème l'un des fameux bateaux cuirassés de fer les « tortues » de mer - concus par l'amiral Yi. Bref, la « tortue » court aujourd'hui dans le siliage du « lièvre » nippon qui, avec près de 50 % du marché mondial de la construction navale, possède une formidable 1982, première année de production,

avance : cinq fois plus que les Sud-

Daewoo s'est lancé à l'eau il y a moins de deux ans, en octobre 1981, après avoir investi près d'un demi-milliard de dollars dans des équipements ultramodernes. Grâce à quoi, les chantiers sont en mesure de concevoir et de fabriquer des navires, des équipements de forage en zone maritime et des installations pétrochimiques dans des conditions d'intégration, de flexibilité et de rentabilité optimales. Le tout est programmé et contrôlé par ordinateurs : plusieurs centaines d'ingénieurs sont affectés à plein temps à la recherche et au développement.

Faute d'expérience, et compte tenu des réticences mises par les Japonais à céder leurs technologies à la concurrence, les débuts ont été difficiles. D'autant plus que Daewoo Shipyards a d'emblée accepté des commandes réputées délicates. « Les Japonais, que nous avions battus dans les appels d'offres, ont pensé que nous échouerions, mais nous avons tenu les délais, les prix et les normes. Pourtant nous nous sommes souvent arrachés les cheveux », nous disait un responsable, M. Kim.

L'objet de fierté

Pour tourner la difficulté tout en se passant des Japoneis, contrairement à leurs concurrents locaux, les diriceants de Daewoo ont fait ce que d'autres ont fait avant eux. à commencer par la Japon : ils ont acheté des technologies occidentales, loué les services d'experts étrangers et passé des accords techniques avec la Norvège, la Grande-Bretagne et les États-Unis notamment. Cela étant, la part des éléments importés dans les produits finis reste forte : environ 40 %.

Okpo. affirme-t-on ici, est dans son genre l'unité de production la plus complexe qui soit. L'une des cales sèches, qui bat tous les records avec 530 mètres de long, permet de faire travailler simultanément plusieurs équipes sur divers projets. En

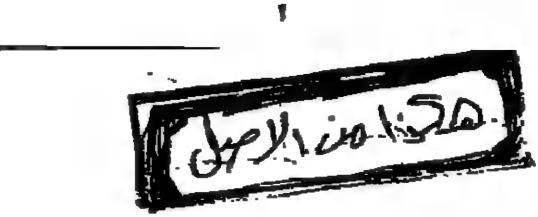
cette cale a servi à réaliser une vingtaine de projets en trois phases. La première, terminée en juin, a vu la construction côte-à-côte d'un pétrolier de 128 000 tonnes (D.W.T.), de deux transporteurs de produits chimiques de 22 500 tonnes chacun et de trois plates-formes de forage semi-submersibles. La capacité annuelle du chantier est de 1.2 million de tonnes et doit être bientôt augmentée. La capacité totale des constructeurs sud-coréens est d'environ 4 millions de tonnes.

Pour sa première année Okpo a réalisé huit plates-formes de forage en zone maritime. Ca sont las structures pachydermiques survolées dans la baie : elles coûtent de 70 à 100 millions de dollars, peuvent héberger une centaine de personnes. résister à des vagues de 30 mètres et forer jusqu'à une profondeur souterraine de 7 600 mètres dans 450 mètres d'eau. L'entreprise s'est fait la main avec succès sur des tankers chimiques et des installations pétro-chimiques d'une grande com-

Mais ce dont on se montre très fier, c'est de la Lumière du Nord qui s'apprête à partir pour l'interminable nuit polaire. Le curieux hangar vert entr'apercu plus tôt est une usine flottante de retraitement de l'eau de mer commandée pour des forages en Alaska, C'est une première, carantie vingt-cinq ans par moins 50 degrés.

Dans la forge géante d'Okpo. qu'alimentent les aciéries de Pusan. plus haut sur la côte, s'affairent jour et nuit, sans arrêt et par tous les temps, quelque 18 000 ouvriers. Ils vivent en vase clos, organisés quasimilitairement comme dans la grande industrie japonaise, avec la stricte discipline, les contraintes et les rites que cela suppose en échange d'une certaine stabilité de l'emploi. Jeunes pour la plupart, ils habitent des dortoirs et vivent en célibataires, travaillent iusqu'à onze heures d'affilée. touchent de modestes salaires et vont rarement cen permission ... L'isolement de l'île limite d'aitieurs les tentations

> R.P. PARINGAUX. (Lire la suite page 12.)



distribution a A RESIDENCE OF CONTRACTORS W 5.961

Un produit

Branches Se on the convey ord de respectables aperation rese Mar and Later Controls THE PERSON NOT STREET OF THE of the party of the same of the same Agents and the same of the sam THE ANTHOUGH THE SALE OF an effective to the second of the second

The second restrictions CONTRACTOR VILLEGE

A PROBLEM THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. AND S APPRENT & COURTS Swint services and interpretate designed of THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR Separate and the state of the separate MANUAL TRANSPORTS OF THE PARTY. 東京学 大学 集 (計画) まままし リジュー でき BANKER STREET WAR STREET SHOW THE SERVICE OF STATE OF STATES MARKET CAMPBELLY THE STEEL ST THE RESERVE AND THE PROPERTY AND ADDRESS. and the programme of the same

AND CHARGE THE COLUMN

E & seminarior of a section

Hard St. Tales St. S. S. Co.

GUY PORTE

13.7

22 milliards d'ECU

(ou 172 milliards de francs anviron) (1) Garantie des marchés agricoles (y compris les aides) alimentaire (aux pays du tiers-monde)

Politiques sociales

Structures agricoles

Recherche, énergie, industrie, transports Freis de personnel

Divers Remboursement au Royaume-Uni et 5 ls R.F.A. (1) Sur la bese d'un taux de conversion égel à 6,87 f

Page 12 - LE MONDE - Mardi 2 août 1983

Trois illusions d'optique à la base de la crise de la pensée économique

TDÉE que l'opinion publique se fait des économistes est en train de changer. Il y a quel-années, la confiance était soude leurs capacités à proposer des solutions pour surmonter la crise. Le discrédit dont ils commencent faire l'objet est dangereux dans la mesure où il risque de susciter des réactions anti-intellectuelles, comme si tout effort d'abstraction dans ce domaine était considéré comme inutile, voire suspect. C'est pourquoi il convient d'analyser les causes d'un scepticisme qui résulte cependant d'une confusion entre la capacité de comprendre une situation et celle d'agir sur elle. Cette confusion. banaie, serait aisément dissipée si elle n'était entretenue par les courants économiques dominants euxmêmes. En effet, derrière leur apparente diversité. ils ont en commun de surestimer l'impact de la programmation économique. On ne retrouve pas cette erreur aux origines de l'économie politique. Cette surestimation est devenue inhérente à la discipline au fur et à mesure que celle-ci s'est institutionnalisée.

. Mon propos est de montrer par quels glissements la pensée économique en est arrivée à nourrir ellemême cette illusion. On peut distinguer trois constantes dans la pensée économique moderne : la surestimation du rôle de l'État dans l'économie, la surestimation de la «capacité stratégique» des grandes firmes, l'isolement de l'organisation du travail de ses déterminants économi-

Le premier préjugé d'où découlent beaucoup d'idées sausses consiste à croire que le gouvernement gouverne l'économie. Ce n'est pas exact. L'action gouvernementale est essentiellement réactive, en ce sens qu'eile a pour fonction de réguler une activité dont les ressorts fondamentaux lui sont extérieurs. Tout concourt pour donner à l'opinion publique une impression contraire. Le gouvernement paraît s'occuper de tout. « Le ministrequi-prend-personnellement - leschoses-en main » est le menu quotidien de la TV à 20 h. Il s'agit en fait d'un faux-semblant. Toute structure hiérarchisée en crise est caractérisée par un double mouvement :

 le niveau apparent où les décisions sont prises « remonte » ; - les décisions sont de plus en plus des « arbitrages: » entre les dif-

férents facteurs de rupture. Tel est bien le cas de l'action des pouvoirs publics français depuis déjà quelque temps. Elle consiste aujourd'hui à gérer un appareil d'Etat qui subit des impulsions de plus en plus contradictoires de l'éco-

Comment la science économique traduit-elle cette réalité ? Pour elle. l'État agit essentiellement sur la monnaie et sur la demande. Si nous écartons les fonctions plus classiques (éducation, défense), la description est giobalement correcte. La mystification s'opère quand la science académique prend ces variables

par CLAUDE ROCHE (*)

pour les déterminants de la vie économique. Keynes écrit dans la Théorie générale (1936) : « Ainsi l'analyse traditionnelle est en défaut parce qu'elle n'a pas réussi à isoler correctement les variables indépendantes du système. L'épargne et l'investissement sont les facteurs déterminés et non déterminants... (Les) déterminants du système sont) la propension à consommer, efficacité marginale du capital et le taux d'intérêt . -

Il pensait opérer un renversement des concepts de base de la discioline. Oui adhère à ce renversement est incapable de saisir la nature réactive) de l'action économique puisque, dans son esprit. l'Etat agit sur les éléments déterminants du système. Une fois ce renversement des concepts de base opéré, la mystification théorique peut s'opérer de façon quasi inconsciente chez les

Le rôle du profit

La deuxième erreur qui, consiste

à penser que les grandes firmes sont véritablement maîtresses du ieu pour peu qu'elles soient capables de concevoir et d'appliquer la stratégie appropriée, est fréquente chez les spécialistes de l'économie d'entreprise. Avec l'avenement des oligopoles, on observe que les fonctions de gestion prennent de l'importance, s'autonomisant même du fait de la nécessité de programmer sur le long terme des investissements lourds et complexes. Peut-on cependant dire que, à la différence de l'entreprise moyenne, l'oligopole est capable de abstraire au moins relativement des contraintes de l'économie de marché? Conclusion tentante pour les théoriciens de la firme, et qui va les conduire logiquement à ignorer rôle central du profit dans son fonctionnement. La réputation de Galbraith repose largement sur une pareille illusion d'optique. Il écrit La grande firme moderne et l'appareil moderne de planification socialiste sont deux variantes aut expriment l'adaptation à un même besoin (les produits de haute tech-

Phrase caricaturale, certes, mais induite par toute la tradition néoclassique - dont la domination est écrasante aux États-Unis, - pour qui le profit est uniquement une différence, un résultat (d'exploitation). On sait que pour les marginalistes, antre nom de l'école néo-classique, les dernières unités produites par une sirme le sont à profit nul (sic). On conçoit qu'armés de cette • théorie • les professionnels de l'économie surestiment la capacité du gestionnaire à dicter sa loi au marché.

Aujourd'hui encore, hélas! le marginalisme, fondement de la micro-économie, le keynésianisme,

(*) Responsable du département économie à l'École nationale supérieure des télécommunications de Bretagne.

fondement de la macro-économie, demeurent l'alfa et l'oméga de

l'enseignement académique. La troisième erreur a trait aux rapports qu'on croit pouvoir établis entre le savoir, l'organisation et le travail. A l'évidence, l'expansion récente était liée aux progrès de la productivité du travail. La tentation va être forte pour certains économistes d'en attribuer la cause aux seuls progrès de la connaissance, au travers soit de l'organisation - scientifique - du travail (vrai nom du taylorisme) soit de l'organisation rationnelle de l'ensemble de l'économie (confondue avec la planification). Ils en déduiront aisément que la révolution technologique à venir peut relancer à la fois productivité et croissance pour peu qu'elle soit rationnellement = programmée. Pour ce faire, on explique que, depuis les années 30, le mode d'accumulation dans l'industrie et donc les lois qui le régissent 🗷 sont qualitativement modifiés grâce. essentiellement, à l'utilisation massive des progrès de la science et de la technique et au recours à la régulation gouvernementale de l'économie. Cette facon de voir est souvent le fait d'hommes de gauche. Ainsi de Jacques Attali, pour qui la crise, due - à la hausse des couts d'organisation . sera résorbée quand s'imposera une technologie réduisant les couts d'organisation (et un) groupe social avant intérêt et pouvoir à mettre en œuvre cette

nouvelle technologie ». Ce courant est issu du marxisme académique qui, à la suite d'Althusser, réduit le capitalisme à l'appropriation privée du surplus économi que (exploitation du travail salarié) qu'il suffirait de combattre par l'éta-

tisation.

Ces trois erreurs sont à la base de la pensée économique moderne - de droite » ou « de gauche ». Elles aboutissent à surestimer le poids du facteur subjectif (superstructurel) sur le fonctionnement concret de l'économie. Ce faisant, elles justilient le rôle social du fonctionnaire étatique (courant keynésien), du technocrate gestionnaire (courant néo-classique), ou du responsable syndicalo-politique dans l'organisation du travail ou de la société. Cependant, bien que l'on assiste : une bureaucratisation apparente de nos sociétés (mesurée grosso modo par le poids des dépenses publiques), on doit constater que les lois objectives (j'étais tenté d'écrire a naturelles ») de l'économie s'imposent aux nations malgré la « science » de nos experts écono-

La science économique ne sortira de son impasse actuelle qu'à la condition d'opérer un retour critique à ses origines. l'économie politique, ce qui suppose, entre autres, sa - déprofessionnalisation ». Faute de quoi, elle est condamnée à multiplier les fausses découvertes à la suite de ceux qui vont chercher - ailleurs . au mieux dans la sociologie. au pis dans l'ethnologie, la solution de leurs problèmes.

Les socialistes sont les mieux placés pour rajeunir l'économie française

OUTE réflexion sur la société française doit aujourd'hui se situer dans la perspective des prochaines échéances électorales. Le socialisme est-il mieux placé que libéralisme pour sortir la France de la crise? Cette question sera d'autant plus fondée que les deux forces politiques auront pu faire leurs preuves au cours de la décennie particulièrement critique des années 1975-

Apprécier la validité du socialisme comme remède à la crise suppose que l'on se mette d'accord au préalable sur ce que sont l'un et l'autre.

Il est beaucoup de décus du sociatisme. Raison de plus pour faire le tri entre les illusions que peut cacher ce concept et les choix de société fondamentaux auxquels il ne cessera pas de correspondre.

Le socialisme prend acte des inégalités fondamentales qui marquent les collectivités humaines, au niveau national comme sur le plan international. Sans prétendre supprimer d'un coup et définitivement ces inégalités, il estime qu'une action politique volontariste doit viser à les diminuer, pour des raisons humanistes, mais aussi pour des raisons d'efficacité globale. L'effort, iamais achevé. de redistribution ne doit cependant pas être poussé jusqu'au point où il bloquerait les initiatives productrices de richesses et de développement. L'égalité ne peut pas davantage se décréter que l'élitisme ne peut s'institutionnaliser. C'est au débat politique qu'il appartient de préciser, compte tenu des situations locales, ce qui est ou non possible en matière de protection et de prélèvements.

Sur le plan économique, le socialisme, dans se version francaise tout au moins, reconnaît la nécessité, au sein d'un environnement restant libéral, de corriger les effets de domination (en provenance notamment d'économies plus riches) par des interventions de la puissance publique. Au protectionnisme et au dirigisme réclementaire, il préfère désormais les investissements d'État réalisés par l'intermédiaire d'entre prises nationales puissantes. Dans le cadre d'une tradition colbertiste, qui ne va d'ailleurs pas dans le sens de la facilité électorale, ce secteur d'État est le moven d'imposer à la nation, par la voie de l'impôt et de l'emprunt, les investissements stratégiques auxquels elle ne consentirait pas spontanément.

Dans le domaine philosophique, le socialisme est essentiellement libéral, au sens plein du terme. Il refuse toutes les idéologies, marxisme compris, qui prétendent restreindre la liberté de penser et de créer dont doivent disposer selon lui tous les individus. Il est donc également toiérant, sauf à se défendre contre les intolérances

par JEAN-PAUL BAQUIAST (*)

ne refuse pas les enracinements au sein d'une histoire et d'une culture nationales, même s'il vise, sans trop d'illusions pour l'immédiat. I la réalisation d'une société planétaire délivrée d'affrontements belliqueux majeurs. Il refuse de toute façon le nivellement par les civilisations domi-

Ainsi défini, le socialisme n'est pas très éloigné de cet ensemble de convictions implicites sur lequel se produit en France un consensus inayoué mais indéniable, fondement non pas d'un centrisme mou, mais d'une authentique démocratie : il ne faut pas trop d'inégalités, mais il ne faut pas non plus trop d'interventions publiques : la liberté impose la coexistence d'opinions divergentes, mais exige aussi que l'on combatte les totalitarismes agressifs.

Il se distingue cependant radicalement du message politique de la droite « musclée». Ce demier repose sur une conception contraignante de l'univers, à laquelle doivent se soumettre les individus et les groupes. En termes économiques, le libéralisme dur pose en principe que la foi du plus fort est le meilleur moyen de maximiser la croissance. Tant pis pour les faibles, qui ne méritent pas

Guère de choix sur les remèdes

Les indicateurs de la dégradation de l'économie française : inflation, déficit extérieur, chômage, ne doivent pas cacher les causes profondes de cette dégradation. Celle-ci résulte de la superposition d'une crise spécifiguement française à une crise euro-

La position économique de l'Europe continue dans l'ensemble à s'affaiblir, dans la ligne de ce qui paraît être une impitoyable tendance de longue période. L'Europe se désindustrialise ou, plus exactement, n'investit plus suffisamment pour continuer à maîtriser les technologies de pointe, il paraît douteux dorénavant qu'elle puisse échapper à la dépendance dans les domaines de l'électronique, de l'espace, des biotechniques et, dans une moindre mesure, en ce qui concerne les énergies nouvelles (y compris à l'égard de

Par ailleurs, en tant que pôle de gravité géo-économique, l'Europe, malgré la qualité de sa population productive, pèse de moins en moins face à ce que l'on nomme désormais la zone Pacifique (Ouest américain, Japon, nouveaux pays industriels du Sud-Est asiatique).

la prometteuse fusion aucléaire).

A cette décadence dont souffrent toutes les nations européennes, et qui paraît d'autant plus irréversible que l'on ne fait rien pour l'arrêter. s'ajoutent les causes spécifiques du quelques créneaux brillants, euxmêmes d'ailleurs en parte de vitesse. y est moins développée et moins dynamique que ses brincipales concurrentes européennes. Socialement et politiquement, des structures agraires, artisanales et commerciales archaïques exercent sur le pays un indéniable effet parasitaire. L'administration n'a pas su, malgré ses qualités, se moderniser assez pour jouer le rôle de promotion et d'incitation qu'exigerait le poids important auquel elle prétend dans le vie nationale. Politiquement enfin. aucun des grands partis n'a la clairvoyance ou le courage de faire les diagnostics sévères qui s'imposent et de proposer les remèdes héroïques

qui seraient nécessaires. Sur ces remèdes pourtant, il n'y a guère de choix, et les différentes sensibilités politiques n'y introduiront qu'assez peu de variantes.

Il faut d'abord réindustraliser massivement la France, en robotisant tout ce qui peut l'être, dans les ateliers, mais aussi dens le tertiaire administratif, et en investissant massivement dans les rechnologies avancées. Cala supposerait des ressources nouvelles annuelles, qui se chiffreraient par dizaines de milliards. auxquelles devraient s'ajouter les coûts de reconversion et de forma-

il faut parallèlement, et c'est là que se trouve la principale difficulté, dégager l'épargne correspondant à cet effort d'investissement. Cette épargne doit provenir de prélèvements progressifs mais modérés sur les fortunes et sur les revenus (y compris les revenus non salariaux). ce dont nul ne conteste la légitimité: Mais elle devrait aussi résulter d'économies rigoureuses sur les innombrebles consommations somptyaires

(*) Haut fonctionnaire.

appeter la petite France égoiste et esquilleuse. Il serant en effet nécessaire d'attaquer de front les lobbies de l'automobile, de l'alcool, de la résidence secondaire, de la « santé », Plus généralement, il faudrait réduire tous les privilèges indus et droits acquis injustifiés que chacun dénonce, mais auxquels nul ne voudra jamais faire de mal. C'est en effet par centaines de milliards que tous ces comportements, directement et indirectement, pésent sur le produit national et la détournent des invesrissements anaducteurs de savoirfaire nouveaux et de courants d'exportation.

Au-delà de ces actions, déjà difficites, sinon impossibles politiquement, il faut enfin promouvoir une démarche, plus subtile, mais plus fondamentale encore, tendant à favoriser tous ceux qui s'adaptent et créent, qu'ils soient chafs d'entreprise, cadres, techniciens, fonctionnaires ou artistes. Ce serait l'émergence de cette France de l'innovation qui, aux yeux de l'opinion, compenserait sur le long terme les sacrifices imposés à la France figée dans ses

Si l'on se met d'accord. aux nuances près, sur les grandes lignes du projet de redressement national qui viennent d'être rappelées, il faut immédiatement se demander que mouvement politique est le mieux même d'en assurer la mise en œuvre. C'est à celui jugé le plus efficace en ce sens que devraient aller, indépendemment d'antagonismes de surface, les suffrages des citoyens res-

Nous dirons, pour notre part, que la droite libérale s'interdit assez largement les moyens de cette ambition, à supposer qu'alle en ait reconnu la validité. Laissant agir les forces du marché qui proviennent essentiellement de multinationales étrangères, alle risquerait très vite de faire peser sur la France des contraintes guern compatibles avec son autonomia sauf peut-être dans des domaines où une spécificité nationale aurait pu s'imposer. La France est désormais trop faible, chargée de trop de pesanteurs, pour tirer profit d'un affrontement direct avec les maîtres du jeu économique mondial. De plus, le transfert de ressources vers l'étranger per lequel se traduirait ce laisser-faire multiplirait les situations socialement insupportables.

Il faut admettre cependant que la reconnaissance du droit au profit, qui caractérise le libéralisme économique, est une puissante incitation à l'innovation et au changement, en pénalisant sans pitié l'inaptitude à l'adaptation. Nulle organisation sociale ne peut se permettre sans risques de condamner ce stimulant si elle n's pas quelque chose d'aussi efficace à lui substituer.

Aussi bien un socialisme démagogiquement électoraliste, qui refuserait de faire son examen de conscience, ne réussirait pas davantage à moderniser la France. Si par socialisme, on entend juridisme et bureaucratisme tatillon, fuite devant le travail et devant l'épargne, jalousie à l'égard de ceux qui se donnent un peu plus de mai que les autres, sacralisation de tous les prélèvements sur le produit national, haine du changement et de l'imagination. alors ca socialisme-là tuera l'initiative collective plus vite encore que ne l'a fait le stalinisme en U.R.S.S.

Seul pourrait véritablement « enlever » la France profonde, comme un officier de troupe enlève une charge. un socialisme de grandes ambitions. Grandes ambitions industrielles, par la mise en route de programmes spectaculaires de développement technologiques utilisant le secteur public mais aussi les entreprises privées, dans un cadre de compétition internationale obligeant à rester concurrential. Mais aussi grandes ambitions culturalies.

Il faudrait à cet égard créer enfin l'infrastructure nécessaire à catte relance du « tiers-secteur » souvent évoqué (P.M.E., associations, groupements d'intérêt public), qui n'a pas encore trouvé les appuis qui lui avaient été promis. L'extension de ce tiers-secteur de la micro-invention compenserait utilement ce que pourrait avoir de rigide un programme lourd d'investissements publics.

Si, dans cas deux domaines, les promesses étaient tenues, si concrètement les Français, en d'autres termes, y trouvaient des motifs de fierté nationale et des occasions de mise en valeur personnelle, ils pourraient alors admettre de restreindre certaines de leurs consommations, notamment lorsque celles-ci sont stériles ou nuisibles, et de mobiliser, pour la création et l'effort, les ressources que chaque homme porte potentiellement an lui.

dont la France n'a plus les moyens. C'est là que l'impopulanté de la telles mesures toucheraient aux res

THE PART OF THE PARTY OF

nondt.

THE THIRD PARTY AND ADDRESS. dan a Michigan de mi date de and the state of the state of with the statement and the statement of fact away & factor & file Contract the same of the same

The second secon

De Marie de Carrer de Carr AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE the tip of the second of Married Street, or other in the latest street, where angel de Application describitions after d mark milite divisition for it

Narwille & New-York

No recombination des distilles desta

be t feine bie griege if ebenfelt im THE RESERVE THE PARTY AND THE PERSON NAMED IN

The second secon

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE

DIRECTION GÉNÉRALE DES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES

DIRECTION DES INFRASTRUCTURES DE MOBILISATION ET DE TRANSFERT

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL ET INTERNATIONAL

Le Ministère de l'Hydraulique, Direction Générale des infrastructures hydrauliques. Direction des Infrastructures de mobilisation et de Transfert, lance un Avis d'Appel d'Offres ouvert National et International pour la réalisation des travaux de reconnaissances géologiques sur des sites de barrages dans le cadre des études de faisabilité et d'avant-projet détaillé.

Le volume des travaux est comme suit : 15 000 mi Exécutions de puits et tranchées de reconnaissance: Essais in situ : - Essais pressiométriques: - Essais au scissomètre 150 Unités - Essais S.P.T.: 225 Unités - Essais au dilatomètre: 150 Unités Essais de perméabilité : - Essais lugeon: 2 700 Unités - Essais le franc: 540 Unités - Essais à l'air lift : 75 Unités

Les Entreprises intéressées peuvent retirer le Cahier des Charges à la date de parution du présent avis en s'adressant au Ministère de l'Hydraulique - D.G.I.H./D.I.M.T., 3, rue Mohamed-Allilet - KOUBA - ALGER...

Les offres établies conformément aux clauses du dossier devront parvenir sous double enveloppe cachetée à l'adresse suivante : Ministère de l'Hydraulique (D.G.A.) Bureau des Marchés (ex-Grand Séminaire) KOUBA (ALGER).

La date limite de dépôt des offres est-fixée au 29 septembre 1983, à 11 heures dernier délai.

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant 120 jours.

Rivalité nippo-coréenne dans la construction navale

(Suite de la page II.)

C'est avant tout l'ardeur au travail et la frugalité salariale de cette maind'osuvre locale qui, combinée aux techniques étrangères et aux subventions gouvernementales, permettent aujourd'hui aux grands trusts sudcoréens de pratiquer, dans la construction navale et dans d'autres domaines, des prix très compétitifs et cela malgré une productivité inférieure de moitié à celle des Japonais.

Daewoo Shioyards n'est pas non plus handicapé par les syndicats. Nous n'en avons pas, et nous n'en avons pas basoin : nous régions tout par le dialogue », nous disait le président de la compagnie, M. Hong, I ajoutait : « Les Coréens sont durs à la tâche. Nos hommes travaillent le dimanche et les jours fériés, et même à Noël. C'est là notre chance car les Japonais ne fournissent plus le même effort : les nouvelles générations s'amollissent. » Une fois par mois. M. Hong s'adresse aux milliers d'ouvriers du chantier d'Okpo pour e stimuler le dévouement à la compagnie > et pour « renforcer l'esprit de production et de compétition ».

Reprise des commandes

A un niveau subalteme, ce rituel a d'ailleurs lieu chaque matin. Pour loger tout ce monde d'ouvriers, de techniciens et d'administrateurs, et pour parfaire l'intégration. Daewoo a fait construire dans l'enceinte du chantier des dortoirs d'une capacité de 10 000 lits, plus de 3 000-appartements pour les cadres et leurs families et un hôtel pour le personnel étranger. A cele s'aloutent un centre de formation continue, un hôpital, une école, etc. Tout près, une ville, soutien logistique de la « base », se développe. L'ensemble pourrait atteindre dens quelques années plus

de 100 000 personnes. Après une « année noire » (1982) pour la construction navale, les commandes se multiplient aujourd'hui en

prévision de la reprise du commerce international. Coréens et Japonais en sont les premiers bénéficiaires. Celles qu'ont enregistrées les chantiers navais sud-coréens (Hyundai, Daewoo, Samsung, etc.) au cours des six premiers mois de l'année dépassent déià les 2 millions de tonnes, soit une augmentation de 650 % par rapport au premier semestre de 1982. Il en va de même au Japon où, pour le seul mois d'avril, plus de 70 bateaux (1.6.million de tonnes) ont été commandés, ce qui constitue le record mensuel depuis dix ans. Chez Daewoo, on a du travail « au moins jusqu'à fin 85 ». Certes, de part et d'autre, on ne tourne pas encore pleine capacité mais la longue et coûteuse période de calme plat semble On s'en félicite encore plus -à

Tokyo qu'à Sécul. En effet, si Daewoo, qui vit à l'heure de la bataille d'Okpo, se passe délibérément des services des constructeurs nippons, cela n'est pas le cas pour les autres constructeurs sud-coréens, qui dépendent fortement des Japonais pour les parties vitales de leur production : moteurs, systèmes électroniques de navigation, aciers spéciaux, etc. En fait, plus les Coréens enregistrent de commandes et mieux les constructeurs japonais s'en portent. Bien évidemment, le gouvernement de Séoul cherche à réduire la dépendance à l'égard de l'étranger. I n'en reste pas moins que, dans l'immédiat, et malgré de remarquables succès depuis dix ans, les Coréens restent assez loin dans le sillage, sinon à la remorque, des Japo-

Enfin, quelle que soit à terme l'issue de cet affrontement entre rivaux asiatiques pour la suprématie navale, il paraît clair que ses principales victimes continueront à être les chantiers occidentaux, ceux de l'Europe de l'Ouest plus particulière-

R.-P. PARINGAUX.

ont les mieux placés sconomie française

JAN PALL WOUNST I'S

similar Co deminer regulate PARTIES ON AFFECTIVE NAME OF alit dalpaint as sing-MERCE OR COTTO STATE OF THE the dut your de SHOULD BE THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF herrie Bailthe and a M mit for Profitence Chargest life in considerate. Their dis tract, and the state flence man

The Called Sales of the Party of the

the propert de man . . .

Marketten in the second

many distribute ...

the terms and day are to

Cant & course page a . . .

Miles Medical Service

Malife die Anger . .- .-

Markette Walt Site 1 Co.

14. 4 a c

Marie de la como

but in Friedlich Junt

SEPTEMBER POP

after the later being

probability in the second

ALL AND SECURES AND ASSESSED.

Considerate and the second

distributed of s.

T proposer to "

開発し来る まっている こう

CONTRACTOR CO. C. C. C. C. C.

Market Market W. C. Co.

FRIT #8 74 4 2-1

Marie de Propinsi Service de la companya del la companya de la com

and Shines or the St.

APPR MODERATE VISION TO A SECOND

minimum bis fine and the second

Property and the second second

Manager and the second of the second

CORRECT CONTRACTOR OF THE STREET

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

white that agree the state that a second

MEANSON BEEN LONG TO THE STATE OF THE STATE

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF

THE P. S. LEWIS CO., LANSING MICH. LANSING, LANS

Gette fil andeben im ber bei

SANGERSON PARTIES - 1 - 12

B. Brand address to a con-

STATE PROPERTY AND A STATE OF THE PARTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY ASSESSMENT OF THE PART

and the same of the same

destruction of the law comme

Same use willinging the and the second

the suffered date on the

exemple to an in-

IN THE PARTY OF THE PARTY OF the spirit of the spirit Ang the country of the same which of the state of The second of the latter sector

wir in jotel befolgen wie. francisco e fi magne en una se in the desirement miles in the contract of the c -------terffeld analysis displays e at trate die feite genen & tie THE RESIDENCE OF STREET THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. HA IN THE PROPERTY OF THE PARTY AND

AND PARTY OF THE PARTY OF in the in- publishing figureside igangajite in dal artisticated Course the married and response Pierre Charle american. and the state of the same

Marie Marie Barrie Barrelle The state of the second sections Party of the state of the state of

SOIRÉES La formule Olympic

Paris au mois d'août ? Tout n'est pas perdu, tout n'est pas fermé. à chaque jour sa soirée possible. Ét si on allait revoir Duel dans le Pacifique, avant de diner chez Léni, à l'Olympic-Entrepôt ?

L'Olympic-Emtrepôt n'est pas climatisé (1) et le film de John Boorman, qui passe à 20 heures, est en version française. Pas d'affolement! La salle nº 3, ausous-sol, est plus agréable que maints cinémas trop frais et attrape-rhumes. D'autre part, Lee Marvin ne peut raconter grand-chose à son unique interlocuteur, Toshiro Mifune, qui ne parie que japonais. On ne souffrire donc pas trop du doublage.

Duel dans le Pacifique, deux hommes sur une le déserte. Le Japonais est arrivé le premier, l'Américain s'incruste. Exploiteur, exploité, et vica-versa, tel est pris qui croyait prendre, puis l'antagonisme devient complémentarité. La civilisation reprend le dessus, checun y met du sien pour construire un radeau et partir. Au bout du voyage, un vieux numéro de Life leur apprendra qui a gagné la deuxième guerra

Ces cent cinq minutes de cohabitation plus ou moins mouvementée sont divertissantes, avec des moments de grand suspense à partir de riens (une gourde qui fait trop de bruit en se remplissant), des comportements touchants, une présence vivante de la chaleur, de la nature. Pourtant, comme beaucoup de films américains de cette époque, Duel dans le Pacifique (1968) est presque démodé.

C'est un souci de réalisme qui pousse Boorman à prendre son temps, au rythme de la situation elle-même, et sur ces bases, son discours peut se développer. Deux constatations s'imposent alors : le réalisme au cinéma fait constamment des progrès, et on supporte mal désormais que, dans un tel film, visages, barbes et cheveux présentent un aspect si soigné. Ensuite, le discours luimême apparaît naîf. Les vociférations du Japonais et le regard obsédant de l'Occidental, y compris tous les efforts de Boorman pour ne pas tomber dans les clichés racistes, font sourire dans dix ans. Furvo sera-t-il dé-

li n'y a que le hall à traverser pour aller en discuter tranquillement autour d'une ratatouille froide et d'un chou farci. Le restaurant de Léni est là. D'ailleurs.

(Suite de la première page.)

par son caractère de « love story ».

la musique allégrement provençale

de Bizet et le découpage chorégra-

phique faisant alterner un chœur et

deux protagonistes vers un dénoue-

ment tragique. Le Jeune Homme et

la Mort a été un des clous de la tour-

née. Bien que datant de 1946, ce

ballet n'a pas pris une ride. Jean

Cocteau, une fois de plus, y flirtait

avec la mort. On peut toujours pré-

tendre, comme certains, que Patrick

Dupond ne fait pas oublier Jean

Babilée, mais le doit-il ? Son inter-

prétation va dans le sens d'une

angoisse plutôt turbulente, abrupte,

qui correspond bien à la jeunesse

actuelle. Le décor de Wakhévitch,

glissant comme un gant, pour décou-

vrir les toits de Paris et les réclames

scintillantes sur la tour Eiffel

déchaîne l'enthousiasme. Pour

Natalia Makarova, Roland Petit a

modifié la chorégraphie et ajouté

une variation et queiques belles pos-

tures d'avant-scène. Sans doute lui

devait-il cela puisqu'elle n'a pas

hésité à abréger son show sur Broad-

way (On your toes) pour venir dan-

ser le rôle. Avec elle, le ballet aurait

eu tendance à devenir - la Mort et

le Jeune Homme -. n'était la

superbe vitalité de Patrick Dupond

attendu. La première, qui affichait

dans les rôles principaux Makarova

et Nourcev, a battu des records

d'affluence. Il faut bien convenir

que, jamais de mémoire de ballet, on

ne vit nne Esmeralda aussi flam-

bovante que celle incarnée par la

rousse Makarova, précise, se jouant

de la rechnique, et si érotique dans

son pas de deux avec Phoebus que le

public se sentait dans une position

de voyeur. Connaissant les qualités

théâtrales de Nourcev et son

humour décapant, on espérait de lui

une composition mémorable en Qua-

simodo. Mais son personnage, qu'il

n'a peut-être pas pris le temps de

travailler, est vaguement dessiné.

Refusant la laideur monstrueuse

proposée par Hugo, il campe plutôt

une sorte de Petrouchka souffrant.

Et son apparence disgraciée s'efface

totalement chaque fois qu'il amorce

une série de doubles tours ou

d'entrechats rajoutés de toute évidence à la chorégraphie originale et

Notre-Dame de Paris était très

oni résiste vaillamment.

L'Arlésienne a enchanté le public

on y mange si bien qu'on vient parfois jusqu'à l'Entrepôt exprès pour ça, après avoir fait (ou non) sa provision de revues et de livres à la librairie.

Comme le libraire, Léni (Léni Chevasson) est propriétaire. Elle s'est associée au projet de Frédéric Mitterrand en 1974, et en iuillet 1975, elle était à ses fourneaux. Pour elle qui avait un restaurant à Lyon, c'etait un « gag » de venir il Paris ; « Un restaurant dans un cinéma, je me suis dit que j'irais tout le temps, que l'apprendrais à faire marcher le

projecteur. >

Ce n'est pas ce qui s'est élément, le petit monde culturel son monde d'amis : « Ce ne sont pas des gens qui s'ennuient, ils sont vivants, et je me sens à l'aisa. » Monitrice de ski, elle faisait skier des journalistes et des gens de théâtre, de cinéma, A Lyon, ils étaient ses clients, eh bien, c'est pareil à Paris : « On recommence touiours la même chose, moi l'aime bien tenir saion. 3

Cuisine simple et « provinciale », produits frais, fruits et légumes de saison : Léni a du goût pour son métier et les pieds sur terre, mais « rien à faire et line tout le temps » serait pour elle la vie idéale. Elle parlera avec exaltation du Genet. Schnitzier et Gomez Arcos, davantage que de canard rôti ou de cinéma. Duel dans le Pacifique ne l'intéresse pas, ni tout ce qui sort sur les Champs-Elysées. Les vieux burlesques américains, oui. Ou l'Homme blessé. Lettres d'amour en Somalie. Elle a scrupule à citer ces films-là, qu'elle adore — Léni s'occupe aussi de la restauration de Nantèrre, à la demande de Patrice Chéreau qu'elle connaît depuis longtemps - mais après tout, dit-elle, # j'aime ce que font mes amis, et c'est pour ça qu'ils sont mes amis ».

CLAIRE DEVARRIEUX. * Olympic-Entrepôt : 7-9, rue Francis-de-Pressensé. 75014 Paris. Restaurant fermé le mardi. Prix du repas complet : 84 F. Réservations : 541-06-17.

(1) Dans le circuit Olympic. seules les salles de l'Olympic-Balzac sont climatisées.

absolument gratuits, un peu comme

s'il restait un prince sous son appa-

Cela ne l'a pas empêché de faire

un triomphe, qu'il a partagé avec

le seul à avoir été applaudi en cours

de spectacle pendant une série de

manèges et en passe de devenir une

des coqueluches du public new-

Et il n'est pas facile à séduire ce

public, très à cheval sur la techni-

que, désireux qu'on l'étonne, mais

pas à n'importe quel prix. En discu-

tant avec les spectateurs, il apparais-

sait qu'ils étaient venus surtout pour

Makarova et Noureev, mais qu'ils

avaient été séduits par la cohésion.

la jeunesse du Ballet de Marseille et

Leroy, Florence Faure, Solange

Maillard... ont été largement citées

par la presse, qui loue aussi la viva-

cité de Luigi Bonino et le rayonne-

ment de Denys Ganio. Quant à

Dominique Khalfouni, quoiqu'elle

ne soit pas exactement en harmonic

avec le style un peu tarabiscoté de

Roland Petit, tout le monde

s'accorde à réconnaître en elle une

ballerina assoluta comme il en

existe peu actuellement. Mais

l'enfant chéri aujourd'hui à New-

York, c'est Patrick Dupond, qui,

comme Baryschnikov, retient par un

mélange de vitalité et de talent pro-

danseurs français. De Washington

au Canada, le même accueil enthou-

siaste leur a été réservé. . Les Fran-

cais arrivent », titre le mensuel Bal-

let News, qui consacre son numéro

de juillet à une interview de Patrick

Dupond (agrémentée d'un poster

couleur fraise et pistache), au Ballet

de Marseille et à la présentation des

ieunes compagnies françaises pro-

grammées à l'American Dance Fes-

Béjart et le Ballet du vingtième siè-

cle se produiront au City Center; en

1984, ce sera le tour du baliet de

l'Opéra de Paris, invité au Met.

Classique ou moderne, la danse

française a une carte à jouer aux

Etats-Unis.

En septembre prochain, Maurice

tival (le Monde du 27 juillet).

Bref, le climat est propice aux

pres à séduire les Américains.

Des artistes comme Pascale

la qualité de sa danse.

Jean-Charles Gil. éblouissant Frollo.

Le Ballet de Marseille à New-York

rente laideur.

vorkais.

La route des festivals

BAYREUTH

Les compromis de Peter Hall dans « le Crépuscule des dieux »

culture

Sir Peter Hall et William sortie : samedi soir, à la fin du Ring, ils se sont montrés bien farands sous les buées de la salle, qui l'emportaient de beaucoup sur les applaudissements. Ce genre de défaite est souvent très glorieuse et l'on sait que Chéreau et Boulez l'out retournée en un triomphe qui n'a cessé de grandir quatre ans durant, malgré des ennemis opiniâtres. Mais les situations ne sont en rien comparables.

On reprochait à Chéreau d'avoir trahi Wagner par une multiplicité de sur-interprétations hasardeuses et sacrilèges, qui faisait de chaque décor, de chaque personnage, une sorte scène. Chez Peter Hall, au contraire, c'est la pauvreté du jeu et l'incohérence des images qui sont en cause, dans une conception oui se prétend soumise étroitement aux indications de Wagner, alors que souvent elle n'en tient aucun compte, Un seul exemple : dans la Walkvrie. Brünnhilde ne participe nullement au combat de Hunding et Siegmund, ce qui est un comble. Le succès du premier soir prouve bien que le public le plus réactionnaire de Bayrouth était prêt à acclamer

l'« anti- Chéreau ». Jouer le romantisme (promu par Hall au rang de' « concept », l'omniprésence de la nature, la narration sans interprétation des mythes, impliquait de « reslêter sur la scène les images musicales - selon Solti. c'est-à-dire de créer des visions plastiques aussi belies et aussi prégnantes que la musique. On est loin du compte avec ces compromis hybrides entre un réalisme poussiéreux et une abstraction sans transfiguration qui ne vient pas à la cheville des éblouissantes prouesses de Chéreau.

Plutôt qu'à une direction minutieuse et inspirée des acteurs, Peter Hail semble s'être attaché à utiliser au maximum la grosse machine hydraulique installée à grands frais 500000 marks) au Festspielhaus pour délimiter et faire communiquer les mondes souterrain, terrestre et divin de la Tétralogie, cette vaste croûte convexe qui s'envole et atterrit à volonté.

Et la fin du Crépuscule des dieux est une assez belle réussite technique : quand Brünnhilde a jeté sa torche sur le bûcher, sans qu'apparemment elle-même et son cheval (de bois, de plastique ou de carton, on ne sait) acceptent d'y monter, la vaste halle movenagense aux grandes arches de bois des Gibichungen s'enfonce sous terre, écrasée par la plate-forme hydraulique où sont projetés les reflets du Rhin. sous lequel les trois Nixes dérobent l'anneau fatal à Hagen, tandis que l'image rougeoyante du Walhalla descend lentement au fond de la scène. Une performance digne de

l'ancien Châtelet. Mais il aurait fallu davantage de talent pour animer scéniquement au premier acte les scènes des Nornes et des Gibichungen, les dialognes de Brünnhilde et de Siegfried avec Waltraute. Cependant, la direction de Solti est bien plus incisive et présente. Il semble avoir pris la mesure de l'acoustique bayreuthienne. Tout cela est soutenu par les Nornes graves et sentencieuses (Anne Gjevang, Anne Wilkens, Anne Evans) et surtout par la superbe Waltraute de Brigitte Fassbaender à la voix sombre nouée d'angoisse, jaillissant en violents éclairs.

Un franc succès pour Solti

Peter Hall était plus à l'aise dans les actes suivants où il avait enfin traiter des actions et à mouvementer des foules qui lui rappelaient ses grandes productions shakespeariennes (1). Dans le port de bois noirâtre, où de nombreux escaliers compliqués mênent à une galerie circulaire entourant la forteresse, il dispose habilement les masses chorales et donne à chacun queique rôle à jouer, mais les gestes réalistes de tons ces marins et guerriers assez barbares ne sortent jamais de la plus banale convention. On se demande bien pourquoi Gunther et Brunn-hilde s'agenonillent devant leur peuple en arrivant, puis comment Sieg-

ERRATUM: Aurillac ne fait pas

partie des villes passées à l'opposition en mars dernier. Le maire, M. René Souchon (socialiste), nous prie de préciser que la politique culturelle « v conserve toute sa dynamique », contrairement à ce que nous laissions entendre, sur la foi d'une information erronée donnée lors de la réunion du 29 juin tenue au Théatre de Chaillot sur ces problèmes. D'autre part, c'est à Levallois-Perret qu'un square Allende a été débaptisé et non à Courbevoie, comme nous l'indiquions à tort dans le même article (le Monde

fried peut témoigner tant de tendresse mignarde à Gutrune sous le regard effrayant de Brünnhilde, enfin si Peter Hall a bien étudié le geste grotesque du prêtre de Wotan: poings dressés en V devant ses totems pour bénir le mariage des deux couples princiers.

Heureusement, Hildegarde Behrens transfigure cette scène par une présence majestueuse et intense, et surtout déploie les plus flamboyantes ressources d'une voix aux beautés décuplées par l'indignation, l'amour et le désespoir, jusque dans les aigus terrifiants d'une rare plénitude. Elle sera également très beile dans la scène finale, sans retouver la même intense souveraineté, peutêtre fatiguée par la lourdeur d'un rôle dont elle n'a pas tout à fait l'amsa prodigieuse puissance dramati-

A côté d'elle, Manfred Jung ne pèse pas lourd. Mais il sera meilleur seul dans le récit purement lyrique qu'il chante avec une tendre sensibilité idéaliste avant d'être assassiné par Hagen. Tableau assez frais. éclairé par une belle lumière nuancée de peinture médiévale dans une forêt de bouleaux où auparavant on avait vu couler une cascade, les filles du Rhin aux voix violentes et un peu aigres devant cette fois se contenter d'une étroite tranchée pour nager sous les regards concupiscents de Siegfried.

Parmi les chanteurs, on citera aussi l'imposant Hagen d'Aage Haugland, voix brumeuse et sauvage à souhait: Bent Nrorup, Gunther sobre et assez blafard, curieusement habillé, selon la juste image d'une spectatrice, comme - un Sacré Cœur de Saint-Sulpice », et la Gutrune de Joséphine Barstow, dont le beau timbre a de curieuses ab-

Georg Solti a remporté un franc succès. Ses mouvements sont aujourd'hui plus vifs, ses cuivres moins écrasants. Peut-être piqué au vif par les critiques, il s'est enfin montré e le patron », donnant un accent superbe et profond à son orchestre qui n'a cessé de progresser de jour en iour, même si la marche sunèbre de Siegfried a semblé un peu trop lente et pompeuse pour une méditation d'un accent aussi douloureux et philosophique. Solti souhaitait « voir une fois dans sa vie un Ring qui [lui] plaise, ni politique, ni marxiste, tel que le compositeur l'a écrit . Gageons qu'il lui faudra attendre encore un ou deux ans pour que son vœu se réalise.

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Il fut directeur de la Royal Shakespeare Company et mit de nombreuses œuvres en scène à Stratford et à

AVIGNON

« NELKEN », par Pina Bausch

La gifle et le baiser

Nelken, le second spectacle présenté après Walzer par Pina Bansch à la cour d'honneur, a connu un triomabe sans partage ou presque. Il y a bien eu quel-ques buées, mais si pen ! et tant d'applaudissements enthousiastes et de débordements chaleureux de la salle vers la scène comme pour dire . on yous aime » à ces gens qui venaient de se livrer.

Nelken est plus spectaculaire que

Walzer (le Monde du 29 juillet) et plus direct. Le décor est un immense champ d'œillets dans les nuances de pastel rose, qui se courbent à la brise. Les danseurs s'assoient autour, parmi eux sont des grands chiens policiers tenus par leur maître. Les danseurs écoutent l'ombre un couplet de Richard Tauber, brusquement interrompu par le plein seu sur cet homme vertical en costume sombre, Lutz Forster, seul au centre du champ de fleurs et qui écrit de ses mains en langage des sourds, qui articule de ses lèvres muettes les paroles chantées par Sophie Tucker The man I love. Les danseurs, en robe-corolle trop

étroite dégrafée dans le dos, sautent comme des lapins làchés dans les œillets. Un homme en smoking, Jan Minarik, les chasse. Ils reviennent une fois, deux fois, ils se lèvent et iouent à « un deux trois, soleil ». On aliene des tables. Les femmes, dans leur robe ringarde, y montent et dansent. Les hommes, toujours en robe-corolle, prennent leur place. Toutes courbées, les femmes continuent à danser sous les tables. L'homme en smocking veut remettre de l'ordre. Seule reste une obstinée qui poursuit son mouvement gracieux jusqu'à ce que toutes les tables soient enlevées. Quatre cascadeurs entassent des cartons contre la muraille, grimpant jusqu'aux plus hautes fenêtres. Une fille s'affole : · Arrête-les, ils vont se faire mai ! ... Ils se lancent dans le vide, crèvent les cartons. On les applau-

Les danseurs s'énervent, tandis

que certains font un mouvement

l'ensemble sur des chaises, les autres exhibent ce qu'ils savent. Un blond en robe noire, Dominique Mercy, d'abord refuse de se montrer et avec une telle violence que tous s'arrêtent. Puis il fait ôter les chaises et, dans la rage, enfin il se montre pirouettes, entrechats, arabesques... L'homme en smocking intervient, lui demande ses papiers sur un ton froidement impératif, l'envoie se rhabiller correctement, hui donne des ordres par l'intermédiaire d'une femme (faire la chèvre, faire le chien), puis lui tend son passeport. comme s'il lui accordait le droit d'entrer dans la compagnie de Pina

La danse sur les chaises reprend. la concurrence sauvage avec les cascadeurs. Dans cette atmosphere stressée, deux hommes se font face un petit Polonais blond, enfantin, de pose un baiser sur la joue de Jan Miparik, qui le gifle une fois, deux fois, dix fois, jusqu'à ce qu'enfin le grand costaud tchèque dépose à son tour un baiser sur la joue du jeune homme. Alors, ils se sépareπt.

La gifle et le baiser, c'est tout le spectacle : des moments de jeux burlesques où la vitalité, frôle la violence et Jan Minarik pose sur la poitrine un micro qui amplifie les battements du cœur. Il y a des confidences sur un mode ironique. Une extraordinaire compassion quand Dominique Mercy entre, traînant les pieds, atone. Chacun essaie alors de 'aider, lui fait faire les gestes qu'il n'est plus capable de vouloir. Chacun lui indique les remèdes qu'il s'applique à lui-même et qui ne servent qu'à lui-même. Chacun est seul dans m nuit.

Pourtant, le désir d'amour conduit tous les gestes. L'égoïsme cruel du désir enfantin, le plaisir de plaire et de dominer. Une femme rousse épluche des pommes de terre. Une séquence plus tard, elle s'installe avec ses provisions au bord de la scène, aux pieds du public. Au fond, les cascadeurs - costume noir. chemise blanche de petit gangster apportent une table. Sans cesser de regarder la femme, ils y sautent en souplesse, tombent brutalement au rythme d'une musique canaille. Equivoque entreprise de séduction. une fois, deux fois, dix fois, en approchant la table de la femme usqu'à la toucher. Effrayée, fascinée, quand les cascadeurs tombent, elle pent juste rejeter la tête en arrière avec un cri bref. Elle a peur et elle attend. Quand ils sont tout contre elle, elle rassemble ses provisions d'une facon absurde, désordon-

Peut-on voir une scène plus belle. plus violemment érotique? Les spectacles de Pina Bausch montrent des hommes et des femmes, leur manière de vivre la sexualité, de la rêver, de la craindre, la manière dont eile se mêje à leurs fantasmes.

A la fin, chacun vient dire pourquoi il a commencé à apprendre la danse. Les hommes ont remis leur robe-corolle. Ils s'avancent, les bras arrondis au-dessus de la tête. Le dernier c'est Jan Minarik, très grand, en crinoline, avec une longue perruque noire. Il se place au centre du tableau de famille cerné par un cercle de lumière plaqué contre la muraille, parmi les fleurs piétinées. Image grotesque et grandiose, vision brève d'un groupe fantomatique, cauchemar de mort. Nelken est un spectacie de peur et de tendresse.

COLETTE GODARD.

CINEMA

APRÈS LA MORT DE LUIS BUNUEL

Hommage unanime de la presse espagnole

Luis Bunuel a été incinéré le 30 inillet à Mexico an cours d'une cérémonie privée. Le ministre mexicain de l'intérieur, M. Manuel Bartlett, représentant le chef de l'Etat, avait pris place auprès des proches du cinéaste. Selon les dernières volontés exprimées par Luis Bunuel, sa famille avait refusé des funérailles officielles.

A Madrid, le ministre de la culture. M. Javier Solana. a rendu hommage au cinéaste, à qui il avait remis, en 1982, la grand croix d'Isabelle la Catholique.

Cinéaste contesté s'il en fut de son vivant dans son pays natal, Luis Bunuel paraît aujourd'hui faire l'unanimité après sa mort. Toutes tendances confondues, les journaux espagnols pleuraient dimanche la disparition, la 29 juillet, de celui qu'ils qualifiaient à l'unisson de « plus grand cinéaste espagnol de tous les temps » en ne retenant il est vrai des multiples interprétations auxquelles son œuvre a donné lieu, que celles qui s'adaptent le mieux aux

thèses de chacun. Evoquer la biographie de Bunuel conduit immanguablement à rappeler les années d'affrontement et de répression de l'époque des « deux Espagne ». « Ce pays victime du Concile de Trente, qui n'a jamais cessé dans l'histoire d'ôter la vie à tout ce qui était allègre, a eu le privilège capricieux de voir naître un des plus grands génies du cinéma, affirme El Pais (centre gauche). Et pourtant Luis Bunuel n'a pas pu vivre chez nous, il s'est retrouvé dans cette

Ionque liste d'Espagnols interdits. attaqués, maudits et condamnés au domaine du secret. Nous le connaissions par ouf-dire, sans images. Il est hélas facile de comprendre pourquoi nos censeurs ont voulu empêcher qu'il nous communique son sens du rire devant le sacré ». Ce n'est pas cet aspect-là du

cinéaste que retient bien sûr la presse conservatrice. Dans un ditorial. A.B.C. (monarchiste de droite), souligne que « cet Aragonais a fini pas être fasciné par la sagesse et la modération des pays pluvieux. Né au sein d'une famille de stricte morale catholique, militant républicain durant la guerre civile, horrifié par les totalitarismes fascistes et communistes. l'auteur de Viridiana a compris la supériorité de la démocratie anglo-saxonne. Auiourd'hui, il aurait rougi en lisant ses propres nécrologies et aurait éclaté de rire en lisant des phrases comme : « il est resté fidèle a lui-même ».

El Alcazar (extrême droite), de son côté, met en exergue les déclarations de Buauei se définissant comme « émigré et non exilé », et affirmant : € C'est amusant comme on veut m'exploiter politiquement ». Le quotidien considère que Bunuel « n'a jamais fait preuve de militantisme idéologique, sinon d'un certain penchant pour la gauche qu'il a dépassé après la guerre de libération » (la guerre civile suivant la terminologie d'El Alcazar).

L'attitude de Bunuel face au phénomène religieux retient bien str l'attention de la presse espagnole. Un éditorial de Diario 16

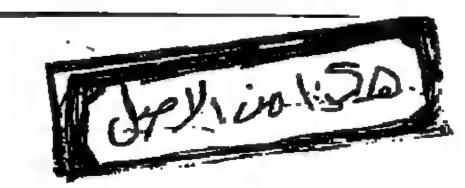
sessive et subversive avec la tradition de son pays, fondamentalement la religieuse et la politique. Ses grandes œuvres comprennent outre une étude sur l'inconscient, une réflexion complexe sur le rire et la religion, la catholique bien sûr puisqu'il est Espagnol. >

(libéral) souligne sa r relation ob-

Le journal Ya. catholique conservateur, ne semble pas garder rancune à l'auteur de la Voie lactée en qui il voit « un tempérament théologique desservi par une idéologie anachronique, un mélange typique de l'Espagne. » Le quotidien souligne que Bunuel « s'est éloigné de la misère idéologique du communisme en prenant conscience que tout réduire au mécanisme socio-économique et négliger le subconscient et la osychologie profonde de l'individu revient à oublier la moitié de ce qui fait l'homme. » Les journaux conservateurs

evitent pudiquement dans leur biographie de l'artiste défunt d'évoquer la répression dont son œuvre fut l'objet à l'époque du franguisme, et revendiquent avec enthousiasme son cespagnolité ». Plus rigoureux, El Pais n'hésite pas à poser une question révélatrice de la « mauvaise conscience : de l'Espagne à l'égard du plus grand de ses cinéastes : « Un réalisateur de cinéme au passeport mexicain et qui sur un total de trente-deux films a seulement pu réaliser deux longs métrages dans son pays natal peut-il être légitimement qualifié de cinéaste espagnol 7 » Une question incommode pour un pays qui sort à paine d'un règne de Quarante ans de censure.

THIERRY MALINIAK



théâtre

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h: Reviens dormir à l'Elysée. DAUNOU (261-69-14), 21 h: Un canapélit.

LUCERNAIRE (544-57-34) L-18 h 30: le Pain nu; 20 h 30: les Mystères du confessionnal; 22 h: Jeu même. — IL 18 h 30: l'Esprit qui vole; 20 h 30: Milosz; 22 h 15: l'Intres. MARIGNY, (225-20-74), 21 h: la Sur-

prise.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79).

18 h 30 : les Pieds dans-les poches;

20 h 15 : Cabaret satirique; 22 h 15 :

l'Escargot.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02).

20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, Nous on fair où ou nous dit de faire.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 19 h : Gertride morte cet après-midi ; 20 h 30 : Tohu-Bahnt.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h : Service-non compris.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) L

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) L
20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les
Démones loulour; 22 h 30 : les Sacrés
Monstrea, - IL 20 h 15 : les Caids;
21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt 7;
22 h 30 : Version originale.
CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02). L
20 h 15 + sam. 23 h 30: Tiens, voilà
deux boudins; 21 h 30: Mangeuses
d'hommes; 22 h 30: L'amour, c'est
comme un bateau blanc. — IL 20 h 15:
Les blaireaux sont fatignés; 21 h 30: le
Chromosome chatouilleux; 22 h 30:
Slips et sentiments.

COMEDIE ITALIENNE (320-85-11)
20 h 15 : Dien m'tripote ; 21 h 30 : Des
malheurs de Sophie ; 22 h 30 : Fais voir
ton capidon.

LE FANAL (233-91-17) 20 h 30 : Attendons la fanfare.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : Tranches de vie ; 21 h 30 : Casanova's babies ; 22 h 30 : l'Argent de Dieu.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45) 21 h : François, j'ai mai à mes

Les concerts

NOTRE-DAME DE PARIS, 16 heures :
Chorales de jeunes universitaires américains.

Jazz, pop, rock, folk

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: M. Mounier, A. Mattei, B. Teisnier, J.-Cl. Jouy.

Festivals

RENCONTRES THEATRALES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42)

21 h 30 : le Contre-mode d'emploi ; 22 h ;
Je, François VIIIon.

XVIII FESTIVAL ESTIVAL

DE PARIS

(271-57-00)

Eglise Saint-Louis-en-File, 18 h 30 : Die
Salzburger Domkappeliknabben, Salburger Dommusik, dir. J. Bogensberger
(deux siècles de musique spirituelle à
Salzbourg).

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe aus, (**) aux moins de dixbuit aus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)
Relâche.

BEAUBOURG (278-35-57)

Classiques du cinéma, films d'auteurs et films rares : 15 h, Trois chants sur Lénine, de D. Vertov; 17 h, les Évadés de la mit, de R. Rosselhini; 19 li 30, Jeux interdits, de

Les exclusivités

R. Clément.

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36) ; U.G.C. Odéon, 6- (325-



71-08); Normandie, 8 (359-41-18); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). – V.f.: U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Boulevards, 9 (246-66-44).

ANA (Port., v.o.): Républic Cinéme, 11° (805-51-33).

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Aust., v.o.): St-Germain Village, 5° (633-63-20); Marignan, 8° (359-92-82); Parnassions, 14° (320-30-19).

L'ARGENT (Fr.): Hautefeuille, 6° (633-

LES AVENTURES DE PANDA (Jep., v.f.): Templiers, 3º (272-94-56).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Trois Haussmann, 9º (770-47-55).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert

(H. sp.), 14° (321-41-01).

CALIGULA, LA VÉRITABLE HISTOIRE (A., v.f.) (**): Arcades, ≥
(233-54-58).

CARBONE 14, LE FILM (Fr.): Le Marais (H. sp.), 4° (278-47-86).

LE CHOEK DE SOPHIE (A., v.o.) : Cino-

ches, 6º (633-10-82); Biarritz, 8º (723-

69-23). - V.f.: U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32). COUP DE FOUDRE (Fr.): Ambassade, 8* (359-19-08). CREEPSHOW (A., v.o.) (*): George-V.

CREEPSHOW (A., v.o.) (*): George-V, & (562-41-46). — V.f.: Miramar, 14-(320-89-52). DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.): 14-Juillet Parnasse; 6* (326-58-00); Saint-Ambroise, 11* (700-89-16).

DARK CRYSTAL, (A., v.f.): Paramount Opéra, 9" (742-56-31). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bost.-A.); v.o.: Forum, 1" (297-53-74); Quintette, 5" (633-79-38); Marignan, 8" (359-92-82). — V.f.: Français,

ALLEZ VIVRE

A L'ETRANGER?

Vous voulez garder le contact avec la

France. Suivre les péripéties de la

politique intérieure. Connaître le

point de vue de Paris sur les affaires

internationales. Ne rien igno-

rer de l'actualité économique

et sociale de l'Hexagone.

Le Monde

réalise à votre intention

UNE SÉLECTION

HEBDOMADAIRE

Vous y trouverez chaque

semaine les informations,

commentaires de la rédaction

du Monde sur tous les grands

et petits sujets de l'heure.

Sur simple demande, vous receyrez su numéro SPÉCIMEN

Service des abonnements

LE MONDE

5, rue des Italiens

75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: 246-72-23 - Poste 2391

analyses et les

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures,

Lundi 1ª août

sauf les dimanches et jours fériés)

9* (770-33-88); Montparace, 14* (327-52-37); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

DIVA (Pr.): Movies, 1* (260-43-99); Panthéon, 5* (354-15-04); Marboul, 8* (225-18-45).

EGON SCHIELE, ENFER ET PASSION (AL., v.o.): Forom Orient Express, 1* (233-63-65); Quintette, 5* (633-79-38); George V, 8* (562-41-46); v.f.: Bretagne, 6* (222-57-97); Lumière, 9* (246-49-07).

E.T.·L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.):
Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.): Gammonn
Halles, 1 (297-49-70); Quintette, 5 (633-79-38); George-V, 8 (562-41-46);
Ambassade, 9 (359-19-08); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67);
Bienvenue-Montparnasse, 15 (544-25-02); Pathé-Clichy, 18 (522-46-01).

FAITS DIVERS (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Parnes-

siens, 14 (320-30-19).

FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.):

Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77).

LA FEMME DU CHEF DE GARE (All., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

FEMMES (Fr.-Esp.) (**) Publicia Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10). FLICS DE CHOC (*) Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Marignan, 8* (359-92-82); Français, 9* (770-33-88); Maxéville, 9* (770-72-86); Pauvette, 13* (331-56-86); Montparnasse, 14* (320-12-06); Mistrai, 14* (539-52-43); Convention St-Charles, 5* (579-33-00); Pathé Wépler, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

FURYO (Jap., v.o.): Gammont Halles, 1*
(297-49-70); Hantefeuille, 6*. (63379-38); Pagode, 7* (705-12-15); Gammont Champs-Elysées, 8*. (359-04-67);
14-Juillet Bustille, 11* (357-90-81); 14Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). V.f.: Français, 9* (770-33-88); Miramar, 14* (320-89-52).

GALJIN (Brés., v.o.): Châtelet Victoria

(H. sp.), 1= (508-94-14); Denfert (H. sp.), 14* (321-41-01).

GANDHI (Brit., v.o.) : Chury Palace, 5* (354-07-76); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14). – V.L.; Capri, 2* (508-11-69).

L'HISTOIRE DE PIERRA (Franco-Ital, v.o.) (*) : Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); Lucernaire, 6* (544-57-34); Marbeuf, 8* (225-18-45).

L'HOMME BLESSÉ (Fr.) (*): Berlitz, 2. (742-60-33). L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aus., v.o.): U.G.C. Biarritz, 8. (723-69-23). — V.f.: Paramount Opéra, 9. (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14. (329-90-10); Tourelles, 20.

(364-51-98).

LE JUSTICIER DE MINUIT (A., v.o.)

(**): Danton, 6* (329-42-62); Normandie, 8* (359-41-18). — V.f.: Grand Rex, 2* (236-83-93); U.G.C. Montparnasse, 6* (544-14-27); U.G.C. Boulevards, 9* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); U.G.C. Convention, 15* (828-20-64); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

DEU ME SAVONNE, film botswanien de Jamie Uys (v.o.): Forum Orient-Express, 1= (233-63-65); Quintette, 5= (633-79-38); Marignan, 8= (359-92-82); P.L.M. Saint-Jacques, 14= (589-68-42). — V.f.: Impérial, 2= (742-72-52); Athéna, 12= (343-00-65); Mistral, 14= (539-52-43); Montparasse Pathé, 14= (320-12-06); Pathé Clichy, 18=

(522-46-01).
FRAGMENTS POUR UN DISCOURS THEATRAL — Vitez : le
Conservatoire — film français de
Maria Koleva : Studio Bertrand, 7
(783-64-66).

HORROR STAR, Illin américain de Norman Thadens Kane (v.o.) (*): Fornin, 1° (297-53-74); UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Biarritz, 8 (723-69-23); Parnassiens, 14 (329-83-11). — V.f.: Manéville, 9 (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelius, 13 (336-23-44); Paramount, Montinartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

Erôtan, 19° (241-77-99).

BRON BAASTER, LA GUERRE DU
FER, film franco-italien de Umberto Leazi (v.f.): UGC Opéra, 2°
(261-50-32); Rex, 2° (236-83-93);
UGC Danton, 6° (329-42-62);
UGC Ermitage, 8° (359-15-71); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03);
Paramount Montparnasse, 14° (32990-10): Saint-Charles Convention,
15° (579-33-00); UGC Resorde, 6°
(633-08-22); UGC Gare de Lyon,
12° (343-01-59); Paramount Or16ans, 14° (540-45-91); Murat, 16°

(651-49-75) : Paramount Montmer-

ard, 184 (606-34-25);

JOY, film français de Sorge Bergon
(**): Forum, 1* (297-53-74); Rex,
2* (286-83-93): UGC Odéou, 6*
(325-71-08); UGC Monsparnasse,
6* (633-08-22); UGC Normandie,
8* (359-41-18); Publicis Matignon,
8* (359-31-97); UGC Bonlevard, 9*
(246-66-44); UGC Gare de Lyon,
12* (343-01-59); UGC Gobelius,
13* (336-23-44); Mistral, 14* (53952-43); UGC Convention, 15* (82820-64); Musta, 16* (651-99-75);
Paramount Maillot, 17* (72854-54); Patha Wepler, 18* (52246-01); Sacrétan, 19* (241-77-99).
LE VOYAGE A DEAUVILLE, film,
français de Jacques Duron, et LA
MATROUETTE, films Irançais de
André Techiné; Otympic, 14* (54267-42);

LUDWIG-VISCONTI (It., v.o.): Gaumont Halles, 1 (297-49-70): Olympic St-Germain, 5 (222-87-23): Pagode, 7 (703-12-15): Olympic-Baizac, 8 (561-10-60): Kinopanorama, 15 (306-50-50). LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.): Epéc de Bois, 5 (337-57-47): Ambassade, 8 (359-19-08).

LES METLLEURS AMIS (A., v.o.): Studio de l'Etoile, 17° (380-42-05).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Épée de Bois (H. sp.), 5° (337-57-47); Ranclagh (H. sp.), 16° (288-64-44).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Ang., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Impérial, 2° (742-72-52); Has-

VIE (Ang., v.o.): Forum, 1 (297-53-74); Impérial, 2 (742-72-52); Hauteleuille, 6 (633-79-38); Marignan, 8 (359-92-82). — V.L.: Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

LE MUR (Franco-ture, v.o.) (*): 14-

Juillet Bustille, 11" (357-90-81):

NEWSFRONT (Austr., v.o.): SaintAndré-des-Arts (H. sp.), 6" (326-48-18).

OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.):
Marbeuf, 8" (225-18-45).

(EIL POUR (EIL (A., v.o.): Forum

Orient Express, 1st (233-63-65); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Paramount Champs-Elysées, 8* (720-76-23).

V.F.: Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Paramount Opérs, 9* (742-56-31); Max Linder, 9* (770-40-04); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Gaiaxie, 13* (580-18-03); Paramount Gobelins, 13* (707-12-28); Convention Mailiot, 17* (758-24-24); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25); Secrétan, 19* (241-77-99).

(Fr.): Arcades, 2* (233-54-58); U.G.C. Montparsasse, 6* (544-14-27).

LA PALOMBIÈRE (Fr.): Impérial, 2* (742-72-52); Colinée, 8* (359-29-46).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Cinoche, 6* (633-10-82).

PIÈGE MORTEL (A., v.o.) : Ranciagh, 16 (288-64-44) (H. sp.).

LES PRÉDATEURS (Brit., v.o.) (*) : Forum Orient Express, 1= (297-53-74) ; St-Michel, 5 (326-79-17) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Parnassiens, 14 (329-83-11) .— V.f. : Maxéville, 9 (770-72-86) ; Nation, 12 (343-04-67) ; Fanvette, 13 (331-60-74) ; Mistral, 14 (539-52-43) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06) ; Grand Pavois, 15 (554-46-85) ; Images, 18 (522-47-94).

PSYCHOSE II (A., v.o.) (*): Forum, 1 (297-53-74): St-Germain Studio, 5 (633-63-20); Amhassade, 8 (359-19-08); Parnassions, 14 (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). — V.f.: Richelieu, 2 (233-56-70); Francais, 9 (770-33-88); Nation, 12 (331-60-74); Gaumond Sud, 14 (327-84-50); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Montparnos, 14 (327-52-37); Paramount Oričans, 14 (540-45-91); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.):

Marais, 4* (278-47-86).

ROLLING STONES (A., v.o.): Parmassiens, 14* (329-83-11).

STELLA (Fr.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Berlitz, 2* (742-60-33); Richelieu, 2* (233-56-70); Bretagne, 6* (222-57-97); Hautefenille, 6* (633-63-20); LE R

lieu, 2: (233-56-70); Bretagne, 6: (222-57-97); Hautefenille, 6: (633-63-20); Lichiee, 8: (359-39-46); Athéna, 12: (343-00-65); Fauvette, 13: (331-46-86); Gaumont Sud, 14: (327-84-30); U.G.C. Convention, 15: (828-20-64); Murat, 16: (651-99-75); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Pathé Clichy, 18: (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20: (636-10-96).

TOOTSIE (A., v.o.): Clumy Ecoles, 5(354-20-12); Biarritz, 5- (723-69-23);
Marbeuf, 8- (225-18-45); Parmassiens,
14- (329-83-11), — V.f.: U.G.C. Opera,
2- (261-50-32).

LA TRAVIATA (IL, v.o.): Vendôme, 2(742-97-52); Monte-Cario, 8- (225-

09-83).

LA TRILOGIE D'APU (Ind., v.o.): 14Juillet Racine, 6° (326-19-68); 14-Juillet
Parasise, 6° (326-58-00).

LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.): Denfort (H. sp.), 14° (321-41-01).

LA VALSE DES PANTINS (A., v.o.):

Studio de la Harpe, 5° (634-25-52).

VICTOR, -VICTORIA (A., v.o.): St-Michel, 5° (326-79-17).

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.): Studio Cujas, 5° (354-89-22).

Les grandes reprises

ANNIE HALL (A., v.o.): Paramount
Odéon, 6 (325-69-83).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napo16on, 17 (380-41-46).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gaumout
Halice, 1= (297-49-70): Bounparte, 6
(326-12-12): Marignan, 8 (359-92-82):
v.f.: Lazzière, 9 (246-49-07): Montparmane Pathé, 14 (320-12-06).

BYE BYE BRASIL (A.): Denfert, 140 (321-41-01).

CABARET (A., v.c.): Noctambules, 50 (354-42-34).

CANNIBAL HOLOCAUST (A., v.f.)

(***): Paramount Mariyaux, 27 (296-

(***): Paramount Marivaux, 2* (296-80-40): Paramount Bastille 12* (343-79-17): Paramount Galaxie, 13* (580-18-03). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Champo, 5* (354-51-60). CINQ ET LA PEAU (Pr., (**): Usudines 5* (354-39-19).

LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PÉRIN (A., v.a.): Action Christine, 6° (325-47-46), Escurial, 13° (707-28-04); v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

CIEL ROUGE (A., v.a.): Studio Burtrand, 7° (783-64-66).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.a.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

LE CONVOI (A., v.f.): Parameter Mari-

YEEK, 2" (296-80-40).

COUP DE CŒUR (A., v.o.): Smdio Bertrand; 7* (763-64-66).

LES DAMNES (It., v.f.) (*): Opéra Night, 2* (296-62-56).

DELIVRANCE (A., v.f.) (*): Opéra Night, 2* (296-62-56).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It.,

v.o.) (**): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-63-65): Clarry-Paince, 3* (354-07-76); Ambassade, 8* (359-19-08); v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Gaussont Sud, 14* (397-84-50); Miramar, 14* (320-89-52); Passy, 16* (288-62-34); Pathé Chicky, 18* (522-46-01].

DUEL DANS LE PACIFIQUE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); St-André-des-Arts, 6" (326-80-25); Ambassade, 8" (359-19-08); 14-Juillet Bastille, 11" (357-90-81); Olympic, 14" (542-67-42); Parnassiens, 14" (329-83-11); v.f.: Etollywood Boulevard, 9" (770-10-41).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount City, 8* (562-45-76).

L'EMPIRE DES SENE (Jap., v.o.).
(***): U.G.C. Marbouf, 5* (225-18-45).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):
Ranciagh, 16* (288-64-44).

LES ENSORCELES (It., v.o.): Action Christine, 6* (325-47-46).

ERASERHEAD (A., v.o.): Recurial, 13° (707-28-04).

L'ESPION-QUI M'AIMAIT- (A., v.o.): George-V, 8 (562-41-46); v.f.: Berlitz, 2° (742-60-33); Montparaesse Pathé, 14° (320-12-06).

EXELUTION (Fr.) (**): Rev. 2° (236-

2" (742-60-33); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06).

EXHIBITION (Fr.) (**): Rex. 2" (236-83-93); Rio Opéra, 2" (742-82-54); Ciné Beaubourg, 3" (271-52-36); Saim-André-des-Arm, 6" (326-48-18); U.G.C. Danton, 6" (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6" (633-08-22); Biarritz, 8" (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12" (343-

01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); U.G.C. Convention, 15° (828-20-64); Images, 18° (522-47-94).

L'EXTRAVAGANT M' RUGGLES (A., v.o.): Olympic Balzac, 8° (561-10-60).

FANFAN LA TULIPE (Fr.): Acacias (H. sp.), 17° (764-97-83).

FLESH (A.) (***): Movies, 1° (260-43-99); Saint-Séverin, 5° (354-50-91).

43-99); Saint-Séverin, 5: (354-50-91).
FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):
Movies, 1: (260-43-99).

GIMME SHELTER (A., v.o.): Vidéostone, 6: (325-60-34).

GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU
PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (**): Denfert,

14 (321-41-01).

LA GUERRE DU FEU (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

HAIR (A., v.o.): Olympic Halles, 1 (278-34-15); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Mercury, 8 (562-75-90); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); (v.f.); Paramount Opéra,

9. (742-56-31).
L'HOMME AU MASQUE DE CERE
(A., v.o.): Espace Galté, 14. (32795-94).
LES HOMMES PRÉFÈRENT LES
BLONDES (A., v.o.): Contrescarpe, 5.
(325-78-37).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (Fr.-It., v.f.): Trois Haussmann, 9° (246-66-44). L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.): Napoison, 17° (380-41-46). JEREMIAH JOHNSON (A., v. f.):

Opéra Night, 2" (296-62-56).

JÉSUS - DE NAZARETH (It., v.f.):
(1" et-2" partie), Grand Pavois, 15" (55446-85).

KRAMER CONTRE KRAMER (A.,
v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (271-52-36);

Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parnassiens, 14 (329-83-11); v.f.: Capri, 2 (508-11-69).

MAD MAX II (A., v.o.): Paramount City Triomphe, 8 (563-45-76); v.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

LE MASQUE DE FU MANCEU (A., v.o.): Obversio Laxemboure, 6 (633-

v.o.): Olympic Laxembourg, 6- (633-97-77).

MÉME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR TAPE SUR LA TÊTE (IL., v.f.): U.G.C. Opéra, 2- (261-50-32); U.G.C.: Rotonde, 6- (633-08-22); Ermitage, 8-(359-15-71); Maxéville, 9- (770-72-86). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (***): Capri, 2- (508-11-69). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A.,

v.o.): Cluny Écoles, 5^a (354-20-12).

MOROCCO (A., v.o.): Action Écoles, 5^a (325-72-07).

NEW YORK NEW YORK (A., v.o.): Calypso, 17^a (380-30-11).

NINOTCHEA (A., v.o.): Action Christian for (225-47-46).

tine, 6" (325-47-46).

LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.): Action Christine (bis), 6" (325-47-46).

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A., v.o.): Ciné Beaubourg. 3" (271-52-36); Action Ecolos, 5" (354-47-62); Action Christine, 6" (325-47-46); Action Lafayette, 9" (878-80-50); Olympic Entrepôt, 14" (542-67-42).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): [7] Cinoche, 64 (633-10-82)).

PINOCCHIO (A., v.f.): La Royale, 84 (265-82-66); Napoléon, 174 (380-41-46).

PINK FLOYD THE WALL. (A., v.o.):
Publicis St-Germain, 6" (222-72-80);
Grand Pavois, 15" (554-46-85).

LA RANCUNE (All.-Fr., v.o.): Studio des Acacias, 17" (764-97-83).

RESECCA (A., v.o.): Espace Galié, 14" (327-95-94).

RIZ AMER (IL., v.o.): Studio Logos. 5" (354-26-42): Olympic, 14" (542-67-42).

ROCKY I (A., v.l.): Galté Boulevard. 9"

(233-67-06).

ROCKY II (A., v.o.); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76); v.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bustille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie; 13 (580-18-03); Paramount Montparaase, 14 (329-90-10); Compution St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-

34-25).

SALO OU LES 120 JOURS DE SODOME ([L., v.o.) (**) : Studio Médicis.

9 (633-25-97).

SPARTACUS (A., v.o.) : U.G.C. Biarritz.

8 (723-69-23) : v.f. : U.G.C. Boulevards,

9 (246-66-44) : Bienvenüe Montpar-

TAIS-TO! QUAND TU PARLES (Fr.):
Berlitz, 2º (742-60-33); Richtlitu, 2º (233-56-70); U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); Gaumont Colinée, 8º (359-29-46); Fauvette, 13º (331-56-86); Gaumont Sud, 14º (327-84-50); Montparnos, 14º (327-52-37); Images, 18º (522-47-94); Gambetta, 20º (636-10-96)

LE.TAMBOUR (All., v.o.): André Bezin, 13- (337-74-39). LA TAVERNE DE L'ENFER (A., v.o.) (°): Ermitage, 8- (359-15-71); v.f.:

Manéville, 9: (770-72-86).

TRAQUENARD (A., v.o.): Action Christine, 6: (325-47-46).

THE ROSE (A., v.o.): U.G.C. Champs Eiysées, 8: (359-12-15).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (""): Gaumont Hailes, 1: (297-49-70); St-Germain Huchette, 5: (633-63-20): Lincoln, 8: (359-36-14); Parnassiens, 14: (320-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 8: (575-79-79); v.f.: Gaumont Richelieu, 2: (233-56-70); St-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43); Lumière, 9: (246-49-07); Na-

(522-47-94).

LE TROESIÈME HOMME (A., v.o.):
Champo, 5 (354-51-60).

UNE FEMME A SA FENÈTRE (Pr.):
Quintette, 5 (633-79-38); St-Lazare
Pasquier, 8 (387-35-43).

LES VALSEUSES (Fr.) (***): Montparmos, 14 (327-52-37).

WOODSTOCK (A., v.o.): Péniche des Aris, 16 (527-77-55).

WOMEN (A., v.o.) : Olympic · Luxem-

tion, 12 (343-04-67); Images, 18

Les festivals

bourg, 6 (633-97-77).

FESTIVAL MARX BROTHERS (v.o.):
Action Ecoles, 5 (325-72-07); la Soupe
au canard.
FESTIVAL JOHN FORD (v.o.): Action
Rive ganche, 5 (354-47-62): la Poursuite infernale.

FESTIVAL: LES FEMMES DE FASS-BINDER (v.o.): Studio Galande, 5 (354-72-71): 16 h 5: le Mariage de Maria Braun; 18 h 10: Lili Marleen. FESTIVAL: IL ÉTAIT UNE FORS DANS L'EST (v.o.): Cosmos, 6 (544-28-80): 22 h, la Dernière Chasse; 18 h, Sur les traces du Seigneur; 16 h, le Sirième à abattre.

2.6 (2.1)

Sixième à abattre.

FESTIVAL POLAR (v.o.): Action Lafayette, 9: (878-80-50): 17 h 20, 19 h,
20 h 40, 22 h 20: le Paradis des mauvais

garçons.

POLAR STORY (v.o.): Olympic, 14*
(542-67-42): l'Enigme de Chicago-Express.

CYCLE L'INDE RÉELLE ET IMAGI-NAIRE: Républic Cinéma, 11* (805-51-33): 20 h, 22 h: la Déesse (v.o.).

LES GRANDES REPRISES DE L'ES-

CURIAL: Escurial, 13: (707-28-04);
17 h: l'Avventura; 19 h 30: Ludwig, requiem pour un roi vierge.

COMÉDIES MUSICALES (v.o.): Mac-Mahon, 17: (380-24-81): Chantons sous la pluie.

WARREN BEATTY (v.o.): Calypso, 17: (380-30-11): 16 h 30, la Bonne Fortune;
20 h: le Visage du plaisir.

BUSTER KEATON: Marais, 4 (278-47-86): Steamboat Bill junior.

L'AGE D'OR (Mex.): Templiers, 3 (272-94-56), 22 h 30..

ALIEN (A., v.o.) (*): Rivoli-Beaubourg.

(272-63-32), 20 h 10.

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*)

Bothe h films, 17* (622-44-21), 21 h 45.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.) : RivoliBeaubourg, 4* (272-63-32), 22 h 15 +

v.f. Opéra night, 2* (296-62-56), 19 h 20,

21 h 30.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARDS (A., v.o.): SaintAmbroise, 2 (700-89-16), 20 h 30.

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENESE (It., v.o.): Rivoli-Beaubourg, 4
(272-63-32), 16 h 15.

CHÉRIE, JE ME SENS RAJEUNIR (A.,

v.o.): Movies Halles, 1" (260-43-99),
12 is
CLEMENTINE TANGO (Fr.): ChâteletVictoria, 1" (508-94-14), 22 h 15.
LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.):
Olympic, 14" (542-67-42), 18 h.
DIALOGO DI ROMA (Fr.): Olympic,
14" (542-67-42), 18 h.
ELEPHANT MAN (A., v.o.): Templiers,

3* (272-94-56), 20 h 10.

LE JAPON DE FR. REICHENBACH
(Fr.), Saint-Ambroise, 11* (700-89-16),
17 h 30.

LES JOCONDES (Fr.): Saint-Ambroise,
(11*) (700-89-16), 19 h.

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.a.):
Châtelet-Victoria, 1** (508-94-14),

20 h IS.

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE.

(Fr.): Olympic, 14* (542-67-42), 18 h.

MACADAM COW-BOY (A., v.o.): Calypso, 17* (380-30-11), 18 h 15.

MAD MAX I (**) (A., v.o.): Rivofi-Beanbourg, 4* (272-63-32), 18 h 30.

NOS PLUS BELLES ANNÉES (A., v.o.): Boîte à films, 17* (622-44-21),

20 h 10.

LA NUIT DE VARENNES (It., v.o.):
Templiers, 3° (272-94-56), 20 h.

ORANGE MÉCANIQUE (**) (A., v.o.)
Studio Galande, 5° (354-72-71), 20 h IS.

PANIQUE A NEEDLE PARK (**) (A., v.o.): Olympic Lexembourg, 6° (633-97-77), 24 h.

PHANIOM OF THE PARADISE (*)

(A.; v.o.), Cinoches, 6 (633-10-82), 22 h 40.

LE PROCES (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h.

LE PROFESSIONNEL (Fr.) : Péniche, 16 (527-77-55), 19 h.

QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), 22 h.

RÉVE DE SINGE (IL. v.o.) : Châtelet-

RÉVE DE SENGE, (IL, v.o.); Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 18 h 15. SUBWAY RIDERS (A., v.o.); Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18), 24 h. LA SOLITUDE DG COUREUR DE FOND (Bric., v.o.); Calypso, 17 (380-30-11), 17 h. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) (*); Studio Galande,

5 (354-72-71), 22 h 40.

TOUTE NUDITÉ SERA CHATIÉE (Brés.): Deniert, 14 (321-41-01), 18 h.

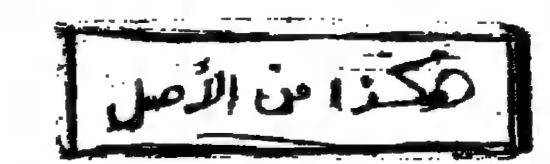
YOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.c.): Celypso,17 (380-30-11), 21 h 15.

YOL (Ture., v.o.): Saint-Ambronse, 11 (700-89-16), 22 h.

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) Den-

Lisez LE MONDE diplomatique

fext, 14- (321-41-01), 16 h.



Lundi 1ª août

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Cinévasion : la Charge hérolque Film américain de J. Ford (1949), avec J. Wayne, J. Dru, J. Agar, B. Johnson, H. Carey Jr., V. McLaglen (rediffusion).

En 1876, un officier de cavalerie, sur le point de prendre sa retraite, doit accomplir une dernière mission dans un serritoire attaqué par les Apaches. Western nostalgique, sobre, émouvant. La fin d'une carrière dans l'armée, les souvenirs d'un amour défunt. Un grand John Ford, un erand John Wayne. Journal (et à 23 h 10).

22 h 15 Journal de voyage avec André Meiraux. Promenades imaginaires en Hollande. Huitième chapitre de l'Irréel, de Malrance: Rembrande, le clair-obseur, celui qui « peignait comme un mystique

23 h 25 Un soir, une étolie.

· 李松、龙

THE WEIGHT OF THE TAXABLE IA.

FAT LA TREAM COLE ACCOUNT

the rate from the case of the

in ... beite debette be : 1000000

PAR HATTER PERSONS IN THE

ME WELLES ME VAL HARM

Action of the same of the same . Desired.

A THER DE PER PR. 1

FEE, bier ! (Mennen Maine, 10 (196) .

Mil 6 Martinger Cofficer & 1325

Marie 183 - 24 f 3 - Marie Continue Charte.

interior and because a sec a sec

Comme Comme Comme und galaff.

THE STREET, SOUTH LES

(PASSE 1 - PASSE A MERCHANISM P.

CHASE ASSESS AND SOURCE AND AND AND AND AND ASSESSMENT

A STATE OF THE PERSON AND ASSESSED OF THE PARTY OF THE PA

A. SEPTEMBER DE CONTROL .A.

ALERS IN AND THE

MARIE COMMING STREET, SEE LESSE

gratter, : # + simos and

THE PERSON NAMED IA.

many of the state of the state of

Mint of the said Personner City

thinks the secondary say

TO WATER LAND

Same Bailes & Luberdin & So

ESTATE OF THE PARTY OF THE PART

MEN IA hab . Antes freite. ?

Marine Chris

The property of the Party of th

in the state of

m. P. (200) ALT MASS.

Andrew Commercial Comm

** ** ***

THE LABORATE !

W. P . 335 48 341

DE ARRESTA DES

M. 20 5364 17 301.

profesion of the second

State and service of

March 1.11 1.11

PERTINAL PARTIES

BURAS STIES

CRUID LINES AND LOS OF

LEG CEANDON ATTENDADA

IFR . Means . .

STUDIES SEED AS A STATE OF

植物特色 医红色性病 二十二

MARK St.

Commence & Commence (Company)

Confidence of the transfer of

48. W. ...

ELEGIE WY: " ! . . .

But the table and the same of

Chipmon to the same

MARINE WT SEE

rate of the second

LEA MA LONG A TO

企业的产业人

Parket Land Contract

L1562

BRAKERAN DE BUITE IN

Mean .

WARRY & MI AT ...

-

LES WEST

411447

Beller & Mar.

Statement is

es comes no.

at timits

LINE STATE

434.4 .4.

考え 集集 に ひょう

di parri se

PROPERTY AND ARREST AND

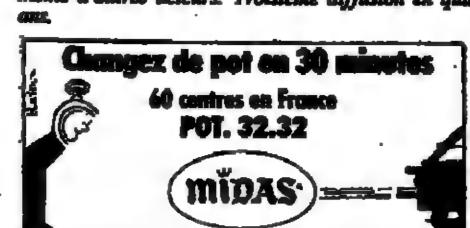
Apple of the state of the land

En septembre 1944, des troupes alliées sont parachutées en Hollande, pour s'emparer des six ponts principaux menant en Allemagne et permettre l'arrivée des forces blindées britanuiques. Reconstitution d'une opération stratégique destinée à base la fin de la cuerce et est devait se terminer en désastre. Film étrisé, arbitrairement, en desce parties, à cause de sa longueur et du débat du mardi aux « Dossiers de l'écran ».

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Film: Un mari, c'est un mari. Film français de S. Friedman (1976), avec L. Velle, F. Hébrard, J. Rhodes, D. Prevost, Armontel, G. Case-

Réduite à l'état de ménagère surmenée pendant les vacances, une sage épouse et mère de famille fait une sugue, pour donner une leçon à son mari. Comédie rose, d'après un roman de Frédérique Hébrard, joués par celle-ci, son mari Louis Velle et leurs ensants. On est jamais si blen servi que par soi-même. Il y a tout de même d'autres acteurs. Troisième disfusion en quatre



22 h 10 Journal 27 h 30 Magazine: Thalessa. De G. Pernoud.

La mort de la belon (rediffusion). Prélude à le nuit. Pestival de musique de Menton; Suite gothique pour orgue, de L. Boelman, par F.-H. Houbart.

FRANCE-CULTURE

21 h, L'opérette, c'est la fête, avec Lestelly. 22 h, Un rêveur de mots, Gaston Bachelard : un philosophe

22 h 38. La criée aux contes autour du monde : le Mali. avec Akonio Dolo. 23 h 30. New wave : enfants mutants, musiques hybrides.

FRANCE-MUSIQUE

Mardi 2

19 h 30, Concert (donné le 31 juillet au Grosses Festspielhaus de Salzbourg) : Six plèces pour orchestre, de Webern; extrait de Lucio Silla; Air pour soprano et orchestre K 418, de Mozart; Symphonie fantastique, de Berlioz, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. C. Abbado; sol.: E. Gruberova, soprano.

21 h 15. Femilleton : Wilhelm Backhaus. 22 h 30, Fréquence de mait : la Grèce, ou la bande son d'une terre incomme.

de la communication, prévu à La Défense. Lorsque l'idée de créer un Car-

refour international de la communication - d'abord baptisé centre

- fut annoncée en 1981, nul ne savait exactement ce qu'elle contenait. Pas même, semble-t-il, ses promoteurs, le président de la République et ses proches. M. Serge Antoine, responsable des études et de la prospective au ministère de l'environnement fut chargé, avec une équipe, de lui donner corps et âme. Un premier rapport fut donc établi à l'automne 1982, avancant un grand nombre de propositions. Mais l'abondance des idées ne suffit pas toujours à constituer un pro-jet. Tant et si bien qu'à l'hiver dernier les milieux de la communication, pour la plupart consultés par « l'équipe Antoine », considéraient le Carrefour avec un scepticisme encore accru. L'annulation de l'Exposition universelle, à laquelle ce projet paraissait lié, serait-elle l'occasion de le passer

Tout en complétant le dispo-

sitif mis en place pour la réali-

sation des sept grands travaux

de la capitale (le Monde du

29 juillet), M. François Mitterrand a arrêté les orientations du

futur Carrefour international

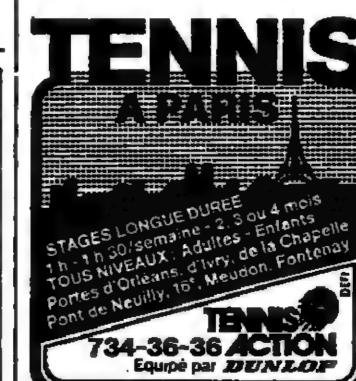
par pertes et profits ? Un second rapport, cependant, cheminait. Serré et concret celuilà, rédigé par M. François Mahieux, ingénieur des télécommunications, qui a travaillé jadis à l'O.R.T.F. et à l'Agence de l'informatique. Remises à M. François Mitterrand début juin, ses propositions sont aujourd'hui adoptées. M. Mahieux est nommé directeur général de l'ASCOM. association chargée de l'étude et la mise en place du Carrefour international de la communication. lequel se voit assigné trois vocations : celles de parc d'attraction. de « centre professionnel » et de laboratoire. Sorte de = jardin d'acclimatation de la communication », la partie parc d'attraction devrait drainer à La Défense le grand public. Il aurait là l'occasion d'aborder tous les nouveaux outils de la communication encore en développement, et d'accéder aussi aux productions audiovi-

 Le conseil d'administration de Radio-France. réuni le 27 millet. «s'inquiète de la diminution – en valeur absolue – des crédits prévus en 1983 pour la décentralisation du service public de la radiodiffusion ». La motion adoptée considère mi'il est « paradoxal que la politique de décentralisation souhaitée par le gouvernement se trouve brusquement freinée au moment même où les autorisations d'émettre sont ou vont être accordées à plusieurs centaines de radios locales privées». Le conseil d'administration « réclas en conséquence du gouvernement les autorisations de crédits et d'emplois nécessaires pour soutenir cette concurrence directe ».

 Le conseil d'administration de Radio-France Internationale, réuni le 27 juillet sous la présidence de M. Jean-Noël Jeanneney, souhaite la réalisation totale des objectifs assignés à R.-F.I. pour 1983 », notamment l'autorisation de créer quarante-trois nouveaux emplois demandés au gouvernement et prévus au budget 1983 ». Selon son plan de développement, R.-F.I. doit diffuser en 1984 un programme supplémentaire de 17 heures vers l'Amérique latine, réorganiser le service mondial en français autour d'une rédaction centrale et enfin réaliser des nouvelles émissions en langues étrangères vers l'Europe de l'Est, l'Afrique et l'Orient.

 M. Alain Raab a été nommé au poste de directeur général du Maine libre par le conseil d'administration du journal manceau, sur proposition de son président M. Martin Desprez.

[M. Raab, qui, de 1979 à 1981, a exercé les fonctions de directeur général adjoint de la Société française de production, était depuis décembre 1981 directeur du Nouveau Journal.]



Carrefour international de la communication suelles. Lesquelles? La liste n'en est pas encore arrêtée. Mais on imagine que le Carrefour pourrait être l'endroit où chacun aurait

M. Mitterrand a fixé les orientations

accès aux archives de la télévision et du cinéma, ainsi qu'aux progammes de toutes les chaînes

Un marché permanent

L'idée du centre professionnel est de créer un lieu où ceux qui travaillent dans les domaines variés de la communication pourraient s'installer ou se rencontrer. Soit pour y faire ce qu'ils font déjà, soit pour y développer des activités nouvelles. L'Etablissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), qui devrait se créer en fin d'année, proposera, un peu comme le fait un salon professionnel, des espaces qui pourraient être vendus ou loués. Personne n'est encore démarché, mais si le Carrefour existait déjà, on imagine qu'il pourrait, par exemple, intéresser des acteurs à vocation publique aussi divers que la mission Schreiner sur le câble, le Centre mondial de ·l'informatique, la cinémathèque de Paris, ou des organismes privés comme les fédérations de radios libres, des producteurs de vidéo. etc. Autant d'intervenants dans le monde de la communication qui n'ont pas souvent l'occasion de se rencontrer, de s'enrichir mutuellement, intellectuellement ou... p6-

cunièrement Car l'un des objectifs de cette partie du Carrefour serait aussi de constituer un marché international permanent des productions audiovisuelles et des logiciels. Enfin des ateliers de communication devraient être ouverts à tous ceux qui ont besoin temporairement d'une aide en conseils ou en infrastructures, ou en moyens divers pour réaliser une idée.

L'esprit du projet est donc d'être à la fois un lieu où les inté ressés donneraient et recevraient. Il est bien entendu que le Carrefour - qui ne veut ni « doublonner » ni se substituer à des activités existantes – ne doit pas devenir un « appareil d'Etat supplémentaire ». Son fonctionnement devra en faire un ensemble financièrement autosuffisant grâce à la participation de partenaires publics et privés, après un investissement de l'Etat d'environ I milliard.

Les responsables du projet, et notamment le ministère de l'urbanisme et du logement, où M. Yves Dauge assure la coordination des grandes opérations, ne veulent pas attendre la finition de la grande arche imaginée par l'architecte danois Otto Van Spreckelsen, prévue pour 1988, qui doit notamment abriter le Carrefour. Pendant quatre ans, celui-ci, installé dans des locaux provisoires, aura donc pour tâche de sontenir ou d'inciter des initiatives et des coopérations à Paris et en province pour commencer à se donner une existence.

ERIC ROHDE.

AGGRAVATION DU CONFLIT AU « FINANCIAL TIMES »

L'épreuve de force engagée entre le direction du Financial Times et le Syndicat du livre britannique N.G.A. (National Graphical Association) entre dans son troisième mois ce lundi la août. Le conflir prend au fil des semaines l'ampleur d'un test pour toute la presse d'outre-Manche. Le différend - qui porte à l'origine sur une revendication de vingt-quatre ouvriers réclamant 322 livres par semaine au lieu des 304 livres (3650 francs) que concède la direction - s'est en effet transformé en un affrontement qui touche aux prérogatives du N.G.A.

La direction du Financial Times (plus de 220000 exemplaires) à menacé de faire reparaître le quotidien en le faisant fabriquer par fac-similé à Francfort, en R.F.A., où est déjà imprimée une édition européenne. Elie a enjoint à cette fin le Syndicat des non-grévistes (SOGAT-82) et le Syndicat des journalistes de lui apporter leur soutien sous la menace de procéder, en cas de refus, à des licenciements. De son côté, la Confédération des syndicats, le Trade Union Congress (TUC) a sommé le N.G.A. d'accepter la proposition salariale de la direction avant le 4 août. - (A.F.P.)

 Une décision du Conseil d'État du 29 juin 1983 précise la loi du 4 millet 1974 (article L 761-2 du code du travail) sur l'exercice du métier de journaliste en ce qui concerne les conditions de délivrance de la carte professionnelle aux - pigistes ». Le Conseil a estimé que le décret du 15 novembre 1973. obligeant le demandeur à justifier auprès de la Commission nationale de la carte d'identité des journalistes professionnels d'un salaire minimum (en fait équivalent au SMIC), était implicitement abrogé par la loi de 1974. Pour prétendre à la carte, qui rappelons-le, n'a qu'une valeur déclarative et non constitutive, les · pigistes » devront simplement satisfaire à la condition suivante énoncée par la loi : - Le journaliste professionnel est celui aui a pour principale occupation régulière et rétribuée l'exercice de sa profession dans une ou plusieurs publications. et qui en retire le principal de ses

• Une imprimerie occupée Fontenay-sous-Bois. - L'imprimerie Timaprint, de Fontenav-sous-Bois (Val-de-Marne), spécialisée dans les travaux publicitaires (vingt-huit salariés), est occupée par ses ouvriers depuis le 20 juillet. La C.G.T., qui nous communique cette information, indique que cette action est menée pour la poursuite des activités de l'imprimerie et le maintien de l'emploi. Timaprint a en effet dû déposer son bilan le 21 juin. Des négociations sont en cours avec d'éventuels acquéreurs.

■ Le 68^e congrès d'espéranto s'est ouvert dimanche 31 juillet à Budapest, avec la participation de 5000 pratiquants, venus de 70 pays. Ce congrès marque le 75° anniversaire de l'association universelle d'espéranto (U.E.A.). L'espéranto est une langue internationale artificielle créée vers 1887 par le médecin et linguiste polonais Lejzer Ludwig Zamenhof, à partir des racines courantes des langues les plus répandues, dans le but de surmonter les barrages linguistiques entre les peuples. -(A.F.P.)

BRIDGE

Aux championnats d'Europe

La suprématie française est confirmée

La France a dominé les championnats d'Europe de bridge, qui se sont terminés samedi soir à Wiesbaden (Allemagne fédérale), après deux semaines de compétition. Dans la catégorie open (équipes masculines) et chez les femmes, les Francais ont en effet obtenu la première

Chez les hommes, vingt-quatre pays étaient en compétition; l'équipe de France, représentée par Michel Lebel, Philippe Soulet, Michel Corn, Philippe Cronier, Henri Svarc et Hervé Mouiel et dirigée par leur capitaine Pierre Schemeil, a réalisé un exploit en totalisant vingt victoires sur vingt-trois matches, ne concédant qu'un match nul contre l'Italie (qui termine à la deuxième place) et deux défaites (l'une contre la Roumanie, qui participait à son premier championnat international et qui a terminé dans les profondeurs du classement et l'autre contre l'Autriche, lors du tout premier match, alors que les tricolores n'étaient plus très motivés puisqu'ils étaient assurés de gagner large-

Les Français totalisent 363 points de victoire sur 460 possibles. Leur

ce qui est tout à fait exceptionnel dans un championnat d'un tel niveau. Ils terminent loin devant l'Italie, deuxième avec 295 points et la Norvège, troisième avec 280 points.

La France et l'Italie sont ainsi qualifiées pour la finale des championnats du monde à Stockholm entre huit nations en septembre prochain. La France, déjà championne du monde en 1980, puis en 1982, y sera favorite avec les Etats-Unis.

Dans le championnat européen catégorie dames, la victoire française a été plus difficile à obtenir. Douze équipes étaient en présence, dont les favorites étaient les Britanniques et les Italiennes. Ce fut cependant la Hollande qui était en tête après neuf tours, suivie de la France (représentée par MM Véronique Bessis, Sylvie Willard, Colette Lise, Odile Valensi, Ginette Chevalley et Danielle Gaviard).

Le dernier match fut plein de suspense, puisqu'il opposait la France aux Pays-Bas. Il tourna nettement à l'avantage des tricolores, qui l'emportèrent finalement avec 146 points devant la Hollande et la Grande-Bretagne ex aequo avec 138 points,

GUY DUPONT.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Film: Un pont trop loin (1" partie).
Film anglais de R. Attenborough (1977), avec D. Bogarde, J. Caan, S. Connery, E. Fox, E. Gould, G. Hackman, L. Olivier, R. O'Neal, R. Redford,

21 h 55 Concert : Beethoven.

La Symphonie hérolque, de Beethoven, par l'Orchestre national de France, dir. G. Solti. 22 h 45 Journal.

PREMIÈRE CHAINE: TF1

13 h 45 Série : l'Homme invisible.

Le rendez-vous.

Journal (et à 21 h 35).

Emission de M. et G. Carpentier.

21 h 45 Film : Cousine, je t'aime.

Se méfier du doublage français.

Journal (et à 12 h 45).

15 h 45 Dessins animés : Tom et Jerry.

Les fouilles franco-tunisiennes.

Golf : open de Grande-Bretagne.

18 h 50 Des chiffres et des lettres.

Récré A2.

19 h 15 Emissions régionales.

Journal

qui astrait pu être évité.

landaise de 1942 à 1945.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

19 h 15 Emissions régionales.

ailiés à Amhem.

23 h 20 Journal.

19 h 10 Journal.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

15 h 50 Reprise : Chefs-d'œuvre en péril.

12 h 30 Série : Les amours des années grises.

20 h 35 Les dossiers de l'écran : Un pont trop loin

Film anglais de R. Attenborough (1977), avec

D. Bogarde, J. Caan, S. Connery, E. Fox, E. Gould,

L'échec sanglant de la bataille d'Arnhem, devant la résistance des forces allemandes, sous-estimées par

l'état-major de Montgomery. La partie la plus spectacu-laire d'une superproduction où l'on ne compte plus les vedettes dans les rôles de personnages historiques. Mais

le film, dans son ensemble, s'élève contre un massacre

Avec les généraux J.D. Frost, H. Harmel, MM. M. Blu-

menson et K.J. Muller, et M. Foot, historiens, G. Ber-

nage, écrivain, et A. Deuss, officier de la résistance hol-

22 h 20 Débat : 1944 en Hollande : échec des

23 h 30 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A2

23 h 15 Journal

10 h 30 ANTIOPE.

12 h 10 Platine 45.

16 h 25 Sport été.

18 h 40 Flash info.

(2º partie).

Kings, Murray Head.

13 h 30 Série : le Virginien.

14 h 45 Aujourd'hui la vie.

20 h 35 Mardivertissement; Enrico Macies.

Avec Mireille Mathieu, Robert Castel, Popeck, Sacha

Film espagnol de F. Trueba (1980), avec O. Ladoire,

P. Molina, A. Resines, L. Gonzales Regueral,

Un journaliste divorcé retrouve, à Madrid, une jeune

cousine, émancipée, avec laquelle il tente de retrouver l'amour et le bonheur. Un nouveau cinéma espagnol et

les mœurs d'un nouvelle génération qui ne se soucie plus de Franco. Un film désordonné, mais sympathique,

Avec Shalamar, Lane Cheryl, Stevic Wonder, The

19 h 15 Emissions régionales.

12 h Vision plus.

13 h Journal

12 h 30 Le bar de l'été.

16 h 30 Croque vacances.

L'épave du Tubianta.

19 h 40 Jeu: Super défi.

19 h 45 Jeu: Marions-les.

19 h 5 Météorologie.

18 h 10 Revoir : les Dossiers secrets des trésors.

Emission d'E. Mitchell et G. Jourd'hui. A 20 h 45, Tom et Jerry, à 22 h 20, Tex Avery et réclames de l'époque. 20 h 50 Premier film : l'Aventurier du Rio Grande. Film américain de R. Parrish (1959), avec R. Mitchem. J. London, G. Merrill, P. Armendariz, J. Oakie.

Un pistolero, qui se croit indésirable au Texas, entre au service d'un dictateur au Mexique et mène une existence de paria. Une aventure inhabituelle (dans le western) et traitée avec originalité. On sera sensible au style de Parrish et à l'Interprétation, par Robert Mitchum, d'un persomage kumilié, vulnérable.

22 h 40 Journal 22 h 55 Deuxième film : Trahison à Athènes. Film américain de R. Aldrich (1959), avec R. Mitcham, Mueller, S. Baker, G. Scala, T. Bikel, M. Goring

Un journaliste américain, correspondant de guerre Athènes au moment de l'invasion allemande, est mêlé, malgré hu, à une affaire d'espionnage et traqué par les Aldrich s'est plutôt mai tiré d'une action touffue, mélant le film d'aventures et de guerre et l'étude psychologique. Mitchum, hd, n'est pas décevant.

0 h 45 Prélude à la muit. Toccata, de J. Ibert, et Champetre, de A. Rousset, par A. Racs (piano).

FRANCE-CULTURE

- 7 h 2, Colportages. 8 h. La vie animale en péril : les animaux préhistoriques. 8 h 32. Les matinées de France-Culture : petit déjeuner d solcil: à 9 à 7. Destin des villes; à 10 à, Redécouvri
- Villoa ; à 10 h 15, Les piétons de Paris. 11 h, Musique: Murray Perahia.
- 12 h, Les pariers régionnes : le gallo. 12 h 45, Panorania. 13 h 30, Feuilleton : Le mystère de la chambre jaune.
- 14 h. Aisace sercussions. · 15 h, C'était la France : au village, les travaux et les jours.
- 15 h 30, Entre la galaxie Gutenberg et la galaxie Marconi, les enfants bront-ils ? 17 à 2, Simultané Morgescu on le Théâtre vide, de M. Schilovitz (rediffusion).
- 18 h. Entretiens avec Matta : les champs magnétiques de 19 h 20, Survoi de la Syrie : les grands royaumes syriens.
- 19 h 50. La vallée aux loups. 20 h. Communanté radiophonique 21 h, L'opérette c'est la fête, avec fidmond Tirmont.
- 22. h. Un rêveur de mots, Gaston Bachelard : les valeurs de
- 22 h 30. La criée aux contes autour du monde : la Norvège, avec Margareth Patrix. 23 h 30, New Ware.

FRANCE-MUSIQUE 6 h. Musiques du matin : œuvres de Cimarosa, Saint

- Sains Schumann, Chabrier, Mozart... 7 h 45, Le journal de musique. 8 h 15, Antour de... Heinrich Schütz, petits concerts spiri-
- tuels : œuvres de Gabrieli, Liszt, Juarzebski... 12 h, Archives lyriques : Hans Hotter, baryton hérolique. 12 h 35, Jazz: Parfum de femmes.
- 13 L. Avis de recherche: Chaix, Migot, Ravel. 14 h 4, Autour de... Paul Tortelier : œuvres de J.-S. Bach.
- 17 h 5. Repères contemporains : jeunes compositeurs
- français, J.-C. Eloy. 18 h. Jazz: Rarcs, oubliés, introuvables.

- 20 à 38. Concert (donné à la Philhermonie de Berlin l 28 février 1983) : Concerto pour violon, violoncelle et orchestre, Symphonie nº 1, de Brahms, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan; sol. :

22 h 30, Fréquence de noit : Pékin, la Chine.

- 19 h 35 Pour les jeunes. 19 h 50 Dessin animé : Ulysse 31. Les jeux. 20 h 35 La dernière séance : Soirée Robert Mit-

Le Monde

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

résident à l'étranger

spécialement destinée à ses lecteurs

· DATES: 6 heures par jour, du lundi au vendredi.

DURÉE: • LIEU:

350, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS. • CONDITIONS: Passage préalable d'un test (gratuit). Groupes de 3 à

LANGUAGE STUDIES, 350, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS. Tél.: 260-53-70.

COURS INTENSIFS DE REMISE A JOUR ET PERFECTIONNEMENT DES CONNAISSANCES EN ANGLAIS

A.S. Mutter, violon, et A. Meneses, violoncelle.

1 ou 2 semaines: 18-7, 1-8, 16-8, 22-8, 5-9, 19-9.

5 personnes. 3 000 F H.T. par personne et par semaine + 300 F livre et inscription. Pour tous renseignements et inscriptions:

		La igno	Le Egne T.T.C.
OFFRES D'EN	VIPLOI	_	91,32
	D'EMPLOI		27,04
IMMOBILIER		52,00	61,67
AUTOMOBIL	ES		61,67
AGENDA		52.00	61,67

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	Promint ^a	Least in 17C.	
OFFRES D'EMPLOI		51,47	
DEMANDES D'EMPLOI		15,42	
MMOBILIER			
AUTOMOBILES		•	
AGENDA		39.85	
* Dégressifs selon surfece ou nombre d	de perutores		



emplois régionaux

THOMSON-TITN **Provence**

recherche pour son Centre d'Etudes et de Développement d'Aix-en-Provence un

Ingénieur logiciel chef de projet

de formation ESE ou TELECOM, ayant 5 à 7 ans d'expérience en conduite de projets Télécom et

Après un séjour de 8 à 10 mois en région parisienne., il sera muté sur Aix-en-Provence pour

réaliser ce qu'il aura spécifié. Envoyer C.V. photo et prétentions à THOMSON TITN - 7, rue Louis Armand, Z.I. d'Aix-en-Provence.. B.P. 83 - 13762 LES MILLES CEDEX.





emploir internationaux (et departements d'Outre Mer)

UNIVERSITÉ DE GARYOUNES FACULTÉ DES LETTRES ET DE L'ÉDUCATION BENCHAZI (LIBYE)

Le Département de la langue française et le Centre de recherche de l'Université Garyounes recrutent à partir de septembre 1983 des

PROFESSEURS DE LANGUE FRANÇAISE

titulaires d'au moias une maîtrise et ayant en priorité le français comme langue maternelle

SALAIRE ANNUEL DE BASE:

- Prefesseur assistant 6.840 - Maître de conférences 6.248 Assistant maître de conférences .. 5.265

(" Toux de change actuel approximatif : | dinar libyen = 3,36 dollars U.S.)

AVANTAGES:

Remise d'un billet d'avion gratuit (du lieu de recrutement à Benghazi) aux membres du corps enseignant, leurs épouses et jusqu'à deux de leurs enfants (âgés de moins de 18 ans) et cela au début et à la fin du contrat. Logement garanti par l'Université. Remise de titres de voyage à chaque congé annuel

jusqu'au lieu de recrutement.

L'Université garantit aussi le gratuité des soins médi-

Les demandes doivent être envoyées à l'adresse suivante, dans les plus brefs délais : LE BUREAU POPULAIRE DE LA JAMAHIRIYA

BUREAU CULTUREL 2, rue Charles-Lamoureux, 75116 PARIS.

Société française internationale racherche

DIRECTEUR

CHARTIERS

Lieu : ASIE. — Formation Ingénieur grande école.
Age minimum 40 ans.
Langua anglaise courante.
Expérience direction grand chanzier industriel

avec montage/tuyauterie. Rémunération salon expérience.

Envoyer C.V. + photo sous la référence 3.614 à SWEERTS, 9, rue du Delta, 75009 Paris,

Groupe français multinational INGÉNIEUR

ASSURANCE QUALITÉ Lieu : chantler industriel EXTRÊME-ORIENT Formation : A.M. ou équivalent.

Age minimum : 35 ens.

Langue : anglais courant.

Expérience 3 à 5 ans assurance qualité, domaines nucléaires, pétrole, chimie, etc.

Rémunération selon expérience. Envoyer C.V. + photo sous la référence 3.613 à SWEERTS, 9, rue du Delta, 75009 Paris,

Le Société nationale de sidérurgie (SONASID), Nador, Maroc, recharche pr son izminoir à fil machine et rond à béton de conception Morgan, techniciens syant 8 années d'expérience dans installations similaires.

1) Electronicien/entretien.
2) instrumentiste/régleur.
3) Hydraulicien.
4) Electricien d'entretien.
5) Contremaître de production (exploitation four).
Une préférence sers accordée aux candidats de nationalité marocaine.

Advences C. V. Morallé à ...

Adresser C.V. détaillé à : Société nationale de sidérurgie, B.P. 151, Nador, Maroc.

DIRECTION

Association gestionnaire de cen-tres pour déficients mentaux, novatrice dans son domaine, recherche DIRECTEUR, ayant le profil de gestionnaire et d'édu-cateur, connaissant le droit du travail (effectif : 100 pers.), forte expérience et sérieuses références. Convention collec-tive 1966, possibilité logement de fonction. Région Eure. Adresser lettre-manustrits et C.V. détailé au C.E.S.A.P., 81, r. St-Lazare, 75009 Paris.

DIRECTEUR DE SON CENTRE DE CALCUL

(DEC 2060, plusiours micros), de formation grande école ou universitaire + quelques an-nées d'expérience. Connais-sance logiciel DIGITAL et base de données exigée, langue en-glaise recommandée, Adr. C.V. + photo + prétentions à Don du Personnel, groupe ESSEC, Boîte Postale 105,

SOCIÉTÉ FRANÇAISE SPÉCIALISÉE DANS ARMEMENT SUPPLY ET BARGES DE TERMINAUX PÉTROLIERS OFFSHORE désire pourvoir 2 postes :

D'EXPLOITATION

5 ans d'expérience dans la spécielité.
5 ans de pratique scaphandrier classe 2 ou 3. De bonnes conneissances maritimes. Angleis souhaité.

OFFICIER PONT

Ayant expérience commande-ment diffshore pour assurer : Remplacements commandant berge ou supply. Remplacements chaf agence en Afrique. Assistance technique siège

Envoyer C.V. plus photo à REGIE-PRESSE, sous le n° T 41.347 M, S5 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE L'OUEST

recherche

UN AGENT TECHNICO-COMMERCIAL

Chargé:

De la prospection commerciale. De la négociation des contrats et du suivi des relations avec

les clients. Le candidat devra avoir une bonne connaissance de l'anglais, être mobile, déplacements supérieurs à plus de 50 % du temps.

Il serait souhaitable qu'il possède une formation niveau R.T.S. technico-commerciale.

Une expérience dans la vente auprès de l'industrie automo-bile et du poids lourd constitue un plus. La rémunération sera fonction de l'expérience du candidat.

> Adresser curriculum vitae + photo à : RÉGIE-PRESSE, sous le nº T 41.626 M. 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

SOCIÉTÉ DES PÉTROLES

région Aquitaine recherche technicien pour fabrication de Inbrifiants, préconisation. Après-vente. Bonnes connaissances mécaniques nécessaires. Candidature avec curriculum vitae, photo et prétentions. Agence HAVAS n° 9.030, 11, rue Molinier, 47000 AGEN.

Nous sommes une importante entreprise à caractère industriel et commercial implantée dans le sud-est de la Dans le cadre de l'expansion de nos SERVICES TECH-NIQUES nous recherchons:

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

âgé de 30 ans environ, pour prendre la responsabilité d'un Département fonctionnel, coordonnateur de maîtres d'œuvre de grandes opérations de geurants faibles et assurer la gestion générale du Service.

Ce poste conviendrait à un ingénieur ayant l'expérience de la conduite des projets d'équipement dans le domaine de l'électronique et une bonne aptitude à la gestion et au traveil en équipe.

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN-INFORMATICIEN

âgé de 30 ans environ, pour notre SERVICE COURANTS FAIBLES, spécialité Péage et Poste de commande

possédera una bonne expérience en électronique microprocesseurs et mini-calculateurs temps réel, ainsi qu'en péages automatiques, télétransmissions et commandes centralisées.

Merci d'adr. votre candidature l'ettre manuscrite. C.V., photo) et vos prétentions en précisant le poste, sous le nº T 269.587 M, à RÉGIE-PRESSE. 85 bis. rue Réaumur, 75002 PARIS.

Importante société de services de dimension nationale, très diversifiée, mais plus spécialisée vers ramassage déchets, nettoyage classique on sophistiquée entretien en usine ou raffinerie nécessitant moyens lourds maintenance industrielle.

INGÉNIEUR OU NIVEAU

Age minimum 35 ans déjà, expérience réunie en milieu industriel. Ne craignant pas de mettre « la main à la pâte », faisant preuve grande disponibilité et aptitudes réelles au commandement. Qualités de contact commercial et de négociation souhaitées.

POUR ETRE RESPONSABLE ADJOINT

D'un établissement situé dans région marseillaise (230 personnes) assurer responsabilité devis contrôle chantier coordination moyens, relations clientèle conduite

Rémunération envisagée égale ou supérieure à 200.000 F par an + me voiture.

Prière adresser lettre manuscrite curriculum vitae, références et prétentions au n° 8.619 le Monde Publicité, service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS. RÉPONSE ASSURÉE.

STÉ DE CONSTRUCTION ET GESTION IMMOBILIÈRE recherche LE MANS

GÉRANT POLYVALENT EXPÉRIMENTÉ 120.000 F +

. Merci d'adresser C.V. décailé et lettre manuscrite à LC.P. Gestion, 64, rue de Lisbonne, 75008 PARIS.

90300 VALDOIE. La commune de Valdoie recrute une puéricul-trice D.E. qui sere chargée, en tant que directrice, de l'organi-sation d'une crèche famillale à VALDOIE. Les candidatures écrites accompagnées d'un C.V. détaillé sont à adresser avant le 15 AOUT 1983 à M. le Maire, B.P. 27 – 90300 VALDOIE.

Importante société agro-almentaire du Lot-et-Garonne recrute chef comptable. Adresser curriculum vitae et photo. Ecr. s/rr 8.636, le Mande Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. MAIRIÉ QE VIENNE (ISÈRE) cherche

COLLABORATEUR Études supérieures droit public sciences politiques.

Adresser candidature à : ML LE DÉPUTÉ-MAIRE CABINET DU MAIRE Hôtel de Ville 38200 Vienne.

Le CE, FO. PE. de Troyes recherche pour le 1° septembre

SPÈCIALISÉ JEUNES 16-18 ans icence de psycho ou de sociologie. Exp. des jeunes. Envoyer C.V. à B. DEMAN, CE. FD. PE. 25, bd du 14-juillet 10000 Troyes. T. (25) 43-77-98.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

nue d'utilité publique, recher-che pour Centre déficients men-taux, 160 lits dans l'Oise, ADJOINT DE DIRECTION tifs et de gestion du personnel connaissance du droit du travai at des relations sociales, com-pétence dans le domaine de la comptabilité contrôle et ana-lyse de gastion. Poste conve-nant à personnalité mûre de 40 ans, syant le profil de gestionnaire et d'éducateur. Sér. réf. exigées. Convention collective 1966. Logement de

Adresser lettre manuscrite et C.V. C.E.S.A.P., 81, rue Seint-Lezere 75009 PARIS.

Le Centre d'Informations Financières organise en août un CONSEILLERS
COMMERCIAUX (H.F.) Bonne présentation, goût

sens des responsabilités. Formation assurée, rémunération motivante, possibilité de promotion. Tél. or R.-V. 500-24-03 P. 40. GENUS INFORMATIQUE

INGÉNIEURS LOGICIEL TEMPS RÉEL

Diplômés, expérimentés sur P.D.P., MITRA, 2 80, 68000 TANG, 971-93-01.

sous contrat d'association, cherche pour rentrée 1983 **PROFESSEUR** d'ACTION COMMERCIALE

LYCÉE TECHNIQUE PRIVÉ

pour BAC G3 et BIS Action Formation : Ecole supérieure de commerce. Pratique profession-nelle souhaitée même hors enseignement. T. à 859-17-86 pr prendre r. v.

P.M.I. en progression constante de 30 % par en, de grande notoriété dans le maténel d'équipement de stations-service, désireuse de poursuivre son expansion et de commercialiser des produits nouveaux, recherche

AGENTS COMMERCIAUX

pour secteurs de 10 départe-ments environ. Rémunération tage).
Envoyer C.V. et photo sous re 8.638 le Monde Publicité, service annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS, qui transmettra.

ORGANISME FORMATION (20 ans d'expérience)

JEUNES DIPLOMES

TOUTES BRANCHES
pour dével. la clientèle auprise des dirigeants d'entr. Secteurs : RÉGION PARISIENNE, BOUR-GOÇNE, NORMANDIE, NORD PAS-DE-CALAIS.
Env. C.V., prét., s/nº 58.844,
PUBLICITÉ ROGER BLEY, 101, r.
Résurnur, 76002 PARIS, qui tr.

ASSOCIATION DE TOURISME

ANIMATEUR COMPÉTENT

en animation-soirée pour août-septembre Tét. 526-21-21, serv. anim. Mission locale de Dreux recherche : chargé de relations

Il devra assurer le contact avec Il devra assurer le contact avec le secteur des entreprises et de leurs organisations conformément aux orientations de la Mission locale et pour répondre aux besoins des jeunes. Il doit être capable de développer des initiatives en direction des entreprises autant que des jeunes demandeurs d'emploi.

Envoyer lettre et C.V. à M. le directeor de la Mission locale, 1, rue des Granges, 28100 DREUX.

> SOCIETE DE MATERIEL MEDICO-CHIRURGICAL

filiale d'un puissant groupe américain C.A.: F 150 Millions, recherche

CHEF

COMPTABLE

Sous la responsabilité du Directeur Adminis-

tratif et Financier, il anime et supervise une

équipe de 7 personnes (comptabilité générale,

suivi de la trésorerie, comptabilité fournis-

seurs France et étranger, la paie), regroupe les informations nécessaires à l'établissement

du reporting destiné à la maison mère, assure toutes les déclarations sociales et fiscales, par-

ticipe à l'amélioration des procédures, au

Le poste conviendra à un candidat titulaire

du DECS ou équivalent pratiquent l'anglais,

ayant acquis au moins 3 ans d'expérience

dans une entreprise utilisant les méthodes

comptables angio-saxonnes expérience

Audit appréciée. La rémunération de l'ordre

de F 160.000 sera négociée en fonction des

Adresser CV manuscrit et photo

sous réf. 45004 à Projets Publicité

12, rue des Pyramides 75001 Paris

sein d'un contexte informatisé.

compétences du candidat.



Recherche pourson centre national de distribution de péces détachées situé à Estides Sont-Dens (Olse)

Sous l'autorité du directeur du cembe national et en relation avec le sège Européen, il sera chargé de rechercher en france les accortunités d'achat de pièces détachées et accessoires d'automobiles. extisfaisant les soèclécations techniques

Le condidat, diplôme de l'enseignement

subéteur outs, une plemète expétence descripts particulérement dans le doma-ne des péces détachées automobiles La pratique de l'anglas est indispensable

Envoyer CV: à faid france SA. Rouse Nationale 12,60190 Estècs-Saint-Dens. Service du Personnel



OSCAR 1966 DE L'EXPORTATION

Prix de la performance exceptionnelle 1et CONSTRUCTEUR EUROPEEN DE SYSTEMES DE NAVIGATION INERTIELLE 2ème CONSTRUCTEUR MONDIAL DE TERMINAUX TELEX

Dans le cadre de ses activités : TELE-INFORMATIQUE, COMMUTATION, TELEMATIQUE, TERMINAUX recherche pour son CENTRE D'ETUDES ET DE DEVELOPPEMENT

de Corgy-Pontoise Ingénieurs d'Etude Logiciel Ingénieurs d'Etude Electroniciens

de haut niveau

De formation Grande Ecole ou Universitaire, débutants ou ayant quelques

années d'expérience. Tous ces postes sont à pourvoir très rapidement.

Rejoignez une equipe dynamique en pleine expension, en adressant CV et photo à M. Le Chef du Personnel - SAGEM - Chaussée Jules César -95523 Cergy-Pontoise cedex •



PARIS LA DEFENSE

recherche

INGENIEUR SYSTEME MVS DEBUTANT

participant à la mise en œuvre et à l'utilisation du système d'exploitation, il sera chargé de l'analyse des performances et du développement des produits logiciels. Pour cette fonction nous souhaitons rencontrer un ingénieur

ENSIMAG. ENSEEIHT... Configuration informatique: matériel IBM 30-81 et 30 - 33, Système de base MVS, langage

débutant ou ayant une courte expérience, de formation

Cobol, logiciels CICS, VSAM. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération souhaitée à : Gilles SUDRIE,

Direction du Personnel et des Relations Sociales, 2, rue Pillet Will - 75748 Paris cedex 09.

LA SAMADOC

recherche pour ses services centroux à PARIS.

chef du service comptabilité fournisseurs

dans le cadre d'une restructuration des systèmes de gastion des approvisionnements. Il a comme objectif la réorganisation de san service et l'application des procédures de la société.

De formation supérieure de gestion (DECS

Il a 30 ans au mains, 5 ans d'expérience. Il doit pour réussir posséder un sens développé de l'organisation, une grande rigueur dans la gestion de son secteur, une aptitude à animer une équipe de 20 personnes.

Envoyer curriculum vitas, photo et prétentions

à Robert GORET, Services des Affaires

Sociales, 19, rue de la Magnaie, 75001 PARIS. Samaritaine

OFFRE .

INGENERALS BESUTANTS

FORMATION & L'INTERNATION

The state of the s

TRINDEL

The Court of the C

SEMPLOIS

MAN 15,50 - 1 2

TERMINA

THE PERSONAL PROPERTY OF THE PERSONAL PROPERTY

PARIS LA DEFEN

DEBUTA

SHOW ST THE ST COM SERVICE THE PARTICULAR PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTICULAR PROPERTY ASSESSMENT OF THE P

louis d'Atude Logiciel

are d'Etude Electronicien

the state of the second of the second second

GENIEUR SYSTEME

The Control of the Co

· 不足不能 (100mm) (100mm) (100mm) (100mm) (100mm)

Same the Property of the Same Same and the same of the

I Frank Will Table From State ...

the water to be set to the second of the sec

A STATE OF THE SEASON OF THE S

LA SAMADOC

chef

du service

comptabilité

Tournesseurs

MAC BANKET SHIP

A MARINE CASE TO A MARINE

THE RESERVE THE PARTY.

Note that the second of the se

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

ÉTUDIANTS

● 20 à 25 ans.

libras de suite pour travailler

sulvant, de préférence, una école de commerce, gestion

ou Sciences-Eco dans le but de GERER UN PETIT MAGA-SEN APRÈS FORMATION

Se présenter de 9 H à 17 H. PRIMISTÈRES-FELIX POTIN

14 rue de Clignancourt 18-avec carte d'identité, carte de

récurité sociale, carte d'étu-diant, fiche individuelle d'état civil et une photo.

VILLE DE 50,000 HABITANTS benfieue perisienne

ATTACHÉ

SECRÉTARIAT

GÉNÉRAL

DOCUMENTATION

Licence ou multrise de droit public

Adr. C.V., sous nº 289.567 M RÉGIE PRESSE 85 bis rue Résurrur, 75002 PARIS.

important bureau de contrôle membre du 1^{er} groupe mondial d'inspections, recherche

2 INGÉNIEURS

DE FORMATION MÉCANIQUE

(aéronautique de préférence)

1 INGÉNIEUR

MÉTALLURGISTE (connaissences soudage et END nécessaires). Pour ces 3 postes, une expé-tience en assurance qualité et en analyse de la qualité serait

Env. C.V. détailé et lettre me-nuscrite avec photo à n° 2.517 PARFRANCE, 4, rue Robert-Estienne, 75008 PARIS qui

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRANSPORT INTERNATIONAL recherche pour PARIS

UN CHEF DES CRÉDITS COMMERCIAUX

Définition :

Responsable:

- de la gestion des crédits/fournisseurs (analyse du risque, négociations, comptabilisation, contrôle).

(AlteroTTC,

27 04

61 67

61 67

61 67

- des prévisions des flux d'explortation,
- de l'optimisation des chaînes informatiques, - de l'animation d'une équipe de 15 personnes,

- minimum 5 ans d'expérience. - expérience de l'animation d'une équipe, - homme de contact,
- formation supérieure de gestion.
 anglais souhaité

Envoyer C.V., photo et prétentions sous référence 64227 M à BLEU Publicité - 17, rue Lebel - 94307 VINCENNES CEDEX

les ngénieurs Quelques-uns de nos secteurs: - LA PETROCHIMIE - L'ENERGIE THERMIQUE - LE NUCLEAIRE - LES DEVELOPPEMENTS DE L'AVENIR

Ses compétences: LE MONDE ENTIER Nous recherchons: UN INGENIEUR DE HAUT NIVEAU

ayant le sens de l'autonomie et l'esprit de décision.
Vous êtes UNE PERSONALITÉ.
Les PROJETS, l'ANALYSE, les BASES DE DONNÉES n'ont plus de secret pour vous: IMS - DL 1 - BBDC - ADABASE - COMPLETE,

Nous vous remercions d'adresser votre candidature à MARYSE. Pershyng|||||||| sous référence M.8/83

100, avenue Lénine, 92000 Nanterre - Tél. (1) 725.50.80

Le Groupement Systèmes d'Informatique pour renforcer les équipes d'études qui constituent son atout principal dans la compétition sur le marché informatique, propose à des

INGENIEURS DEBUTANTS

Ecoles d'Ingénieurs (toutes options) ou DESS - DEA (disciplines scientifiques) de leur assurer une

FORMATION A L'INFORMATIQUE

Elle leur donnera une compétence dans le domaine du LOGICIEL et leur permettra de s'intégrer dans les unités de très haut niveau (implantées en région Parisienne), responsables du développement de ses systèmes. Cette offre donne une opportunité à des débutants de faire une carrière dans un secteur en grande expansion. Une session de formation débutera en Octobre 1983 et s'étendra sur plusieurs mois.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la réf. 123 M à

Cii Honeywell Bull PC 0GO21C 94, avenue Gambetia **75990 PARIS CEDEX 20**



TRINDEL FILIALE D'UN GROUPE IMPORTANT

recherche pour ses Services techniques

2 TECHNICIENS D'ÉTUDES ÉLECTRONIQUES (référence E 101) Formation B.T.S. on D.U.T., 2 à 5 ans d'expérience. Nivean A.T.P.

Connaissances des microprocesseurs 8.085-8.088.
Connaissances en circuits analogiques appréciées. POUR:

de procédés). 1 TECHNICIEN
TRAVAUX EXTERIEURS (référence M 102) Formation A.F.P.A., B.T., D.U.T. Nivean AT 2-AT 3. Connaissances des microprocesseurs et calculateurs (INTEL-DEC-SOLAR).

Etudes électroniques et programmation de terminant d'automatismes (parking, billetterie, autoronte, contrôles

POUR: Mise en service et dépannage de systèmes à base de micro-

Ecrire avec curriculum vitae en précisant la référence du poste souhaité à M. Claude VERRIER, TRINDEL T.S., 9/11, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN.

DIPLOMÉ (E) DE L'ENSEIGNÉMENT SUPÉRIEUR

(préf. économie)

Formation ou expérience en comprabilité appréciée.

dans : L'UNITÉ FONCTIONNELLE d'un service de 100 personnes. Le candidat sera en particulier chargé d'assurer les relations entre son secteur et le service il aura également pour mission d'élaborer à partir des disposi-zions réglementaires en vigueur

dans l'organisme des procé-dures de travail destinées aux igents du service. Ce posté peut évoluer vers un poste opérationnel.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions N°T 041601 M à RÉGIE PRESSE 85 bis rue Résumur, 75002 PARIS.

WANG

LEADER DANS LES DOMAINES DU TRAITEMENT DE TEXTE ET DE LA MINI-INFORMATIQUE DE GESTION recherche pour le service logistique du Département Maintenance (Rungis Silic)

RESPONSABLE CONTROLE DES STOCKS

Assistant du chef de service logistique, le titulaire du poste devra

Perspective de carrière dans société en pleine croissance

 Assurer le contrôle et la gestion du stock de pièces détachées (3 Millions de Dollars)
 Planifier les réassortiments grâce au package informatique et négocier les achats de pièces détachées • Surveiller le tableau de bord technique et financier

Les candidats de formation supérieure (anglais indispensable) auront une expérience de gestion-naire d'inventaire (5 ans minimum) ainsi qu'une connaissance du matériel informatique ou

Envoyer candidatures à : Brigitte RISCHARD, Direction du Personnel WANG FRANCE S A - 78/80, Avenue Galliéni - 93174 BAGNOLET CEDEX

= csee

INGENIEUR CHARGE D'AFFAIRES - THERMIQUE DEVELOPPEMENT ACTIVITE RECUPERATION D'ENERGIE.

Ce responsable technico-commercial assurera la promotion du produit au niveau national. En contacts fréquents avec les Maitres d'Ouvrages et Maitres d'Oeuvres, il suivra les marchés, après réalisation d'études de

INGENIEUR D'ETUDES - THERMIQUE DEVELOPPEMENT ACTIVITE RECUPERATION

Ce responsable technique prendra en charge la réalisation du programme d'ingénierie et la coordination des études d'exécution. En liaison étroite avec les ingénieurs chargés de la promotion commerciale, il leur four-nira un avant-projet détaillé et les spécifications techniques nécessaires à l'exécution du chantier. Ces postes conviendraient à un ancien Officier Mécanicien de la Marine ou un ingénieur ayant des connaissances approfondies du milieu industriel, en particulier dans les installations de chauffage collectif et les circuits vapeur.

COMPAGNIE DE SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ÉLECTRIQUES, DPRH, Service Emploi et Dévelop-pement des Cadres, 17, Place Étienne Pernet 75015 PARIS, avec CV et prétentions en précisant la référence



Dans le çadre de ses activités : TELE-INFORMATIQUE, COMMUTATION. TELEMATIQUE, TERMINAUX recherche pour son CENTRE D'ETUDES ET DE DEVELOPPEMENT de Cergy-Pontoise

Analystes -

Programmeurs maîtrise, BTS ou DUT

Agents Techniques Electroniciens

BTS - DUT

Débutants ou ayant quelques années d'expérience.

Adressez CV, photo à M. Le Chef du Personnel SAGEM - Chaussée Jules César -95523 Cergy Pontoise cedex -

> ORGANISME PRIVÉ **NEUILLY**

> équipé d'un IBM 34 en cours d'évolution vers un IBM 4331

UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Formation D.U.T. ou équivalent Connaissant GAP. II - COBOL CICS base de données 3 aus d'expérience minimum

UN CHEF D'EXPLOITATION

Ayant des connaissances système DOS/VSE

Envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae photo et prétentions à :

SERVICE INFORMATIQUE A.C.M.S., 145, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE

Important groupe pharmaceutique situé à MARNE LA VALLEE recherche

une chimiste l

 Niveau BTS. Expérience souhaitée dans l'industrile phormaceutique.

Envoyer CV et photo sous référence 4057 à LTP. 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex U.2 - qui iransmenna

e de banlieue sud (+ 40.000 habitants) - Un surveillent de traveux Voirie, Circulation, Transports,
- Un surveillant de travaux Architecture.

Seleire annuel moyen brut : 79 700 F Horaire 35 tres hebdomadaires. Env. cand., s/nº 8.631, ie Monde Pub., serv. Annonces classées, 5, r. des Italiena; 75009 Paris.

« LA VILLE DE PERSAN (95340) recrute : une sous-bibliothécaire pour la discothè-que avec C.A.F.B. discothécaire ou en cours de formation — Li-bre de suite — Adresser candi-dature à M. le maire, conseiller général »

Élève prépa HEC ch. profess. de prépa HEC pouvent donner leçons particulières de MATH-Ecrire DEUTSCH, 1, boul. du Montparnasse, 75014 PARIS.

Ville de CHILLY-MAZARIN 17.400 habitants DIRECTEUR (TRICE)
DE CONSERVATOIRE (600 élèves) Titulaire du C.A. de préfér.

Cond. stat. exigées :

- Nationalité française. - Age: - 40 ans. Poste à pourvoir au 1-10-83. Env. cend. manusc. + C.V. à Monsieur le Maire.

> École de langues Paris recherche **PROFESSEUR** DE RUSSE

langue maternelle pécialisé en économie. éléphone : 296-14-24.

Un organisme important, dans un marché portaur, recherche un marche porteur, recherche dens le cadre de son expension (+ 48 % en 1982) SES FUTURS CADRES COMMERCIAUX (H. ou F.) • Formation assurés, rémunération motivante (moyenne mensuelle de nos consultants en 1983 : plus de 12.000 F), possibilités de

promotion.

Goût du contact, dynamisme, sens des responsabilités.

Adressez C.V. ss/nº 3.223 à Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Paris. Pour travailler dans Z.I. d'Ar-genteuil (95) recherchons pour son service commercial

PERSONNE BILINGUE

(FRANCAIS-ANGLAIS) qui assurera une pertie frappe courrier (environ 2 à 3 h per jour) et des fonctions de secrétariat colal export.
T. su 982-40-90, Mile Duport.

STE DE SERVICE, FILIALE D'UN GD GROUPE FINANC. RECHERCHE

AYANT EXPÉR, NÉGOCIATION AVÉC INVEST, INSTITUT. Ecr. s/mº 1.703 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. ÉTABLISSEMENT FINANCIER Paris-Centre recherche CADRE JURIDIQUE

pour diriger service contentieux minimum 4 ans d'expérience. Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions è n° 29.145 Centrale d'Annonces, 121, rue Résumur, 75002 PARIS,

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

SOPAD NESTLÉ

recherche

pour son Service Informatique de COURBEVOIE équipé d'un IBM 30/32 sous MVS/SP et d'un réseau de HP 1000

ANALYSTES-PROGRAMMEURS EXPÉRIMENTÉS

 Niveau D.U.T. informatique ou équivalent, - ayant une solide expérience du COBOL et d'IMS/DB/DC et/ou FORTRAN sur mini-

 réellement motivés par les problèmes organiques, - pouvant justifier de plus de trois années de pratique professionnelle effective et continue.

Au sein des groupes d'études, ils assureront des responsabi-lités techniques dans le développement et le suivi d'appli-cation de gestion utilisant bases de données et télétraite-

Possibilité d'évolution réelle pour candidats de valeur.

Adresser les candidatures manuscrites avec curriculum vitae détailé, photo (retournée) et prétentions à : SOPAD (Service du Personnel), 17/19, quai du Président-Paul-Doumer, 92411 COURBEVOIE Cedex.

SEULES SERONT PRISES EN CONSIDÉRATION LES CANDIDATURES RÉPONDANT STRICTEMENT AUX CRITÈRES MENTIONNÉS CI-DESSUS.

INVESTISSEUR INSTITUTIONNEL recherche pour SERVICE

TITRES A NEUILLY-SUR-SEINE

RESPONSABLE DU BACK OFFICE Formation comptable appréciée. Esprit gestionnaire et méthodique.

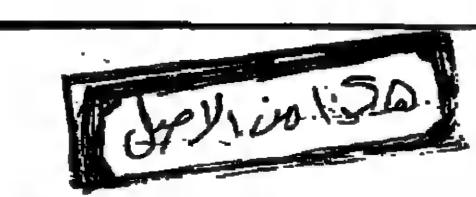
Dynamisme et seus de l'organisation indispensables. Utilisation de l'informatique. Ecrire avec curric. vitae, prétentions à : C.R.P.N.P.A.C., 32, av. du Général-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Fonction Personnel

Importante société d'ingénierie à la Défense recherche pour son Département ADMINISTRATION un Cadre (débutant accepté)

réaliser toutes études ponctuelles et assurer le développement de la gestion informatisée du personnel Intéressantes possibilités d'évolution dans le groupe.

Nombreux avantages sociaux: horaires variables, restaurant d'entreprise... Envoyer CV + photo sous réf. 5681, à Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris qui transmettra.



EDUCATION

Admissions aux grandes écoles

(par ordre de mérite)

 Institut national agronomique Paris-Grignon, Ecoles nationales supérieures agronomiques de Montpellier, Rennes et Toulouse. Ecole nationale supérieure agronomique et iadustries agricoles de Nancy, Ecole nationale supérieure des industries agricoles et alimentaires de Massy-Douai :

- Option générale :

Mass et MM. Laurent Desmottes; Hoai Huong Truong; Jean-Pierre Ferran: Charles Beaudoin; Philippe Auzary; Hoai-Nam Truong; Christine Biben; Olivier Le Gail; Lisa Chakrabarti; Jean-Michel Gaulier: Guiliaume Darrasse; Stéphane Claude Heiga Hogasen; Serge Snerch; Christophe Perrot; Christine Gaboriaud Hélène de Gournay ; Jean-Yves Duroz : Nicolas Renard: André Mauchamp Anne Magnie; Stéphane Locquet; Luc Lenglet; Thierry Nègre; Christophe Lacroix; Emmanuel Fiorano; Sabine Choquet; Alain Charcosset; Sophie Dureu: Jean-Baptiste Drouillard; Pascale Berger; Jean-Jacques Muchembled; Thierry Le Boudec; Ivan Sache; Paul Lechevalier; Aude Joly; Agnès Léonardi : Bernard Paumelle : Bruso Saugnac: Valérie Vermes: Anne Vidot; Dominique Reignier; Christophe Pradeau; Philippe Jannes; Philippe Zugmeyer; Jean-Luc Da Lage; Yann Manes: Olivier Guize; Laurent Debussche; Vincent Serain (50°).

Martin Gutton; Eric Durand; Olivier Guermeur; Gilles Fortune; Claire Vieille; Véronique Bellon; Rémi Bastien: Christian Escallier: Valérie Leloup: Catherine Mahé: Bruno Maquart: Mireille Maillet: Elisabeth Hebert: Thierry Simonneau; Magali Plane: Nathalie Galtier: Valérie Mariand; Laurence Georgelin; Christophe Bourga: Hervé Jactel: Amélie Du Granrut: Thomas Senac: Philippe Peiry; Mathilde Boitias; Nicolas Paulmier: Aurélien Gardel: Jean-Luc Imler; Ivan Sainsaulieu; Catherine Marcellin; Hélène Roy; Philippe Mauguin Pascal Vine: Paul Robin: Claire Leroux; Béatrice Aminian; Didier Pastant : Claudine Caminada : Isabelle

16, rue du Mail, 75002 PARIS Téléphone: 236-50-02 de la 4º aux Terminales A.B.C.D.

Une équipe compétente et disponible .

résultat au Bac 1983 RÉELLEMENT supérieur à la moyenne nationale.

Jouanna: Hervé Mallet; Christine Sejourne : Myriam Gazeau : François Reteau; Nathalie Joseph; Thierry Bœuf; Marc Vincent; Aguès Nicaud; Grégoire Etesse; Catherine Langlois; Patrick Sadones; Eric Le Mezo (100°).

Agnès Dorlet: François Schweisguth; Stephane Savalle; Philippe Bricault : Catherine Mercier : Olivier Lasglois; Françoise Perreau; Catherine Lancelle: Caroline Quintart: Emmanuel Dumaire: Thomas Lamonerie: Benoit Morel; Thierry Schrimpf; Gilles Drouin: Jean-Louis Benassi: Isabelle Raeser: Evelyne Diemer; François Bontems: Claire Virey Laurence Roudart; Vincent Faiby; Eric Boulange Marysette Bois; Philippe Joubert de la Motte | François Malinvaud : Carherine Latreille: Arnauld Louis Lucas: Olivier Clechet: Laurent de Baynast: Erwan Le Dantec: Valérie Metrich: Eric Verjux : Marie Blasselle : Claire Beauchataud: Francis Pauchet; Florence Guiot: Isabelle Ladeveze: Anne Gouyon; Frédéric Carlin; Jean-Luc Doneys; Manuel Dubald; Agnès Dhur; Jean-Michel Guérin : Jérôme Bangardi : Blandine Sarton: Sophie Liautaud Bruno Scherrer; Philippe Vincon; Nicolas Kandel; Gilles Tran (150°).

tilde Randriamampita; Jean-Marie Verger: Thierry Geslain; Philippe Sahuc: Annie Chapelle: Eric Allain: Marie-Christine Fevrier; Florence Perrau: Anne-Marie Perrot: Véronique Duchene: Thierry Bourrat: Vincent Guy | Maryvonne Guyot D'Asgieres Desalin; Anne-Sophie Primaux; Claire Malherbe; Dominique Eugene; Isabelle Leroux : Pierre Lacaze ; Nathalie Monges : Frédéric Blanchard : Dominique Robert : Christian Leroux : Catherine Ader; Stéphane Dhur; Françoise Tollet Olivier Gardies: Nathalie Marquis; Christine Burtin; Marine Doquet Chassaing; Anne Dockes; Isabelle Josipovici : Didier Moreau : Martin Deleforge; Philippe Laverne; Serge Tamari : Anne Reocreux : Elisabeth Mailloux; Christian Viet; Hervé Monod; Patricia Questel; Danielle Laloi Jean Michault; Cécile de Verneuil François Segala: Olivier Pauwels: Pascal Broussard: Catherine Pfister: Patrick de Laguerie (200⁻).

Sophie Comte; Patrice Laurent; Clo-

Marc Bandelier: Corinne Lampin: Marie Fleisch; Pierre Cottin; Yvan Moenne Loccoz: Jean-Marc Peterschmitt; Vincent Gere; Philippe Feugier; Christelle Gacherien: Frédéric Jouve: Annie-Marie Ray: Béatrice Marbouf: Thierry Perot : Béatrice Durand : Dominique de Filippo ; Brigitte Frappat ; Olivier Piazza; Jacques Wentz; Grégoire Lefebvre : Marie Hericher : Dominique Evrard; Corine Guyot; Luc Rosset; Pascal Prudhomme: Pierre Halliez: Isabelle Guyon; Alain Fonton; Isabelle Levavasseur; Christian Chabrier; Sylvie Janan; Isabelle Quere; Frédérique

Planckaert: Raoul Mille: Catherine Berthou: Christian Pichot: Valérie Tillon; Dominique Allier; Corinne Doue-Vincent Freycon: Thierry Boisseaux: Luc Lamirault: Frédéric Hospital; Olivier Bergère; Yves Grandmontagne: Marc Fermand: Thierry Meffre: Laurent Wahl : Agnès Aubry

Odile Boudon; Patrice Petit (250). Thomas Pellissier: Ahcène Labou: Hervé Steva: Catherine Buffard Morel: Sophie Audouard: Bruno Lienard: Edith Autran: Elisabeth Madelin: Laurence Bulte; Fançois Bordeau; Geneviève Robineau ; Sophie Massot : Frédérique Cros: Daniel Hanocq: Marc Fantinet; Pierre Lacout; Philippe Legrand: Marianne Gubert; Guillaume Breban; Isabelle Molenat; Nadine Magnier; Olivier Pailly; Philippe Jarne; Mireille Knepfler: Marie Sotty: Jean-Yves Cahurel; Eric Rigolot; Eric Fleury: Françoise Bordes: Olivier Atteia: Pascal Sionneau: Christine Durier; Thierry Bardini; Philippe Bergeroo Campagne; Pierre Azemard: Patrick Colin de Verdière: Jean-Marc Thoby: Jean-Claude Boulet: Jean-Marc Touzard: Elisabeth Servajean; Bruno Johannes; Pierre Lagrange; Anne Quilliard: Philippe Gouin: Benoît Siefert : Olivier Igier : Yan Jomier : Françoise Guérin; Mireille Philippe; Franck Mabrut (300F).

Evelyne Grimont; Alain Fioc: Luc Gomel: André Moreau: Jean Guillaumin: Alain Delarue: Sophie Blanchard: Catherine Laborderie: Evelyne Heyer; Pascal Auger; Vincent Delaunav : Laurent Benbadis : Rosenn Le Page; Jean-Yves Ladier; Philippe Beauchene; Astrid Hoffet; Jean-François Tharrault ; Stéphane Mazette ; Emmanuelle Ligouzat : Luc Rigouzzo : Catherine Charpentier; Elisabeth Borgne; Arnaud Borchard; Florence Bou-bertie; Philippe Bataille; Sylvie Foissac ; Véronique Etienne ; Patrice Robin: Madeleine Rist; Cécile Martin; Olivier Caillon: Christophe Bonnefond Armelle Legrand; Pierre Eimer; Christine Goetz: Frédéric Noël; Philippe Bascaules; Rémy Guerinel; Hervé L'Hostis; Marie hirion; Françoise Cellier; Philippe Maugan; Philippe Fleury: Cécile Lagandre: Sylvie Varieras : Magali Bars : Christophe Jenny : Isabelle Courillon; Anne Briais; Alain

Dulac (350°). Sylvain Pierron: David Le Pelletier du Clary; Jean-Luc Legras; Dominique Depigny: Philippe Castagnone Sereno: Philippe Mevel; Paul Molitor; Olivier Chassande dit Patron; Jacques Julliard : Emmanuel Lierdeman : Jean Ferrière: Pascal Granscigne: Isabelle Mattler: Rose-Marie Pierson: François Affholder: Philippe Pellet: Denis Beaufils; Sophie Tesseraud; Alex Urbino; Sylvie Lortal; Damien Jourdain; Franck Thibaut; Laurence Jarret; Christophe Roby; Marianne Jullien;

Bergez: Nicolas Bernet: Luc Mion: Laurence Caillol; Isabelle Thomas; Erik Degouy: Bernadette Tomi: Jacques Andrieu: Laurence Prevot | André Rudloff: Patrick David: Yvan Ricu: Jean Mauviel: Philippe Berenguer: Françoise Nau: Anne Vernier: Stèphane Marchandeau : Jérôme Muguer : Sylvie Karm: Elisabeth Hinard: Edith

Klein: Norbert Billotte; Elisabeth Al-

exandre (400°). Elisabeth Van Hecke: Gilles Sanzey : Hélène Mereau : Frédérique Brosseau : Anne Hoflack : Marie-J. Mulier : Yolande Vernaudon: Daniel Plumet: Guillaume Thomas: Laurent Campos Hugueney: Véronique Bobe: Benoît Colin: Olivier Cossee: Nathalie Davet: Geneviève Puissegur: Etienne Dressayre: Ariane Beley: Pascaline Varoquier: Corinne Raevel: Françoise Viguon : Denis Minot : Frédéric Arboucalot: Philippe Lesigne; Xavier Reille; Dominique Bouchet; Vincent Bretagne; Benoît Rottier; Didier Maniere: Luc Paziand: Véronique Chol: Patrick Bertrand: Christophe Bronard Jacques Binois: Arnaud Mehu: Chantal Colas; Bernard Bruzac; Vincent Tourret: Frédéric Dumas: Jean-Paul Linet; Pierre Charpentier: Pierre Leroy; Thierry Durroux; Claire Larroque: Francis Clément: Marie Lidor: Dominique Gamez: François Ragot Marianne Benard: Christian Larvol: Catherine Brenot (450=).

Fabrice Gausson; Marc Fagot; Isabelle Madezo: Jean-Luc Bochu: Alain Brebant : Pierre Fontaine ; Valérie Burel : Evelyne Geyer.

Option agronomie :

MM. Jean-Philippe Babut; Jean-Luc Roux ; Guy Blache ; Stephan Plas | Frédéric Etienne : Thierry Morin : Michel Palacin: Bertrand Messager: Jacques Clément: Bruno Contanx.

 Option biochimie-biologie : Mass et MM. Francine Pourrain: Patrice This: Christine Hosatte: Catherine Echerarne: Olivier Bastien.

 Coacours d'admission, réservé aux titulaires du DEUG, mention sciences:

Mms et MM. Sabine Pauvert : Farid Makki; Nadine Sebill (2° ex.); Christine de Goer de Hervé: Anne Signoret (4º ex.); Sandrine Feletou; Elsie Casse: Dominique Carne: Pascai Brault ; Cécile Joucan (9: ex.) ; Camille Letty: Anne Noat (11: ex.): Vincent Cellier; Pierre Rollet; Jérôme Thi-

 Concours d'admission, réservé aux titulaires du B.T.S.A. ou d'uz D.U.T. :

M= et MM. Jean-Luc Dunoyer: Guido Rychen; Anne-Marie Le Priol; Elizabeth Gotteland

CARNET

 M. et M > Alain Dementhon, M. et M= Michel Meixner. ses enfants. Frédéric, Jacques-Pierre et Mathilde, ses petits-enfants.

ont la douleur de faire part du décès de

Mª Georges DEMENTHON, née Béatrice Colomitchi,

survenu à Paris le 22 juillet 1983. Les obsèques seront célébrées le 3 août 1983 à Lhuis, dans la plus stricte

Cet avis tient lien de l'aire-part.

01680 Lhuis.

 Le docteur Jean Levy, M. Nane Levy, inspectrice de l'enseignement technique. Toute la samille. Ses amis,

ont la grande peine de faire part du décès de

veuve de M. Maurice Levy. survenu dans sa quatre-vingt-dixneuvième année. Les obsèques ont en lieu, le 22 juillet 1983, dans l'intimité familiale.

M= Antoinette LEVY.

- M. et M= Willy Ludwig. leurs enfants et petits-enfants. Mª Christiane Ludwig-Leonis. ses enfants et petits-enfants. M. et M= Gabriel Rozes.

58, route Alsace-Lorraine,

leurs enfants et petits-enfants,

NIOTT.

M= Lion LUDWIG. née Marcelle Cetre. survenu à Châtillon-sur-Seine, le 23 juillet 1983, dans sa quatre-vingt-onzième

ont la douleur de faire part du décès de

La cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité, le 27 juillet 1983. en l'abbaye de Pontigny (Yonne), suivie de l'inhumation au cimetière. Ils rappellent le souvenir de son énoux, décédé le 20 janvier 1979. Cet avis tient lieu de faire-part. 33, rue de la Brèche-gu-Loup. 75012 Paris.

3. square Nungesser,

94160 Saint-Mandé.

75017 Paris.

2, rue Villaut-do-Joyeuse,

 Kerstin Wallerston, son épouse.
 Johan Wallerston, son fils, ont la douleur de faire part du décès de

George WALLERSTON,

survenu le vendredi 22 juillet 1983, dans sa soixante-dix-buisième année, à Port-La cérémonie religieuse sera célébrée

le 4 april, à 8 h 30, en l'Eglise suédonse, 9. rue Médéric, 75017 Paris. L'incinération aura beu au cimetière du Père-Lachaise, à 10 h 30. Ses cendres reposeront au cimetière de Ludvika (province de Delécerbe)

On se réunira à l'Eglise. Pas de couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Le comité de direction de Niger France et de toutes ses sociétés alliées a le repret de faire part du décès de leur ancien président

George WALLERSTON, chevalier de la Légion d'honneur. survena à Port-Marly, le 22 juillet 1983.

- M= Gilbert Zemour el ses enfants. M= veuve Zemour. Et toute la famille.

out la douleur de faire part du décès de M. GEBert ZEMOUR,

survenu à Paris, le 28 juillet 1983, à l'age de quarante-huit ans. Les obsèques auront lieu mardi

On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagneux-Parisien, à 8 h 45. Cet avis tient lieu de faire-part.

ALGÉRIE PIÈCES DE RECHANGE CONTRE REMBOURSEMENT

Plus de pennes irrémédiables, plus d'immoblisation d'engine, véricules, électroménager ou machines, TV, décodeur, etc. Tout l'outiliège, toutes les pièces disponibles au plus juste prix.

MAFREX • 607-42-28 69, rue de Château-d'Eau, 75018 Paris



secrétaires

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PUBLICITÉ **QUARTIER BOURSE** RECHERCHE

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

Dynamique, bonne culture générale. Esprit d'initiative et d'équipe. Contact téléphonique agréable.

Elle devra justifiée d'une expérience d'un an minimum Hors l'activité liée à la fonction, elle travaillera

quelques jours par mois sur un terminal en vue de sortir des tableaux statistiques. Disponible de suite.

Téléphonez au 233-44-21, Service du Personnel.

DEMANDES D'EMPLOIS

FACILITEZ VOS RELATIONS AVEC LES PAYS ARABES

Commercial, 38 ans, maîtrisant parfaitement l'ANGLAIS, l'ARABE, l'ITALIEN, grandes connaissances circuits commerciaux et administratifs à l'export, recherche poste de responsabilités dans Société exportatrice : secteur bâtiment, T.P., ingénierie, produits industriels, services...

Si vous êtes intéressé, écrivez-moi : GHOZLEN, 7, rue des Champs, 92600 ASNIÈRES-SUR-SEINE. Téléphone : 790-83-78.

Bachelière allemande, 20 ans, ch. place au pair à Paris, de déb. sept. 83 à fin janv. 84. Exp. au pair au Canada, conn. en français, bonnes conn. en anglais. Offres sous 5541, à Runte KG, Blumanstr. 7 D-6000 Frankfurt/Main 1.

INTERPRÈTE TRADUCTEUR Anglais, français profess, d'anglais (informatiq.) cherche travell à temps pertiel ou particulier. Téléphone : 500-09-50 Paris.

rech. expérim. de 6 ms, Franceétranger. Tél. : (1) 357-45-43. Ancien agent relations exté rieures, parlent anglals, portugais, russe, polonels, arabe, ch. travail temps partiel. Tél. : 287-56-50.

J.F. offre ch. dans app. les
Halles è J. F. portug.
25 ans/30 ans, contre
convers, en langue port. Durée
1 à 2 mois. 296-84-72.

Diplômée Genève ch. traductions domicile, français, angleie,
espagnol, Ecrire S. Piérard,
133, r. St-Antoine, 75004 Parisi.

préfaces, albuma), rompu aux rechniques du livre, relations artistes, galeries, associations, musées province, étud, toutes propositions presse, édition, organis, cultur, Paris/bani. Ecrire sous le nº 11.148 M. RÉCIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. Disponible le 1° septembre 83 INGENIEUR

PIGISTE ARTS (press book,

10 ans d'expérience locale, Direction d'agence ou chamber. Ecr. s/nº 1.593, le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES,

5. rue des Italiens, 75009 Paris. traduction

demande

capitaux propositions commerciales

Frais après acceptation EFTRA. (1) 281-91-07.

formation

Poterie, peinture, dessin, Peinture sur scie.

Pour la transaction de bijoux enciens ; MAX BERNARD MATHIEU JOALLIER T. (8) 337-36-31.

diverses

L'Etatoffre des emplois stables, bien rémunérés, à toutes et à tous svec ou sans dipiôme. Demendez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIERES (C 16), B.P. 402.09 PARIS,

GER sont nombreux et variés. Demandez una documentation sur la revue spécialisée MIGRATIONS (LM), B.P. 291.09 Paris.

de 5 à 7 C.V.

1300, 7 CV, gris métall., entiè-rement révisée. Amortisseurs et frains neufs ; 2 pneus neufs ; 62.000 km. Px Argus + révi-sion. Tél. : Mª SANTANA 720-68-30.

71 000 km, coul. titleul, int. sibrayage neuf, impeccable. Vendue 26 000 france. Tél. : M. LACRUZ 020-32-93.

Vacances artisanales en

TV OCCASIONS

Petits prix, révisés, gerentis. 24 bis, bd Besumerchais (3°). M° Bestille - Tél. : 807-03-03.

propositions

Les emplois offerts à l'ETRAN-

ventes

RB RENAULT automatic

RENAULT-18 GTL 1980. mili noir, deux pneus neufs, em-A ratraicht, balcon, asc., imm. mod. 490.000 F - 347-57-07.

de 8 à 11 C.V. Vends B.M.W. 30 S

Prox 45 000 F. T&L 858-85-91.

L'immobilier

4º arrdt

9- PALE STUDIO 354-42-70

5° arrdt

POUR BIEN VENDRE

OU BIEN ACHETER

DORESSAY. 624-93-33

QUVERT EN AOUT

PRES NOTRE-DAME De Imm. 18 SUP. DUPLEX,

110 m2. Liv., 2 ch., caract.

Tt cft. 130 000 l

Odile Legeay : Eliane Sannier ; Jacques

PRÊTS PERSONNELS

professionnelle

Normandie au mois d'août :ce-dre exceptionnel ; ferme XVIII-siècle ; stages par professionnels.

Tiesage.
Association in Requelle
101, rue du Château 75014 Paris
Tél.: 321-66-22.

occasions

NEUF JARDIN PLANTES 1 et 3 RUE POLIVEAU CONSTRUCTION GD LUXE Livraison immédiate 3, 4, 5 P. et DUPLEX Vis. témoin ts jours 14/19 h sauf mercredi et dimenche.

6° arrdt **CONDE CARACTERE** Ravissant 2 p. 354-95-10.

> VIP - PRÈS BOSQUET Élégant d'ble living récent, grá stand 860.000 F. 567-47-47. 9º arrdt

7° arrdt

Part. Vend Atelier d'artiete en duplex, 60 m² habit., cuis., s. de bns, chemi-née + greniers aménageables, cevs, poss. parking. 675.000 F Téléphone : 285-88-72.

11° arrdt LEDRU-ROLLIN Bourgeois, grand 3 p., balcon, eac. 475.000 F - 347-57-07.

OBERKAMPF. 80, TUE Folle-

Méricourt, 2º ét., grd studio 30 m². 148,000 F à débettre. Téléphone : 554-74-85. 12° arrdt DAUMESNIL. |mm. neuf, stand., 3 p. + terresse, par-king. 590.000 F - 347-57-07.

CAMPAGNE A PARIS 3 PCES, 60 m², CHEMINÉE, 150 m² de jerdin - 836-12-88.

ST MANDE

vue magnifique sur bois 3 p. cft 465 000 F. 347-57-07.

MICHEL-BIZOT - 3/4 P.

appartements ventes

13º arrdt 4.000 F le m2 ATELIER LOFT à rénover, direc-tement propriét. : 329-58-65.

EXCEPTIONNEL

MAISON - JARDIN Clair, celme, double living, 3 chembres, perfeit étet. Pos-sib. prêt conventionné 14 %. Tél. heures bur. : 325-33-08,

Bel immeuble pierre de taille gd sejour + chbre, s. d. b., cuisine 58 m². Tél, 272-40-19. 15° arrdt

Mº PASTEUR, Imm. revalé 4/5 p., cft, à amél., 2° ét., aec. 1.050.000. Vis. marci, 14/18 h. 8, RUE MICOLAS-CHARLET. 16° arrdt

MUETTE Ouplex, lumineux et calme séjour + 2 chbres, et cft MATIN: 567-47-47.

45 BIS AV. VILLIERS M- MALESHERBES DUPLEX AVEC MEZZARINE
2, 4, 5 P. et STUDIOS
LUXUEUSE RÉHABILITATION
Vis. lundi, mardi 14/18 b.

IMMO MINGINET IMMU MAKLAULI 88, rue Marcadez, 75018 Paris, rech. appartements ttes surfaces, même à rénover. Téléphone : 252-01-82.

19º arrdt OURCQ - EXCEPT. Grd. 3/4 p., 11 cft, pletn Sud. imm. p. de taitle, 630.000 F. SIMRA - TG. : 355-08-40.

GAMBETTA. Pierre de taille, 735,000 F - Tel.: 347-57-07.

Près gare et marché, résidence Debussy, 3 pièces, salle d'eau, cuisine + cave + garage. Prix: 300.000 F. Ecr. ou téléph; THONIER, 5, place de l'Église, 92130 lasy-les-Moulineaux, Téléphone: 642-27-12. appartements

EMBASSY-SERVICE 8, av. de Messine, 75008 PARIS rects. URGENT APPART. ACHAT ON LOCATION 16-8 ou 7. Tél. : 562-16-40.

locations non meublées offres

7. INVALIDES Grd stand, 5 p. 220 m2 env.,

17º arrdt

18° arrdt

20° arrdt

78-Yvelines

achats

Paris 2 bains, sauna + serv. Impec-cable. Prix élevé - 265-51-45.

locations non meublées demandes **Paris**

EMBASSY-SERVICE 3, av. Messine, 75008 PARIS rech. pour clientèle étrangère et Diplomates. APPARTS, HOTELS PARTICULIERS et BUREAUX LOCATION 562-78-99

Pour Stés européennes charche villes, pavillons, pour CADRES. Durée 3 et 6 ans. 283-67-02. locations meublées

Région parisienne

demandes Paris SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO su 5 P. LOYERS GARANTIS per Stés ou Ambassades. 285-11-08.

ventes **CLES JARDINS** DES JUILLIOTTES > MAISONS-ALFORT du studio su 5 pièces + box habitables immediatement en LOCATION-VENTE, Bail de 3 ans, avec promessa de vente. Renealgherments et visites sur place : 10, rue du 18-juin-40, 94700 MAISONS-ALFORT. Tél. : 376-16-67, lundi de 14 h

à 19 h. Samedi, dimenche & jours fériés de 17 h à 13 h & de 14 h à 19 h. BOUTIQUE OCIL. 622-22-22.

locations

bureaux

Achats Organisation internationale achèterait environ 1.000 mè-tres carrés de bureaux, ou hôtel particulier correspondent, et vend par ailleurs deux pro-priétés grand standing, en Corse du-Sud et en Franche

Faire offre à Mr Michel Labbé, 30, rue de la Soétie, 75008 PARIS, Tél. : (1) 562-32-60. Locations

omiciliations : 8-2 SECRÉTARIAT, TÉL., TÉLEX Loc. buresu toutes démerches pour constitution de sociétés ICTE S.A. 359-77-55

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de sociétés. Démarches et tous services. Permanence téléphonique. Tél. : 355-17-50 **EMBASSY-SERVICE**

RECH. 150 A 200 m² Bureaux quertier affeires, CHAMPS-ÉLYSÉES Près 100 m², 4 bur., entrée STANDING, 562-62-14,

562-62-14

5. LUXEMBOURG SANS PAS-DE-PORTE BOUTIQUE + BUREAU 1" &L TOTAL 100 m2. 562-62-14.

locaux

commerciaux

STYLE LOFT Mr GLACIÈRE activité et burau dernier ét., très clair, pisteau 183 m² entièrement rénové, stand., bail 3, 6, 9 Tél. : 272-40-19,

Locations . .

Locations

boutiques

5. LUXEMBOURG

BOUTIQUE + BUREAU 1= 4c. TOTAL 100 m. 562-62-14.

REPRODUCTION INTERDITE

pavillons Vend PAVILLON Chelles-Chantereine, 18 km Parie-Est, 2 ch., s.-à-m., salon., cuis., s. de bns, w.-c. Bureau, gar. sur s.-s., cheuff. gaz, gramer aménagaable. Jardin 580 m². Clos. Ptanté. Calme. Prix : 550.000 F. Téléiéphone : 020-21-54.

TOURS Nord. Partic. vd pavil ion type 4/5 s/ss-sct, 98 m au sol, sur 1.800 m³ terrain clos. 2 gar., arbres fruiters. proche pro ctre commercial. Px à déb. Tél. (16-47) 54-58-42.

propriétés VALLÉE DE CHAMONIX Partic. vend ancienne ferme aménagée + dépendances, sur 5.800 m² attenunts, près

pistes de ski, calme, parc om-bragé, vue except. s/chaîne du mont Blanc. 16 (50) 53-39-69. Part. achète meison compagne ancienne, manoir, environ 10 p. M. AUBIN. 81. nue de Chézy, 92200 NEUILLY. (1) 723-54-06.

viagers Étude LODEL, 35, bd Voltaire PARIS-XI», Tél. : 355-61-58. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, conseils.

NEURLLY, Bel appt 80 m², stdg+park. 240.000+5.600. Occ. fme 80 a. imm. nic. Cruz. 8, r. Le Boétie - 266-19-00.

domaines GDE PPTÉ DE CHASSE SOLOGNE ou même région. Faire offre dézaités Forme HAYAS Orldana sous te nº 201.431, B.P. 1519. 45005 ORLEANS CEDEX.

A vdre à 25 km Sud de Paris. Massifs boisés d'essences feuillues de 7 è 13 he Tél : (43) 53-68-57 ou (43) 24-71-34, villegiature

Nice, palais soleil 179 prom.

Angl. Lux app. neut 36-78 m

forêts

cuis, valus. 5 pers. 520, 8 pers 670/jour min. 1 sem. (93) 44-08-86. bateaux A VENDRE

YACHT 11 mètres, bois moulé - excellent état, vient de nevi-guer d'Australie en France entièrement équipé pour trever-sées, océaniques — auto-pilote Sernev — canot de survie — Tél. : 844-33-17 avent 10 h. 42 sores 20 h.

HALES

a montée du dolla

5 772 -

P - Bran

+ 2₁₂₈

the second

SOCIAL

PHARMACIES DE GARDE: TROISIÈME WEEK-END DE GRÈVE

Les pharmaciens ont, pour le troisième week-end consécutif, fait la grève des services de garde. Le mouvement, commencé le 17 juillet pour une durée illimitée, a été bien suivi. à Paris comme en province. Il a pour objet de protester contre la baisse de 1.5 % sur le prix des médicaments (remboursables par la Sécurité sociale), décidée par le gouvernement.

Depuis le début de la grève, les commissaires de la République ont réquisitionné des pharmaciens pour effectuer des gardes. Leur nom et adresse sont communiqués au public dans les commissariats ou les gendarmeries.

En province, la grève est quasiment totale : gardes amputées de moitié en Gironde et à 80 % à Marseille, grève suivie à 95 % en Côted'Or, totale en Alsace, etc.

A Paris, le mouvement est moins massif, en raison de l'influence locale de l'Union nationale des pharmaciens de France (minoritaire). qui préconise une action de protestation moins dure que la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France (majoritaire), qui a lancé l'appel à la grève.

LES MODALITÉS DU VOTE AUX CONSEILS D'ADMI-NISTRATION DE LA SÉCU-RITÉ SOCIALE SONT PA-**RUES**

Le Journal officiel du 27 juillet a publié le décret daté du 26 organisant les opérations de vote aux élections des conseils d'administration des caisses de Sécurité sociale le 19 octobre prochain.

Ainsi le scrutin sera ouvert sans interruption au moins pendant six heures, normalement entre 8 heures et 18 heures. Ces dispositions pourront être modifiées par arrêté préfectoral après consultation du maire et des représentants locaux des organisations syndicales. La clôture du scrutin peut ainsi être repoussée à 20 heures.

Les électeurs doivent se présenter munis d'un pièce d'identité et de leur carte électorale.

Le décret (nº 83-678) précise également la composition des bureaux de vote, les modalités de représentation des listes de candidats dans les bureaux, les possibilités de vote par procuration et l'organisation du recensement des votes.

Pour les élections aux Caisses nationales d'allocations familiales des marins, un deuxième décret (nº 83-679 du 26 juillet) apporte des précisions spécifiques.

(Suite de la première page.)

On l'a dit, mais il faut le répéter :

chaque hausse de 10 centimes de la

devise américaine coûte environ

2 milliards de francs de déficit com-

mercial supplémentaire. Cela tient

au fait que la France achète en dol-

lars la plupart de ses matières pre-

mières de base - dont les cours sem-

blent amorcer un redressement ce

qui n'arrange pas les choses - mais

aussi an déséquilibre de ses

échanges libellés en dollars (un tiers

environ de ses achats contre un cin-

La France plus vulnérable

La France est donc plus vulnéra-

ble que bon nombre de ses concur-

rents à une hausse du « billet vert ».

En conclure pour antant que les

pays européens et le Japon s'accom-

modent d'une ascension qui, pour

l'heure, apparaît irrésistible, serait

ailer trop vite en besogne. La flam-

bée du dollar présente certes un cer-

tain nombre d'avantages dont le-

moindre n'est pas de faciliter les

exportations vers les Etats-Unis.

Mais elle comporte des inconvé-

nients anjourd'hui au moins aussi

caine, abstraction faire de ses

aspects psychologiques, est pour

l'essentiel provoquée par le maintien

de taux d'intérêt très élevés aux

Etats-Unis. du fait essentiellement

de l'importance du désicit budgé-

taire et de la politique monétaire

menée par la Réserve fédérale.

Celle-ci redoute que la reprise amé-

ricaine n'entraîne une relance de

l'inflation. Ces taux d'intérêt élevés

attirent les capitanx extérieurs. Les

masses ainsi déplacées sont loin

d'être négligeables puisque M. Mar-

tin Feldstein, président des conseil-lers économiques de la Maison Blan-

La hausse de la devise améri-

considérables.

quième de ses ventes).

MONNAIES

ÉTRANGER

LE PLAN DE STABILISATION YOUGOSLAVE

«Vivre d'une autre façon»

Belgrade. - La Yougoslavie. secouée par une crise économique et financière aignë due a une mauvaise planification, aux investissements «managés».

aux gaspillages multiples, à une inflation galopante et à un endettement extérieur supérieur à ses capacités de remboursement, a mis an point ma programme de stabilisation économique à long terme. Adopté les 28 et 29 juillet par l'Assemblée nationale fédérale, ce plan a été préparé pendant plus d'un an et demi par trois ceuts experts et responsables

politiques. L'application de ce plan de la «demière chance» doit conduire à une profonde réforme de l'économie nationale, divisée par les frontières entre les républiques et les communes. Cependant, l'activité non coordonnée des entreprises les empêche de produire davantage et à meilleur marché, de soutenir avec succès la concurrence étrangère, de s'insérer plus efficacement dans la division internationale du travail pour laquelle la Yougoslavie s'est prononcée voici plus de trois décennies, c'est-à-dire immédiatement après son divorce idéologique avec Moscou. Le gouvernement se dissimule pas que le pian sera à la base d'une politique de crenoncements et de rigueur qui ne seront certainement pas sans douleur; mais le pays n'a

nale et sa politique de nonalignement. Entreprise «révolutionnaire», le plan de stabilisation exigera des individus et des collectivités une conduite nouvelle, car il ne s'agit pas de «survivre à une période difficile, mais de vivre désormais d'une autre facon».

pas d'autre choix s'il veut maintenir

son système socialiste et autoges-

tionnaire, son indépendance natio-

Avant sa présentation à l'Assemblée nationale, il a été approuvé par toutes les «structures» du parti et des autres organisations sociales, il a été discuté lors d'innombrables réunions de atraveilleurs et citoyens.

De notre correspondant

qui souvent furent caractérisées par de sévères critiques adressées eux communistes, «principaux responsables de ce qui se passe», et aux dirigeants qui ne sont pas appelés à répondre de leurs faits et gestes et dont le rôle se limite quelquefols à la seule rreprésentation de la classe ouvrière et du peuples. La politique des cadres pratiquée « derrière le dos de la classe ouvrière» a été passée au crible. Elle correspond à un socialisme d'Etat, et non à un socialisme autogestionnaire. De là, la demande unanime que les dirigeants incapebles et irresponsables quittent leurs fonctions.

Des emiliardaires

La Yougoslavie a été soumise après la guerre à une vaste nationalisation de la propriété privée. nombreux sont ceux qui, au fil des années, sont parvenus à se refaire une fortune, à devenir même « millierdaires ». Les différences sociales criantes inquiètent le régime parce qu'elles menacent de compromettre les idéaux du socialisme et de l'auto-

Le plan prévoit notamment une imposition supplémentaire des biens mobiliers et immobiliers privés; par ailleurs, les citoyens auront désormais une «carte sociale» comportant des renseignements sur leurs saláires et leurs revenus provenant de la possession de terrains, de maisons, ou d'activités exercées en dehors de leur travail officiel, qui, dans de nombreux cas, sont considérables et en général échappent au fisc. On pourra établir ainsi comment des gens peuvent avoir un train de vie plus qu'alsé, alors qu'ils affichent des revenus plus que modestes.

Taxes et impôts nouveaux devraient rapporter à la communauté vingt-cinq milliards de dinars par an. Déposés sur un compte spécial à la Banque nationale, ils seront bloqués pendant cing ans pour réduire la consommation, qui a crevé tous les

platonds at alimente l'inflation. En revanche, les travailleurs, en premier lieu ceux qui ont une famille à charge et un salaire visiblement insuffisant.

auront droit à une aide spéciale. Son

montant sera fixé par le collectif dont ils font partie. Le plan admet le principe de la fer-

meture d'entreprises qui depuis longtemps travailient à perte et dont on ne peut espérer le rétablissement. Il faut donc s'attendre à des licenciements avec leurs implications politiques et sociales, d'autant plus dangereuses que le nombre de chômeurs a déjà atteint le chiffre de 900 000 et que le retour d'ouvriers yougoslaves des pays occidentaux s'accé-

Pour absorber cette maind'œuvre, le gouvernement compte entre autres sur la relance de la production qui suivra l'octroi d'importants crédits étrangers et sur une meilleure utilisation des possibilités offertes par les activités du secteur tertiaire, notamment l'artisenat qui en coopération avec le secteur social de l'économie, pourrait assurer plusieurs centaines de milliers d'emplois; mais ce sont là des tâches de longue haleine.

Le plan de stabilisation a donné lieu à l'Assemblée nationale à d'âpres polémiques au cours desquelles le gouvernement a été critiqué, et des frictions entre les républiques se sont manifestées. Cependant, il détermine en réalité une orientation générale à suivre dans les années à venir qui a fait l'objet d'un consensus. Aux républiques et, communes d'en précises maintenant plus d'un détail, et comme les unes et les autres ont leurs intérêts « spécifiques », on peut tenir pour acquis que les solutions et les résultats définitifs ne seront pas partout les mêmes. En tout cas, les chances iront à ceux qui produiront davantage, qui sauront utiliser efficacement les « réserves intérieures » et parviendront à exporter pour assurer au pays les devises convertibles dont il a tant besoin.

PAUL YANKOVITCH

En Espagne

Le ministre de l'industrie critique vivement la gestion de l'INI

Le gouvernement socialiste espagnol entend se montrer inflexible à l'égard des entreprises du secteur public qui ne répondent pas aux critères de rentabilité. Le ministre de l'industrie, M. Carlos Solchaga, l'a fait savoir sans équivoque lors d'un séminaire qui a réuni, les 28 et 29 juillet à Madrid, plusieurs dizaines de dirigeants de l'INI (Institut national d'industrie), qui regroupe les principales entreprises publiques.

De notre correspondant

134 milliards de pesetas en 1982 auditeurs, M. Solchaga a affirmé (7 milliards de francs), soit 26 % de qu'il était nécessaire d'e introduire plus en termes réels qu'en 1981. Son déficit, pour le premier semestre de 1983, est déjà de 87 milliards de pesetas (4,5 milliards de francs). « Pour chaque million de pesetas que nous consacrons à financer ces pertes, ce sont deux chômeurs qui se retrouvent privés d'allocations, et c'est une occasion perdue pour améliorer les niveaux de l'éducation et M. Solchaga. Il a ajouté : « Le gouvernement socialiste croit en la nécessité d'un secteur public efficace et compétent, qui, loin de constituer un obstacle, peut être un des

instruments les plus importants

pour lutter contre la crise économi-

que. -

Devant un auditoire stupéfait, M. Solchaga a commencé à énumérer les entreprises de l'INI qui étaient gérées, à son sens, de manière inacceptable. Il a notamment fait allusion aux usines d'automobiles et de camions SEAT et ENASA, qui réussissent à perdre de l'argent alors que leurs concurrents nationaux et internationaux continuent à en gagner », et à l'alimentation, « un secteur qui représente un échec retentissant de gestion d'entreprise publique ». Il a cité à cet égard le cas de IFASA, une compagnie de produits surgelés qui - perd 80 centimes pour chaque peseta de ven-

Les compagnies aériennes Iberia et Aviaco, l'entreprise de télécommunications Secoinsa, les importantes agences touristiques Entursa et Marsans Internacional n'ont pas non plus échappé aux critiques du minis-

Madrid. - L'INI a perdu tre. Afin d'achever d'ébranler ses un facteur d'instabilité dans le maintien du poste de travail », en précisant : « Si les dirigeants de l'INI n'assument pas leurs responsabilités dans la réalisation des plans qui seront mis en œuvre pour redresser la situation, ils n'ont plus au'à démissionner. -

> Le président de l'INI, M. Enrique Moya, a annoncé, de son côté, son intention de fermer plusieurs entreprises déficitaires (notamment la Compagnie des potasses de Navarre) et d'entreprendre une réduction de personnel qui touchera 20 000 personnes (près de 10 % du total de la main-d'œuvre aujourd'hui employée). Il a toutefois précisé qu'il s'agirait là d'un phénomène temporaire et qu'il espérait que l'emploi au sein de l'INI aurait retrouvé son niveau actuel pour la fin de la législature, c'est-à-dire

Loin de se laisser ébranler par la vague de protestations qu'avaient suscitée ses déclarations sur la fermeture de la sidérurgie de Sagonte (le Monde du 13 juillet), le ministre de l'industrie semble donc décidé à aller de l'avant. Il est vrai que l'INI avait besoin d'une réforme radicale que les gouvernements antérieurs ne étaient pas hasardés à entrepren-

Créé en 1941, l'INI finança d'abord la création d'une série d'entreprises à la rentabilité douteuse, mais destinées à rendre possible la politique d'autarcie économique pratiquée alors par le régime franquiste. Dans les années 60, avec 'arrivée aux postes de responsabilité économiques d'une équipe de technocrates, qui commencerent à libéraliser l'économie, l'INI changea de fonction et servit surtout à absorber les entreprises en crise ou en faillite du secteur privé, grevant d'autant sa propre comptabilité. Aujourd'hui encore, une grande partie du déficit de l'INI provient de ces « cadeaux empoisonnés - du secteur privé ou d'entreprises assurant un service public à des prix contrôlés. C'est une précision importante que M. Solchaga, tout à l'enthousiasme de son réquisitoire, n'a pourtant pas jugé bon de rappeler.

THIERRY MALINIAK.

AFFAIRES

La montée du dollar

La balance française des échanges de technologies s'est améliorée en 1981

« Le taux de couverture globale de nos échanges de technologies avec l'étranger s'est amélioré, passant. de 84 % en 1980 à 91 % en 1981 », note le rapport annuel de l'Institut national de la propriété in-

che, estime qu'elles devraient

représenter en 1983 «1 % du produit

national brut», pourcentage qui

prend toute sa valeur si l'on sait que

Unis est égale à moins de 2 % du

conséquence. En premier lieu, la

baisse des taux d'intérêt européens.

qui serait nécessaire à une éven-

tuelle reprise économique est consi-

dérablement freinée. En second lieu.

les capitaux qui traversent l'Atlanti-

que ne s'investissent pas en Europe.

La hausse du dollar va-t-elle se

poursuivre? Faire des pronostics

dans ce domaine est, l'expérience le

prouve, dangereux. Dans l'immédiat

pourtant, on voit mal pourquoi inter-

viendrait un retournement durable

de la tendance. Les taux d'intérêt

aux Etats-Unis recommencent à

monter, les besoins du Trésor restent

importants, et, d'ici à 1984, date de

l'élection présidentielle aux États-

Unis, on voit mal les autorités fédé-

rales prendre les mesures néces-

saires à une réduction significative

Bref, il n'y a sans doute pas

grand-chose à attendre de Washing-

ton. Les «partenaires» des Etats-

Unis en seront-ils suffisamment

convaincus pour estimer que le

moment est venu d'effectuer une

démarche commune, ne serait-ce

qu'en rappelant au président Rea-

gan que, lors du sommet de Wil-

liamsburg, on pouvait lire dans le

texte final: - Nous devons tous nous

efforcer (...) d'abaisser les taux

d'intéret qui enregistrent actuelle-

ment un niveau trop élevé. Nous

renouvelons notre engagement de

réduire les déficits budgétaires

structurels [qui ont] des consé-

quences sur les taux d'intérêt.»

C'était le 30 mai...

du déficit budgétaire.

'épargne nationale nette aux Etats-

Ce phénomène a une double

dustrielle (INPI). Le retard des statistiques sur les rémunérations des licences de brevets payées par les entreprises françaises aux étrangères et celles payées par les entreprises étrangères aux françaises ne permet pas de dire si cette tendance s'est confirmée en 1982.

En matière de brevets, l'année 1982 a vu une stabilisation des dépôts d'origine française (11 000) mais un recul des dépôts étrangers de 13 700 en 1981 à 11 500 en 1982. Recul explicable par une augmentation des brevets européens (22 700) et des demandes internationales (3 400) liées au traité de coopération en matière de brevets (P.C.T.) Recul an demeurant prévisible. La législation européenne, mieux faite et calquée sur l'allemande, doit prendre progressivement le pas sur les législations des différents Etats de la Communauté, dont la France.

FAITS ET CHIFFRES

Fiscalité

 PRÉCISION. – Dans l'article d'Alain Vernholes du 26 juillet sur le financement de la protection sociale, il est fait état d'un éventuel prélèvement de 2 % sur les revenus bruts dont l'assiette pourrait . s'appliquer aux primes des fonctionnaires et surtout aux revenus dits de remplacement .. Cette formule pouvant laisser entendre que les primes des fonctionnaires échapperaient à l'impôt, un de nos lecteurs nous fait justement remarquer qu'il n'en est rien et que celles-ci sont dûment déclarées au fisc, tout comme les in-

Social

 M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., dans une interview publice par l'hebdomadaire Valeurs actuelles daté du 1ª août. affirme qu'il - redoute un nouveau mai 1968 », provoqué par la dégradation de la situation de l'emploi. M. Bergeron recense les secteurs sensibles - Talbot-Peugeot, la sidérurgie, les Charbonnages, - ajoutant que les travailleurs immigrés font partie de ce cocktail explo-

Les Etats-Unis entament

une vaste restructuration de leur sidérurgie

Wheeling-Pittsburg-Stell Corp. négocieraient l'achat annuel de 300 000 tonnes d'aciers bruts et semi-finis brésiliens à bas prix. En échange, des intérêts brésiliens prendraient une participation de 40 milhons de dollars dans leur capital. En avril dernier, le plus important sidérurgiste américain, U.S. Steel, avait entamé des négociations semblables avec son homologue British Steel pour des achats de 3 millions d'acier brut, destinés à ses laminoirs de Fairless, en Pennsylvanie, dans lesquels la firme britannique devait également investir.

Ces négociations, qui sont à rapprocher de prises de participation de sidérurgistes japonais dans quelques aciéries américaines, font partie de la difficile restructuration de l'acier américain. Après des décennies d'immobilisme - et de profits, - les sidérurgistes américains se réveillent devant une percée rapide des importations provenant d'Europe ou du Japon, qui atteignent 22 % du mar-

Endettement et retard de productivité sont tels qu'on estime à 60 milliards de dollars sur dix ans les apports nécessaires d'argent frais pour que la sidérurgie américaine retrouve sa compétitivité. Or les financiers d'outre-Atlantique ne sont guère enclins à investir de telles sommes dans ce secteur en déclin où les grands groupes perdent de l'argent (230 millions de dollars de pertes pour U.S. Steel au premier semestre 1983 contre 84 millions pour la même période de l'an dernier: 93 millions de dollars de pertes pour Bethlehem Steel au second trimestre 1983).

Aussi, tons les moyens sont-ils utilisés : réduction des capacités (de 175 millions de tonnes en 1974 à 150 millions aujourd'hui, et à 110 ou 120 millions à la fin de la décennie) ; réduction des emplois (400 000 aujourd'hui et on parle d'une division par deux) et renégociations salariales. A cela s'ajoutent des mesures protectionnistes (aciers ordinaires, et récemment spéciaux) et une concentration des usines sur ce qui est le plus rentable, en particulier la «finition» d'aciers bruts. activité qui assure une plus grande valeur ajoutée, et qu'il faut conserver - sur place » à la demande des constructeurs automobiles.

Rien ne permet encore de dire quel visage aura la sidérurgie américaine dans dix ans. Certains analystes restent très pessimistes, mais fin de matinée par une grande banque de la place.

Les aciéries américaines

d'autres, observant le rapide et inattendu « réveil » américain dans l'automobile, pensent qu'une restructuration demeure possible. Pour eux, il est faux de croire que l'Amérique abandonne les industries traditionnelles pour se consacrer aux secteurs neufs.

E.L.B.

COMMERCE INTERNATIONAL

La Chine et les Etats-Unis ont signé un nouvel accord textile

Genève (A.F.P.). - La Chine et es Etats-Unis ont ratifié le 31 juillet un accord sur les textiles à l'issue de sept séances de négociations. Les deux pays se sont mis d'accord sur une croissance modérée des exportations de textiles chinois aux Etats-Unis .. ainsi que sur .. la possibilité d'exporter certaines autres catégories de textiles qui n'étaient pas couvertes par l'accord précédent », précise-t-on de source améri-

La première séance de ces négociations avait débuté en août 1982 à Pékin afin de parvenir à un nouvel accord . mutuellement avantageux - sur les textiles destiné à remplacer celui qui arrivait à expiration en décembre 1982. Ces négociations s'étaient jusqu'à présent soldées par

un échec, et Washington avait décidé d'imposer des quotas sur les importations de textiles venant de Chine qui ont en 1982 représenté 800 millions de dollars. Pékin avait alors annoncé qu'il ne conclurait pas de nouveaux contrats d'achat de fibres synthétiques, de coton et de soja avec les États-Unis.

Cependant, l'administration américaine devait faire face au groupe de pression de l'industrie textile qui désirait que Washington abandonne les discussions avec la Chine. Elle affrontait aussi le - lobby - des exportateurs de blé, qui allèguait que si Pékin avait réduit ses achats de blé cela résultait de l'impasse textile. Environ 2 millions de tonnes métriques de blé ont été vendus à la Chine en 1982.

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES **DEVISES** UN MOIS DEUX MOIS COURS DU JOUR

}	+ bes	+ haut	Re	p. +	Die D	ip	Re	p. +	ou D	léρ. –	Re	p. +0	u Dép.	-
\$ EU		8,0160		145	+	175	+	230	+	280	+	455	+ 575	
\$ can	6,4928	6,4960	+	154	+	180	+	260	+	290	+	620	+ 650)
Yen (100)	3,2920	3,2990		160	+	180	+	300	+	320	+	900 -	+ 924	5
DM	3,8860	3,0090	+	190	+	210	+	345	+	375	+	945	+ 100)
Florts	2.6910	2,7888	+	168	+	175	+	285	+	305	+	490	+ 840	١
F.B. (100)		15,0400				500	+	729		890	+	1620	+ 1970	
F.S	3,7540	3,7640	+	245	+	265	+	445	+	480	+ 1	1285	+ 1365	5
L(1 000)		5,0820	1 –	170	_	135	-	340	-	280	-	1429	- 1290	
	12 1300	12.1400		265	-	330	4	450	-	568	4	975	+ 120	ì

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U	9 3/4		9 13/16	10 1/8	10	10 3/8	10 3/4 5 7/16	11
DM	411/16	5	4 7/8	5 1/8	5	5 1/4	5 7/16	5 13/16
Plotin	4 7/8	5 5/8	5 1/4	5 1/8 5 5/8	5 3/8	5 3/4	5 3/4	6 1/8
F.B. (100) F.S	8	9 1/2	8			9 1/4		10
F.S	2 7/8	3 1/4	2 7/8	3 1/2	8 1/2 4 9/16	4 15/16	4 3/4	5 1/8
L(1000)	14	15 1/2	15	16	15 1/2	16 1/2	17 1/2	18 1/2
£	9 1/8	9 1/2	9 7/16	9 13/16	9 5/8	10	10 1/8	10 1/2
F. franç					13 1/4		15 1/2	16 1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

M. Gilbert 24 Mars & Las abstates ... Con over treat ALGÉRIE PRECES DE RECHANGE

CONTRE REMBOURSEMENT Pub di parter r'arre-lation THE PARTY IN MAPREX - 607-42-28 M. me in Detem !!..



HANIL BANK

OUVERTURE A PARIS D'UN BUREAU DE REPRÉSENTATION LE 1" AOUT 1983

HANIL BANK EST L'UNE DES PLUS GRANDES BANQUES DE CORÉE DU SUD

10, RUE DE LA PAIX, 75002 PARIS

Tél.: 296.14.68

Telex 214 242 F

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

C.E.E.

La coopération industrielle : un impératif pour l'Europe

(Suite de la première page.)

Le drame des Dix réside dans nal et la duplication des efforts entre ses membres sur des programmes qui mettent en jeu des dizaines de milliards de francs. Face aux moyens en hommes et en argent que mobilisent les Etats-Unis et le Japon, appuyés de surcroît sur de larges marchés intérieurs, seule la coopération entre les industriels européens peut permettre aux Dix de rattraper globalement leur retard. Coopération qui implique une relative répartition des tâches, une concentration des efforts dans

certains domaines. Ce concept avait présidé au début

des années 70, à l'aventure d'Airbus, à celle d'Ariane. Mais les forces cen-Europe forte, indépendante des États-Unis, allaient, la crise aidant. l'emporter. Les vieilles rivalités entre voisins, entre groupes indus-triels, resurgissaient. Depuis 1975. qui vit la rupture, à l'initiative de la France, de Unidata (cette alliance entre C.I.I. Siemens et Philips pour constituer un front commun en informatique), la coopération industrielle européenne marque le pas. Comme si chaque industriel présérait jouer son propre jeu internatio-nal. Comme si, derrière les déclarations de foi européenne des gouvernements, chacun cherchait à mériter le titre de - meilleur élève de Washington - ou de - meilleur ami de Tokyo ». Quitte à affaiblir

longtemps l'Europe. Ce fut la France avec l'américain Honeywell en informatique. C'est Philips, qui joue dans les télécom-munications les chevaux de Troie pour le géant A.T.T. C'est Thomson, qui fraie avec le japonais J.V.C. Ce sont Olivetti et I.C.L., qui jouent tous azimuts, etc.

Après tout, dira-t-on, il est normal que des industriels tiennent d'abord compte de leurs propres intérêts. Leur logique première n'est pas forcément de privilégier les coopérations avec leurs concurrents les plus proches. Il revient donc aux Etats, à la Communauté, de créer un cadre tel que les firmes du Vieux Continent trouvent une motivation à coopérer entre elles.

Le programme « Esprit »

C'est ce que tentent de mettre en place M. Davignon et la Commission de Bruxelles avec le programme « Esprit ». L'idée est d'associer les forces de recherche-développement d'industriels européens dans cinq domaines : micro-électronique de pointe, logiciels, traitement évolué de l'information, bureautique, fabrication intégrée par ordinateur. Le financement total d'« Esprit » serait de 1,5 milliard d'unités de compte (1). Une moitié serait fournie par le budget communautaire. l'autre moitié à la charge des industriels. M. Davignon et la Commission voudraient élargir ce type de coopération aux télécommunications et aux biotechnologies.

Reste à savoir comment les industriels, et surtout les gouvernements, vont réagir concrètement. Approuver l'esprit d'« Esprit » comme ils l'ont fait est une chose. Débloquer les fonds, décider des maîtres d'œuvre de l'opération en est une

La France paraît en tout cas atta-

(Publicité) -Spécialiste en commercialisation immobilière

RECHERCHE Promoteur désirant vendre programme immobilier de 45 à 60 logements en quatre mois. Région Côte d'Azur.

Honoraires de commercialisation élevés.

Ecrire Journal le Monde, nº 9970 5, rue des Italiens, 75009 Paris

trifuges hostiles à l'idée d'une trielle européenne, seule voie - comme une partie des milieux selon elle - pour donner un second souffle à l'Europe. Le président de la République en a reparlé lors du dernier sommet de Stuttgart. M. Fabius, ministre de l'industrie et de la recherche, vient de confier une mission spéciale à M. François Lagrange, maître de requêtes au Conseil d'État et commissaire adjoint au Plan de 1978 à 1981, afin de - préciser de nouveaux projets européens de coopération industrielle et de recherche ».

L'industrie européenne étant · menacée d'un grave retard technologique sace aux États-Unis et au Japon -, l'Europe, explique M. Fabius, doit - mettre en commun certains de ses moyens humains et financiers pour la recherche, l'invessissement et pour la production en vue d'une véritable renaissance ». La mission de M. Lagrange vise donc à rechercher, en liaison avec les industriels, les domaines où le gouvernement français pourra - proposer à ses partenaires européens des actions industrielles significatives pour le développement des industries du futur ».

Les esprits sont-ils murs? L'environnement, le climat politique et psychologique sont-ils favorables à une telle relance de l'idée européenne à partir de coopérations industrielles? Rien n'est moins sûr. Ne serait-ce que parce que, dans un contexte de guerre économique, l'objectif de telles coopérations, encouragées et soutenues par les États, serait bel et bien d'affronter, non seulement le Japon, mais aussi et surtout les États-Unis. De les concurrencer plus vigoureusement en Europe et ailleurs. De retrouver le statut d'un partenaire-concurrent

cher aujourd'hui le plus grand prix à respecté avec qui l'on traite d'égal à la relance d'une coopération indus- égal. Or l'administration Reagan, paraît guère encline à accepter de gaieté de cœur un tel rééquilibrage.

La réindustrialisation en cours

depuis quelques années aux États-Linis, le « boom » des nouvelles technologies, ne s'opèrent-ils pas en grande partie au détriment des États européens qui absorbent de plus en plus de produits et de services d'outre-Atlantique? Si, à Washington, on ne souhaite nullement un effrondrement de l'Europe, on ne saurait être satisfait de voir émerger un pôle trop puissant. C'est dire que les États-Unis multiplieront les obstacles à toute tentative d'action concertée européenne dans l'indus-trie et la technologie. Comme ils le font déjà pour les politiques agricoles et sidérargiques de la C.E.E. Ils ne manquent pas, au sein même des élites européennes, d'alliés qui présèrent une vassalisation en douceur sous le couvert d'un néoatlantisme aux incessants et aléatoires combats pour faire de l'Europe l'égal des Super-Grands.

Est-on prêt à Bonn, à Paris, à Rome, à Bruxelles, sans parler de Londres, à s'affronter avec l'Oncle Sam? A faire accepter aux populations les sacrifices qu'imposerait un vaste programme de réindustrialisation du Vieux Continent? A aller jusqu'au bout de la logique d'une véritable coopération industrielle qui posera, notamment, à terme le problème de la prise en charge, par l'Europe, de sa propre défense ?

J.-M. QUATREPOINT.

(1) L'unité de compte vaut 6,85 F.

PRÉFECTURE D'INDRE-ET-LOIRE

AVIS AU PUBLIC

traveux d'extension du poste de transformation électrique de LAR-

Aux termes d'un arrêté préfectoral en date du 21 juillet 1983, une enquête publique est ouverte du 1" au 30 septembre 1983inclus en vue de la déclaration d'utilité publique des traveux de créstion d'un poste de transformation électrique de 400/90 KV, et de ses installations annexes, portent extension du poste existant de 225/90 KV, sur le territoire de la commune de LARCAY (Indre-et-Lorre). Conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur, le doe-

sier comports une étude d'impact. M. Robert DUCOS, commissaire-enquêteur, siégera à la mairie de LARCAY et y recevra toutes les personnes intéressées leamercredi 28, jeudi 29 et vendredi

30 septembre 1983, do 14 h 30 à 17 h 30. Un dossier d'enquête, comprenent notemment l'étuded'impact, sera déposé à la mairie de LARCAY, pendent un mois, du 1" au 30 septembre 1983 inclus, aux jours et heures habituels d'ouverture, afin que le public puisse en prendre connaissance et consigner, éventuellement, ses observations sur le registre ouvert à cet effet ou les adresser par écrit au commissaire-enquêteur.

Pendant la durée de l'enquête, l'étude d'impact pours également être consulties, du lundi au vendredi inclus, aux lieuxenivents :

- à la Préfecture d'Indre-et-Loire, Direction de l'Administration Générale et de la Réglementation, 4º Bureau, 2º étage, porte 13, de 9 h à 16 h 30 ;

- à la Sous-Préfecture de TOURS, de 9 h à 17 h ;

- à la Direction Interdépartamentale de l'Industrie - Région Centre - 16, rue Adèle Lanson-Chenault à SAINT-JEAN-LE-BLANC (Loiret), Division Energie, 4º étace. de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

A l'issue de l'enquête publique, une copie des conclusions motivées du commissaire-enquêteur sera déposée à la Préfecture d'indre-et-Loire, à la Sous-Préfecture de TOURS et à la mairie de LARCAY pour être communiquée à toute personne qui enfersit la demande.

> Fait à Tours, le 21 juillet 1983. Pour la Préfet, et par délégation, La Secrétaire Général,

14,50% Donnons des oreilles à la terre.

14,55 %: Taux de rendement actuariel brut. 14,50 %: Taux nominal. Obligations de 5.000 francs au prix d'émission de 4.990 francs. Jouissance et règlement au 16 août 1983. Durée: 10 ans. Amortissement en 10 séries égales à compter de 1984. Souscription dans les banques, les PTT, au Crédit Agricole et chez les Comptables du Trésoc

EMPRUNT CRIT Caisse Nationale des Télécommunications, l'argent qui rapproche les hommes.

. Une note d'information portant le visa COB e^o 85-205 en date du 5 juillet 1985 est tenue gratuitament à la disposition du public.

Banque Populaire

VALEUR LIQUIDATIVE

DERNIER DIVIDENDE

ou titre de l'exercice

MIS EN PAJEMENT (en F)

VALEURS FRANCAISES

VALEURS ÉTRANGÈRES

AUTRES EMPLOIS

LIQUIDITÉS

RÉPARTITION DE L'ACTIF (en %)

DE L'ACTION (en F)

SICAV DU GROUPE DES BANQUES POPULAIRES

Situation au 30 juin 1983

Fructifrance GALOREM Planinter TV FRUCTIVAR Gructiclor SICASDER VALORG Viructivalor Un portefeuille Un placement Une sélection Un placement diversifié de rémunérateur Un placement Un portefeuille Un placement Un choix rémunérateur équilibrée entre valeurs trançaises en actions à vocation d'obligations de valeurs de à court et moven à court et moyen valeurs françaises françaises et étrangères internationale terme sélectionnées rendement et étrangères NOMBRE D'ACTIONS EN 909 **550** 1103 128 CIRCULATION (en milliers) 1 527 1003 A X X X X

K-K-K K-X-X **ACTIF NET** (en millions de francs)

KHX H

2,69

néant

7,41

XXX

346,25 K-X-X 27,78

13,25

1982

49,69

47,48

néant

2,83

1982

49,06

48,20

néant

274

55233,77 A KAKAKA création octobre 1982

77,73

néant

19,85

242

16,37

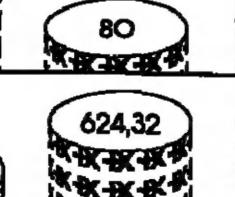
49,48

46,86

nêant

3,66





59,47

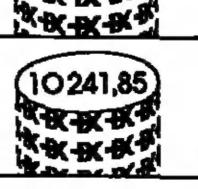
W-X-X-X

80,26

17,64

néant

210



A TO THE STATE OF création mai 1983

14,56 1982 KIN WAT 53,41 45,05 44,26 néant 26,74 néant 19,85 10,69

STA.

317,34

VENTES DU 1º SEMESTRE 1983

(en millions de francs)

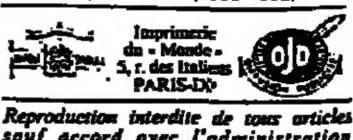
Les ventes consolidées du groupe ont atteint, sur la base de chiffres provisoires, 1 352,4 millions de france contre 1 240,4 en 1982, soit une progression de

Le chiffre d'affaires de 1982 a été modifié, compte tenu des changements du périmètre de consolidation intervenus depuis.

En ce qui concerne la société mère, les ventes se sont élevées à 1 170,6 millions de francs contre 1 070.6 en 1982. soit une progression de 9,3 %. Elles se répartissent comme suit :

	1983	%	1982	%
France Export				
TOTAL	1 170,6	100	1 070,6	100

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurenz, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1989-1982)



sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

.

. 2 · 2. . . . 4 . 4

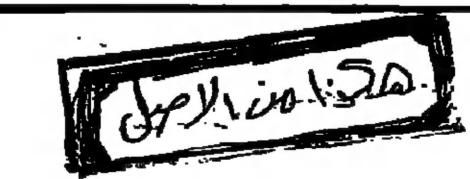
. . . .

A . A . A . A

VIE DES SOCIÉTÉS

ri-
ts
ъ.
le
2i-
e-
аг
rd
1c

MANGES	FINANCIERS	ROU	IRSE	DE PA	\RIS	S Con	npta	nt	29	JUIL	LE I
BILAN HEBDOMADAIRE	LES INDICES HEBDOMADAIRES	VALEURS	% % du du nom. épupa	VALEUDE		Dernier Cours VALEURS	Cours Des	VALEURS	Cours Derrier pric. cours	VALEURS	Cours Demi préc. cour
DE LA BANQUE DE FRANCE	DE LA BOURSE DE PARIS	5 %	2 452	Dév. Rég. P.d.C.(LB)	113 10	550 Piles Wonder 111 60 Piper-Heidsieck P.L.M.	274 50 274	0-1-0-1	107 365 354 c 768 775	S.K.F. Akbaholeg	1162 1182 87 204 206 463 468
Principaux postes sujets à variation (en milions de francs)	(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES) Indicae généraux de base 100 en 1948	4 1/4 % 1963 Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	. 105 80 3 936 . 9900	Dist. Indochine Dreg. Trev. Pub Duc-Lascotte	. 300 . 185 . 224	300 50 Porther	170 172	Entrep. Bell Canada . 70 Fernmes d'Auj	226 80 82	Sperry Rend Stool Cy of Care Stillomoin Sed. Allumettes	463 468 251 253 210 210 272
ACTF An 21-7-1983	22 jul. 28 jul.	9,80 % 78/93 8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	. 90 50 5 544 . 91 15 9 736	Duntop	705	4 60 Providence S.A	320 318 830 840	Finsider	0 32 0 34 19 80	Tennaco	86 300
) OR et CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER	Valeurs irrangères	13,80 % 90/87 13,80 % 81/99	. 101 15 7410	Sconomats Centre	450	990 Resports Indust	93 93 490 490	Gereert	400 420 145 141	Toray indust, inc Vielle Montagne Wagoze-Liss	18 95 19 8 602 605 387 385 102 40; 100 8
Or	Valeurs iterangères 154,1 166,5 Valeurs iterangères 494,5 511,2		- 110 15 14 82 - 110 70 8 794 - 110 80 2 236	Ell-Autorgaz	. 606	Ripolin	46 10 70	Grace and Co	462 485 60 59 50	SECOND N	—' .
ger	.Base 100 : 31 décembre 1981 Indice des valeurs françaises à rev. var. (base 100 au 31-12-1981) 133,1 134,3 Pétroles-Energie	E.D.F. 14,5 % 80-9 Ch. France 3 % CNB Bouts incr. 82	2 100 50 2 21	Epergee (B)	. 1198 1 . 273	Rougier et Fils	. 85 85 . 56 56	60 Hertebeest	164 90 163 902 885 1200		725 730 246 248
biliestion des changes 13 887 CRÉANCES SUR LE TRÉSOR . 5 978	Micellargie	CNB Paribas CNB Store CNB Store CNB jann. 82	. 100 69 1 103 . 100 65 1 103 . 100 79 1 103	Escaut-Mouse	- 360 - 468	360 Sacar Sacar	. 35 10 38 2 37 2	40 d 1. C. Industres	MIN I	Media komobilier	1 39 1 3 1850 1850 118 9 0
Concours au Tréser public	Constructions mécaniques	B.S.N. 10,50% 77 . Carrelour 6,75% 75 Interbeil (obl. conv.)	2021 213 295 193 50 20 500	Filix Posin Ferm. Victor (Ly)	201 50 1089 . 136	201 Safra Safic-Alcan	. 190 180 135 20 135	Johnnessung	1380	Novotel S.L.E.H	292 284 1195 1230 459 50 451 1750 1800
D'OPÉRATIONS DE REFI- NANCEMENT 202 838	Industr. de compose, non alice,		1000 100 627 62 800		. 88 40	\$1 90 Saint-Raphali Saint-Raphali	. 165 170 . 78 50 75	Land Hard Planet Co.	558	Sositus	218 218 490 490
OR ET AUTRES ACTIFS DE	Transports	Pétr. (Fse) 7,50% 7 Paugant B % 70-75	9 207 20 20 72 340 34 30		. 1500 . . 170	Santa-F6 165 Saxam	. 182 183 . 38 75 40	Mineral-Retriourc	140 10 595 236 10 240	Air-Industrie	8 10 181
RÉSERVE A RECEVOIR DU 74 263 DIVERS	Benques	SCREG 9,75 % 78 . Tillen. 7 % 74	. 138 14 . 150 14 760	Fonc. Lycensiss	. 1280 1	130 Scac	185 190	Olivetti	17 50 18 20	Cellulosa du Pia Coparex F.B.M. (Li)	32 370 378 378 378
Total 669 396	Valeure Industrielles (base 100, 1972) 166,5 158 Base 100 : 26 discembre 1980 Valeurs françaises à revess fixe (°) 103,3 103,7			Forger Strathourg Forester	. 1200 1 123 10	120 S.E.P. (M)	90 91 . 38 38 . 41 41	Pfizer Inc. Pizcenix Assuranc	870 46	Procupss	130 699 689
PASSIF BILLETS EN CIRCULATION 186 808 COMPTES CRÉDITEURS	Express d'Etat (°) 104,7 104,8 Expresses garantie et assimilés (°) 103,2 103,6 Sociétés (°) 702,8 103,3	VALEURS	Cours Demi		the second section and	107 Sicutel 449 Sinta-Alcatel 155 Simin	. 660 630 . 115 10 117	Procter Gemble	570 584 39 70 39 90	S.K.F.(Applic. méc.) - S.P.R. Total C.F.N. Ulimea	104 50 103 8 64 235
COMPTE COURANT DU TRÉ-	Buse 100 : 31 décembre 1972 Emprents garantis et assimilés (°) 90,7 91,7	Aciers Pougeot A.G.F. (St Cent.)	360 360	GAN	672	516 Siph (Plant. Hivdes) 385 Simince	. 403 408 152 80 153		4		
SOR PUBLIC	COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Buse 100 : 31 décembre 1961	Agr. Inc. Madag Alfaed Herico Allobroge André Roudière	. 79 10 80	Generaln	110	Sofio	148 20 158 340 340	VALEORS	Frais incl. Rechat.	29/7	mission Rache mis incl. net
ET FINANCIERS	Indice général 127,5 129 Produits de base 114,1 115 Construction 130,2 171,6	Applic. Hydraut Arbei	293 290 40 40 2	Gérelot	. 82 50 . 185 10	90 20 d Sotragi Sogapai Soudure Autog	724 728 211 85 40 82	Actions France	196 94 188 01 266 78 254 68	Latito-France] Latito-France] Latito-Rand	177 29 169 134 25 128 199 29 190
blissements astroints à la constitution de réserves	Biens d'équipament	At Ch Loire Aussedet-Rey	15 10 15	Gds Moui, Corbeil Gds Moui, Paris Groupe Victoire G. Transp. Ind	. 254 . 379 . 126	254 S.P.E.G	. 86 50 87 . 158 10 168 . 151 40 154	Actificanti	318 67 304 22 222 45 212 36	Lieffeta-Tolopo	843 47 805 10533 89 10533 479 30 457
ECU A LIVRER AU FECOM 73 954 RÉSERVE DE RÉÉVALUATION DES AVOIRS PUBLICS EN OR 306 114	Services	B.N.P. Interception	292 280 3	Huard-U.C.F Huschinson Hydro-Energia	. 37 50 . 31 70 . 78 50	33 30 Storni	. 238 230 . 260 260	Abdi	224 49 214 31 180 32 172 14 553 04 527 96	Mondale Investazem. Moneca: Mulo-Obligations	329 03 314 51798 58 51798 461 93 440
CAPITAL ET FONDS DE RÉSERVE 2 563	Principalement à l'étranger	Bénédicting Bon-Marché Borie	. 1190 1190 71 50 72 295 295	Hydroc. St-Denis Immindo S.A	. 50 50 . 170 20 . 120 50	186 50 Testut-Asquitas Thomas et Muth	. 466 471 . 104 40 100 . 46 20 46	20 Bourse Investins. 20 Capital Plus	20632.24 20532.24 255.38 243.80 1167.87 1167.87	NatioAssoc	21417 50 21374 11624 43 11509 909 39 958
Total 659 396	Base 100 : 31 décembre 1981 ledice pinirsi	Bras. Glac, Int Calif	360 360 163 60 163 6	Iramphai	. 403 50 . 1200 1	240 Transetat	. 278 50 289 . 200 200 . 150 150	Cortesa	284 95 272 03 1029 82 963 12	NatioPlacements ! NatioValeurs Oblisem	57445 84 57445 461 440 159 94 152 410 54 391
LA VIE DES	SOCIÉTÉS	Carpenon Bern	. 187 190 . 208 . 53 54.5	imp. GLang Industriele Cie	585	580 United	. 171 50 171 . 415 420 . 120 124	Croiss inmobil	346 13 330 43 80839 99 60757 72	Paribes Epargee	11202 76 11158 539 85 515 1085 34 1044
LOYDS BANK Les mauvais ré-	62,1 millions de livres au premier semes- tre 1982 à 119,8 millions cette année. La	Carmed S.A Caves Requestort C.E.G.Frig	. 761 750 128 128 5		. 570 241	50 U.A.P. 593 Union Brasseries 240 Union Habit	. 52 52 208 20 215	Drougt-Investors	197 11 188 17 247 14 235 93	Phasis Placements Plarre Investics Province Investics	221 55 220 388 30 370 256 50 244
recul de son bénéfice imposable pour premier semestre 1983 à 193,7 millions livres contre 202,8 millions pour la	banque britannique paye ainsi son très large engagement au Brésil, ainsi que les conséquences de l'effondrement du mar-	C.E.M. Conten. Blanzy Contrest (Ny) Curabati	702 700 125 128 5	Lampes	104	Un, lanna. France 106 Un. Ind. Crédit Usipor	. 265 260	Epercount Sicav Epergne Associations . Epergne-Croiss		Sécur. Mobilise	11222 77 11166 391 36 373 11247 24 11163
ime période de 1982, tradnisent les dif- ultés rencontrées dans le recouvrement s créances de cette banque en Améri-	ché immobilier de Hongkong, sur lequel elle avait fondé son expansion dans la co- lonie britannique, et qui s'est retourné au	C.F.F. Forailes C.F.S. C.G.LB.	109 50 110	Labon Cle	. 235 10 . 400	596 U.T.A. 235 10 Vincey Bourget (Ny) 400 Virex 142 Watermen S.A	56 50 55	90 d Epargoe-Inter	687 65 656 47 169 57 161 88	Sélect. Mobil. Cliv	330 34 315 164 73 157 179 25 171
t venue ternir la saison bancaire, qui sit commencé en début de semaine par	début de 1982. A cette date, en effet, les autorités de Pékin ont réaffirmé leur vo- lonté de retrouver à la fin du siècle leur	C.G. Maritime C.G.V. Chambon (M.) Chambourcy (M.)	. 69 71 8 . 360 10	I configuration	. 180 50 . 320 . 101	181 50 Brass. du Maroc	141 10	Epergre-Unio	335 26 320 06 1018 63 1018 63	Sicer-Associations	1010 71 1006 444 61 424 448 03 427 189 18 180
diand. Barciays, la première des quatre	Pour tenter de recouvrer les fonds en- gagés à Hongkong, la Lloyds a engagé des	Champex (Ny) Chim. Gde Parolese C.I. Markime	61 70 52 8 310 305	MERCHIFIES BUE	125	263 124 90 36 16 Étran	gères	Euro-Croissance Foncier Investies	393 28 375 45 594 76 567 79	Sinalmace	310 68 298 308 42 294
ndes banques britanniques, doit publier résultats intérimaires le 4 août. Les difficultés internationales de la	dizaines de procédures judiciaires dans la colonie et poursuit également en justice son ancien directeur à Hongkong, M. Vic-	Cirnests Vicut Citrem (B) Clause	197 197 126 126 275 276	Magneine Uniprix Nagnent S.A Maritimes Part Marocaine Cie	. 49 . 131 50	AEGAkao	- 256 260 - 403 400	France-Investiga FrObl. (nour.)	399 29 381 18 388 71 371 06 220 31 210 32	Shieter	356 43 349 938 70 896 784 71 748
oyds se traduisent en effet par un quasi- ablement des provisions pour manvaises tes et créances douteuses, passées de	tor Folch Vernet, qui a trouvé refuge en	CL MA (FrBalt) CMM-Mer Medag Cochery Cofradal (Ly)	5 40	Masseille Créd Métal Déployé M. H	286 10	Algemeine Bank Am. Petrolina Arbed Asturienne Mines	. 550 210	Fraction	386 56 389 03 56046 71 55906 94	SALL Softweet	433 88 414 324 21 309
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 198: 31 dic. 1982)	mois de l'exercice en cours, cette société d'investissement pour le commerce et l'in- dustrie (Sicomi) a réalisé un bénéfice	Cogili	206 50 208	Mors Nadella S.A.	415	400 Banco Central	97 10 97 87 50 87	7 10 Gestion Mobilies 7 50 Gest, Rendement	567 94 532 64 476 81 455 19	Sogerer Soleli Invesion U.A.P. Invesion	956 14 817 1095 19 1046 461 44 440 335 43 320
28 juil. lours françaises 131,8 leurs étrangères 157,9	d'exploitation de 31,8 millions de francs (avant produits exceptionnels) contre 23,8 millions pour la période comparative	Comp. Lyon-Alam. Concorde (Le) C.M.P. Conte S.A. (Li)	240 50 240 5 11 10 12 1	Navel Worms O' Navig. (Nat. de) Nicoles Nodet-Gougis	54 50 327	328 - Blycoor	- 116 ·	30 Hayarottan Oblig	1176 73 1123 37 661 78 536 31	Linfrace Unifracier Unigestion	232 58 22 619 90 59 512 61 58
(Bute 100: 31 dic. 1982)	de 1982. La société a constaté, au cours	Crédit (C.F.B.) Crédit Géts, Ind Crédit Univers	. 190 190 . 388 50 388 5 . 400 400	OPB Parities Optorg Onome-Desvroise	109 64 20	Boweter British Petroleum Br. Lambert Calend Holdings	- 66 67 - 450	Indo-Sesz Valeurs ind. trançaise	647 58 618 22 11989 56 11999 56 10034 80 9579 76	Uni-Japon Universe Universe	7044 18 990 1687 74 1633 12388 36 12380
	contrats de crédit-bail, pour atteindre 70 millions de francs, tout en signalant que cette politique active de nouveaux	Crédital C. Sabl. Seine Derbley S.A. De Dietrich	. 116	Paris France	133	134 50 Cockeril-Ougre	. 420 427 . 20 20 . 474 80	Intersellect France	374 39 357 41 11748 47 11725 02	Valory	14585 34 1 1447
OURS DU DOLLAR A TOKYO	contrats, freinée par l'encadrement du cré- dit, « ne pourrait se poursuivre sans re- cours au marché obligataire ».	Degremont	. 190 30 195	Part. Fin. Gest. ko Pathé-Chéran Pathé-Marconi	187 10	Commerchesk	. 15	infilte-crt-terne	111870 73 11870 73		•
Compte tenu de la brièveté du délai qui nous et dens nos demières éditions, nous pourrions être	st imparti pour publier la cota complète	Ma	arché	à ter	me	été	exceptionneller	cale a décidé de prolon nent l'objet de transa	ctions entre 14 h	L 15 et 14 h. 30	. Pour cette
derniers cours. Dens ce cas caux-ci figureraient	se tendemein dans la première édition.	Table	1		T 6	1000		Demier Compt. C	l'exactitude des		l'après-midi. Demler Com Pres
procest, cours cours co	002 30001	CONE	Penhoet	Cours Premier Dem précéd. cours cou 445 437 438 728 714 714	cours	0 910 B. Ottomane	924 924	cours cours	72 Matsushita	peak dus	74.75 74.1
76 C.N.E. 3 % 3070 3080 3078 3052 51 Accor 163 167 168 167 60 Aconce Haves 769 750 751 6 750) c 630 Facom 635 630 632	445 395 706 675 670 180 630 41	Pernod-Ricard Pétroles (Fee)	728 714 714 184 20 180 10 180 41 30 43 42 124 124 80 125	10 180	610 BASF (Akt)	625 638 624 620 686 690 48 50 47 0	620 615 688 699	990 Merck 960 Minnsecta M 320 Mobil Corp	. 888 875 8	032 1014 875 860 333 329
her network and all and a land a land	137 Finestel 142 60 142 80 144 30 40 157 Fives-Lile 158 80 152 155	870 127 142 80 177 152 82 22 65 326	Paugeot S.A Poclain	179 177 178 81 10 81 10 81 345 362 352	176 10 80	545 Chece Mech	551 548 340 346 109 109 3	548 548 345 346	20100 Nestië 650 Norsk Hydro 090 Petrofina		20950 210 750 745 173 1172
5 Als Superm 300 303 303 303 6 ALS.P.1 57 56 50 58 55		87 131	P.M. Labinal	130 50 112 50 113 311 311 311	50c 115 307 1150	c 1350 Deutsche Benk . 185 Dome Mines 385 Dretontein Ctd .	1390 1392 194 189 5 401 401	1392 1399 0 190 186 90 389 399	610 Philip Morris	657 651 6 194 60 184 50 1 509 507 8	549 655 185 184 506 502
5 Als. Superm	88 Fraissinet 90 88 88 360 Francarep 365 370 370	374 90 285 136 40 1190	Process Cité 1	1190 1150 1155			533 525	525 532			592 585
16 Air. Superm. 300 303 303 16 ALS.P.L. 57 56 50 58 55 14 Alethom-Azt. 145 142 50 14	88 Fraissinet 90 88 88 370 370 370 370 370 370 370 370 134 Gel. Lalayette	136 40 1190 1077 700 338 20 236	Prétabeil Sic Primagaz Printamps	706 700 700 233 10 233 10 234 103 10 104 104	105	0 720 East Rand	755 767 206 50 207	757 774 1 207 207 90 1	560 Président Stays 340 Quilmès 530 Randfontain .		
85 Als. Superm. 300 303 303 303 86 ALS.P.L. 57 56 50 58 55 14 Alethom-Azl. 145 142 50 142 50 142 50 142 50 30 Arreup 938 930 938 912 35 Applic. gtz 323 320 320 326 40 Arreup 268 257 50 257 50 257 40 Arr. Emrapr. 950 960 960 960 50 Arr. Duna-Br. 452 450 449 441 40 Buil-Investiss. 478 480 479 90 480 50 Cie Bancaire 289 50 285 296 220 60 Buzzar HV. 104 10 104 10 104 50 104	88 Fraissinet 90 88 88 370 370 370 365 370 370 370 370 370 370 370 370 370 370	136 40 1190 1077 700 338 20 236 322 110 1055 960 281 10 366 85 40 96	Prétabeil Sic	706 700 700 233 10 233 10 234	105 1001 365 95	720 Eestman Kodek	755 767 206 50 207 580 578 392 397 580 868	767 774 1 207 90 1 578 568 389 50 886 884	340 Quilmits	. 1325 1320 13 . 1625 1650 16 . 499 498 50 4	320 1300 645 1650 487 485 94 10 95
15 Air. Superm. 300 303 303 303 16 ALS.P.L. 57 56 50 58 55 14 Alsthom-Azl. 145 142 50 142 50 142 50 142 50 10 Amountain 938 930 938 912 15 Applic. gaz 323 320 320 326 10 Agen. Printex 268 267 50 257 50 257 10 Am. Emrapr. 950 960 960 960 10 Am. DungBr. 452 450 449 441 10 Buil-Equipem. 208 206 206 210 10 Buil-Investion. 478 480 479 90 480 10 Cin Sancaine 289 50 285 296 280 16 Buzzar HV. 104 10 104 10 104 50 152 16 Bic 582 575 579 575	88 Fraissinst 90 88 370 370 370 365 370 370 370 370 370 370 370 370 370 370	136 40 1190 1077 700 338 20 236 322 110 1056 960 281 10 366 65 40 96 220 10 980 287 60 330 722 985	Prétabeil Sic	706 700 700 233 10 233 10 234 103 10 104 104 990 1001 1005 371 370 370 96 30 97 40 98 994 1019 1001 371 369 369 920 880 850 138 139 90 139	106 1001 365 96 1001 369 60 139 9	720 Esstman Kodsk. 206 Enst Rand 590 Encreon	755 767 206 50 207 580 578 392 397 580 868 519 521 269 50 268 5 404 389 563 558	767 774 11 207 90 1 578 568 389 50 866 864 518 521 0 268 50 267 389 382 569 564 1	340 Guilmès 530 Randfontein . 475 Royal Dutch . 86 Rio Tinto Zinc	1325 1320 13 1625 1650 16 499 498 50 4 93 20 94 30 470 468 4 620 601 6 92 10 93 1480 1504 16	320 1300 645 1650 487 485 94 10 95 168 465 505 695 83 82 501 7500
85 Ale. Superm. 300 303 303 303 86 ALS.P.L. 57 56 50 58 55 44 Alethom-Atl. 145 142 50	88 Fraissinst 90 88 370 370 370 365 370 370 370 370 370 370 370 370 370 370	136 40 1190 1077 700 338 20 236 322 110 1056 960 281 10 366 85 40 96 220 10 980 287 60 330 722 985 1270 136 161 1160 146 266 342 375	Prétabeil Sic. Primagnz Primagnz Primagnz Primagnz Primagnz Promodès Radiotuchn. Radiotuchn. Rediotuchn. Rediotuchn. Rediotuchn. Rediotuchn. Roustal-liciaf flue Impériels Sade Sagen St-Louis B. Sampfi	706 700 700 233 10 234 103 10 104 104 990 1001 1005 371 370 370 96 30 97 40 98 994 1019 1001 369 389 920 860 860 860 139 138 139 90 139 180 1173 1173 273 275 273 273 402 400 400	106 1001 365 96 1001 369 960 139 9 1196 267 56 389 26	720 Eastman Kodek	755 767 206 50 207 580 578 392 397 580 868 519 521 268 50 268 5	767 774 11 207 90 1 1 578 568 397 389 50 864 518 521 267 389 389 50 389 569 817 96 95 0 263 50 260 10	340 Guilmès 530 Randfontein . 475 Royel Dutch . 86 Rio Tinto Zinc 465 St Helene Co 586 Schlumberger . 89 Shell transp	1325 1320 13 1625 1650 16 499 498 50 4 93 20 94 30 470 468 4 620 601 6 92 10 93 1480 1504 16 152 80 163 40 1	320 1300 645 1650 467 485 94 10 95 169 465 505 595 83 85 501 750 152 80 156 246 50 256
15 Air. Superm. 300 303 303 303 16 ALS.P.L. 57 56 50 58 55 14 Alsthom-Azl. 145 142 50 142 50 142 50 10 Arresp. 938 930 938 912 15 Applic. gaz 323 320 320 326 10 Arresp. 268 267 50 257 50 257 10 Arr. Emercr. 950 960 960 960 10 Arr. Emercr. 950 960 960 960 10 Arr. Emercr. 950 960 960 960 10 Buil-Equipem. 208 206 206 206 10 Buil-Investion. 478 480 479 90 480 10 Buil-Investion. 289 50 285 296 290 16 Bursar HV. 104 10 104 10 104 50 152 50 151 16 Bisc. 588	88 Fraissinst 90 88 370 370 370 365 370 134 Gai. Lalayette 138 50 139 138 50 1070 Gán. Géophys. 1077 1077 1077 330 GTM-Entrepose 341 340 340 340 340 300 Guyenne-Gasc. 325 322 321 1040 Hichste 1110 1075 1080 10 280 Highin (La) 288 10 285 285 10 63 Imm. Plaine M. 231 225 223 306 Ind. at Particip. 287 50 290 290 670 Inst. Mirioux 681 725 725 1300 International 130 1290 1290 149 J. Lafabyre 156 161 161 161 142 Jeumont Ind 147 145 145 335 Lab. Bellon 325 349 351 290 Lefarge-Coppée 286 50 286 60 286 1870 Legrant 1855 1845 1855 1860 1850 1120	136 40 1190 1077 700 338 20 236 322 110 1056 960 281 10 356 65 40 96 220 10 980 287 60 330 722 985 1270 136 161 1160 146 266 342 375 286 50 245 1880 15 1	Prétabeil Sic. Primagnz Primag	706 700 700 233 10 234 103 10 104 104 990 1001 1005 371 370 370 98 30 97 40 98 994 1019 1001 369 389 920 880 860 860 139 138 139 90 139 180 1173 1173 273 275 273 273 273 402 400 400 258 14 50 14 90 14 94 50 93 90 93	106 1001 365 96 1001 369 960 139 96 1196 267 56 389 26 50 256 90 14 96	720 Esstman Kodek 206 Enst Rand 590 Enceon 355 Exxon Corp. 610 Ford Motors 495 Free State 260 Gencor 376 Gén. Belgique 545 Gén. Electr. 785 Gen. Motors 60 89 Goldfields 1 Harmony 37 Hitachi 1 Hoechst Akt. 81 Imp. Chemical	755 767 206 50 207 580 578 392 397 580 868 519 521 269 50 268 5 404 389 563 558 819 810 94 50 96 44 267 40 262 5 40 70 40 3 650 644 91 50 90 9	767 774 207 90 1 207 90 1 578 568 397 389 50 864 518 521 267 389 382 569 817 96 95 0 263 50 260 10 644 640 640 640 689 89 90 1	340 Guilmès 530 Randfontein 475 Royel Dutch 86 Rio Tinto Zinc 465 St Helene Co 586 Schlumberger 89 Shell transp. 470 Siettent A.G. 150 Sony	1326 1320 13 1625 1650 16 193 20 94 30 170 468 4 180 1504 16 152 80 153 40 152 80 153 40 152 80 153 40 154 90 246 1735 738 1770 763	320 130 645 165 487 49 94 10 9 169 46 605 69 83 9 501 750 152 80 15 246 50 25 734
Alexagram 300 303	88 Fraissinet 90 88 370 370 370 134 Gal. Lateyette 138 50 139 138 50 1070 Gén. Géophys. 1077 1077 1077 330 GTM-Entrepose 341 340 340 340 300 Guyesne-Gasc. 325 322 321 1040 Hérin (La) 288 10 285 285 10 63 kmétal 288 10 285 285 10 63 kmétal 288 10 285 285 10 63 kmétal 287 50 290 223 306 ind. et Particip 287 50 290 290 670 inst. Mérieux 681 725 725 1300 instentechnique 1320 1290 1290 149 J. Lafebere 156 161 161 161 142 Jeumont ind 147 335 12b. Bellon 325 349 351 290 Legrand 130 286 50 286	136 40 1190 1077 700 338 20 236 322 110 1056 960 281 10 366 65 40 96 220 10 980 287 60 330 722 985 1270 136 161 1160 146 266 342 375 286 50 245 1880 15 1 1110 81 233 99 640 350 438 240	Prétabeil Sic. Primagnz Primagnz Primagnz Primagns Promodès Radiotuchn. Refier. (Fas) Redioute (La) Roussal-liciaf flue Impériels Sade Sagen St-Louis B. Sampl S.A.T. 50 Seulmes Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seb	706 700 700 233 10 234 103 10 104 104 990 1001 1005 371 370 370 98 30 97 40 98 994 1019 1001 389 371 389 389 389 920 860 860 860 138 139 90 139 180 1173 1173 273 402 400 400 400 258 50 258 50 258 14 50 14 90 14 94 50 93 90 93 27 20 27 27 102 103 103 333 254 10 236 50 236	106 1001 365 96 1001 369 960 139 96 1196 267 56 389 26 50 256 90 14 90 95 26 51 103 325 56	720 Eastman Kodek 206 East Rand 590 Encaon 355 Exxon Corp. 670 Ford Motors 495 Free State 260 Gencur 260 Gén. Belgique 645 Gén. Bectr. 785 Gen. Motors 60 250 Harmory 37 Hitschi 640 Hoechst Akt. 81 Imp. Chemical 157 Inco. Limited 1280 IBM	755 767 206 50 207 580 578 392 397 580 568 519 521 269 50 268 5 404 399 563 559 819 810 94 50 96 4 257 40 252 5 40 70 40 3 650 644	767 774 207 90 1 1 207 90 1 1 568 397 389 50 884 518 521 257 389 568 817 95 64 817 95 6253 50 250 10 644 640 640 640 640 640 640 640 640 64	340 Guilmis 530 Randfontein 475 Royal Dutch 86 Rio Tinto Zinc 465 St Halana Co 586 Schlumbarger 89 Shell transp. 470 Sietsens A.G. 150 Sony 235 T.D.K. 735 Unit Techn. 330 Vast Reess	1326 1320 13 1625 1650 16 1625 1650 16 1499 498 50 1499 498 50 1470 468 4 1504 15 152 80 153 40 152 80 153 40 152 80 153 40 152 80 153 40 1548 90 246 153 735 738 1470 1462 14 1543 858	320 130 645 165 467 49 94 10 9 169 46 505 59 83 8 501 750 152 80 15 246 50 25 734 752 76 65 649 65 804 60
Als. Superm	Second S	136 40 1190 1077 700 338 20 236 322 110 1056 960 281 10 356 65 40 96 220 10 980 287 60 330 722 985 1270 136 161 1160 146 266 342 375 286 50 245 1880 15 1 1110 81 233 26 530 99 640 350 438 240 796 660 132 123 55 690	Prétabeil Sic. Primagnz Primagnz Primagns Promodés Raciotuche. Sade Sagen. St-Louis B. Sampli S.A.T. So Seulmes Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seb Sefimeng S.F.I.M. S.G.ES.B.	706 700 700 233 10 234 103 10 104 104 990 1001 1005 371 370 370 98 30 97 40 98 994 1019 1001 389 389 389 389 389 920 880 860 860 138 139 90 139 180 1173 273 273 402 400 400 400 258 50 258 400 14 94 50 93 90 93 27 20 27 27 102 103 103 33 254 10 236 50 236 660 655 660 660 163 183 174 675 680 680	106 1001 365 96 1001 389 860 90 139 91 196 267 56 389 26 50 256 90 14 9 95 26 51 103 325 56 103 50 642 160 650	720 Eastman Kodek 206 East Rand 590 Ericseon 355 Exxon Corp. 670 Ford Motors 495 Free State 260 Gencor 376 Gén. Belgique 645 Gén. Electr. 785 Gen. Motors 0 89 Goldfields 0 250 Harmony 37 Hitachi 157 Inco. Limited 157 1280 BM 0 66 Inc-Yokado 177	755 767 206 50 207 580 578 392 397 580 565 519 521 269 50 268 5 404 399 563 559 819 810 94 50 96 44 267 40 262 5 40 70 40 3 650 644 91 50 90 9 195 50 165 1331 1329 58 70 57 2 496 50 497 5	767 774 207 90 11 207 90 578 568 397 389 50 884 518 521 257 389 392 559 564 810 817 95 0 253 50 250 10 644 640 640 640 640 640 640 640 640 64	340 Guilmès 530 Randfontein 475 Royel Dutch 86 Rio Tinto Zinc 465 St Helene Co 586 Schlumberger 89 Shell transp. 470 Sietnens A.G. 150 Sony 235 T.D.K. 735 Unite Techn. 330 Veel Reess West Hold. 486 Xerox Corp. 2 95 Zembie Corp.	1326 1320 13 1625 1650 16 499 498 50 4 93 20 94 30 470 468 4 620 601 6 92 10 93 1480 1504 16 152 80 163 40 248 90 246 735 738 770 763 1470 1462 14 643 658 611 605 487 486 3 17 3 12	320 130 645 165 487 49 94 10 9 169 46 605 69 83 9 501 750 152 80 15 246 50 25 734 752 78 146 146 146 146 146 146 146 146
Als. Superm	SS	136 40 1190 1077 700 338 20 236 322 110 1056 960 281 10 356 65 40 96 220 10 980 287 60 330 722 985 1270 136 161 1160 146 266 342 375 286 50 245 1880 15 1110 81 233 26 530 99 640 350 438 796 660 132 123 55 680 132 123 55 680 980 430 672 c 255 1050 121	Prétabeil Sic. Primagnz Primagnz Primagnz Primagns Promodès Radiotuchn. Refier. (Fas) Redoute (La) Roussal-liciaf flue impériels Sade Sagen St-Louis B. Sampl S.A.T. 50 Seulmes Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seb Sefimag S.F.I.M. S.G.ES.B. Sign. Est. El. Sign. Est. El. Sign. Est. El. Sign. Simon	706 700 700 233 10 234 103 10 104 104 980 1001 1005 371 370 370 98 30 97 40 98 994 1019 1001 369 389 920 880 860 139 1173 173 275 273 273 273 400 400 258 140 258 140 258 140 258 140 258 140 258 140 258 140 258 140 258 140 258 163 163 163 163 163 163 163 163 164 163 164<	106 1001 365 96 1001 389 860 139 96 139 96 1496 267 56 389 26 26 56 103 325 56 103 325 56 103 642 160 850 405 260 128	720 Eastman Kodek 206 East Rand 590 Ericseon 355 Exxon Corp. 670 Ford Motors 495 Free State 260 Gencor 376 Gén. Belgique 645 Gén. Electr. 785 Gen. Motors 0 89 Goldfields 0 250 Harmony 37 Hitachi 157 Inco. Limited 157 1280 BM 0 66 Ita-Yokado 1 177	755 767 206 50 207 580 578 392 397 580 868 519 521 269 50 268 5 404 399 563 559 819 810 94 50 96 4 257 40 252 5 40 70 40 3 650 644 91 50 90 9 166 50 165 1331 1329 58 70 67 2 496 50 497 5	767 774 207 90 11 207 90 15 568 397 389 50 864 518 521 257 389 382 559 564 810 95 00 40 20 644 640 69 69 69 90 186 1328 1329 57 20 58 50 496 500 détaché ; * : droit d	340 Guilmis 530 Randfontein 475 Royal Dutch 86 Rio Tinto Zinc 485 St Halena Co 586 Schlumbarger 89 Shell transp. 470 Siettens A.G. 150 Sony 235 T.D.K. 735 Unit Techn. 330 West Reess 486 Xerox Corp. 2 95 Zembin Corp. 2 155 MAF	1325 1320 13 1625 1650 16 499 498 50 93 20 94 30 470 468 620 601 92 10 93 1480 1504 15 152 80 153 40 248 90 246 735 738 770 763 1470 1462 14 643 658 611 605 497 486 3 17 3 12	320 1300 645 1650 487 499 94 10 96 169 469 805 699 83 93 501 150 152 80 150 152 80 150 1546 50 250 734 785 146 50 156 650 157 785 169 650 169 650 160 650 160 650 160 650 160 650 160 650 160 650 160 650 160
Ak. Seperm. 300 303 303 303 303 304 305 344 Alathom-Ari. 145 142 50	88 Fraissinet 90 88 88 360 Francarep 365 370 370 134 Gel Laisyette 138 50 139 138 50 1070 Gén, Géophya. 1077 1077 1077 330 GTM-Entrepose 341 340 340 300 Guyerane-Gesc. 325 322 321 1040 Hechstts 1110 1075 1080 280 Hénin (La) 288 10 285 64 10 63 Isrátaf 64 10	136 40 1190 1077 700 338 20 236 322 110 1055 960 281 10 366 85 40 96 220 10 980 287 60 330 722 985 1270 136 161 1160 146 266 342 375 286 50 245 1880 15 1110 81 233 26 530 99 640 350 438 240 796 660 132 123 55 690 980 430 275 255 1060 121 715 920 950 400 129 40 340	Prétabeil Sic. Primagnz Primagnz Primagnz Primagns Promodès Radiotuche. Refire. (Fas) Redoute (La) Roustal-lictef Rue Impériels Sade Sagen St-Louis B. Sanpl S.A.T. 50 Seulnes Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seb Seimag S.F.I.M. S.G.ES.B. Sign. Est. B. Sign. Est. B. Sign. Est. B. Sign. Est. B. Sign. Sign. Sec. Sec. Sign. Sec. Sec. Sec. Sign. Sec. Sec. Sec. Sec. Sec. Sec. Sec. Sec.	706 700 700 233 10 234 103 10 104 104 990 1001 1005 370 370 371 370 370 98 984 1019 1001 370 371 369 389 389 920 880 860 139 180 1173 173 273 402 400 400 400 258 50 258 50 258 14 50 14 90 14 94 50 93 80 93 27 20 27 27 27 102 103 103 333 333 254 10 236 50 236 660 655 660 660 660 163 183 174 675 880 680 433 <	106 1001 365 96 1001 369 960 139 96 139 96 14 96 267 56 389 26 50 256 103 325 56 103 325 56 280 128 900 380 375 16 325 5	720 Éastman Kodisk. 206 East Rand 590 Éricseon 355 Exxon Corp. 670 Ford Motors 495 Free State 280 Gencur 376 Gén. Belgique 6 645 Gén. Electr. 785 Gen. Motors 0 89 Goldfields 157 Harmony 1580 Hoschst Akt. 81 Inco. Limited 157 1280 EM 0 66 Ho-Yokado 0 66 Ho-Yokado 1 157 Inco. Limited 1 1580 Em 1 157 Inco. Limited 1 1580 Em 1 1	755 767 206 50 207 580 578 392 397 580 568 519 521 269 50 268 5 404 399 563 559 819 810 94 50 96 4 257 40 252 5 40 70 40 3 650 644 91 50 90 9 165 50 165 1331 1329 58 70 67 2 496 50 497 5 CHANC COURS COURS préc. 21	767 774 207 90 1 207 90 1 578 568 397 389 50 864 518 521 267 389 568 817 95 564 810 95 00 40 20 644 640 640 640 640 640 640 689 186 1328 1329 57 20 58 50 496 500 détaché ; * : droit détaché ; * : : droit de	340 Guilmis 530 Rancfontein 475 Royal Dutch 86 Rio Tinto Zinc 485 St Helene Co 586 Schlumberger 89 Shell transp. 470 Siettens A.G. 150 Sony 235 T.D.K. 735 Uniterer 1014 Reess 1030 West Reess 1046 Xerox Corp. 2 95 Zembin Corp. 1 1ETS 1 MAF	1325 1320 13 1625 1650 16 499 498 50 499 498 50 470 468 620 601 92 10 93 1480 1504 15 152 80 153 40 248 90 246 735 738 770 763 1470 1462 14 643 658 611 605 497 486 3 17 3 12 demendé. CHÉ LIBRE COUPT	320 1300 645 1650 465 650 150 650
Als. Superm	10	136 40 1190 1077 700 338 20 236 322 110 1055 960 281 10 366 85 40 96 220 10 980 287 60 330 722 985 1270 136 161 1160 146 266 342 375 286 50 245 1880 15 1110 81 233 26 530 99 640 350 438 240 796 660 132 123 55 680 980 430 796 660 132 123 55 680 980 430 796 160 132 123 55 680 980 430 796 160 132 123 55 680 980 430 796 160 132 123 55 680 980 430 796 1040 78 20 139	Prétabeil Sic. Primagez Primagez Primages Promodès Radiotuche. Refire. (Fas) Redoute (La) Roustal-lictef Rue Impériels Sade Sagen St-Louis B. Sampl S.A.T. 50 Seulnes Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seb Seimag S.F.I.M. S.G.ES.B. Sign. Est. Et. Site: Simon Simon Sixa Rousignol Soperap Source Perrier Tales Lusenac Tél. Blect. Thomson-C.S.F.	706 700 700 233 10 234 103 10 104 104 990 1001 1005 371 370 370 98 30 97 40 98 994 1019 1001 389 371 369 389 389 920 880 860 139 180 1173 1173 273 402 400 400 258 14 50 14 90 14 94 50 93 90 93 27 20 27 27 27 102 103 103 333 254 10 236 50 236 660 655 660 660 163 183 174 675 880 680 433 410 413 255 255	106 1001 365 96 1001 369 860 90 139 96 196 267 56 399 26 267 56 399 26 26 5 103 325 56 233 642 160 650 405 260 128 900 380 375 16 305 16 1038 144 9	720 Eastman Kodek 206 East Rand 590 Ericason 355 Exxon Corp. 670 Ford Motors 495 Free State 280 Gencur 376 Gén. Belgique 645 Gén. Electr. 785 Gen. Motors 89 Goldfields 157 Inco. Limited 157 Inco. Limited 1580 Inc-Yokado 66 A70 ITT Allamagne (100 DM) 8elgique (100 F) Pays Bas (100 fL)	755 767 206 50 207 580 578 392 397 580 568 519 521 269 50 268 5 404 389 563 559 819 810 94 50 96 4 257 40 252 9 40 70 40 3 650 644 91 50 90 9 165 50 165 1331 1329 58 70 67 2 496 50 497 5 C: coupon CHANC COURS CO préc. 25 7 891 300 600 3 15 030 268 960 2	767 774 207 90 11 207 90 15 568 397 886 884 521 287 389 50 884 518 521 287 389 568 817 95 64 810 817 95 60 263 50 260 10 40 20 644 640 640 640 640 640 640 640 640 64	340 Guilmis 530 Rancfontein 475 Royal Dutch 86 Rio Tinto Zinc 465 St Halens Co 586 Schlumbarger 89 Shell transp. 470 Sietsens A.G. 150 Sony 235 T.D.K. 735 Uniterer 735 Unit Techn. 330 Vast Reess 485 Xerox Corp. 2 95 Zembin Corp. 2 95 Zembin Corp. 2 95 Zembin Corp. 485 MONNAIE 8 050 Or fin (kilo en lingo 6 Pièce française 8 050 Pièce française 8 050 Pièce française 8 050 Pièce française	1325 1320 13 1625 1650 16 499 498 50 4 93 20 94 30 4 470 468 4 620 601 6 92 10 93 1480 1504 16 152 80 153 40 1 249 90 246 2 735 738 738 770 763 1 1470 1462 14 643 658 611 605 4 647 486 3 17 3 12 clementé. CHÉ LIBRE CHÉ LIBRE COL PRI	320 1300 645 1650 487 495 94 10 95 169 465 83 82 501 7506 152 80 150 246 50 250 734 763 146 1 649 650 649 650 3 12 3 DE L'Ol 98500 10 98500
285 Aks. Superm. 300 303 303 303 303 566 AL.S.P.L	2	136 40 1190 1077 700 338 20 236 322 110 1055 960 281 10 366 85 40 96 220 10 980 287 60 330 722 985 1270 136 161 1160 146 266 342 375 286 50 245 1880 15 1110 81 233 26 530 99 640 350 438 240 796 660 132 123 55 690 980 430 796 660 132 123 55 690 990 430 796 160 132 123 55 690 990 430 796 160 132 123 55 690 990 430 122 255 1050 121 715 920 950 400 129 40 340 48, 330 1222 300 129 40 340 48, 330 1222 300 1040 78 20 139 413 1640 185 184 7 415	Printagez Printagez Printages Promodés Radiotuche. Radiotuche. Rediotuche. Sade Sagen. St-Louis B. Sancti SA.T. SC.O.A. S.C.R.E.G. Seb Setimes Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seb Setimes Schneider S.F.I.M. S.G.ES.B. Sign. Ext. Et. Sign. Ext. Et. Sign. Ext. Et. Sign. Ext. Et. Sign. Source Perrier Tales Luzenac Tél. Elect. Thomson-C.S.F. T.R.T. U.F.R. U.I.S. U.C.R.	706 700 700 233 10 234 103 10 104 104 980 1001 1005 371 370 370 98 30 97 40 98 994 1019 1001 389 920 860 860 860 138 139 90 139 180 1173 1173 273 402 400 400 258 14 50 14 90 14 94 50 93 90 93 27 20 27 27 102 103 103 333 254 10 236 50 236 680 656 660 163 174 675 880 680 680 413 174 675 880 40 236 90 236	106 1001 365 96 1001 369 960 139 96 1196 267 56 389 26 50 256 90 14 90 95 26 5 103 325 56 103 642 180 850 405 280 128 900 375 16 305 16 1038 144 9 1699 168 410 76	720 Eastman Kodek 206 East Rand 590 Ericseon 355 Exxon Corp. 670 Ford Meters 495 Free State 280 Gencer 376 Gén. Belgique 6 645 Gén. Belgique 785 Gen. Moross 89 Goldfields 157 Harragry 1280 Harragre 100 Harragre	755 767 206 50 207 580 578 392 397 580 868 519 521 269 50 268 5 404 399 563 559 819 810 94 50 96 4 257 40 252 5 40 70 40 3 650 644 91 50 90 9 195 50 165 1331 1329 58 70 57 2 496 50 497 5 CCURS COUPOR CHANC COURS COUPOR 7 891 300 600 3 15 030 268 960 2 83 680 107 370 1 12 051	767 774 207 90 1 207 90 1 578 389 50 884 518 521 257 389 568 817 95 569 810 817 95 163 80 1328 1328 1328 1328 1329 57 20 644 649 649 649 649 649 649 649 649 649	340 Guilmis 530 Randfontsin 475 Royal Dutch 86 Rio Tinto Zinc 465 St Helena Co 586 Schlumbarger 88 Shell transp. 470 Sisteens A.G. 150 Sony 10.K. 135 Uniterer 10.K. 1330 Vael Reess 10.K. 1485 Xerax Corp. 2 95 Zembin Corp. 1485 MONNAIE 150 Or fin (kilo en lo 0 Or fin (en lingo 15 600 Pilce française 15 Pièce suasee (2 15 Souveran 15 Souveran 15 Souveran 15 Souveran 15 Souveran 15 Souveran 16 Souveran	1326 1320 13 1626 1650 16 1626 1650 16 1499 498 50 170 468 620 601 152 10 93 1480 1504 16 152 80 153 40 152 80 153 40 1549 90 246 1735 738 1770 1462 14 1470 1462 14 1549 3 17 3 12 1470 1462 14 1549 3 17 3 12 1470 1462 14 1510 17 16 17 18	320 1300 645 1650 1650 150
Als. Septem. 300 303 3	2	136 40 1190 1077 700 338 20 236 322 110 1055 960 281 10 366 85 40 96 220 10 980 287 60 330 722 985 1270 136 161 1160 146 266 342 375 286 50 245 1880 15 1110 81 233 26 530 99 640 350 438 240 796 660 132 123 55 690 980 430 796 860 132 123 55 690 980 430 796 860 132 123 55 690 980 430 796 100 796 100 7971 100 78 20 139 413 1640 185 184 7 415 48 05 146 301 10 290 67 70 714 1470	Prétabeil Sic. Primegaz Primegaz Primegas Promodés Raciotuche. Raffin. (Fsa) Redoute (La) Roussal-Uciaf flue impériels Sade Sagen St-Louis B. Sampli S.A.T. 50 Seumes Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seb Sefreng S.F.I.M. S.G.ES.B. Sign. Bec. B. Sign. Bec. B. Sign. Bec. B. Sign. Source Perrier Taics Luzenac Tél. Blect. Thomson-C.S.F. T.R.T. U.F.R. U.I.S. U.G.R. Valéo Valicarec	706 700 700 233 10 234 103 10 104 104 980 1001 1005 371 370 370 98 30 97 40 98 994 1019 1001 379 389 389 99 389 389 98 99 139 1173 173 273 400 400 139 1173 173 273 400 400 258 400 400 258 400 400 258 400 400 240 400 258 14 90 14 90 14 90 14 90 14 90 14 90 27 27 102 103 103 333 333 235 103 333 333 236 660 163 163 164 167 167 167 167 167 167 167 167	106 1001 365 96 1001 369 860 139 96 139 96 1196 267 56 399 26 267 56 399 26 26 5 103 325 5 103 325 5 103 50 405 260 128 900 380 375 16 325 5 305 16 1038 144 9 1699 168 410 76 168 76 169 168 169 168 76 169 169 168 76 169 169 168 76 169 169 168 76 169 168 76 169 168 76 169 168 76 169 168 76 169 168 768 768 768 768 768 768 768 768 768 7	720 Éastman Kodek. 206 East Rand 590 Éricason 355 Exxon Corp. 670 Ford Motors 495 Free State 260 Genour 376 Gén. Belgique 645 Gén. Belgique 6545 Gén. Belgique 60 89 Goldfields 60 250 Harmony 37 Hitachi 610 Hoechst Akt. 81 Imp. Chemical 6157 Inco. Limited 6157	755 767 206 50 207 580 578 392 397 580 868 519 521 269 50 268 5 404 399 563 559 819 810 94 50 96 4 267 40 262 5 40 70 40 3 650 644 91 50 90 9 196 50 166 1331 1329 58 70 67 2 496 50 497 5 CCURS COURS Préc. 25 7 891 300 600 3 15 030 268 960 2 83 580 107 370 1 12 051 9 307 5 074 372 550 3	767	340 Guilmès 530 Rancfontein 475 Royel Dutch 86 Rio Tinto Zinc 465 St Helene Co 586 Schlumberger 89 Shell transp. 470 Sietsens A.G. 150 Sony 235 T.D.K. 1018/ver 1330 Veel Reess 1486 Xerex Corp. 2 95 Zembin Corp. 3 0 Pièce français: 8 Pièce suaree (2 Pièce de 20 de Pièce de 5 del 5 d	1325 1320 13 1625 1650 16 193 20 94 30 170 468 6 182 10 93 1480 1504 16 152 90 153 40 152 90 246 152 90 246 1735 738 1770 763 1470 1462 14 1543 858 1511 605 163 858 1611 605 163 858 1611 605 163 858 1611 605 163 858 1611 605 163 858 1611 605 163 858 1643 858 1643 858 1643 858 1643 858 1643 858 1643 858 1643 858 1643 858 1643 858 1643 858 1643 858 1643 858 1643 858 1643 858 1643 858 1643 858 1644 865 1643 858 1644 865 1644 865 1645 865 1646 865 1646 865 1647 865 1648 865 1658	320 1300 645 1650
Als. Superm. 300 303 303 303 303 56 ALS.P.I	2	136 40 1190 1077 700 338 20 236 322 110 1055 960 281 10 366 85 40 96 220 10 980 287 60 330 722 985 1270 136 161 1160 146 266 342 375 286 50 245 1880 15 1110 81 233 26 530 99 640 350 438 240 796 660 132 123 55 690 980 430 796 660 132 123 55 690 980 430 240 796 160 132 123 55 690 980 430 240 796 1040 78 20 121 715 920 950 400 129 40 340 48, 330 1222 300 129 40 340 48, 330 1223 300 129 40 340 48, 330 129 40 340 48, 330 129 40 340 48, 330 129 40 340 48, 330 129 40 340 48, 330 129 40 340 48, 330 129 40 340 78 20 139 413 1640 185 146 301 10 290 67 70 714 1470 173 735	Prétabeil Sic. Primegaz Primegaz Primegaz Primegas Promodès Raciotuche. Refir. (Fae) Redoute (La) Roustal-lictel Rue Impériels Sade Sagen St-Louis B. Sampl S.A.T. 50 Seulnes Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seb Seimeg S.F.I.M. S.G.ES.B. Sign. Ent. El. Sign. El. Sign. Ent. El. Sign. Elle Sign. Ent. Elle Sign. Elle Sign. Elle Sign. Ent. Elle Sign. Elle Sign. Elle Sign. Elle Sign. Elle Sign. Ell	706 700 700 233 10 234 103 10 104 104 980 1001 1005 371 370 370 98 30 97 40 98 994 1019 1001 389 980 389 389 389 920 860 860 389 920 860 400 400 138 139 90 139 180 1173 1173 273 402 268 50 258 14 50 14 90 14 94 50 93 90 93 27 20 27 27 27 102 103 103 333 254 10 236 50 236 680 656 660 163 174 675 880 40	106 1001 365 96 1001 369 860 139 96 139 96 1196 267 56 389 26 267 56 389 26 26 56 103 325 56 103 325 56 103 842 180 850 128 900 128 900 128 900 128 900 128 900 128 900 144 9 169 168 144 9 169 168 144 9 169 168 144 9 169 168 149 168 168 168 168 168 168 168 168 168 168	720 Eastman Kodek 206 East Rand 590 Ericason 355 Exxon Corp. 670 Ford Motors 495 Free State 280 Gencer 376 Gén. Belgique 545 Gén. Electr. 785 Gen. Motors 89 Goldfields 157 Inco. Limited 157 Inco. Limited 1280 IBM 56 Inc-Yokado 66 Inc-Yokado 670 ITT Allamagne (100 DM) 8elgique (100 F) Pays Bas (100 ft.) 0 Sancte-Bretagne (£ 1) 0 Grande-Bretagne (£ 1) 0 Grande-Bretagne (£ 1) 0 Grande (100 fr.) 0 Grande-Bretagne (£ 1)	755 767 206 50 207 580 578 392 397 580 568 519 521 269 50 268 5 404 399 563 559 819 810 94 50 96 4 257 40 252 5 40 70 40 3 650 644 91 50 90 9 165 50 165 1331 1329 58 70 67 2 496 50 497 5 CCURS COURS Préc 25 7 891 300 600 3 15 030 268 960 2 83 580 107 370 1 12 051 9 307 5 074 372 550 3 102 280 42 795	767	340 Guilmès 530 Rancfontein 475 Royel Dutch 86 Rio Tinto Zinc 465 St Helene Co 586 Schlumberger 89 Shell transp. 470 Sietsens A.G. 150 Sony 235 T.D.K. 1018/ver 1330 Veel Reess 1486 Xerex Corp. 2 95 Zembin Corp. 3 0 Pièce français: 8 Pièce suaree (2 Pièce de 20 de Pièce de 5 del 5 d	1325 1320 13 1625 1650 16 193 20 94 30 170 468 620 601 62 152 10 93 1480 1504 15 152 80 153 40 15 152 80 153 40 15 1470 1462 14 1470 1462 14 1470 1462 14 1470 1462 14 151 605 16 170 3 17 3 12 1470 1462 14 151 605 16 161 605 16 170 161 770 161 161 161 161 161 161 161 161 161 16	320 1300 645 1650 1650 1650 1650 1



2. LE SILENCE DES INTELLECTUELS « Un fétichisme de la modernité ? par Jean Chesneaux : « Le nouveau béralisme est arrivé », per Guy Sor man : € ils ne se taisent pas, ils sont au pouvoir », par Jean-Pierre Bonnel. LU: In Mer. de Michelet.

ÉTRANGER

3. AMÉRICUES - La situation en Amérique centrale.

3. PROCHE-ORIENT arabes d'intervenir d'urgence pour venir à hout de l'intransionance de

4. ASIE

4. BIPLOMATIE

5. AFRIORE 5. EUROPE

TCHÉCOSLOVAQUIE : tous les religieux franciscains amêtés ont été re-lâchés.

POLITIQUE

6. La cohabitation s dans les grandes villes : Châtellerault.

SOCIÉTÉ

8. La question arménienne et le terro

- La réglementation de la détention 18. ÉDUCATION.

SPORTS

9. CANOE-KAYAK : les championnats du monde. - SPORTS ÉQUESTRES.

VOILE : quand la France se disperse.

RÉGIONS 10. ILE-DE-FRANCE : au bain ! - LES INCENDIES DE FORÊTS : situa-

tion préoccupante en Corse. TRANSPORTS: « T.G.V.-Atlantique il est urgent d'attendre », point de vue per Dominique Bussereau.

> LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

11. POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE: ne s'agit pas seulement de maîtrise

les décenses. Rivalités nippo-coréennes dans construction navale.

12. DEUX POINTS DE VUE : « Trois illasions d'optique à la base de la crise de la pensée économique », par Claude Roche; 4 Les socialistes sont minus alacés com minuair l'économie française », par J.-P. Baquiast.

CULTURE

13. SOIRÉES : la formule Olympic. CINÉMA : Les réactions de la presse

espagnole après la mort de Luis Bu- FESTIVALS : le Crépuscule des dieux à Bayreuth ; Pine Bausch à Avignon.

15. COMMUNICATION. **ÉCONOMIE**

19. ÉTRANGER : le plan de stabilisation - AFFAIRES : les États-Unis entament

une veste restructuration de leur sidé-RADIO-TÉLÉVISION (15)

INFORMATIONS SERVICES » (9): Troisième âge : « Journal officiel »; Météorologie; Mots

Apponces classées (16 à 18): Carnet (18): Programmes des spectacles (14); Marchés fipanciers (21).

croisés.

En Pologne

La police disperse à Varsovie la foule rassemblée autour d'une croix de fleurs

Varsovie (A.F.P.). - Pour la preguerre, le 22 juillet dernier, la milice est intervenue dans la soirée du 31 juillet, à Varsovie, pour disperser plusieurs centaines de personnes rassemblées autour de la croix de fleurs de l'église Sainte-Anne, et qui crizient des slogans hostiles au régime et en faveur de Solidarité. La foule, qui ne cessait de grossir, entomait sans cesse des cantiques et hymnes modifiés où revenaient les noms de Lech Walesa et Zbigniew Buisk, figure de proue de la clandes-

Malgré l'atmosphère bon enfant du rassemblement, où des personnes de tous âges se côtoyaient, une dizaine de camions et fourgons grillagés emplis de miliciens ont soudain surgi pen après 21 heures. Un officier de police, à l'aide d'un hautparleur, a invité la foule à se disperser, en précisant : « Ne restez pas là. Ceci est un rassemblement interdit. » Devant l'absence de résultat une colonne de miliciens, matraque blanche pendue au ceinturon, est alors descendue des véhicules, dispersant les gens et procédant à des contrôles d'identité et à quelques in-

terpellations. Au même moment, quatre à cinq mille fidèles prinient à l'église Saint-Stanisław pour la réalisation des idéaux d'août 1980, au cours de la messe traditionnellement célébrée en ce lies chaque dernier dimanche

du mois depuis janvier 1982. Dans une homélie ponctuée d'applaudissements réguliers par la foule, qui ne tenait pas tout entière dans l'édifice et s'était massée autour, le curé de la paroisse, le Père Gruszewski, a exalté, en se référant abondamment à Jean-Paul II, les libertés démocratiques, et a stigmatisé les limites de l'amnistie, la répression et les nouvelles restrictions aux libertés adoptées par la Diète.

Toutes ces contraintes, a-t-il estimé, de même que l'interdiction des syndicats libres, font que la société · n'a pas retrouvé cette valeur sondamentale, la confiance, de laquelle dépend l'avenir du pays . Le prêtre a alors cité les paroles prononcées par Jean-Paul II lors de son dernier voyage en Pologne en faveur d'une - réalisation graduelle des accords de Gdansk, afin que soit préservé le bon renom de la Pologne ».

MORT DE L'ACTEUR RAYMOND MASSEY

L'acteur américain Raymond Massey vient de mourir à Los Angeles. Il était âgé de quatre-vingt-six

[Né à Toronto (Canada) en 1896, Raymond Massey connect ses premiers succès à Londres dans les années 30, au théstre. Il devient célèbre aux États-Unis en 1940, en interprétant le rôle de Lincoln dans Abe lincoln in Illinois, de John Cromwell. Son imposante stature. le rayonnement de sa personnalité, le destinent à des personnages comme Ri-chelieu ou Philippe II d'Espagne, Il est anssi John Brown, l'anti-esclavagiste de Santa Fe in Trail (Michael Curtiz) et de Seven Angry Men (Charles Marquis Warren), père de James Dean dans A l'est d'Eden (Elia Kazan), général fasciste dans les Nus et les Morts (Raoul Walsh), Raymond Massey délaisse le cinéma pour la télévision à la fin des années 50.

 Baisse des tarifs entre l'Italie et la Corse. - La société Corsica Ferrys a annoncé une diminution de ses tarifs de 40 % à compter du 31 juillet, pour enrayer la baisse du trafic touristique. La Corsica Ferrys, dont la clientèle est composée à 90 % de touristes étrangers, assure des liaisons entre l'Italie et la

Je m'adresse à tous ceux qui ont peur, a déclaré le prêtre, à ceux qui ont perdu leurs illusions, ont quitté le pays ou sont toujours incarcérés. Je vous dis, comme Jean-Paul II, n'ayez pas peur, vous devez continuer, et Dieu vous donnera la victoire. »

Remerciant pour leur présence à la messe des représentants de plusieurs villes de Pologne, dont Gdansk et Torun, le prêtre a rappelé que Saint-Stanislaw était l'église des ouvriers de Huta-Warszawa que l'office de ce dimanche coıncidait avec le troisième anniversaire du début de la grève que ces ouvriers avaient déclenchée en signe de solidarité avec ceux du littoral, le 31 juillet 1980. - A votre tête, a souligné le prêtre, se trouvait alors Seweryn Jaworski - (I'un des sept anciens dirigeants de Solidarité emprisonnés sous l'accusation de complot contre l'Etat). Commentant les ovations qui saluaient ses propos, le prêtre a en ces mois « Vos applaudissements sont un témoignage de votre solidarité envers Seweryn Jaworski »; puis il a ajouté de façon sibylline : - Dans un mois aura lieu ici une messe pour le troisième amiversaire des accords de Gdansk. Je ne veux pas dire bien sur qu'il faille réaliser le proverbe :

 Jamais deux sans trois... > Les clandestins dans l'expectative

D'autre part, on a appris que M. Jerzy Jastrzebowski, ancien membre du Présidium de la commission nationale de Solidarité, a été li-

Génève. - La deuxième

conférence mondiale de la lutte

contre le racisme et la discrimi-

nation raciale organisée par

PONU qui s'ouvre, ce lundi

1" août, sous la présidence de

M. Sharry-Samper, amhassa-

deur de Colombie, s'amonce

La première conférence sur le

même problème, qui s'était déroulée

également au Palais des nations du

14 au 26 août 1978, s'était soldée

par an échec. En effet, la France et

les autres pays de la Communauté

européenne ainsi que l'Australie, le

Canada, la Norvège et la Nouvelle-

Zélande s'en étaient retirés du fait

que sa déclaration finale mention-

nait la résolution numéro 33/79, as-

similant le sionisme au racisme,

adoptée par l'Assemblée générale

des Nations unies le 10 novembre

Les Etats-Unis et Israel, qui

avaient boycotté pour ce même mo-

tif la première conférence, demeu-

rent décidés à ne pas prendre part à

celle-ci. Les autres pays occidentaux

présents à l'ouverture ne cachent

pas qu'ils souhaitent que le scandale

de l'apartheid n'occulte pas tous les

drames raciaux dont sont trop sou-

vent victimes les minorités un peu

Or, il semble acquis que nombre

de participents à la conférence sont

pen désireux que soit soulevé par

exemple le problème des émeutes

raciales qui font rage au Sri-Lanks,

partout dans le monde.

sous de sombres augures.

béré vendredi soir 29 juillet de la prison Rakowiecka. Ancien journaliste à la radio polonaise, M. Jastrzebowski, qui militait au sein de Mazowsze (section de Solidarité nour la région de Varsovie), était accusé d'être l'un des organisateurs de Radio-Solidarité.

En revanche, les clandestirs de Solidarité font toujours la source oreille aux appels à la reddition lancés par les autorités, et aucune personnalité marquante ne s'était encore livrée dimanche, en dépit des assurances ou aucune poursuite judiciaire ne serait engagée. Même l'agence officielle PAP n'a pu faire état samedi 31 juillet que de la reddition, depuis le 21 juillet, de cinq personnes, qui auraient avoué des « crimes » commis pendant l'état de guerre. A Gdansk, M. Lech Walesa déclaré, à propos de la direction clandestine du syndicat animée par M. Zbigniew Bujak : . - En ce qui concerne les gens de la T.K.K. rien ne presse. L'amnistie prévoit un délai de reddition assez long (jusqu'au 31 octobre). Leur décision dépendra donc du développement de la situation.

Pour mieux faire pression sur eux, M. Zawadski, ministre de la justice, n'avait pas hésité à laisser entendre, mardi 26 juillet, que de leur reddition dépendraient pour une bonne part d'éventuelles mesures de grâce en faveur des militants du KOR (Comité d'autodéfense sociale) et de sept anciens dirigeants de Solidarité, tous accusés de complot contre l'Etat, et toujours emprisonnés rue Rakowiecka.

Enfin les autorités n'ont pas autorisé M. Jacek Kuron à assister au mariage de son unique fils Maciej.

problème du Proche-Orient, qu'ils

considérent avant tout comme politi-

que, empêche l'adoption d'un texte

final préconisant des mesures

concrètes pour lutter contre la politi-

que tous les Etats arabes estiment

que cette conférence devrait se

transformer en gigantesque forum

anti-signiste. L'O.L.P. y est repré-

sentée par une délégation impor-

tante en dépit de ses actuels déchire-

ments. Quant à l'ensemble des pays

du tiers-monde, ils souffrent d'un

manque de coordination évident et

de l'absence d'une politique com-

mune arrêtée ne serait-ce que dans

Le secrétaire général de l'ONU.

M. Perez de Cuellar, ne semble

avoir rien ou faire pour rassurer les

Occidentaux 'Le mécontentement

s'est déià fait sentir au cours de ren-

contres préliminaires. Pour ne citer

qu'un exemple, tous ceux qui se sou-

viennent que la population de Timor

a été exterminée pour un tiers et que

sère et aux persécutions sont pour le

moins amers. On n'oublie pas égale-

ment que les Arméniens n'ont ja-

mais pardonné à l'ONU d'avoir sup-

prime dans son rapport sur le

génocide le paragraphe 30 rappelant

es massacres dont leur communanté

L'un des principaux objectifs de

la conférence étant en principe

l'adoption de - mesures dans le do-

es survivants sont en proje à la mi-

les grandes lignes.

Or, les pays communistes et pres-

que raciste de l'Afrique du Sud.

L'OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

CONTRE LE RACISME

Les Occidentaux redoutent que la lutte

contre les politiques israélienne et sud-africaine

n'occulte les autres problèmes

De notre correspondante :

Prochain procès à Téhéran de militaires proches du parti Toudeh

commandant de la marine iranienne, — ques dizaines d'officiers de la malimogé sans explication en mai dernier, sera jugé avant le 22 août avec d'autres militaires proches du Toudeh, le parti communiste iranien, a annonce le samedi 30 juillet, le procureur de la révolution islamique de

Au cours d'une conférence de presse réservée aux journalistes iraniens, le procureur Atakavi a aussi annoncé l'exécution, jeudi matin, de huit personnes ayant aidé l'ancien président Abolhassan Bani Sadr quitter l'Iran, le 29 juillet 1981. Ces personnes, qui serzient des militants des Moudjahidin du peuple, sont, semble-t-il, les huit techniciens de l'armée de l'air jugés le 5 avril dermer. Le verdict de ce procès, qui n'avait duré que trois heures, n'avait iamis été rendu public.

C'est la première fois qu'une personnalité officielle iranienne déclare explicitement que l'arrestation du capitaine Afzali est liée à la chasse aux membres du parti Toudeh, dissous le 4 mai. « Le nombre des militaires liés à ce parti et arrêtés dépasse celui des civils liés à ce parti également arrêtés jusqu'à maintenant », a déclaré le procureur Ata-

Divers chiffres out été donnés jusqu'à présent sur le nombre de ces arrestations. En mai, on indiquait officiellement mille cinq cents arrestations. Par la suite, l'un des journaux iraniens, le Teheran Times, évoquait le chiffre de quatre mille membres du Toudeh appréhendés.

présent les arrestations au sein des

De différentes sources dans la capitale iranienne, on estimait jusqu'à

Téhéran (A.F.P.). — Le capitaine forces armées à environ trois cents membres de l'armée de terre, quelrine et de l'aviation et de l'ordre de cinq cents gardiens de la révolution

> Deux ministres inquiens ont démissionné le dimanche 31 juiller. Il s'agit des ministres du commerce. Haibollah Asgarouladi, et du travail. Ahmad Tavakkoli, que la presse et les parlementaires accusaient de favoriser les spéculateurs et le patronat de l'industrie.

> e Le Liban a donné son agrément à la nomination de M. Fernand Wibaux comme nouvel ambassadeur de France à Beyrouth (le Monde du 18 juin). M. Wibaux était depuis 1977 ambassadeur hant représentant de France à Dakar avec compétence sur Praia (Cap-Vert), Bissan (Guinée-Bissan) et Banjul (Gambie). Doctour en droit et chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire, M. Wibaux, soixante-deux ans, a fait une grande partie de sa carrièe en Afrique. Ambassadeur à Bamako (Mali) en 1961, puis à Fort-Lamy (N'Djamena, capitale du Tchad) en 1968. il a été directeur du cabinet du ministre de la coopération en 1976. avant d'être nommé à Dakar. M. Wibaux, succedera à M. Paul-Marc Henry, en septembre, date à laquelle l'actuel ambassadeur de Prance au Liban sera admis à faire valoir ses droits à la retraite. M. Henry avait succédé à Louis Delamare, assassiné en septembre 1981, dans une zone contrôlée, à l'époque, par l'armée syrienne. -

Peut-on réussir dans la vie simplement en développant sa mémoire?

ou l'étrange histoire d'un grand avocat

En ce Jour de vacances d'été, qu'étais-je venu faire, avec mes 18 ans, dans ce premier ouaté de poussière et de silence?.. Dehors, le reste de la bande s'ébattait dans la piscine de cette grande et belle demeure où m'avait invité mon-ami François. Mais je ne m'étais jamais senti très à mon aise dans la compagnie des autres.

Alors, l'étais là, au milieu de ces meubles qui avaient cessé de plaire, je détaillais l'œil curieux les souvenirs d'une vie qui, visiblement, avait été brillante. J'ouvris plusieurs tirons et découvris dans l'un d'eux un petit livre que je feuilletai machinalement. Mais, bientôt, m'asseyant sur l'osier grincant d'une panière, le continuei ma lec-

ture. Page après page. Negligeant même la lumière du jour qui baissait. Dans ce livre, j'appris que tout le monde possède une mémoire fantastique. mais que sevis quelques-uns savent utiliser.

J'étais aceptique, blan sûr. Mais une méthode simple était décrite. Ce qui me conduisit à prendre un vieil annuaire de téléphone qublié la. Pour constater qu'en suivant la méthode, effectivement, l'étais capable, après une seule lecture attentive, de tout retenir : les noms, les professions et les numéros de téléphone de deux colonnes d'abonnes;

Oserais-je dire qu'alors je me pinçai. Avant de me livrer à d'autres expériences. Mais toutes furent aussi convaincantes. Et le pus même vérifier que, trois heures après avoir simplement lu 83 numéros de téléphone (car je les avais comptés), je n'en evais toujours oublié aucun.

C'était tellement étrange que, ce soir-la, je m'endormis tard. Attendant le lendemain et le chant du premier merie qui, avec un jour nouveau, me durait que j'avais rêvé. Or j'avais tort. Tout était toujours dans ma tête. Et la fin des vacances, pour cela, en fut transformée.

Mon ami François me dit: "mais on t'a changé " La bande me découvrit comme elle ne m'avais jamais vu. Je n'ossis pourtant rien de plus Simplement j'étais autre, Inattaquable et serein. Répondant du tac au tac, après n'avoir eu si souvent que l'esprit de l'escaller.

Et plus tard, à la rentrée, moi qui peinais jusqu'alors sur mes cours de droit, je sus maîtriser les dates des lois et les articles du Code. J'appois même l'anglais A partir de catte simple méthode, je me souvenais de fout : des visages, des noms, des musiques, des poèmes entiers dont spontanément, le pouvais dire

quelque extrait dans un diner en ville. Depuis, le temps a passé. Même les médies m'accordent aujourd'hui l'autorité que donnent conjointement le talent et l'assurance, et j'écris cet article pour rendre hommage à un être exceptionnel, que a révélé en moi l'homme qui était au-delà de l'homme.

Si vous voulez savoir comment obtanz les mêmes résultats et acquent cette dussance mentale, qui est encore notre meilleure chance de réussir dans la vie. priez W.R. Borg de vous envoyer son atteressant petit ouvrage documentaire. "Les Lois Éternelles du Succés", il le distribue gratuitement à quiconque desire ameliorer sa mémoire. Voici son adresse. W.R. Borg, dot 261, chez AUBANEL - 6, place Saint-Piarre, 84028 Avignon Cadex. PIETTE-HETTI MARQUAND

BON GRATUIT

A rempli	en lettres m	juscules e	n donnant	votre adres	te perman Sant-Pieri	ente et à
Avignon	Cedex, pour es Lois Exern	recevoir sa	ans engage	board de Ac	tre part e	90us ph
Nom			Prénom			
Nº	- RUE					

Aucun démarcheur ne vous rendre visite

classe préparatoire NEURLY ET CEPES 57, gur Cr.-Latette, 92 Mauity, 722.94.94 QUARTIER LATEN CEPES 745,02.19 embergrennent supervent priver

Le mazaéro du « Monde » ABCDEF غطنة 31/7-1/8 1983 علية

faire condamner une fois de plus a été tiré à 445 577 excaplaires l'apartheid, ne vondraient pas que le

URSS.

La plupart des pays occidentaux out fait savoir que, pas plus qu'en 1978, ils n'accepteront une déclaration finale faisant référence à la résolution 33/79. Les Africains, pour leur part, avant tout désireux de

maine de l'éducation, de la culture. pays dont le ministre des affaires de la recherche et de l'informaétrangères doit prendre part à la tion (...) dant la lutte contre le raréunion. Il est également acquis que cisme, la discrimination raciale et les pays de l'Est mettront tout en l'apartheid, pour combattre les préœuvre pour que le silence soit fait juges conduisant à la discrimina-

sur l'antisémitisme qui sévit en tion raciale et favoriser la compréhension, la tolérance et l'antitlé entre nations et groupes raciaux ou ethniques ., il sergit regrettable qu'elle prenne un tour à la fois partial et restrictif. La lutte contre le recisme ne peut être efficace que si cile est universalle.

fut victime.

ISABELLE VICHNIAC.

Les déjeuners	*
"branchés"	
de Paris-Vacanc	es

100 F tout compris

Tous les jours à midi (sauf le dimanche) : les Déjeuners d'Été au Club, 100 F tout compris : buffets troid et chaud, fromages, desserts, vine à discrétion. Au milieu des arbres et des fleurs : la kalcheur et le

Tous les jours à 13 h (saul le dimanche) : en direct du Club, le Magazine PARIS-VACANCES DE RFM (100,3 MHz) avec un imité de maique, chaque jout différent, qui parle de "son" Paris en

PARIS-VACANCES au Club, à Paris, comme en vacances

Hôtel Club Méditerranée, 58, boulevard Victor-Hugo - Neuilly (reservation: 758.11.00)

